

ようこそ**実力至上主義**
Welcome to the Classroom of the Second-year
の**教室**へ

衣笠彰梧
KINUGASA SYOUGO
トモセシユンサク
TOMOSESHUNSAKU

2

2年生編





②

ようこそ実力至上主義の教室へ 2年生編

Welcome to the Classroom of the Second-year

衣笠彰梧 × トモセシユンサク

Ishizaki Daichi

Elève de la 1ère B.
Il est fidèle à Ryuuken et
fait partie des brutes
de la classe. Depuis son
combat contre Aya-
nokôji, il a admis
sa force.

Komiya Kyôgo

Elève de la 1ère B, il fait
partie du club de basket.
Il était autrefois un
délinquant.

Nishino

Takeko

Elève de la 1ère B.
Du genre franche,
elle est isolée au
sein de sa classe.
Elle n'apprécie
pas Ryuuken.





Tsubaki
Sakurako

Cesse
de
me
louer
comme
ça,
j'en
suis
gênée
!

**Il ne la
complimentait
pas du
tout, mais
Kiryuuin
rigola auda-
cieusement.**

C'est
juste une
bonne
élève,
mais
Kiryuuin
n'a per-
sonne
pour la
supporter,
contraire-
ment à
Nagumo.
Elle n'a
même
pas un
seul
ami.

J'ai vu
ça dans
l'OAA.
C'est une
élève avec
de très
bonnes
aptitudes
si on
regarde
bien.

C'est
Kiryuuin,
une élè-
ve de
la classe
B, donc
ma
camarade
de
classe.

Elle est en
Terminale,
comme toi.
Ce ne serait
pas très
correct,
n'est-ce
pas ?

Tu
peux
ignorer
cette
fille.



2



ようこそ実力至上主義の教室へ2年生編

Welcome to the Classroom of the Second-year

**ようこそ
実力至上主義の教室へ
2年生編2**

衣笠彰梧

MF文庫 

2



Discord.gg/xyEJA14



J-garden.fr



@JGardenScan



LES TRADUCTEURS

Monologue : Ayanokôji is the best

C1 : Ayanokôji is the best

C2 : Ayanokôji is the best

C3 : Nova

C4 : Colonel Raclette

C5 : Colonel Raclette

Épilogue : Colonel Raclette

Bonus : Nova



CORRECTION & HARMONISATION

Raitei

Nova



RELECTURE

Ayanokôji
is the best

special thanks à Sofrox

ようこそ実力至上主義の教室へ 2年生編 ②

Welcome to the Classroom of the Second-year

SOMMAIRE

Prologue Monologue de l'élève de la White Room

1 Bouleversement dans la vie scolaire

2 Le passage fluide du temps

3 L'été arrive. Bataille féroce en prévision

4 La bataille entre les 2nde et les Terminale

5 Une invitation

Épilogue Le calme avant la tempête

Bonus Histoires courtes vol.2

1. Une excuse (Hiyori)
2. Ce qui se reflète dans ses yeux (Amasawa)
3. Celui qui se tient à côté de moi (Horikita)
4. Son dos (Tsubaki)



口絵・本文イラスト：トモセシュンサク

Prologue : Monologue de l'élève de la White Room

En ce moment même, dans une classe de seconde du lycée Public d'Excellence.

Le professeur enseignait un programme rudimentaire. Les élèves de mon âge se grattaient la tête et réfléchissaient au maximum de leurs capacités face à une question d'une facilité déconcertante. C'était à gerber.

J'avais une image en tête. Celle d'un groupe d'élèves de maternelle parmi lesquels j'étais l'adulte. Ce n'était pas la première fois, mais je déplorai la faiblesse du niveau d'apprentissage ici, ainsi que la perte d'un précieux temps.

De temps en temps, une certaine personne surgissait dans ma tête. Sporadiquement, l'émotion connue sous le nom de "haine" fuitait de mon cœur, me rappelant pourquoi j'étais ici. Et de l'énergie se déversait par inadvertance dans ma main droite qui tenait le stylo de la tablette.

Kiyotaka Ayanokôji.

Quand ai-je entendu ce nom pour la première fois ?

Il m'était difficile de me rappeler la date exacte même en cherchant loin. J'étais à peu près sûr que ce nom était gravé dans ma mémoire depuis aussi longtemps que je pouvais me souvenir.

Après tout, tous les élèves de la White Room connaissaient ce nom. La raison était simple : il était meilleur que n'importe quel élève, tout âge ou niveau confondus. Personne ne surpassait Kiyotaka Ayanokôji, élève de la 4ème génération. En conséquence, Kiyotaka Ayanokôji avait été érigé en modèle de perfection. Juste un enfant, mais qui avait une influence énorme sur les autres élèves de la White Room. Pour résumer simplement, nous, la 5e génération, d'un an ses cadets, étions la génération la plus impactée par son image.

Il était dit que quelle que soit la difficulté du programme d'entraînement, ses performances atteignaient toujours l'excellence. Cependant, je n'avais rien à lui envier. C'était toujours moi qui atteignais des résultats exceptionnels

parmi les élèves de la 5e génération. Je prouvais constamment que j'étais largement au-dessus des autres. Mais... aussi génial que je sois, on ne m'adressait jamais un mot de félicitations, pas même une fois. Quant à la raison, je ne pense pas avoir besoin de la donner.

C'était toujours les mêmes mots froids qui sortaient de la bouche de l'instructeur. « Kiyotaka Ayanokôji était bien meilleur que toi il y a un an. » Malgré tous mes efforts, et l'excellence de mes notes, mes talents n'étaient jamais reconnus. Tout ce que je recevais, c'était des ordres, me disant de rattraper l'inafaillible, la perfection incarnée.

Certains de ceux qui étudiaient dans la même pièce que moi commencèrent à aduler Kiyotaka Ayanokôji, au point de presque le vénérer.

Quelle honte.

Ils avaient accepté une éducation rigoureuse dans le but de devenir le numéro 1, mais ils y avaient déjà renoncé. Comment ces personnes allaient-elles pouvoir survivre dans la White Room jusqu'à la fin ? Au final, je me retenais de rire en voyant comment les éléments du groupe se faisaient éliminer les uns après les autres.

Certes, je n'étais pas exempt de périodes de faiblesse. Mais je n'étais jamais allé jusqu'à le vénérer. J'envisageais l'idée que Kiyotaka Ayanokôji n'existait pas réellement, et qu'il n'était qu'un personnage fictif inventé dans le but de nous motiver. Les instructeurs durent le comprendre car je reçus l'ordre un jour de me rendre dans l'un des parloirs utilisés par les étrangers.

Ce ne fut qu'au travers d'une couche de verre, mais là, pour la première fois, je pus confirmer de mes propres yeux l'existence de Kiyotaka Ayanokôji. Il ignorait que je le regardais, mais il minimisait ses notes.

Aujourd'hui encore, je me souviens de sa silhouette, et je frissonne sans même m'en rendre compte. Cependant, si on me demandait si j'avais eu la sensation de regarder un dieu, je le nierais fermement. Ce n'est pas comme ça que ça marche. En effet, cette personne étant mon ennemi, le "vénérer" n'était pas le bon terme : seule la "haine" était un sentiment qui pouvait nous faire avancer.

Oui, c'était un sentiment de haine qui faisait trembler mon corps. Une haine incessante envers lui qui m'avait permis de réussir à tenir jusqu'au bout dans la White Room. Mais en fin de compte, l'admiration, la haine et les autres sentiments et pensées que nous éprouvions n'étaient pas importantes pour les instructeurs.

Le but de la White Room n'était pas de créer des gens capables de devenir numéro 1. Il s'agissait plutôt de mener des recherches qui permettraient la production en masse de personnes exceptionnellement douées.

C'était la véritable raison d'être de la White Room.

Peu importait que ce soit moi ou Kiyotaka Ayanokôji. Tout ce qui comptait était qu'il soit un exemple de réussite. Et c'est pourquoi les personnes ayant échoué n'avaient aucune valeur à leurs yeux.

En d'autres termes, si Kiyotaka Ayanokôji était choisi comme exemple de réussite, quel sens pouvais-je donner à mon existence, moi qui faisais toutes ces études ? Cela n'aurait été considéré que comme un échec parmi tant d'autres, mettant fin à une vie sans valeur. Quelle fin de parcours tragique que de finir comme les autres, éliminés et oubliés...

Comment pouvais-je accepter une telle chose ? Je devais prouver que ce « Kiyotaka Ayanokôji » n'était pas le meilleur par n'importe quel moyen. C'était moi qui devais être érigé en modèle de réussite par l'organisation.

Quand soudain, une opportunité se présenta à moi.
Le genre d'opportunité qui n'arrive qu'une fois dans la vie.

Ayanokôji Kiyotaka désobéit aux ordres, refusant de revenir à la White Room pour sa réouverture. Grâce à cela, moi qui n'avais jamais interagi avec lui auparavant obtins une chance de le contacter.

Oui.

L'occasion unique de l'enterrer était enfin arrivée.

Chapitre 1 : Bouleversement dans la vie scolaire

Ce jour-là, la classe de première D fut confrontée à une situation étrange qu'elle n'avait jamais connue auparavant. La jambe droite de Teruhiko Yukimura tremblait, tandis qu'il regardait encore et encore vers l'entrée de la classe.

Hasebe — Tu peux te calmer un peu ? Ça fait même pas 5 minutes que Kiyopon est parti. Il a été appelé par la prof, non ? Ça va durer un moment.

Dit Haruka Hasebe, une camarade de classe et amie proche de Yukimura. Sakura Airi et Miyake Akito étaient assis autour d'elle.

Yukimura — Je suis calme... ne t'inquiète pas.

Répondit Yukimura qui avait arrêté de remuer la jambe. Mais il ne fallut pas longtemps pour qu'il se crispe à nouveau. Il secouait doucement sa jambe de haut en bas, et son pantalon bruissa.

Yukimura avait prévu de parler à Ayanokôji à la fin de l'heure, mais il y avait temporairement renoncé à cause de Horikita venue le prévenir qu'il était attendu par Mlle. Chabashira. Yukimura s'était alors résigné à attendre son retour dans la classe.

Hasebe soupira, un peu impuissante, et regarda par la fenêtre. Sachant que Yukimura n'avait pas l'habitude de remuer ainsi de la jambe, elle comprit qu'il était inutile d'essayer de le calmer davantage.

L'atmosphère dans la classe de première D était lourde. Le ciel de mai qui annonçait le printemps était si azur et clair, si beau, pensait-elle sûrement. Puis, elle repensa à tout cela. Comment la situation était-elle devenue si tendue ?

Les élèves de 2^{nde} et de 1^{ère} avaient participé en duo à un examen en avril. Dans la cinquième épreuve de cet examen, leur ami Kiyotaka Ayanokôji avait obtenu la note maximale en mathématiques.

Sur un test normal, il n'aurait pas été surprenant de voir des élèves obtenir un tel score. Étant bon élève, Yukimura était de ceux qui pouvaient y prétendre. Bien sûr, parfois, un outsider y arrivait aussi. Soit cet élève s'était minutieusement préparé, soit il avait eu de la chance avec le sujet choisi.

Mais cet examen était totalement différent des précédents.

Bien qu'étant moins forte que Yukimura, Hasebe l'avait aussi remarqué. Dans cet examen spécial, et sur les 5 épreuves confondues, la seule personne de la classe à obtenir une note maximale était Ayanokôji. Cela ne pouvait pas être expliqué par un bachotage à l'avance ou par la chance.

En tant qu'amie, Hasebe ne pouvait pas laisser Yukimura seul et agité. Elle avait d'autres projets, mais à la fin, elle avait décidé de rester avec lui. Curieuse de savoir comment Ayanokôji avait fait.

Hasebe — La question était-elle si difficile ?

En entendant la question, Yukimura hocha la tête sans hésiter.

Yukimura — La question n'est pas de savoir si c'était difficile ou non. Je n'ai même pas compris l'énoncé, sur le moment.

Ce que Yukimura voulait dire, c'était qu'il n'avait même pas dépassé le stade de comprendre la consigne elle-même.

Yukimura — Après l'examen, j'ai fait des recherches approfondies et j'ai trouvé qu'elle allait bien au-delà du programme scolaire d'un lycéen. Dit simplement, c'était une question que personne n'aurait dû être en mesure de résoudre.

Hasebe — Pourquoi ils ont fait ça ? C'est quoi leur problème ? Ils ont volontairement dépassé les limites de ce qui nous a été enseigné.

Yukimura — C'est vraiment pas normal. C'est ce qui a drastiquement fait baisser la note maximale que l'on pouvait obtenir dans chaque matière. Mais, il y avait aussi beaucoup de questions qui n'étaient pas aussi difficiles que ce que Chabashira nous avait dit.

En plus de proposer quelques questions très difficiles et hors programme, il y avait également quantité de questions faciles. En d'autres termes, cet examen avait été préparé de telle sorte à ce que personne n'obtienne de score trop faible mais aussi avec un plafond de verre, que nul ne devait dépasser.

Hasebe — Donc ils ont compensé en relevant la moyenne générale avec les autres questions ? Après tout, on risquait l'expulsion avec des notes trop basses, ce n'était pas vraiment un luxe...

En soi, c'était quelque chose dont on pouvait se réjouir, mais pour Yukimura, c'était sans intérêt.

Yukimura — Ayanokôji a obtenu un score parfait, ce qui devait être normalement impossible. Je... c'est comme si j'étais témoin de sorcellerie !

Yukimura avait appelé Ayanokôji par son nom de famille, ce qui montrait son ressentiment.

Sakura — Alors il a résolu une telle question...Kiyotaka-kun est vraiment étonnant !

Dit Sakura avec un léger sourire, dans le but de détendre un peu l'ambiance pesante. Mais cela eut l'effet inverse, et le visage de Yukimura se crispa davantage.

Yukimura — J'avais analysé les capacités académiques de chacun l'an dernier, au moins à un certain niveau. C'est pourquoi je suis si surpris par ce résultat : de ce que je savais sur vous, personne n'aurait dû être capable de résoudre ce problème.

— Vous pouvez m'en dire plus ?

En entendant la conversation du groupe Ayanokôji, Shinohara se joignit à eux. Sans qu'il ne le remarque, plusieurs de ses camarades de classe écoutaient ce que disait Yukimura.

Yukimura — Vous avez consulté la tablette ? Y a-t-il quelqu'un dans la classe qui a obtenu la note maximale dans l'une des matières ? Pas que je sache. Regardez aussi les autres classes. Regardez sur notre promotion. Pas un seul élève, ni Ichinose ni même Sakayanagi, n'a eu de note maximale.

Les faits parlaient mieux que les mots. Yukimura avait mis les faits sur la table. À l'aide de la tablette, on pouvait voir les résultats des examens en dehors de la classe de première D.

Shinohara — Je n'avais même pas remarqué. On peut même voir les résultats de toutes les autres classes. Pourquoi donc ?

Shinohara, surprise, prit la tablette qu'on lui tendait et la balaya du regard d'un air incrédule.

Yukimura — Je l'ignore. Peut-être à cause de l'introduction de l'OAA, ou pour une autre raison. Quelle que soit la raison, nous devons attendre l'annonce des détails du prochain examen pour connaître la réponse.

Karuizawa — Sérieux ? Les gens vont savoir que je suis nulle ? C'est claqué ce système !!

Se lamenta alors Kei Karuizawa, très influente parmi les filles de la classe. Puis elle poursuivit.

Karuizawa — Peut-être qu'Ayanokôji-kun est un génie des maths ! Comme dans ces dramas télévisés, y'a des gens qui n'utilisent que les maths ou un truc du genre pour résoudre l'affaire de meurtre ? Je suis sûre que c'est un truc comme ça !

Yukimura, stupéfait de ce qu'il entendait, réfuta immédiatement l'hypothèse de Karuizawa.

Yukimura — Dans ce cas, dis-moi pourquoi il n'a jamais obtenu de score parfait aux précédents tests de mathématiques ? S'il est capable de résoudre des questions du niveau de celles qui ont été posées à cet examen, ça n'a pas de sens qu'il n'ait pas obtenu de score parfait ou au moins de très bonnes notes depuis qu'on est là.

Répliqua Yukimura avec force, voyant que la personne en face n'avait rien compris.

Karuizawa — Pourquoi tu me demandes ça ? Peut-être il a bossé comme un malade pendant les vacances de printemps ou un truc comme ça, nan ?

La réponse complètement inappropriée de Karuizawa augmenta encore d'avantage l'irritation de Yukimura.

Yukimura — C'est impossible dans un si court laps de temps. Même s'il avait étudié tout le temps sans jamais dormir une seconde, cela n'expliquerait pas comment il a pu résoudre des questions qui sont bien au-delà des connaissances d'un lycéen ! Si tu ne peux même pas comprendre ça, alors tu es priée de te taire !!

La réponse implacable irrita également Karuizawa, le point de rupture était proche.

Karuizawa — Mais j'en sais rien moi. Alors tu te calmes, me soûle pas !

Maezono — Ouais ! Pourquoi tu passes ta colère sur Karuizawa-san ?

Riposta Maezono immédiatement à Yukimura, arrivant ainsi à la rescousse de Karuizawa. Revigorée par ce soutien, cette dernière fit volte-face et commença à attaquer le propos de Yukimura.

Karuizawa — Tu parles beaucoup, mais ça ne pourrait pas être juste toi qui n'as pas compris la question ? Peut-être qu'elle n'était pas si dure nan ?

Karuizawa savait au fond d'elle-même que ce qu'elle disait était impossible. Mais elle ne changea pas d'attitude, car elle savait qu'il fallait qu'elle continue à jouer les imbéciles. Cependant, avec l'atmosphère électrique, les suspicions concernant Ayanokôji augmentèrent.

Yukimura — As-tu déjà oublié ? La question était si difficile que même Sakayanagi et Ichinose n'ont pas eu la note maximale en mathématiques.

Karuizawa — Alors peut-être qu'il connaissait la réponse à cette question par hasard ?

Yukimura — Je viens de dire...

Yukimura, qui avait dépassé le stade de la colère, était atteint, sans voix. Afin de réorganiser ses émotions, il commença à s'expliquer.

Yukimura — Je... eh bien, en gros, il... pourrait être très doué en maths, je pense.

Karuizawa — Alors où est le problème ? C'est ce que j'ai dit, qu'il était un génie des maths, naan ?

Yukimura — Ce n'est pas le point principal. Si c'est le cas, alors ce type...

— Ah, désolée de vous interrompre. J'ai eu une idée...

Au moment où Kei reprenait l'avantage, Minami Setsuya se joint à la mêlée.

Minami — Ayanokôji obtenant un score parfait est en effet étonnant, et je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit d'étrange dans ce que Yukimura a dit. C'est juste que, est-ce que ça n'arrive pas trop soudainement ? Après tout, il n'avait jamais obtenu de notes extraordinaires auparavant.

Sa déclaration semblait aller dans le sens de ce que disait Yukimura, mais jeta en même temps le doute.

Minami — Alors, je me demandais si ce Ayanokôji avait fait quelque chose de louche ?

Yukimura et beaucoup d'autres élèves semblaient trouver plausible la thèse selon laquelle Ayanokôji était un génie des mathématiques.

Cependant, une autre hypothèse venait de voir le jour : et s'il avait eu recours à d'autres « stratagèmes » ? C'était tout à fait possible. Comme voir la feuille de questions à l'avance ou quelque chose dans le genre.

Ike — Rappelez-vous, ça n'était pas déjà arrivé l'an dernier aussi ? Avec l'examen où les questions étaient pareilles que l'année passée.

Rappela Kanji Ike à voix haute. Il y a un an, son camarade de classe avait reçu des anciennes questions par un terminale. C'était un examen extrêmement difficile, mais en mémorisant les réponses, n'importe qui pouvait obtenir un score élevé.

Miyamoto — Mais en supposant que les questions étaient exactement les mêmes cette fois-ci aussi, n'est-il pas étrange qu'il ne nous l'ait pas dit ? Et aussi que personne dans les autres classes ne l'ait remarqué.

Miyamoto avait posément souligné les points qui ne collaient pas dans la proposition d'Ike.

Miyamoto — Alors... c'est cette méthode dont le nom m'échappe, connaître la réponse à la question à l'avance... ? La tricherie.

Shinohara — Tricher ? Mais comment aurait-il fait ?

Interrogea Shinohara, qui se tenait à côté de lui, en réponse à sa déclaration vague.

Miyamoto — Pirater les ordinateurs de l'école et voler les réponses ou quelque chose comme ça !

Shinohara — C'est aussi stupide que ce que Karuizawa disait...

Yukimura avait mal à la tête, face au désordre qui régnait dans la classe. Cependant cette suite de conjectures improbables eut le mérite de faire passer le temps.

La réflexion avait donc basculé vers la possibilité qu'Ayanokôji n'ait pas résolu le problème avec son intelligence mais obtenu la réponse d'une autre manière. Considérant qu'il n'avait jamais obtenu de score élevé auparavant, c'était un enchaînement assez logique.

Mais Sudou, qui avait écouté silencieusement jusqu'alors, infléchit à son tour le cours de la discussion. Il se leva, et son imposante taille de 186 cm attira instantanément l'attention de toute la classe.

Sudou — Vous me semblez bien excités là. Mais il n'y a même pas une once de preuve de la tricherie d'Ayanokôji non ? Alors ne l'accusez pas trop vite, surtout en son absence.

Les mots en eux-mêmes étaient très raisonnables, mais le fait qu'ils sortent de la bouche de Sudou surprit tout le monde. En particulier, Ike, qui était un bon ami de Sudou depuis longtemps, semblait irrité.

Ike — Que veux-tu dire, Ken ? Ne me dis pas que tu prends le parti d'Ayanokôji ?

Sudou — C'est pas ça. Mais il n'y a aucune chance qu'il ait eu les questions, non ? Alors je disais que c'est juste plus probable qu'il ait obtenu cette note avec ses capacités.

La seconde moitié de ce qu'il disait n'était pas aussi claire, mais il avait tout de même exprimé son opinion.

Miyamoto — Concernant ses capacités, sa notation de l'OAA le mois dernier était inférieure à la mienne, n'est-ce pas ? Cela aurait été impossible sans tricher !

Miyamoto, qui avait regardé les données OAA mises à jour juste après la classe, parla comme s'il détenait déjà la preuve qu'Ayanokôji avait triché.

Sudou — Ça veut dire qu'il a changé depuis l'année dernière. Tout le monde peut évoluer.

Karuizawa — C'est pas juste comme Sudou-kun le dit ? Après tout, lui aussi a bien progressé et il est légèrement au-dessus de toi, Miyamoto.

La critique acerbe de Kei embarrassa Miyamoto pendant un moment. Il y a un an, et pendant toute l'année précédente, Sudou avait été le plus mauvais élève de toute la classe. Mais maintenant, et après mise à jour de l'OAA, ses notes avaient bondi à 54. Ce n'était qu'un seul point de plus que les 53 de Miyamoto, mais c'était quand même au-dessus.

Miyamoto — C'est parce que Sudou a étudié dur, je reconnais ses progrès, mais... mais Ayanokôji a progressé trop vite, beaucoup trop vite !

Karuizawa — Il est donc possible qu'il se soit retenu, comme Kôenji !

Continua Karuizawa, maintenant le fait qu'il était un génie des mathématiques. On aurait dit que la conversation avait fait un tour complet et prenait une nouvelle direction.

Ike — Eh bien, n'est-ce pas encore plus problématique ? Cela signifie qu'il n'a pas contribué à la classe pendant tout ce temps ?

Des points qui auraient pu être marqués, mais il n'en fit rien. S'il cachait vraiment sa force, alors le pic que Ike venait de lancer était légitime.

Sudou et les autres, qui entretenaient depuis toujours une bonne relation dans leur cercle d'amis, étaient sur le point d'être plongés dans une querelle interne.

Jugeant qu'il ne pouvait pas laisser traîner les choses plus longtemps, l'un des élèves prit le rôle d'arbitre.

Hirata — Calmons-nous un peu. La colère n'a jamais permis de résoudre les problèmes.

Au moment où l'atmosphère de la classe se dégradait, Yosuke Hirata intervint pour appuyer sur le bouton pause. Hirata, qui préservait toujours l'unité de la classe, était resté silencieux jusqu'à présent. Il avait attendu de voir comment la classe allait évoluer, ce qu'elle pensait, avant de les sortir de l'impasse.

Il s'adressa d'abord à Sudou avec douceur.

Hirata — Sudou-kun, n'est-ce pas bientôt l'heure de tes activités de club ?

Sudou — Eh ? Ahhhh, maintenant que tu le dis...

Bafouilla Sudou, revenu soudain à la réalité.

Hirata — Je sais que vous êtes préoccupés par le sujet, mais il y a beaucoup de choses incertaines en ce moment. Il ne faut pas que les activités de club en pâtissent. Vous savez qu'ici l'excuse du "c'est juste pour cette fois" ne fonctionne pas, n'est-ce pas ?

1

Notre classe D venait de terminer le premier examen spécial de l'année de 1^{ère}.

Bien que blessé à la main gauche lors du combat contre Hôsen, j'avais réussi à éliminer le risque d'expulsion. La blessure qui résultait de cet affrontement allait probablement prendre du temps à guérir, mais on ne pouvait rien y faire.

Sous le regard de Tsukishiro, je quittai la salle de réception et, sitôt la porte fermée, je laissai échapper un souffle. Et maintenant, ma vie quotidienne insouciante de lycéen allait enfin reprendre.

Enfin, comme si la situation actuelle permettait des pensées aussi naïves...

Déjà, rien que le fait d'être convoqué par le directeur était tout sauf banal. En y réfléchissant, je devais accepter la réalité en face : bien qu'échappé dans cette école, il y avait toujours une chaîne invisible qui me tenait. Et la seule façon de s'en libérer était de se faire expulser.

Chabashira — On dirait que tu as fini de parler ?

Moi — Eh bien, oui.

Mlle. Chabashira, qui attendait non loin, me rejoignit avec désinvolture. Je fus un peu déprimé à sa vue, ce que j'évitai de laisser paraître sur mon visage. Pour l'instant, Tsukishiro ignorait mon entente avec Chabashira, professeur principal de la classe 1^{ère} D, et M. Mashima celui de la 1^{ère} A. Mlle Chabashira m'attendait juste après avoir été convoqué par Tsukishiro. Comment ne pas trouver cela suspect ?

En considérant que c'était le devoir d'un professeur, on pouvait trouver normal. Mais avec Tsukishiro aux manettes, je ne pouvais pas exclure la possibilité que ce soit un nouveau piège. Pour cette raison, j'aurais préféré ne pas la voir.

D'autant que c'était étrange qu'un professeur attende son élève comme ça, elle devait s'en douter. Il était certes évident qu'elle avait dû être étonnée par ma note à l'épreuve de mathématiques, et que je dévoile ainsi une partie de ma force, mais c'était très négligent de sa part.

À sa décharge, elle et moi avions des positions très différentes à l'égard de cet homme. Pour elle, la chose la plus importante était qu'il était en relation étroite avec le père d'un de ses élèves. Elle ignorait tout de la White Room, alors c'était excusable. Il était donc naturel que nous ne voyions pas les choses sous le même paradigme. Ainsi donc j'allais me dispenser de tout commentaire.

La seule chose que je pouvais faire maintenant était de quitter les lieux aussi rapidement que possible.

Chabashira — Tu vas bientôt devenir une célébrité. Petit à petit.

Je me demandais ce qu'elle allait dire, et c'était à peu près ce à quoi je m'attendais.

Moi — Cela ne m'enchant pas, mais c'était nécessaire. Je ne peux que supposer que c'est dans les limites de ce qui est autorisé.

Chabashira — Laissons un instant de côté les élèves des autres classes, comment vas-tu expliquer cela à ta propre classe ? Tu as toujours tout fait pour passer inaperçu, et tout d'un coup, tu obtiens un score parfait à un examen de mathématiques des plus difficiles. Ils ne vont plus te lâcher maintenant. T'es-tu préparé à ce scénario à l'avance ?

J'ignorai ses paroles, réfléchissant à mes obligations pour le reste de la journée. J'avais laissé mon sac dans la salle de classe, il fallait donc y retourner.

Moi — Il ne sert à rien d'agir à l'avance. Je verrai en fonction des réactions.

Dévoiler à mes camarades de classe à l'avance que j'allais obtenir une note parfaite en mathématiques dans l'examen spécial aurait été une chose discutable à faire, de toute façon.

Chabashira — Cela ne va pas être facile. Prépare-toi à être bombardé de questions.

Moi — Je sais.

Si elle avait déjà une idée de ce qui allait se passer, elle pouvait me laisser partir.

Moi — Pourrions-nous en rester là ? Si on me voit marcher seul avec un professeur à partir de cet endroit, ça va attirer inutilement l'attention.

Chabashira — Je sais, je sais.

Marmonna-t-elle en se dirigeant vers le bureau.

Elle avait l'air de faire de son mieux pour dissimuler ses émotions, mais je pouvais facilement voir qu'elle débordait de joie.

Par rapport aux autres professeurs principaux, c'était elle qui mettait le plus de distance avec ses élèves. Mais en réalité, c'était peut-être celle qui était paradoxalement la plus intime. C'était précisément à cause de ses regrets en tant qu'ancienne élève de ce lycée qu'elle était si réservée.

Avec un élève lambda, son visage impassible aurait suffi. Toutefois, moi, ça me faisait rire. Être facile à manipuler pouvait avoir des avantages, mais ce n'était pas le moment de s'amuser là, avec elle... Il n'y avait aucune raison de gaspiller mon énergie avec Chabashira, alors je la mis au second plan pour l'instant.

Après ça, je tentai de joindre Horikita, qui ne décrochait pas. J'envoyai dans la foulée un simple message, qu'elle ne lut pas.

Moi — On ne peut rien y faire, hein.

Pour l'instant, c'est elle qui me semblait être la personne la plus utile pour résoudre la situation. Avec son implication dans le duel de mathématiques et les questions relatives au Conseil des élèves, faire un peu le point sur la situation aurait pu un peu aider. M'enfin, j'allais devoir faire sans !

Je voyais déjà ma salle de classe. Je me demandais quelle ambiance régnait dedans après la publication de mon score parfait en mathématiques. Il aurait été idéal que la majorité des élèves soit retournée au dortoir comme d'habitude.

Dès le premier pas à l'intérieur, je constatai néanmoins que la situation différait de ce que j'avais espéré. Cela faisait trente minutes que j'avais été convoqué par Tsukishiro. Normalement, la grande majorité des élèves aurait déjà dû avoir quitté la salle de classe. Cependant, même si les seuls élèves présents étaient ceux qui n'avaient pas d'activités de club, il y avait encore pas mal de monde.

Leur objectif était évident : moi. Inutile d'être expert en la matière, l'atmosphère était palpable rien qu'à la façon dont ils me regardaient.

Horikita, qui n'avait pas répondu à mon appel, était également présente. On dirait qu'elle avait mieux évalué la situation que je ne l'aurais cru. Je n'eus pas le temps de respirer que, dès mon entrée, une horde d'élèves s'abattit sur moi.

Celui qui menait la charge était Keisei, membre du groupe Ayanokôji.

Son expression quelque peu rancunière contrastait avec celle ravie de Chabashira.

Horikita — Désolée, je ne pouvais pas décrocher quand tu as appelé tout à l'heure !

Keisei voulait me parler juste après l'école, mais l'apparition de Horikita l'en avait empêché, donc je commençai par m'excuser pour ce retard.

Yukimura — Ce n'est pas grave. Je suppose que tu as le temps maintenant ? J'ai quelques questions à te poser.

Haruka et Airi, qui étaient également membres du groupe Ayanokôji, le rejoignirent. Akito n'était pas là, probablement parti en même temps que les autres pour son activité du club. Les autres élèves présents ouvrirent grand leurs oreilles, observant la situation.

Yukimura — Tu... C'est quoi ces 100 points en maths ? J'ai vérifié les notes de tous les autres 1^{ère} avec l'OAA, et même Sakayanagi n'a obtenu aucune note maximale. Tu es le seul de toute la promotion.

Normalement, obtenir une bonne note à un examen n'aurait pas créé ce genre d'atmosphère. Mais cet examen était d'un calibre différent. En particulier, plus un élève était bon, plus le caractère incongru de ma note maximale lui sautait aux yeux. Il semblait que même ceux qui n'avaient pas le niveau scolaire pour le comprendre par eux-mêmes avaient également compris cette anomalie après que les autres élèves de leur entourage en aient parlé.

Moi — À propos de ça...

Mon regard se dirigea vers Horikita, dont le siège était au premier rang, pour lui demander de l'aide.

Horikita — Eh bien, laissez-moi vous expliquer.

D'habitude, à cette heure, Horikita aurait déjà regagné le dortoir, mais elle avait dû décider de rester, sentant que j'allais me prendre la tempête avec les élèves restés ici pour m'attendre. Décision fort judicieuse. Comme elle ne me lâchait pas du regard, je n'eus pas besoin de lui demander confirmation. Pour aider à rassembler l'attention dispersée, elle se leva et s'approcha de moi.

Yukimura — C'est... à Kiyotaka que je parle.

Keisei exprima un profond dégoût envers Horikita, qui était, je l'accorde, un peu intervenue comme un cheveu sur la soupe.

Horikita — Oui. Mais, Yukimura-kun, c'est moi qui ai les réponses que tu cherches.

Yukimura — ...Que veux-tu dire ?

Avec cette attitude mystérieuse, Horikita réussit à attirer sur elle l'attention de Keisei et de tous les autres élèves en une seule phrase.

Horikita — Ni Yukimura-kun, ni moi... Non, ni même personne parmi les élèves de 1^{ère} n'a réussi à décrocher une note maximale, alors comment est-ce que Ayanokôji-kun a-t-il réussi ? Cela paraît bien irréaliste non ?

Horikita adressa la question à Keisei, mais tout le monde y pensait aussi.

Yukimura — C'est exact... Pour être honnête, je ne comprends pas. Je l'ai déjà dit, non ? Les questions à la fin du devoir étaient impossibles à résoudre. Mais Kiyotaka les a toutes réussies comme personne, et je n'arrive pas à comprendre.

En fait, je me souvins qu'après l'examen, une partie de la classe avait manifesté une grande surprise quant au contenu. Avec Keisei et Yosuke en tête, les élèves qui avaient les meilleures notes discutaient des questions extrêmement difficiles. Le sujet avait même gagné le groupe Ayanokôji, et j'avais esquivé la question au lieu de fournir une réponse claire à ce sujet.

Yukimura — Kiyotaka savait pertinemment que personne de la classe ne pouvait résoudre ces questions. Pourtant, il ne s'est même pas vanté devant nous d'avoir réussi. Vous ne trouvez pas ça bizarre ? Ça donne même l'impression qu'il nous a caché quelque chose... Peut-être

qu'il a fait quelque chose de mal, et qu'il connaissait les réponses depuis le début, ou quelque chose comme ça.

Horikita — Il a triché... C'est bien cela que tu sous-entends.

Horikita exprima sans ménagement ce que Keisei disait à mots couverts. Keisei détourna le regard avec embarras, mais Horikita continua sur le sujet.

Horikita — Dans cette situation, il est difficile de ne pas être suspicieux. Si je n'étais pas au courant, je... je penserais certainement la même chose que toi. Mais, ce n'est pas le cas ici.

Horikita prit une inspiration, et scruta les élèves qui la regardaient.

Horikita — J'expliquerai la même chose aux élèves qui ne sont pas ici en ce moment. Pour résoudre le mystère du score parfait d'Ayanokôji-kun, nous devons remonter au printemps de l'année dernière.

Le printemps de l'année dernière. En d'autres termes, le moment où nous étions arrivés dans cette école.

Horikita — Nous avons depuis changé de place, mais vous vous souvenez que jusqu'à récemment, nous étions voisins de siège, n'est-ce pas ? Peu de temps après le début de l'année scolaire, en parlant avec Ayanokôji-kun, j'ai découvert qu'il était extrêmement bon en classe... Même meilleur que moi.

Yukimura — Meilleur que toi dans les matières scolaires ? Attends un peu. Je me souviens que les notes de Kiyotaka étaient moyennes depuis le début de l'année. Je suis désolé, mais je ne vois pas en quoi cela mérite une attention particulière. Sa note à l'OAA n'est-elle pas C, en moyenne générale ?

La question acerbe de Keisei, qui était parfaitement sûr de sa mémoire, resta sans effet sur Horikita.

Horikita — Bien sûr. C'est parce que ma stratégie était déjà en marche avant que le premier examen ne soit terminé.

En disant cela, Horikita s'était éloignée de moi, pour se diriger vers le pupitre. Cela avait pour but de détourner l'attention des élèves. Je m'attendais à ce qu'elle m'aide, mais elle fit encore mieux que cela.

Horikita — Dès le début, il avait les connaissances nécessaires pour obtenir des résultats parfaits en mathématiques. Et comme j'étais la seule à le savoir, j'avais pensé à une petite stratégie.

Yukimura — ...Une petite stratégie ?

Pour Keisei, l'affaire ne se limitait pas à une ou deux questions à un examen. Il devait se demander comment j'avais obtenu ces connaissances.

Mais pour le moment, Horikita s'écarta de ce sujet, et poursuivit sur sa lancée. Non pas sur la façon dont j'avais obtenu ce savoir, mais sur la raison pour laquelle il était nécessaire de dissimuler à tout le monde mon excellence scolaire.

Ce faisant, elle relégua l'ancien centre d'intérêt majeur à un simple élément d'une stratégie autrement plus élaborée.

Horikita — En avril dernier, lorsque nous, de la classe D, étions ravis de recevoir cette grosse somme de rentrée, je me sentais un peu honteuse, comme si c'était excessif. Et j'eus l'intuition que l'avenir était quelque peu incertain. Alors je pris la décision de demander à Ayanokôji-kun, qui se trouvait à côté de moi, de se retenir quelques temps... Comme on voudrait dissimuler une arme secrète, un atout dans sa manche. Ainsi donc, il a été d'accord pour se maintenir à un niveau qui ne ferait pas baisser la moyenne de la classe. Et c'est ainsi que ses capacités académiques ont été évaluées C par l'école.

Horikita avait présenté le maintien du secret sur mes capacités académiques comme faisant partie d'une stratégie préalablement bien établie.

Bien sûr, en y repensant rétrospectivement, il était possible pour les autres de relever des incohérences. Le fait que Horikita à l'époque n'était pas quelqu'un qui s'entendait avec les autres, le moment exact où elle avait remarqué que j'étais doué pour les études... Il y avait des failles partout.

Cependant, pour la plupart des gens, les souvenirs d'il y a un an appartenaient à un passé lointain. Contrairement aux événements intenses qui restent gravés dans l'hippocampe lui-même, cette scène qui n'avait pas fait grand bruit était d'autant plus oubliable. Seule une poignée de personnes aurait capable de se souvenir de ces événements comme si c'était hier. La plupart se diront "alors c'était comme ça, hein" et combleront leurs trous de mémoires de façon biaisée.

Bien sûr, cela n'allait pas suffire pour des personnes comme Keisei, animé par un fort sentiment de méfiance. Il ne lâcha pas Horikita, et s'attaqua aux points difficiles à expliquer.

Yukimura — ...Voilà qui n'est guère convaincant. Si tu avais des doutes sur les règles de l'école, il aurait été bénéfique pour l'ensemble de la classe qu'il obtienne de meilleures notes dès le départ. Comme il a obtenu un score parfait à cet examen, obtenir A ou A+ en capacité académique était tout à fait réalisable. On peut toujours dire que ce ne sont les notes que d'une seule personne, mais cela aurait permis de regagner des points de classe.

Keisei exprima qu'il ne saisisait pas les avantages de cette stratégie de réserve.

Horikita — Si on ne regarde que sous l'angle des points de classe, c'est vrai. Mais à l'inverse, s'il s'était donné à fond dès le début, que penses-tu qu'il serait arrivé à Ayanokôji maintenant ? Non, pour le dire plus précisément, à quoi penses-tu que son année aurait ressemblé ?

Face à la méfiance de Keisei, Horikita improvisa et prit le problème sans se défiler. Elle était si éloquente qu'on aurait dit qu'elle avait tout prévu dès le départ.

Yukimura — À quoi aurait ressemblé son année... ?

Comme il ne comprenait pas, Keisei répéta la question, alors Horikita commença à développer.

Horikita — Prenons ton point de vue, Yukimura-kun, et supposons que Ayanokôji-kun ne se soit pas retenu depuis avril de l'année dernière. Dans ce cas, dès le mois de mai, Sakayanagi-san, Ichinose-san, et Ryuuen-kun l'auraient immédiatement repéré. Et dans ce cas, ils auraient probablement tout tenté pour le faire expulser.

Yukimura — Donc tu dis que des élèves auraient pu le prendre pour cible ?

Horikita — Exact. Tout peut arriver dans cette école. Après tout, elle a même pris la peine d'organiser un vote intra-classe pour expulser des gens. Je te rappelle d'ailleurs qu'Ayanokôji-kun avait failli être exclu à cause de la stratégie de Sakayanagi-san. Bien que rien ne le distingue des autres à ce moment-là et qu'il ait supposément été choisi par pur hasard, il n'est pas impossible qu'il ait en réalité vraiment été ciblé.

Horikita disait que j'étais possiblement la cible de Sakayanagi et non Yamauchi.

Yukimura — Non, c'est faux. Si Kiyotaka avait fait de son mieux dès le départ, personne ne l'aurait mis dans la liste des gens contre qui voter.

Horikita — Je n'en suis pas si sûre. Pour éviter de se faire expulser, Yamauchi aurait été plus prudent dans ses manœuvres, et la stratégie de Sakayanagi-san aurait été plus complexe et plus difficile à détourner.

Continuer ainsi n'allait aboutir à rien de plus qu'une bataille d'arguments, mais cela avait le mérite d'empêcher Keisei d'examiner les choses en profondeur. Ainsi, peu importe l'examen, la même logique aurait pu être réutilisée.

Yukimura — ...Alors pourquoi avoir choisi de le révéler maintenant ? Cela va aboutir à ce que tu souhaitais éviter. En attirant l'attention maintenant il pourrait vite être pris pour cible.

Keisei pensait qu'il n'y avait aucune différence entre les risques de se donner à fond dès le début et de le faire maintenant. Mais il semblait que Horikita avait prévu cette réponse et ne semblait pas en difficulté.

Horikita — Non, il y a une énorme différence entre avoir révélé sa force il y a un an et le faire maintenant. Au cours de l'année dernière, l'unité de notre classe D a progressé à pas de géant, et chacun de nous a gagné en force individuelle. Nous sommes devenus capables de prendre les bonnes décisions.

Je suis sûr que s'il comparait avec ce qu'il était il y a un an, Keisei aurait vu les choses de la même façon.

Horikita — Cela ne concerne pas qu'Ayanokôji-kun. Disons que... bon, il n'est pas présent mais c'est plus facile à comprendre avec l'exemple de Sudou-kun. À cette même époque de l'année dernière, il était difficile à approcher, et sans doute le plus grand fardeau pour notre classe. Et qu'en est-il maintenant ? Bien qu'il soit parfois encore un peu sauvage, il s'est considérablement amélioré. Scolairement, il a accompli de réels progrès. Cela couplé à ses capacités physiques déjà excellentes, et cela donne une évaluation OAA même plus élevée que la tienne, Yukimura-kun.

Keisei était encore au-dessus de lui en avril, mais avec cet examen, Sudou avait renversé la tendance. Elle frappa Keisei avec le fait irréfutable de l'évaluation globale de l'OAA.

Horikita — Quand nous sommes entrés dans cette école, qui aurait eu la moindre envie d'aider ou même de protéger Sudou-kun en cas de besoin ?

Au moment où Sudou était proche de la porte de sortie¹, ceux qui s'en étaient réjoui et lui avaient ri au nez étaient-ils aptes à aider un camarade de classe, à ce moment-là ? C'est ce que voulait dire Horikita. Cependant, si Sudou était en difficulté maintenant, Keisei aurait été le premier à se creuser les méninges avec les autres pour réfléchir à une stratégie pour le protéger.

Horikita — Mais maintenant, si quelqu'un ciblait Ayanokôji-kun, nous pourrions nous réunir pour le protéger. C'est ce que j'attendais. Et c'est pourquoi j'ai décidé de rendre publique sa véritable force, débutant ainsi l'augmentation de la force globale de notre classe.

Quelques élèves étaient déjà convaincus. Cependant, un peu plus de la majorité élèves avait encore des doutes. Mais là, Horikita n'avait pas les moyens de convaincre tout le monde. Puisque toute l'histoire était un tissu de mensonges, il était inévitable que des failles subsistent.

Bien sûr, il était possible de faire une trêve pour le moment. Cependant, il aurait été bien plus pratique d'avoir quelques renforts... Après avoir vérifié que les regards étaient braqués sur Horikita, je regardai Yôsuke, le garçon qui jouissait de la confiance absolue de la classe. Bien que Yôsuke soit face à Horikita, il faisait parfois semblant de regarder tout autour de lui pour masquer le fait que c'était moi qu'il observait. Il me jetait des regards discrètement.

Tout comme les autres élèves, il y avait beaucoup de choses que je lui avais cachées. S'il avait été un élève comme les autres, il aurait probablement été tout aussi suspicieux à mon égard que Keisei et les autres et se serait joint à eux pour me lancer des questions acerbes.

Mais je n'avais rien à craindre de sa part. Il était plus que quiconque attaché à la paix et à la bonne entente au sein de la classe. Dans la situation actuelle, même sans qu'on lui dise, il comprit que son intervention serait la bienvenue.

¹ Rappel : L'exclusion de Sudou avait été prononcée en raison d'une note trop basse, ce qu'Ayanokôji et Horikita avaient réussi à annuler en achetant un point à Mlle. Chabashira.

Yukimura — J'admets, en partie, cette stratégie d'atout gardé en réserve, Horikita. Dans ce cas, j'ai une autre question. Est-ce que Ayanokôji est excellent en maths seulement ?

Horikita — À ce stade, je ne peux pas faire de commentaire sur ce point.

Répondit calmement Horikita à la question de Keisei.

Horikita — L'élève dénommé Kiyoyaka Ayanokôji, a-t-il montré toute l'étendue de ses talents, ou se retient-il encore ? Peu importe la pure vérité, nous pouvons la cacher pour nous assurer qu'Ayanokôji continue de pouvoir surgir à tout moment et faire échouer les plans des autres classes.

Yukimura — Ce...

Hirata — Je vois. Je comprends ce que Horikita-san veut dire.

Alors que Keisei était sur le point d'objecter à Horikita, il fut arrêté par un tir de couverture de Yôsuke, qui observait depuis le début.

Après quoi Yousuke se rangea lentement à côté d'Horikita.

Hirata — Je ne comprenais pas au début, mais en écoutant la discussion, c'est devenu plus clair. C'est vrai qu'un ennemi dont on ne connaît pas les capacités peut être dangereux. D'autant que même si nos camarades de classe ne sont pas informés, les risques de fuite d'informations sur Ayanokôji sont nuls.

En mettant en évidence cet avantage, il soutenait Horikita en comblant les lacunes de son argumentation. Ayant compris que Yôsuke abondait en son sens, Horikita lui emboîta le pas et approuva.

Horikita — Oui, il va attirer l'attention sur lui à l'avenir de toute façon, alors nous utiliserons pleinement cette opportunité. Laisser nos adversaires le voir comme une inconnue dans l'équation pouvant frapper à tout moment est la meilleure option. Il pourrait même y avoir des élèves à l'extérieur en train de nous écouter. C'est le genre d'école dans laquelle nous sommes.

Tout le monde regarda vers le couloir. L'élève connu sous le nom d'Ayanokôji était-il seulement bon en maths, ou son excellence s'étendait-elle aux autres matières ? Nous allions induire en erreur les autres classes en les laissant dans le doute sur les moments où je devais être considéré comme une menace.

Soutenues par celles de Yôsuke, les paroles de Horikita prirent immédiatement plus de poids.

Karuizawa — Horikita-san est vraiment bonne, n'est-ce pas ? Je suis vraiment épatée...

À cet instant, Kei frappa avec une déclaration désinvolte.

Karuizawa — Tu ne penses pas aussi, Shinohara-san ?

Puis elle chercha l'approbation de son amie Shinohara. Je pense qu'elle essayait de détourner l'attention de mes compétences en mettant en avant celles de Horikita. Même sans avoir donné de signal ou d'instructions à Kei comme je l'avais fait avec Yôsuke, elle avait instantanément compris ce qu'elle devait faire et l'avait fait.

Shinohara — C'est vrai ! J'avais l'impression que Horikita-san et Ayanokôji-kun parlaient souvent secrètement, mais en fait c'était pour le bien de la classe !

À son arrivée ici, Horikita ne parlait à personne d'autre que moi. En fin de compte, cela s'avéra utile puisque notre histoire gagnait en crédibilité grâce à ce fait.

La brillante couverture de Kei, Horikita et Yôsuke eut un effet remarquable. L'effet de groupe jouait pleinement.

— Si Yosuke et les autres pensent que c'est vrai, alors ça doit être vrai...

Yukimura — Une stratégie pour cacher notre force.... C'est vrai, les autres classes doivent aussi être surprises maintenant.

Même Keisei, qui avait été méfiant jusqu'à présent, semblait convaincu.

Horikita — Même si je n'avais pas complètement compris tout le fonctionnement de l'école, j'avais pensé que garder un atout en réserve était une bonne chose. J'ignore si c'est heureux ou malheureux, mais Ayanokôji-kun est peu à son aise en ce qui concerne la communication, et il semble qu'il n'aime pas se faire remarquer. C'est aussi une des raisons pour lesquelles il était partant pour tout ça.

Horikita exprima le fait que sa stratégie était possible parce que ça nous arrangeait tous les deux. Elle détourna ensuite le regard de Keisei, et s'adressa à la classe.

Horikita — Vous connaissez désormais le secret sur la façon dont Ayanokôji-kun a obtenu un score parfait en mathématiques. Désolée que vous l'ayez appris de cette façon.

Horikita n'avait pas le droit à l'erreur, et s'en était bien tirée. Mais si nous laissions traîner les gens ici trop longtemps, de nouvelles questions pourraient surgir.

Hirata — Je pense qu'il serait mieux que nous en restions là pour le moment. Comme l'a dit Horikita-san, les murs ont des oreilles.

Yôsuke clôt proprement le sujet, expliquant aux autres pourquoi il serait mauvais de prolonger la conversation. Plus un élève était intelligent, plus il avait de doutes, Toutefois... Plus il était intelligent, plus il avait de chances de comprendre que ce n'était pas une conversation à tenir ici.

Preuve en était que même Keisei avait cessé ses attaques. D'une certaine manière, on pouvait dire que cette réunion avait dissipé tous les doutes.

Et grâce à l'intervention de Horikita, qui avait dépassé toutes mes espérances, il allait m'être plus facile d'agir dans le futur. Même si j'avais déjà montré ma force auparavant, désormais tout était explicable... « Je me cachais ».

Je lui étais sincèrement reconnaissant d'avoir si bien résolu la question sans même avoir eu besoin de s'entretenir avec moi à l'avance.

2

Les élèves se dispersèrent après notre réunion improvisée, soulignant alors la fin tardive de la journée scolaire. J'en devais vraiment une à Horikita et Yôsuke !

Ils avaient peut-être compris mes pensées car Horikita fut la première à partir, pendant que Yôsuke riait avec les filles, Kei au centre, alors qu'ils quittaient la classe. Je pris mon sac, avant de me mêler à la foule et sortir dans le couloir.

Ma journée aurait pu être considérée comme terminée... Mais la situation actuelle n'était pas aussi simple. Bien que la réunion ait dissipé les doutes sur les points principaux, des questions relationnelles demeuraient.

Quelques personnes me rattrapèrent en courant. Je savais sans même réfléchir qu'il s'agissait des membres du groupe Ayanokôji. Parmi les personnes s'approchant par derrière, il y avait en tête une personne dont les bruits de pas étaient intenses. Il était inutile de me retourner pour estimer la frustration accumulée par Keisei.

Je fis semblant de ne pas le remarquer et continuai à avancer. Après un moment, il m'appela.

Yukimura — Kiyotaka.

Je ralentis jusqu'à m'arrêter à l'appel de mon prénom.

En regardant en arrière, les trois arboraient toujours des expressions figées.

Hasebe — Repartir sans même saluer, n'est-ce pas un peu cruel ?

Dit Haruka avec force, la plus franche du groupe. Synthétisant ainsi les pensées du sévère Keisei à l'avant ainsi que de l'anxieuse Airi à l'arrière.

Cela sembla faire effet, car l'émotif Keisei qui était sur le point d'exploser, garda la bouche fermée pour le moment. Après avoir pris sa respiration, il dit ceci une fois de plus.

Yukimura — Pourquoi est-ce que tu ne nous en a pas parlé du tout ? Si c'était pour cacher des informations comme Horikita l'a dit, ça veut dire que tu ne nous faisais pas du tout confiance ?

Bien qu'il ait accepté dans une certaine mesure les déclarations de Horikita, il avait toujours l'air mécontent. C'était normal. C'était comme si je m'étais payé sa tête, lui qui me donnait gentiment, et sérieusement, des cours de soutien pour améliorer mes notes. Partageant son avis sur la question, Haruka et Airi semblèrent acquiescer.

La façon la plus simple d'en finir était de rejeter toute la faute sur Horikita. Mais je ne pouvais pas supporter de lui faire une telle chose, alors qu'elle venait juste à l'instant de m'ôter une grande épine du pied.

Non, il fallait penser à l'avenir. Keisei était un excellent élève, et il était l'un des meilleurs de la classe pour analyser les situations avec précision. Je me devais d'assumer une part de responsabilité afin d'éviter qu'il ne soit trop frustré et que ça ait des répercussions durables sur son moral. Un Keisei affaibli serait vraiment dommageable pour la classe, en plus d'ajouter encore plus de problèmes à Horikita qui tenait les rênes la 1^{ère} D.

Moi — J'ai toujours eu confiance en vous. Mais j'ai estimé que ne pas le révéler à qui que ce soit était mieux pour la classe. C'était encore plus difficile de ne rien pouvoir vous dire, à vous, puisque nous sommes très proches.

Au lieu de rejeter la faute sur quelqu'un d'autre, je dis à Keisei que c'était ma propre décision. Même s'il s'approcha avec un air menaçant, il avait renoncé à parler après avoir écouté Haruka, et n'avait pas d'autre choix que de ravalier sa colère.

Moi — Je comprends parfaitement ta colère. Après tout, ça touche aussi notre amitié, et tu as même été mon tuteur. Je suis vraiment désolé.

Tout le monde se sentirait mal à l'aise en découvrant que la personne à qui il enseigne dissimulait qu'elle avait un meilleur niveau.

Et je suppose que Haruka et Airi à ses côtés n'en pensaient pas moins. Haruka, à côté de Keisei, avait entendu mes excuses, et décidé de garder le silence. Elle avait probablement estimé qu'il fallait laisser Keisei réfléchir et digérer tout ça par lui-même.

Yukimura — Pour être honnête, je suis toujours en colère. Tu aurais pu me dire dès le début que tu pouvais réussir cet examen sans les cours de soutien.

Moi — Tu as raison.

Pour Keisei, ma situation et mon passé n'avaient pas d'importance. Il était normal qu'il ait voulu que je lui en parle dès le début.

Yukimura — Et d'après ce qu'a dit Horikita, tu vas continuer à te retenir ? Si tu ne me dis pas dans quel domaine tu vas te retenir, je ne peux pas te faire entièrement confiance.

À partir de maintenant, Keisei allait toujours avoir des doutes. « Dans quoi est-il doué, dans quoi ne l'est-il pas ? ». En tant que tuteur, cela devait le gêner d'avoir quelqu'un d'aussi étrange que ça près de lui.

Yukimura — « Je veux sortir de ce groupe »... Eh bien, je mentirais si je disais que je n'ai pas eu cette pensée.

Hasebe — Yukimuu, tu es sérieux ?

Haruka, qui était restée silencieuse, a pris la parole. Après tout, il était impossible de rester silencieux après avoir entendu ça.

Yukimura — Oui, je suis sérieux. Jusqu'à l'explication de Horikita, j'étais décidé à partir parce que je ne me m'attendais vraiment pas à ça. Je ne pensais plus pouvoir lui faire confiance. Mais... après avoir été dans le même groupe pendant si longtemps, je peux encore comprendre certaines choses. Je sais que Kiyotaka n'est pas une mauvaise personne. Comme c'était pour le bien de la classe, il est compréhensible qu'il ne puisse le dire à personne. Mais il aurait pu me dire au moins qu'il n'avait pas besoin de cours particuliers. C'est vrai qu'il n'est pas très doué en communication, alors il n'a pas pu le dire. Je peux le comprendre aussi...

Keisei serra les poings et parla en toute sincérité.

Yukimura — C'est juste que... oui, c'est juste que... j'ai besoin de temps pour mettre de l'ordre dans mes idées.

Keisei accompagna cela d'un bruyant soupir.

Yukimura — Il est inutile de continuer... Au final, ce que je voulais dire, c'est que... ça n'a pas d'importance si tu caches ta force dans d'autres domaines. Ce n'est pas comme si tu gêrais la classe comme Kôenji, donc personne n'a le droit de se plaindre. Si je continue à te critiquer, l'atmosphère va empirer.

Bien qu'insatisfait et pas totalement convaincu, Keisei choisit ravalé ses sentiments pour le bien du groupe Ayanokôji, ainsi que nos autres camarades de classe.

Yukimura — C'est ce que dit mon côté rationnel, mais au niveau émotionnel ce n'est pas aussi simple, donc je vais devoir y réfléchir. Ensuite je composerai avec la partie de ta force que tu as montrée pour m'adapter. Par exemple, je continuerai alors à te donner des cours particuliers dans les autres matières où je vais supposer que tu es moyen. Est-ce que ça te va ?

Dans une situation où notre amitié était menacée, c'était une très bonne proposition. Je n'avais aucune raison de refuser, alors je hochai la tête pour accepter.

Moi — Merci, Keisei.

Dis-je pour exprimer ma gratitude.

Airi, qui avait assisté à toute la scène, trouva finalement le courage de parler.

Sakura — Que diriez-vous d'une poignée de main de réconciliation ?

Hasebe — Une poignée de main de réconciliation ? C'est bien !

En entendant la proposition d'Airi, Haruka exprima son accord. Sentant l'atmosphère lourde et déprimée se dissiper progressivement, Keisei secoua immédiatement la tête.

Yukimura — Non, c'est très embarrassant.

Haruka attrapa la main droite de Keisei qui voulait refuser. Elle attrapa également ma main droite pratiquement au même moment.

Hasebe — Très bien, allez !

En disant cela, elle serra nos mains l'une contre l'autre, nous forçant à les serrer. Nous n'avions pas préparé nos mains à se serrer, alors elles se touchèrent juste.

Hasebe — Je ne lâcherai que quand vous aurez serré, d'accord ?

Yukimura — Je sais, je sais...

Peut-être que le fait que sa main touche la mienne dans cette poignée de main bâclée était encore plus humiliant, car Keisei finit par céder. Sur ce, nous nous serrâmes la main, symbole de notre réconciliation officielle.

Yukimura — Je suis d'accord avec ça, mais Akito ne sait toujours rien.

Hasebe — Miyacchi ne sera probablement pas un problème. Je pense qu'il reparlera avec Kiyopon sans souci ?

Yukimura — ...C'est vrai.

Keisei réfléchit un instant. Il arriva rapidement à la même conclusion.

Hasebe — Eh bien, retour à la normale. J'ai l'impression d'avoir déposé un énorme poids de mes épaules.

Haruka et Airi se regardèrent, toutes deux étant d'accord.

Hasebe — Tu es devenu une célébrité tout d'un coup, Kiyopon... Ça...

Haruka me regarda fixement comme si elle se souvenait de quelque chose, et son visage se figea. Nous attendions qu'elle continue, mais elle ne semblait pas vouloir le faire.

Sakura — Qu'est-ce qui ne va pas, Haruka-chan ?

Dit Airi, inquiète pour Haruka qui ne bougeait plus. À ce moment, elle continua, comme si le sort était rompu.

Hasebe — Oh, ahh. Bon, ce n'est rien. De toute façon, ça va être difficile pour toi maintenant que tu es une célébrité !

Yukimura — Obtenir la note maximale n'était pas un peu excessif ? Sakayanagi, qui était 2ème dans l'année, n'a eu « que » 91 points.

Le sujet des inquiétudes de Keisei s'était déplacé.

Sakura — En parlant de Sakayanagi-san, elle a eu des notes similaires dans toutes ses matières, non ?

Airi essayait de se souvenir.

Elle avait obtenu 91 points en mathématiques, et étonnamment, elle eut des notes proches dans les autres matières. Compte tenu de la difficulté des examens, elle était sans aucun doute une élève extrêmement douée pour les études. Sur l'ensemble des 1^{ère}, elle était définitivement la deuxième après moi. Ce qui était encore plus impressionnant était qu'elle n'était pas issue d'un endroit spécial comme la White Room. Aussi, il n'était pas exagéré de dire qu'elle était tout simplement un génie.

Yukimura — Je savais qu'elle était intelligente, mais depuis l'introduction de l'OAA, sa force est devenue plus apparente.

Avec des regrets dans la voix, Keisei reconnaissait la force de Sakayanagi. Il n'y avait aucun doute à ce sujet vu ses notes dans le passé, mais sa force avait maintenant atteint un autre niveau. S'était-elle retenue, ou avait-elle commencé à étudier en dehors des cours ?

Quoi qu'il en soit, il ne faisait aucun doute qu'elle était devenue un problème plus important qu'auparavant, et un adversaire encore plus redoutable.

Hasebe — Pour célébrer notre réconciliation, pourquoi ne pas se retrouver au centre commercial Keyaki une fois les activités du club de Miyacchi terminées ?

Personne ne refusa la proposition de Haruka.

3

Le soir, à 19h, devant le centre commercial Keyaki. J'arrivai avant eux et les attendis en silence. Étant à l'origine du chaos, ce n'était pas le jour pour être en retard.

Moi — Je suis arrivé trop tôt...

L'horloge indiquait 18h30. Malgré cela, je ne trouvais pas l'attente pénible. Au contraire, la patience était peut-être un de mes talents. Puis c'était agréable d'avoir un peu de temps pour me vider l'esprit.

Cependant, les choses avaient pris une tournure gênante. En effet, j'attirais pas mal l'attention. Après tout, les résultats de mes examens avaient été rendus publics, sauf aux terminales, et ce n'était sûrement qu'une question de jours avant que ça ne fasse le tour de l'école entière. Je craignais d'avoir trop attiré sur moi l'attention de tout le lycée pour un moment.

Je n'avais rien à faire pour le moment, alors je restais là. Soudain, mon téléphone vibra. C'était un message du groupe Ayanokôji. Airi disait qu'elle quittait le dortoir. Les 4 autres avaient déjà lu le message. Je ne dis pas que j'étais déjà sur place, et me contentai de regarder leurs statuts.

Ichinose — Ayanokôji-kun, tu attends quelqu'un ?

C'était Ichinose qui m'appelait. Je levai la tête. Elle était accompagnée de son camarade de classe Kanzaki. Plongé dans mon téléphone, je ne l'avais pas vue approcher.

Bien que l'école soit fière de son immense campus, les endroits où les élèves se rendaient étaient limités. Aussi, en restant un moment à attendre à l'entrée du centre commercial Keyaki, un endroit fréquenté par de nombreux élèves, il était inévitable de croiser des visages familiers.

Moi — J'attends mes amis pour aller manger. Et vous ?

Je dis la vérité car il n'y avait aucune raison de la dissimuler. Ichinose et Kanzaki répondirent en même temps, sans même échanger de regard.

Ichinose — Même chose pour nous, n'est-ce pas ?

Kanzaki — Oui.

Répondit sèchement Kanzaki. Mais son regard était davantage fixé sur Ichinose que sur moi. « Même chose pour nous », hein ? Pas tout à fait, apparemment.

Ichinose — Dis, j'ai vu tes résultats aux examens. Tu as eu la note maximale en maths, c'est incroyable !

Kanzaki — Selon tes résultats de l'année dernière dans l'OAA, tu ne devrais pas avoir les capacités pour obtenir un score parfait.

Ichinose n'avait pas soulevé la possibilité que j'avais caché ma force. Kanzaki, lui, avait pris les choses sous l'angle opposé, jouant ouvertement la carte du mépris.

Moi — Il y a plusieurs bonnes raisons à cela. Mais en accord avec mes camarades, j'avais décidé de cacher le fait que je suis bon en mathématiques.

C'est cette version que je leur donnai. Ichinose et Kanzaki pouvaient comprendre la situation dans une certaine mesure. Charge à eux d'utiliser leur imagination pour compléter le reste du puzzle. Normalement, cette explication devait suffire. Mais le regard inquisiteur de Kanzaki ne s'effaça pas.

Kanzaki — Donc tu dis que tu l'as volontairement caché pendant tout ce temps. On dirait que le problème est encore plus gros que je ne le pensais.

Ichinose — Kanzaki-kun, il ne faut pas voir les choses ainsi. Chaque classe est libre d'avoir sa propre stratégie et sa propre façon de voir les choses.

Kanzaki accepta la critique d'Ichinose comme une évidence.

Kanzaki — C'est vrai. Il n'a pas utilisé de sales tours comme Ryuen. Pourtant, il y a des choses que je n'aime pas chez lui. N'oublie pas que pour obtenir la note maximale, il fallait résoudre cette question extrêmement difficile. Il a beau dire qu'il s'est mis d'accord avec ses camarades...

Kanzaki était sur le point de continuer, mais Ichinose l'arrêta d'un ton ferme.

Ichinose — Ayanokôji-kun n'est pas notre ennemi.

Elle était très mécontente de l'attitude hostile et querelleuse de Kanzaki. Ce genre d'attitude était rare chez Kanzaki, mais si je devais désigner celui qui avait la bonne attitude, c'est lui que je choisirais, car il était sur ses gardes.

Kanzaki — Notre alliance a été dissoute. Il ne fait aucun doute que la classe 1^{ère} D est notre ennemi.

Ichinose — C'est... mais nous n'avons aucune raison de nous engager dans une dispute inutile !

Kanzaki — Ce n'est pas une dispute inutile. Il est crucial de connaître la véritable force de notre adversaire.

Ichinose — Ayanokôji-kun a juste caché le fait qu'il était bon en maths.

Kanzaki fit un pas en avant, la distance entre nous était maintenant inférieure à la distance entre lui et Ichinose.

Kanzaki — Alors, que caches-tu d'autre ? C'est juste en maths tu dis ? Non, ça ne peut pas être juste les maths. Quelles autres capacités nous caches-tu ? C'est aussi en accord avec tes camarades de classe que tu as caché ta vitesse au sprint jusqu'au relais de l'examen interclasse ? À la classe B... Non, à la classe C, le pire c'est que tu as encore d'autres capacités cachées.

Ichinose — Cependant, il y a une limite aux résultats des tests. Quel que soit son niveau, la note maximale s'arrête à 100 points, et la meilleure évaluation est A+. Même s'il obtenait la note maximale dans toutes les matières, il n'y aurait pas beaucoup d'écart entre lui et Sakayanagi-san, deuxième de la promotion.

En réalité, il n'y avait que 9 points de différence entre Sakayanagi et moi. Avec le même écart dans les cinq matières, cela ne faisait que 45 points au total. Ichinose ne pensait pas que c'était une grande menace.

Ichinose — Notre moyenne générale en classe C est beaucoup plus élevée. La différence de points que fait Ayanokôji-kun après avoir montré sa vraie force, nous pouvons la combler grâce à notre meilleure moyenne générale.

Kanzaki — Cela pourrait être vrai si on ne tenait compte que des examens écrits mais...

Ichinose — Restons-en là, Kanzaki-kun. Tu sais bien que ce n'est pas le lieu pour débattre de ces choses, n'est-ce pas ?

Ichinose, qui était fondamentalement pacifiste, craignait que cela ne tourne au chaos si nous continuions à nous disputer ainsi devant un lieu de grand passage comme le centre commercial Keyaki.

Kanzaki — Il semble que je me sois un peu emballé...

Kanzaki, pensant peut-être que continuer une dispute ici ne lui apporterait pas plus de réponses, se tut et détourna le regard.

Kanzaki — Je vais y aller en premier.

Ayant dit cela, Kanzaki quitta Ichinose et disparut rapidement dans le centre commercial. Nous le regardâmes partir tranquillement.

Ichinose — Je suis désolée, mais vu notre situation actuelle, Kanzaki est un peu à cran en ce moment.

Sa classe, qui était en seconde position depuis le début, avait chuté d'une place et se trouvait désormais être la classe C. Avec l'échec de leur stratégie générale qui avait fonctionné jusqu'à présent, la classe était dans l'obligation de réagir et trouver des solutions. Dans cette situation, il était compréhensible qu'il soit sur les nerfs. Ou plutôt, c'est Ichinose, encore capable d'être agréable dans ces circonstances, qui n'avait pas la bonne appréciation de la situation. Kanzaki commençait à penser qu'il fallait abandonner cette attitude pacifique à l'avenir, et il avait raison.

Ichinose — Ou alors est-ce moi qui ai tort... ?

Ichinose n'était pas totalement inconsciente de ce que pensait Kanzaki. Mais elle avait, pour l'instant, décidé de rester elle-même et de ne rien changer. Il y avait un monde d'écart entre ça et le refus de voir la réalité.

Moi — Tu te souviens de ce que je t'ai dit avant ?

Ichinose — Oui, tu m'as dit de rester avec mes camarades de classe et d'aller de l'avant, n'est-ce pas ?

Moi — Il se peut que certains élèves aient envie de changer de classe à partir de maintenant, tout comme Kanzaki. Ou du moins des mécontents qui voudront changer les choses ou te disputeront le rôle de chef. Peut-être même que certains trahiront la classe. Ta 2^{nde} B telle qu'elle s'est construite au début, autour de toi, n'existe plus.

De tous les élèves de la 1^{ère} C, c'est chez elle que ces mots étaient susceptibles de trouver la plus grande résonance.

Moi — Peu importe ce qui se passe à partir de maintenant, il faut que tu gardes le cap, que tu gardes confiance en tes camarades de classe, et surtout que tu te mettes en sécurité en priorité.

Ichinose — C'est d'accord. Je continuerai à les protéger. S'il y a un moment où quelqu'un de la classe doit partir, je pense que je me dévouerai.

Ce n'était pas des paroles en l'air, Ichinose en était capable. Assumer la responsabilité de la rétrogradation de la classe et quitter l'école...

Moi — Je suis ravi d'entendre ça, mais il y a une chose qui me dérange.

Ichinose — Quoi donc... ?

Elle ne comprenait pas et inclina légèrement la tête.

Moi — Je ne permettrai jamais que tu te fasses renvoyer.

Il fallait qu'elle se souvienne de la chose la plus importante. Pour cette année, il était de la plus haute importance qu'elle continue à aller de l'avant.

Je la regardai dans les yeux, puis j'allumai un feu ardent au fond de ses pupilles. Ce qu'elle reçut n'était pas l'obscurité, mais une lumière qui n'allait jamais s'éteindre. S'il y avait une possibilité que la lumière se répande dans la mauvaise direction, j'étais prêt à en gérer les conséquences.

Ichinose — C-c'est... ouais... je vais... définitivement... rester.

Marmonna-t-elle, levant vers moi des yeux embarrassés.

Ichinose — Tu.... es vraiment étonnant, Ayanokôji-kun... Penser que tu as réussi à obtenir un score parfait à un examen si difficile.

Dit-elle en changeant sa façon de regarder, comme si elle essayait de changer de sujet.

Moi — C'est peut-être la seule chose pour laquelle je suis doué.

Ichinose — Même si c'est le cas, c'est quand même incroyable. Ça veut juste dire que tu as une arme et que tu ne perdras contre personne d'autre.

Moi — Toi aussi, tu as... d'énormes atouts à faire valoir.

Ichinose — Ce serait bien, mais...

Mais elle manquait autour d'elle de personnes sachant les utiliser. Ce n'était pas qu'elle n'avait pas de bons camarades de classe. Mais tel était le revers de la médaille de son arme : sa capacité à rassembler les gens autour d'elle évitait de laisser quiconque sur le côté, mais en même temps rendait tout le monde interdépendant et faisait perdre toute individualité à chacun.

Ichinose — ...Je dois y aller. Nous sommes ici depuis longtemps, et ça me gêne de laisser Kanzaki m'attendre.

Je hochai légèrement la tête et la raccompagnai, en observant sa silhouette.

Pensant qu'il était presque l'heure de retrouver les autres, je sortis à nouveau mon téléphone pour le confirmer.

— De quoi parlais-tu avec Ichinose-san à l'instant ?

Dit soudainement la voix de Haruka, qui était un peu plus loin. Je vis qu'Akito, Keisei, et Airi étaient déjà là et me regardaient. On dirait que les autres membres du groupe s'étaient déjà réunis pendant que je parlais à Ichinose.

Moi — De ma note de mathématiques.

Yukimura — Pas étonnant. Après tout, ils se sont vite rendus compte que tu étais doué dans ce domaine.

Keisei comprenait facilement depuis que je m'étais expliqué à ce sujet. Mais il y avait quelque chose de bizarre chez Haruka, qui n'ajouta rien de plus et reprit rapidement son expression habituelle.

Le lendemain, à partir du 2 Mai, débutait la Golden Week.

Les élèves avaient tous réussi leur examen sans problème, donc j'étais sûr que nous allions tranquillement profiter de cette semaine de vacances en toute insouciance.

4

La Golden Week fila en un clin d'œil, et nous retournâmes à notre vie scolaire. Le décor était resté le même, mais la vie quotidienne commença à changer lentement.

Sudou — ... Yo.

Le matin, juste après la pause, Sudou fut la première personne que je rencontrai, près de la consigne à chaussures à l'école. C'était juste une rencontre avec un camarade de classe, mais cela faisait aussi partie de ce changement de vie quotidienne.

Sudou — C'était agité pour toi dernièrement. Ça s'est calmé un peu ?

Moi — C'est redevenu comme avant. J'ai passé la Golden Week tranquille.

Sudou — Je vois. Ces vacances sont passées archi vite !

Je marchais côte à côte avec Sudou, qui avait calé son rythme de marche sur le mien, jusqu'à la classe. Comme il avait dû quitter la salle pour ses activités de club, Ike et Hondô devaient lui avoir transmis les détails. Je n'eus pas eu besoin de lui dire ce qui s'était passé, car il devait avoir tout compris.

Sudou — Donc, tu cachais le fait que tu étais bon en cours suite à une stratégie de Suzune, n'est-ce pas ?

Je hochai légèrement la tête en signe d'accord, et Sudou fit une petite moue. Il détourna le regard de moi pour se tourner droit devant lui.

Sudou — Eh bien, c'est vrai que vous étiez assez proches tous les deux depuis la rentrée. C'est un peu tard maintenant, mais je comprends.

Moi — On ne s'entendait pas si bien que ça. Au début, c'était plutôt comme si on voulait garder nos distances l'un de l'autre.

Sudou — Vraiment ? Désolé, je n'en avais pas l'impression.

Sa remarque était logique, après tout Sudou était amoureux de Horikita. Mais je décidai de jouer un peu le jeu sans trop insister là-dessus.

Sudou — J'en ai entendu parler par Yôsuke après coup. Tu lui as dit du bien de moi, n'est-ce pas ?

Moi — Ce n'était pas spécialement le but, je ne faisais qu'énoncer les faits.

Sudou — Tu appelles ça des faits, mais tu ne connaissais pas non plus la vérité à ce moment-là.

Moi — Bien sûr que si.

Sudou s'énerva un peu et refit la moue en reprenant la parole.

Sudou — C'était un secret que tu es un génie en maths, mais est-ce que le fait que tu sois bon au combat en est également un ?

Pour Sudou, cet aspect était apparemment plus important que les mathématiques.

Moi — Je ne vois pas de quoi tu parles.

Je fis semblant de ne pas comprendre de quoi il parlait. Cependant, Sudou n'était plus le genre de personne à reculer sur un simple bluff.

Sudou — Arrête de faire le con. J'ai affronté Hôsen, donc je connais sa force. Elle est surhumaine. Et il est plus rapide que tous ceux que j'ai combattus jusqu'à présent. Sérieux, c'est un monstre.

Sudou disait que c'était précisément parce qu'il l'avait affronté qu'il avait pu se rendre compte en personne.

Sudou — C'était la première fois que j'ai eu peur dans un combat. Son visage souriant est encore gravé dans mon cerveau.

S'arrêtant, il tapa sa tempe avec son index gauche deux, trois fois.

Sudou — Tu avais peur, hein. Malgré tout, tu t'es battu courageusement pour Horikita.

Moi — Eh bien, il n'y avait pas le choix. Ce type est très fort.

Je ne pouvais pas le nier. D'après ce que j'avais vu, Hôsen avait une véritable obsession pour la violence.

Moi — Mais tu avais aussi une chance de gagner, non ?

Quelques jours auparavant, Sudou avait été mis KO par Hôsen uniquement parce qu'il s'était fait piéger. Dans une situation où il fallait rester face à son adversaire, Hôsen avait utilisé Horikita comme leurre pour déstabiliser Sudou. Ce qui avait précipité sa défaite.

Sudou — Qui sait... Dans un combat sérieux, je ne pense pas pouvoir gagner contre lui.

Sudou était tout sauf un faible. Si lui, qui avait d'excellentes qualités physiques et une bonne force parlait ainsi de Hôsen, c'est qu'il était vraiment fort.

Même les plus forts du lycée comme Manabu, le frère aîné de Horikita, qui avait étudié les arts martiaux, ou Albert, qui était né avec un corps remarquable, ne pouvaient pas battre Hôsen en combat.

Sudou — Hey- ce n'est pas de ça dont je voulais parler ! Mes affaires n'ont pas d'importance.

À ce moment-là, Sudou regarda mon visage.

Sudou — Tu... tu as surpassé la force de ce monstre qu'est Hôsen et tu l'as arrêté. Je n'ai pas tort, n'est-ce pas ?

Prétexter un mouvement réflexe pour justifier une puissance renforcée l'espace d'un instant n'allait sûrement pas prendre avec Sudou. Il associait cela à ma note parfaite en mathématiques, donc pour lui ce n'était pas surprenant.

Et il y avait des choses qu'il ne pouvait voir que grâce à son affection pour Horikita.

Moi — Et tu es convaincu que ce n'est pas le fruit du hasard, Sudou ?

Sudou — Oui, c'est vrai.

Sudou attrapa mon biceps avec sa main droite. Pour confirmer la puissance de mes muscles, il les pressa légèrement plusieurs fois et poursuivit.

Sudou — Ça confirme cette impression que j'ai depuis l'année dernière, quand je t'ai vu à la piscine. Tu ne participes pas aux activités de club, mais tu as un corps très musclé. C'est difficile à deviner sous tes vêtements, mais ces muscles sont fermes... ce qui ne s'obtient qu'au prix d'un entraînement rigoureux.

Sudou s'entraînait physiquement très régulièrement. Impossible de lui mentir. Noyer le poisson en disant que je faisais quelques pompes le matin n'allait pas prendre non plus. Il ne faisait pas que regarder. Quand on le touche, le corps ne sait pas mentir.

Sudou — En parlant de ça, ta force de préhension, quand on l'a mesurée avant le festival du sport, était d'environ environ 60 kg, non ?

Sudou repensa aussi à l'année dernière.

Sudou — À l'époque, je pensais déjà que c'était incroyable... mais tu te retenais. Quelle est ta force de préhension exactement ?

Moi — Aucune idée. Honnêtement, je ne sais pas.

Sudou — Tu ne sais pas ?

Moi — Je ne l'ai jamais réellement mesurée.

Sudou — Comment est-ce possible ? On a régulièrement des évaluations physiques en primaire et au collège !

Moi — Honnêtement, je ne me souviens pas.

Bien sûr, il y avait des examens physiques réguliers dans la White Room. Ils recueillaient même bien plus de données que ne pouvait le faire une école traditionnelle. Cependant, les instructeurs ne nous communiquaient pas ces données. Et les élèves eux-mêmes ne s'intéressaient pas à tous ces chiffres, de toute façon. Ils ne les voyaient que comme des chiffres qui montaient ou descendaient.

De plus, alors que je m'entraînais quotidiennement en White Room, ce n'était plus le cas depuis un moment, si bien que mes capacités physiques diminuaient lentement.

Sudou — Tu ne sais vraiment pas ?

Dit Sudou, me regardant droit dans les yeux. Il avait dû comprendre que je ne mentais pas.

Moi — À l'époque, tu avais dit qu'une force de préhension de 60 kg était la moyenne pour des élèves de seconde, alors j'ai adapté la force pour avoir ce résultat dans le but de ne pas me faire remarquer.

Plus tard, j'appris que c'était supérieur à la moyenne, et je me souviens avoir été un peu surpris.

Sudou — Et alors, quelle est ta force réelle ?

Un cœur assoiffé de réponse, emplí d'envie et de jalousie.

Sudou — À quel point tu es fort... hein.

Selon la réponse, sa perception allait changer... Mais pendant que je réfléchissais...

Sudou — Laisse tomber. Tu n'as pas à répondre.

Sudou retira de lui-même sa question, comme s'il refusait ma réponse. Même en dévoilant tout sur ma situation, ce n'était pas quelque chose que n'importe qui pouvait comprendre. Et c'était très difficile de tout résumer en quelques mots

Sudou — Puissant ou pas, peu importe si tu ne t'en sers pas.

Il relâcha mon biceps. Sudou, tout comme Keisei, avait commencé à digérer.

Sudou — Mais je comprends maintenant que tu es un type incroyable. Tu es très puissant, Ayanokôji.

Moi — Cela ne te contrarie pas que j'ai toujours caché ma force ?

Sudou — Eh bien, au début, je captais pas et je comprenais ce que Yukimura ressentait. Dans un domaine où je me sens fort, ça me perturbais qu'il y ait eu juste à côté un mec bien plus fort qui cachait sa force. Mais après j'ai fini par comprendre ta façon de voir les choses. Si tu n'aimes pas te faire remarquer.

La réponse de Sudou fut pour moi totalement inattendue.

Sudou — Ce serait certainement un mensonge si je disais que je m'en moque, mais je fais de mon mieux à ma façon pour grandir. Ça n'a rien à voir avec l'attitude des autres, c'est ce que je pense.

Occupez-vous de vous-même, pas des autres. Il dit cela comme pour dire que chacun travaillait à s'améliorer avant tout pour lui-même.

Sudou — Et y'a un truc où tu ne me battras jamais, c'est le basket.

Pour la première fois, Sudou rit avec audace. C'était une déclaration pleine d'assurance, à propos de quelque chose qu'il n'avait même pas besoin de démontrer. Bien sûr, c'était indiscutable. Même si j'avais joué une ou deux fois, le résultat était évident. Je n'avais aucune chance de gagner.

Sudou — Au basket, je te prends quand tu veux !

Moi — Non merci. Je ne veux pas devenir ton punching-ball.

Sudou — Hahahahahah ! Tu comprends vite !

Quand les gens ont un domaine dans lequel ils sont indiscutablement meilleurs que les autres, ça leur donne une grande confiance.

Sudou — Ok, je ne parlerai à personne de l'affaire avec Hôsen. J'ai fait quelques détours mais c'est de ça que je voulais parler.

Moi — D'accord.

Je le remerciai du fond du cœur pour sa considération à mon égard.

Sudou — Bon, ne parlons plus de Hôsen, mais je peux te demander une dernière chose ?

Moi — Si c'est une chose à laquelle je peux répondre.

Sudou — Tu ne pensais pas que j'allais parler à quelqu'un d'autre de la bagarre avec Hôsen ?

Une question très soudaine, qui aurait eu sa place plus tôt dans la conversation. Si Sudou avait été témoin, il était fort possible que je doive le forcer à se taire.

Bien entendu, j'avais déjà pensé à passer par Horikita, mais... après cette discussion, et ma note en maths, je pouvais deviner ce qu'il pensait à l'aide de son regard.

Moi — Avec l'ancien Sudou, je me serais probablement arrangé pour te faire taire. J'aurais même demandé à Horikita de te l'ordonner.

Sudou — Avec l'ancien moi ?

Moi — D'après l'évaluation de l'OAA, c'est toi qui as connu la plus forte progression de tous les élèves en classe D. Contrairement à avant où tu étais impulsif, tu es maintenant capable d'évaluer calmement la situation. C'est pourquoi je n'ai pris aucune mesure.

Cette décision était basée sur ma propre analyse de Sudou Ken. Mais cela aurait été très différent avec des élèves comme Ike ou Hondô dans cette situation.

Sudou — J'ai l'impression... qu'on me parle enfin comme à un a...

Sudou eut une expression surprise, et soupira d'admiration.

Sudou — Ça me fait plaisir de savoir que tu as une haute opinion de moi.

En disant cela, Sudou avait rapproché son visage du mien.

Sudou — Il y a encore une question que j'aimerais poser. Toi et Suzune...

Moi — Nous ne sortons pas ensemble.

Alors que je reprenais mes distances avec son visage qui était trop proche, j'utilisai une attitude de « voilà la vérité » pour lui répondre.

Sudou — Oh...

La réponse instantanée lui fit froncer un peu les sourcils.

Sudou — À ce sujet, eh bien, ce n'est pas comme si je te disais de ne pas sortir avec elle. Suzune est libre de sortir avec moi, ou toi, ou n'importe qui d'autre si elle le souhaite. Mais bon, si tu me caches des trucs là-dessus, crois-moi je n'aurai aucune pitié !

Moi — Ok, ok... Si par hasard ça arrivait, tu en serais le premier informé, d'accord ?

Sudou — Bien. Attends, non, ce n'est pas ...mais, non, c'est bon.

Maintenant qu'il avait enfin posé la question qui le préoccupait le plus, Sudou poussa un soupir de soulagement.

Sudou — C'est peut-être dur venant d'un ami de Haruki, mais je suis content que tu n'aies pas été exclu lors du vote de classe. Il n'y a aucun doute que tu es indispensable pour nous faire monter en classe A. À plus tard, Ayanokôji.

En disant cela, Sudou accéléra le pas et se dirigea vers la salle de classe. Était-ce pour des raisons de discrétion ?

Quelqu'un d'indispensable pour parvenir à nous élever à la classe A...
Je n'aurais jamais pensé recevoir une telle évaluation de Sudou.

Cependant, je n'étais pas le genre de personne dont la classe avait besoin actuellement. Par exemple Il ne faisait aucun doute que Sudou lui-même était devenu une des pièces maîtresses de la 1^{ère} D.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 2 : Le passage fluide du temps

L'interminable mois d'Avril avait enfin pris fin, et nous terminions la première quinzaine de Mai.

L'élève de la White Room ne semblait toujours pas avoir entrepris quoi que ce soit.

Aurait-il échappé au contrôle de Tsukishiro... Mais pourquoi ? À quoi pouvait-il penser ? De toute façon, il pouvait bien faire ce qu'il voulait tant que je pouvais passer mes journées paisiblement dans cette école.

Ce matin, j'avais rendez-vous dans le hall avec Horikita. Il y a quelques semaines, j'avais été au centre de l'attention de mes camarades de classe. Mais ils avaient désormais repris leur train-train, sans plus trop se préoccuper de moi. Bien sûr, il était probable que beaucoup d'élèves aient encore quelques ressentiments pour ma note parfaite à l'examen, mais pour l'instant, cela semblait s'être calmé.

En attendant Horikita, j'ouvris l'OAA qui avait été mise à jour comme chaque mois.

Malgré ces 100 points en mathématiques, le score total de mes 5 matières n'était que de 386 points. Par conséquent, l'évaluation de mes capacités académiques, qui était montée à A-, était légèrement plus élevée que prévu. Quant aux autres indices, ils n'avaient pas trop varié par rapport à d'habitude.

1^{ère} D Ayanokôji Kiyotaka.

Évaluation pour l'année de première.

Aptitudes académiques : A- (81)

Aptitude physique : B- (61)

Capacité de réflexion critique : D+ (40)

Contribution sociale : B (68)

Évaluation globale : B- (62)

Horikita, Kitayama, Mii-chan et les autres élèves qui avaient obtenu le rang A d'après leurs notes de l'année dernière avaient maintenu leur niveau.

Peut-être qu'un élève avec un score total de plus de 400 était censé obtenir une note de A ou plus.

Dans l'ensemble, les résultats de l'amélioration étaient clairement reflétés dans l'OAA, mais comme je l'avais dit l'autre jour, c'est Sudou qui avait réalisé la plus grande progression de tous.

1^{ère} D Ken Sudou.

Évaluation pour l'année de première.

Aptitudes académiques : C (54)

Aptitude physique : A+ (96)

Capacité de réflexion critique : C- (42)

Contribution sociale : C+ (60)

Évaluation globale : B- (63)

Si l'on comparait avec sa note générale établie sur ses résultats de seconde qui n'était que de 47, c'était un résultat étonnant. Ceci sans compter sur ses capacités physiques qui lui permettaient même de dépasser Akito ou Keisei dans l'OAA. S'il améliorait ses résultats scolaires et sa contribution sociale, il allait même pouvoir être en mesure de rivaliser avec Hirata Yôsuke et Kushida. Un diamant brut qui avait encore une belle marge de progression.

Cependant, l'évaluation était remise à zéro tous les mois, et la simple progression aux examens n'avait aucun impact sur ses notes en compétences sociales et en communication qui restaient faibles. Mais en s'investissant sérieusement pendant plusieurs mois, sa note de contribution sociale pouvait augmenter.

En plus de Sudou, quelques autres élèves avaient fourni de gros efforts pour réduire leurs carences constatées en première année. La plupart d'entre eux avait progressé en capacité de réflexion et/ou contribution sociale.

Horikita — J'espère que je ne t'ai pas trop fait attendre.

Horikita descendit un instant avant l'heure prévue.

Moi — Non, ça va.

Nous décidâmes de nous diriger vers le bâtiment de l'école. C'était plus commode de parler dehors parce que cela évitait les interruptions ainsi que les oreilles indiscrètes.

Moi — Merci encore. Grâce à ta vivacité d'esprit, le reste de la classe est vite passé à autre chose. J'ai l'impression que les autres classes aussi.

La vigilance des autres classes allait augmenter, mais honnêtement ce n'était pas trop un problème. Sakayanagi de la classe A était déjà au courant depuis le début pour moi et Ryuen savait que ma limite n'était pas seulement mathématique parce que je l'avais déjà battu directement auparavant. Et il y avait fort à parier qu'Ichinose se doutait que je n'étais pas un élève anodin.

Horikita — J'ai surtout pensé à l'intérêt de la classe. Après tout, faire passer les choses ainsi évitait le gros scandale. Mais comment aurais-tu fais si je n'avais pas été là, par curiosité ?

Moi — Je me serais caché sous tes jupons aussi, je suppose.

C'était un de mes classiques. Si elle n'avait pas été présente, j'aurais probablement improvisé la même chose. Horikita semblait l'avoir deviné sans que je n'aie à le dire.

Horikita — Pourquoi est-ce que ça ne m'étonne même pas ?

Moi — J'ai pour règle de ne jamais être sur le devant de la scène.

Horikita se tourna pour regarder ma main gauche.

Horikita — Ta blessure à la main gauche est-elle guérie ?

Moi — Pas tout à fait. Il faudra encore du temps pour cicatriser, mais comme ce n'est pas ma main principale, ce n'est pas trop gênant.

Horikita — Si tu le dis. Au fait, as-tu été en contact avec Hôsen depuis ?

Moi — Non, du tout. Une fois, je suis passé devant Hôsen et Nanase, mais sans leur parler.

Nos deux regards s'étaient croisés mais aucun n'était allé vers l'autre.

Horikita — Ils ne sont pas venus s'excuser, mais en même temps ils doivent avoir conscience d'avoir fait quelque chose de mal.

Moi — Ce n'est pas tout à fait l'impression que j'ai eue.

Horikita — Pour eux deux ?

Moi — En effet.

L'audace de monter une telle opération alors qu'ils n'étaient même pas là depuis un mois.

Horikita — Est-il vrai que les 2^{nde} obtiendront 20 millions de points en récompense s'ils arrivent à te faire quitter le lycée ?

Moi — Je n'ai aucune preuve pour le moment, mais ils n'auraient pas de telles choses sans une grosse récompense à la clé.

Horikita — ...C'est vrai.

Il était peu probable qu'ils tentent de me faire expulser sans une bonne raison. L'examen spécial en duo avait très probablement été créé pour fournir à l'élève de la White Room une occasion de passer à l'action discrètement.

Moi — Nous le saurons tôt ou tard.

Horikita — Mais c'est quand même très bizarre. Si c'est un examen spécial, la totalité des 4 classes auraient dû être au courant, non ?

Moi — J'en avais parlé à Nanase, lui demandant de se renseigner sur les autres classes. Et il est certain qu'au moins 3 personnes sont au courant sur 3 classes différentes.

Horikita — Amasawa de la classe A... Même si on lui en doit une pour Sudou, il est sûr qu'elle était complice. N'est-ce pas ?

Je hochai légèrement la tête. Ichika Amasawa, de la seconde A, était l'une des personnes dont j'étais quasi certain qu'elle avait connaissance de l'examen secret des 20 Millions. Nous ignorions qui parmi les classes B et C pouvaient le savoir, toutefois.

Horikita — Est-ce que ce sont les seuls qui ont essayé de te faire expulser ?

Moi — Oui, d'après ce que j'ai pu observer pour le moment.

Horikita — Si c'est le cas, c'est un peu étrange... Hôsen-kun n'a pas l'air si apprécié que ça, pour parler gentiment. Par conséquent, est-ce logique que les autres lui laissent profiter de ces points comme ça ?

C'était bien ce point qui me préoccupait. Il était difficile d'identifier la raison pour laquelle ils avaient accepté de coopérer avec lui.

Peut-être que Hôsen et Nanase ne voulaient pas réellement que je parte ? Ou bien ils n'avaient pas l'intention de participer à cet examen spécial dès le départ ? Ou peut-être qu'ils avaient des doutes concernant la validité de cet examen.

Horikita, qui marchait à côté de moi, n'était pas en mesure de répondre à cette question. J'essayai donc de changer l'angle d'approche.

Moi — Pourquoi penses-tu que cela ne concerne pas tous les élèves de seconde ?

Je décidai de demander l'avis de Horikita puisqu'elle avait l'air de vouloir dire quelque chose de toute façon.

Horikita — Si on avait dit qu'il y avait un examen spécial pour expulser Kiyotaka Ayanokôji à tous les élèves de seconde, la nouvelle se serait vite répandue auprès des élèves de première et de terminale. Ce qui aurait posé un énorme problème. Et, bien entendu, notre classe aurait protesté contre cet examen injuste. C'est pourquoi ils ont peut-être limité le nombre de participants. Qu'en penses-tu ?

C'était en effet la bonne réponse. Elle pouvait même aller plus en profondeur dans l'analyse.

Horikita — Cette école a-t-elle vraiment organisé un test spécial si déraisonnable ?

Moi — C'est exact. J'ai vérifié auprès de Mlle Chabashira, mais elle-même ne savait rien.

Je ne l'avais pas vraiment confirmé, mais j'étais certain que rien n'avait été communiqué aux autres professeurs.

Moi — À partir de là, on peut émettre deux hypothèses. Ou Nanase et Hôsen bluffent, donc toute cette histoire d'examen est fausse. Mais ça ne résout pas le problème de base, à savoir qu'ils n'ont sûrement pas fait tout ça pour rien.

Horikita — Ou alors, du coup ?

Moi — Il n'est pas absolument impossible que cela ait été mis en place par des élèves de seconde comme un jeu ou un défi entre eux. Mais c'est très improbable de parvenir à un tel niveau de connivence et de confiance entre nouveaux. La personne l'ayant proposé devait donc avoir non seulement la confiance de tout le monde, mais surtout 20 Millions à sortir.

Horikita interrompit mon raisonnement pour dire une seule phrase...

Horikita — Le président du Conseil des élèves...

Les mots coïncèrent étrangement avant de sortir.

Horikita — Je me demande si le président du Conseil des élèves Nagumo pourrait être impliqué dans cette affaire ?

Moi — Je ne sais pas. Mais je ne suis pas sûr que cela lui corresponde, alors ce serait un peu tiré par les cheveux... Réunir les 20 millions pour ça. Et pourquoi recruterait-il ainsi des novices dont il ignore tout des capacités ?

S'il voulait vraiment de l'aide pour m'expulser, il aurait été plus efficace d'utiliser les élèves de terminale qu'il connaît bien et qui sont à sa botte.

Horikita — Il n'a peut-être rien à voir avec tout ça, tout compte fait.

Il n'y avait aucun élément attestant ou réfutant son implication. Mais son statut de président faisait assez figure d'autorité pour convaincre des nouveaux arrivants.

Horikita — Toutefois on ne peut pas nier une certaine forme de jalousie. Nagumo se focalisait beaucoup sur mon frère, qui lui, se préoccupait bien davantage de toi.

Si c'était vrai, cela n'allait pas arranger mes affaires.

Moi — Ce ne serait pas une bonne chose. La raison de ce rendez-vous est que je voulais te demander de me conduire à la salle du Conseil des élèves pour demander à Nagumo de t'accepter chez eux.

Les choses prenaient une certaine ampleur, mais cela allait être une assez bonne occasion de progresser sur le dossier que le frère de Horikita m'avait laissé.

Horikita — Je vois...

Horikita — Mais s'il refuse, que feras-tu ?

Moi — Comme je te l'ai dit, il n'est pas dans une situation où il va refuser.

Horikita —C'est vrai

Manabu venait d'être diplômé, ce qui n'avait pas manqué d'émouvoir Horikita. Mais elle-même savait tout. Suzune était la petite sœur de Manabu, qu'il cherchait à dépasser depuis toujours. Il était impensable que Nagumo néglige cette précieuse personne.

Horikita — Pourquoi voulais-tu que je rejoigne le Conseil des élèves, au fait ? Tu as dit que c'était juste pour surveiller le président mais n'est-ce pas insuffisant de garder juste un œil de loin ?

Elle demandait des instructions sur ce qu'elle allait devoir faire une fois admise.

Moi — Je pense que tu l'as déjà remarqué, mais ton frère et Nagumo ont des visions différentes des choses. Manabu défendait une continuité pour le fonctionnement de l'école et n'aimait pas les réformes de Nagumo. Il me l'a dit avant de partir. Pour maintenir les traditions de cette école il faut...

Horikita — Il défendait une vision diamétralement opposée de ce que l'actuel président du Conseil essaye de mettre en place.

Moi — Me concernant, je n'ai pas encore décidé de quel côté je me situe, mais ce dont je suis sûr, c'est que je veux voir ce qu'il entend faire.

En effet, étudier la façon de penser de Nagumo et ses réformes n'était pas une mauvaise chose.

Horikita — Donc tu ne me demandes rien de particulier.

Moi — Voilà.

Horikita — Mais dans ce cas, pourquoi, me demander de rejoindre le Conseil des élèves ?

Moi — S'il fait de mauvaises choses, il sera nécessaire de l'arrêter.

Et la personne qui allait devoir s'en charger était Suzune, la sœur de Manabu, pas moi. Après quoi je ramenai le sujet sur l'examen spécial des secondes.

Moi — Et je pense que ce sera pratique pour l'autre chose...

Nagumo avait peut-être un lien avec le prix de l'examen secret, comme elle l'avait dit elle-même plus tôt. Entrer dans le Conseil des élèves allait certainement augmenter nos chances d'obtenir des informations.

Horikita — Je ne suis pas en mesure d'imposer puisque j'ai perdu le pari, mais pourrais-tu te joindre à moi ?

Moi — Tu es sûre ?

Horikita — Oui. J'aimerais que tu assistes en direct à la réaction du président lors de ma demande. Pour en témoigner en cas de refus.

Dans le cas improbable où elle ne soit pas admise au Conseil des élèves, elle voulait que je serve de témoin pour attester de la véracité de la situation.

Horikita — Puis si Nagumo, le président du Conseil des élèves, est impliqué dans le prix de l'examen spécial, il pourrait laisser trahir quelques petites choses sur son expression.

Ce qui donnerait des indices sur son implication dans l'examen des 20 Millions.

Moi — Ok, alors après les cours ?

Après ce nouveau rendez-vous avec Horikita, la journée pouvait enfin commencer.

1

Après l'école, nous nous dirigeâmes vers la salle du Conseil des élèves.

Horikita — Tu as pris rendez-vous ?

En venant à l'improviste, il n'y avait aucune certitude de le trouver dans la salle.

Moi — Bien sûr. J'ai demandé à Mlle Chabashira d'arranger la rencontre avec Nagumo. Du coup j'ai prévu l'entrevue aujourd'hui.

Horikita — Je pense que ça tombe bien. Ma motivation pour rejoindre le Conseil des élèves a un peu augmenté.

Moi — C'est à cause de l'histoire des 20 Millions ?

Horikita — Oui. Si le Conseil des élèves, qui doit être totalement neutre, complète pour créer des injustices contre notre classe... Ce serait un énorme problème.

Je jetai un regard en coin sur le visage de Horikita, qui affichait un sentiment de détermination.

Moi — C'est bien d'être motivée, mais il ne faut pas être trop direct. Il n'y a aucune certitude que Nagumo soit impliqué. Et même si c'était le cas, ce n'est pas une personne que l'on doit attaquer de façon frontale.

Ce n'était pas comme s'il allait répondre docilement à nos questions.

Horikita — Bien sûr, je ne ferai rien d'imprudent avant d'en être certaine.

Je me sentais soulagé car elle semblait dégager un fort sentiment de maîtrise de soi, utile si la situation devenait délicate.

Nous arrivâmes peu de temps après devant la salle du Conseil des élèves et ouvrîmes la porte.

Moi — Excusez-nous...

Lorsque j'entrai dans la salle, Nagumo était assis sur le siège du président du Conseil des élèves, les jambes croisées. Il salua Horikita comme s'il était le roi.

L'atmosphère de la pièce était calme, c'était le bon moment pour aller à la salle du président du Conseil des élèves. D'ailleurs, je sentis que Nagumo était plus détendu qu'à l'accoutumée. C'était probablement parce que Manabu, le seul égal ou supérieur à Nagumo, n'était plus présent.

Le vice-président Kiriyama se tenait également près du mur. Il se dirigea vers Horikita après m'avoir jeté un regard.

Kiriyama — Vous avez rendez-vous avec le Conseil des élèves ?

Horikita — Oui. Merci de nous recevoir.

Kiriyama désigna des sièges et nous proposa de nous asseoir.

Nagumo — Ne vous inquiétez pas, j'ai tout mon temps.

Même avec moi en face de lui, la posture et l'expression calme qu'arborait Nagumo à notre entrée dans la pièce ne changèrent pas. Je n'aurais pas été surpris de constater un léger petit quelque chose, mais rien¹.

Nagumo — Alors, quel sujet souhaitiez-vous aborder ? Vous n'avez pas sollicité une audience ici pour simplement parler de la pluie et du beau temps, pas vrai ?

À l'invitation de Nagumo, Horikita entra dans le vif du sujet.

¹ Ayanokôji démarre une analyse du langage corporel et des expressions faciales. Ici, un mouvement de retrait, donc de fuite, aurait trahi une gêne chez Nagumo. Un seul élément n'est pas suffisant pour conclure car il faut une accumulation pour être sûr si une personne ment. Voir la série « Lie to me » bien mieux que « The Mentalist ».

Horikita — En effet, le temps est une chose précieuse, alors je vais aller droit au but. Je voudrais rejoindre le Conseil des élèves.

La voix claire de Horikita résonna dans la pièce.

En entendant cela, les deux membres du Conseil eurent la même réaction. Un sentiment de surprise, sans montrer acceptation ou rejet.

Nagumo — Tu veux rejoindre le Conseil des élèves ?

En réponse à la demande de Horikita, l'expression de Nagumo passa de la surprise à l'anticipation.

Nagumo — Que ferais-tu si je n'acceptais pas ?

Horikita — En d'autres termes, c'est non ?

Nagumo — Non, je ne refuse pratiquement jamais ceux qui veulent se joindre à nous. Quand une personne veut rejoindre le Conseil des élèves, je l'autorise tant qu'il y a de la place. Leur motivation ne fait l'objet d'aucun préjugé. Je suis libre de faire ce que je veux.

Contrairement au prudent Manabu, c'était une démarche peu sélective.

Nagumo — Mais tu es spéciale, Suzune Horikita. Je n'accepterai qu'à une seule condition.

Horikita — Quelle est cette condition ?

Nagumo — Pour quelle raison as-tu choisi ce moment précis pour demander à rejoindre le Conseil des élèves ?

Est-ce qu'il se sentait mal à l'aise avec moi qui étais assis à côté de Horikita ? Non, Nagumo n'était pas du genre à vaciller pour de petites choses. Il voulait juste savoir pourquoi la jeune sœur de l'ancien président voulait se joindre à lui.

Bien sûr, elle n'allait pas dire que c'était parce qu'elle avait perdu un pari. Elle n'aurait pas eu la confiance de Nagumo avec une telle déclaration.

Horikita — J'étais en froid avec mon frère. J'ai rejoint cette école pour régler les choses. Cependant, la relation entre mon frère et moi n'a pas changé, même après son départ d'ici.

Il écoutait les paroles de Horikita. Elle parlait lentement mais d'un ton clair.

Horikita — Je ne voulais pas laisser les choses ainsi. Finalement, je n'ai même pas eu la possibilité d'avoir une conversation satisfaisante avec lui avant qu'il ne soit diplômé.

Horikita semblait avoir décidé de dévoiler sans mentir son passé avec son frère.

Nagumo — Et finalement, vous vous êtes réconciliés ?

Horikita — Oui. Même si c'était à la dernière minute, nous avons pu nous réconcilier. Je me suis ensuite intéressée au Conseil des élèves auquel mon frère avait consacré une grande partie de sa vie scolaire. Et après réflexion, j'ai décidé d'en faire autant.

À l'origine, Horikita ne voulait pas rejoindre le Conseil. Mais tout ça était plus proche du baratin que du vrai. Cependant, distiller ce petit mensonge au milieu d'un discours de vérités le faisait passer inaperçu aux yeux de Nagumo.

Nagumo — Marcher dans les traces de ton grand frère ? Quelle belle histoire.

Au contraire, Nagumo montra une certaine réticence envers Horikita et ses yeux s'étaient clairement obscurcis.

Nagumo — Autrement dit, tu penses être prête à prendre ma relève.

Sa réponse ne toucha pas le cœur de Nagumo de toute façon. Un nouveau mensonge ici aurait été vain et du plus mauvais effet.

Horikita — Oui. Comme je l'ai dit tout à l'heure, j'entends suivre l'exemple de mon frère et diriger le Conseil des élèves un jour.

C'était un sacré challenge que Horikita venait de se fixer Et cela ne ressemblait pas à un mensonge, elle semblait réellement déterminée à aller dans cette direction.

Nagumo — Je vois. Mais tout au long de l'année dernière, Honami Ichinose a fourni de gros efforts au sein du Conseil. Ne penses-tu pas que tu as un peu trop de retard pour te mettre dans la course ?

Horikita — Je le rattraperai.

Elle répondit avec encore plus de rapidité et de conviction que précédemment. Même s'ils ne se ressemblaient pas beaucoup, elle était quand même la petite sœur de l'ancien président du Conseil des élèves Manabu Horikita. Kiriya, qui était resté silencieux jusqu'à présent, alla en direction de Nagumo.

Kiriya — C'est un peu gênant de t'appeler Horikita. Je l'ai peut-être dit plusieurs fois, mais à partir d'aujourd'hui, je t'appellerai Suzune, est-ce que c'est d'accord ?

Horikita — Aucune objection.

Nagumo — Le Conseil des élèves était un peu déséquilibré car Honami était la seule élève de première.

Nagumo, qui avait entendu la vraie raison pour laquelle elle voulait rejoindre le Conseil des élèves, accepta. Il se leva de son siège, s'approcha de cette dernière et tendit sa main gauche à Horikita qui se tenait également debout.

Horikita la saisit fermement.

Nagumo — Bienvenue au Conseil des élèves. À partir d'aujourd'hui, tu vas devoir travailler dur, Suzune.

Horikita — Bien sûr.





Nagumo — Je te félicite pour ton admission et je vais te dire une chose intéressante. Tous les présidents du Conseil ont toujours été diplômés en classe A. Souviens-toi de ça et vise les sommets.

Ces mots firent bondir Horikita, alors en classe D.

Horikita — Ne t'en fais pas. Je suis déterminée à finir ma scolarité en classe A. Tu seras d'ailleurs diplômé avant moi, n'est-ce pas ?

La poignée de main qui avait duré un bon moment se termina avec les mots.

Kiriyama — Je suis Ikuto Kiriyama, vice-président du Conseil des élèves.

Horkita — Merci beaucoup.

Elle serra la main de Kiriyama et le salua, et devint ainsi officiellement membre du Conseil des élèves. À partir de maintenant, Horikita allait pouvoir observer de ses propres yeux la façon dont Nagumo faisait les choses. Un système scolaire basé sur le mérite qui donnait la priorité aux individus. Comment allait-elle s'attaquer à ce système qui est à l'inverse de ce qu'elle voulait promouvoir ?

Du reste, je ne pouvais plus poser de question sur l'examen, et je n'avais pu obtenir aucun indice à ce sujet. J'allais donc partir. Pendant que je réfléchissais à un moyen...

Nagumo — Veux-tu aussi nous rejoindre, Ayanokôji-kun ?

Kiriyama — Qu'est-ce que tu veux dire, Nagumo. Pourquoi l'inviterais-tu à rejoindre le Conseil des élèves lui aussi ?

Kiriyama se demandait si la proposition de Nagumo était sérieuse.

Nagumo — Ce n'est pas incongru. Ayanokôji est un élève auquel s'intéressait l'ancien président Horikita. Il n'y a aucune raison de ne pas lui proposer de se joindre à nous. Et dans l'examen spécial de l'autre jour, il semble que seule une personne ait obtenu un score parfait.

En disant cela, Nagumo semblait avoir tourné son attention vers moi pour la première fois. J'étais bien conscient que ma prouesse avait déjà fait le tour de tout le lycée.

Moi — Je vais m'abstenir. Je ne suis pas intéressé par le Conseil des élèves.

Nagumo — Je savais que tu dirais ça.

Ayant terminé, je souhaitais m'éclipser aussi vite que possible.

Nagumo — Ayanokôji.

Il prononça mon nom, tandis que nous nous fixions l'un l'autre dans cette salle silencieuse.

Nagumo — Le travail du Conseil des élèves est très prenant. Mais il est temps pour moi de me poser un peu. À partir de l'été, j'aimerais commencer à passer du temps avec mes chers élèves de première.

Qu'est-ce que ça voulait dire ? Avant même que je ne puisse lui demander...

Nagumo — J'ai décidé de jouer un peu avec vous, alors attends-toi à cela dans le futur.

Ce n'était même pas une déclaration de guerre, plus une affirmation de quelqu'un de fort à l'égard de quelqu'un de faible.

Moi — Sakayanagi, Ichinose et Ryuen vont certainement en être ravis !

En répondant cela, l'attention de Nagumo me quitta.

Nagumo — Au fait, Kiriya. Pourquoi es-tu venu pour la demande de Horikita ?

Kiriya — ...C'est à dire ?

Nagumo — Tu n'avais pas voulu assister aux demandes d'admission de la part d'élèves autres que les terminale. Mais cette fois-ci, tu es venu pour Suzune Horikita. N'est-ce pas étrange ?

Demanda Nagumo à Kiriya, à la fin de la discussion. Cette remarque soudaine interrompit le cours de notre conversation. Bien sûr, je n'avais aucune idée de la raison pour laquelle Kiriya était présent, mais il était clairement contrarié par cette remarque.

Kiriya — J'étais juste curieux au sujet de la sœur de Horikita-senpai. Y a-t-il un problème ?

Malgré sa réponse plausible, Kiriya avait parlé d'une voix à peine audible et n'avait pas retrouvé son calme. Nagumo sourit joyeusement.

Nagumo — Non, ça m'est égal. Ne t'inquiète pas.

Nagumo ne creusa pas davantage, la seule réaction de Kiriya trahissait son embarras.

Nagumo — Bien, Suzune, voudrais-tu rester un moment ? Je souhaite te présenter les autres membres du Conseil.

Horikita — Très bien.

Il n'y avait aucune raison pour moi de rester ici plus longtemps puisque j'avais refusé de rejoindre le Conseil des élèves.

Je quittai la pièce, laissant Horikita en compagnie de Nagumo.

2

Ayant quitté la pièce, je me dirigeai vers la porte d'entrée.

Kiriyama avait intégré le Conseil des élèves à l'initiative de Manabu pour surveiller Nagumo. Il soutenait Manabu dans son opposition à Nagumo et m'avait contacté quand j'étais en seconde. Il avait probablement pensé que Horikita, la jeune sœur de Manabu, voulait tenter quelque chose tandis que lui avait capitulé face à Nagumo. Et il était conscient du signal qu'était son entrée au Conseil des élèves.

Cependant, la bataille entre Nagumo et Kiriyama avait déjà rendu son verdict. Il n'était déjà plus possible de renverser la tendance.

Enfin... Peut-être que Kiriyama n'avait pas tout à fait abandonné finalement.

Moi — Très bien.

N'ayant aucune raison de rester là-bas, je décidai de rentrer directement et digérer lentement tout ça le restant de la journée. Je sortis mon téléphone portable pour vérifier l'heure.

Karuizawa — Si tu n'as rien prévu aujourd'hui... Je peux venir dans ta chambre pour qu'on se voit un peu ?

Ça ne me dérangeait pas de regarder ce qui allait se passer au Conseil des élèves, mais j'avais reçu un message de Kei. Il datait de plus de 30 minutes, mais elle attendait toujours car le message n'avait pas été annulé et il n'y avait pas de suite.

Comme je n'avais pas de projets particuliers, je décidai de répondre.

Même si nous disions sortir ensemble, dans les faits ça ne s'était pas vraiment traduit en actes. Il y avait très peu d'endroits où nous pouvions être seuls sans que personne ne découvre notre relation.

Et le dortoir n'y faisait pas exception. Nous y surprendre ensemble rien qu'une seule fois pouvait être fatal.

Moi — Ok.

Karuizawa — Je peux venir maintenant ?

Répondit-elle dans la foulée. Je répondis qu'elle pouvait venir dans environ 20 minutes. Il ne lui restait plus qu'à venir dans ma chambre comme d'habitude sans se faire prendre.

Même si elle croisait quelqu'un au même étage, Kei était sûrement capable d'improviser un petit truc.

Il fallait environ 10 minutes pour revenir au dortoir. Je laissai la porte entrouverte, nettoyant la chambre pour tuer le temps, quand j'entendis trois coups intenses.

Kei et moi avions établi quelques signes secrets à partir de coups frappés à la porte selon les circonstances. En cas d'urgence, il fallait frapper trois fois. Dans le dortoir, où les élèves allaient et venaient toute la journée, n'importe qui pouvait surgir depuis une porte et la voir.

Karuizawa — Coucou !

Dit-elle, plongeant dans la pièce en proie à la panique. Elle referma immédiatement la porte avant de s'adosser à elle et lâcher un soupir de soulagement.

Karuizawa — L'ascenseur venait de s'arrêter au quatrième, alors j'étais pressée ! J'avais le cœur qui battait à fond.

Dit-elle, posant une main sur sa poitrine.

Des gens allaient arriver dans le couloir, il était donc normal qu'elle soit tendue.

Moi — Il sera impossible de cacher éternellement notre relation.

Karuizawa — Je sais ça, mais...

Je mis ses chaussures dans le placard. Après quoi, je verrouillai la porte d'entrée, et, juste au cas où, je mis également l'entrebâilleur, qui limitait l'ouverture. De cette façon, même si quelqu'un me rendait visite, je pouvais le renvoyer sans qu'il ne voie nécessairement ce qui se passait chez moi, à l'intérieur. Certes, mettre l'entrebâilleur alors qu'il était aussi tôt dans la soirée pouvait paraître suspect, mais c'était toujours mieux que de risquer l'intrusion de quelqu'un qui me surprendrait avec Kei. Puis si vraiment la personne voulait vraiment me voir, je n'avais qu'à trouver une excuse, comme prétexter un désordre dans la pièce pour lui demander de m'attendre dehors. Kei profiterait alors de notre absence pour quitter tranquillement ma chambre après mon départ.

Karuizawa — Ha.... Je suis soulagée.

Kei s'assit sur le lit et se tapota la poitrine de soulagement.

Karuizawa — C'est bon.

Le soir, la plupart des élèves rentraient chez eux à toute vitesse donc le dortoir était assez animé.

Mais, par exemple, l'inviter au beau milieu de la nuit était aussi risqué. Bien qu'il y ait moins d'allées et venues, la voir rentrer dans ma chambre aussi tardivement était beaucoup plus difficile à justifier. Par conséquent, en journée et pendant les vacances scolaires étaient les moments privilégiés.

Moi — Tu veux boire quelque chose ?

Lorsque j'interpellai Kei, qui venait de retrouver son calme, elle se précipita du salon vers la cuisine.

Karuizawa — Je vais le faire.

Moi — Pourquoi ? Tu n'es pas obligée.

Karuizawa — Ta main gauche est blessée et ce sera difficile. Je vais faire bouillir l'eau.

Il semblait qu'elle avait proposé car elle s'inquiétait de ma blessure.

Moi — Très bien, je te laisse faire, mais...

Karuizawa — Oui, oui. Je vais faire du thé, et toi, que veux-tu boire ?

Moi — La même chose que toi.

Dis-je, dans le but de lui faciliter la tâche, mais cela s'avéra contre-productif car elle avait l'air mécontente.

Karuizawa — Tu ne me fais pas confiance ?

Moi — ...Alors je vais prendre une tasse de café.

Karuizawa — Laisse-moi faire. Je crois que c'est sur cette étagère, n'est-ce pas ?

En disant cela, Kei ouvrit le placard de la cuisine. Elle remarqua mon regard posé sur elle, et me demanda de l'attendre au salon. Je ne souhaitais pas la mettre en colère.

Karuizawa — C'est vrai. J'allais t'en parler en entrant dans la chambre, mais t'es vraiment incroyable, hein ?

C'est ce que j'entendis soudainement venir depuis la cuisine tandis que je prenais la télécommande.

Moi — Pourquoi tu me dis ça, tout d'un coup ?

Karuizawa — Avec ta note parfaite en maths, ce sera plus dur pour moi de dire à tout le monde qu'on sort ensemble...

En effet, le révéler à ce stade n'était pas spécialement une bonne idée.

Karuizawa — Je n'ose pas imaginer la tête de tout le monde si je leur annonçais, comme ça.

Moi — Alors on va continuer comme ça pendant un temps encore, hein ?

Karuizawa — Pas le choix... Autrement je vais passer pour la michto qui sort avec toi seulement car t'as percé.

Moi — C'est mal de sortir avec quelqu'un pour son statut ?

Karuizawa — Eh bien, je ne dis pas que c'est une mauvaise chose, mais...

Moi — Par exemple, sortir avec une fille qui est mignonne est bon pour la réputation d'un garçon, n'est-ce pas ? Ne soyons pas hypocrite, ça joue beaucoup dans le choix d'un partenaire.

Bien sûr, tous les goûts sont dans la nature et personne n'a la beauté absolue. Néanmoins, j'étais de plus en plus conscient qu'il existait bien certains standards.

Je l'avais un peu contredite sur l'argument du statut, mais il n'y avait pas eu de réponse de sa part. Je me disais qu'elle réfléchissait sûrement à comment argumenter, mais...

Karuizawa — Oh. Alors, je suis mignonne ?

Apparemment elle ne pensait pas à réfuter et semblait être restée sur la question de la beauté.

Moi — Alors pourquoi sortirais-je avec quelqu'un qui ne l'est pas ?

Kei, qui avait les lèvres pincées, laissa flotter son regard qui auparavant suivait le mien. L'eau chaude dans la casserole commença à bouillir.

Il n'y a pas que l'apparence qui rend quelqu'un charmant toutefois. Par exemple, sa personnalité, sa forme de corps, sa voix, sa gestuelle et la façon dont elle a été élevée... Divers facteurs entrent en ligne de compte lorsqu'il s'agit d'amour.

Karuizawa — Ah... Je pense aussi que tu es super beau, Kiyotaka.

Ce n'était même pas la question, mais Kei le dit et se retira dans la cuisine.

J'allumai la télé sans trop y prêter attention tout en écoutant le bruit de l'eau chaude versée dans une tasse.

Peu après, Kei revint avec un visage fier et posa une tasse de café sur la table. La boisson de Kei, qui était censée être du thé noir, s'était transformée en café au lait pour une raison inconnue.

Moi — Merci.

Karuizawa — De rien.

Nous étalâmes les manuels de première sur le bureau. Ainsi que des cahiers et des stylos, pour que la situation ait l'apparence de groupe d'étude. Nous pouvions désormais prétexter des révisions en cas d'imprévu, même si je préférais qu'il n'y ait pas de visite à l'improviste.

Depuis le moment où Kei était entrée dans ma chambre jusqu'à maintenant, tout était basé sur une stratégie pour contrer Amasawa.

Après cela, nous passâmes un moment à parler de tout et de rien. En commençant par notre journée et en revenant quelques jours en arrière, sur ce qui s'était passé dans nos vies. Qui nous avons rencontré pendant la Golden Week, et quel genre d'émissions de télé nous avons regardé tout en regardant des photos prises par Kei. Nous avons discuté ensemble de divers sujets, longs ou courts, parfois même en changeant immédiatement de sujet.

Nous semblions tous les deux perdre notre temps. Mais ce rendez-vous en intérieur n'était pas pour me déplaire. Un rendez-vous où Kei montrait différents visages, parfois souriant, parfois se mettant en colère contre moi et me montrant toutes sortes d'expressions.

Finalement, tous les sujets de conversation s'épuisaient, et notre discussion insouciante s'éteignit lentement, laissant place au silence. Ce changement d'atmosphère favorisa l'émergence de quelque chose chez nous deux. Je commençais à ressentir quelque chose, en effet.

Non, ce n'était pas seulement ressentir quelque chose... J'avais déjà connu cela. Le sentiment de vouloir la toucher, de lui montrer de l'affection. Ce sentiment augmentait lentement en moi. Mais je ne dis rien.

Nos regards étaient fixés l'un sur l'autre comme si nous communiquions uniquement par les yeux.

Mais il n'était jamais facile de passer à l'étape supérieure. Bien qu'il puisse sembler que les deux parties sont d'accord, ce n'est pas nécessairement le cas. Il fallait envisager les conséquences des différentes suites. Si elle refusait, je ne pouvais pas garantir que j'allais garder mon calme.

Quand bien même....

Je cherchais le regard de Kei, qui essayait de fuir le mien.

Était-ce possible ? Entre nous... Nos sentiments se heurtaient les uns les autres. Bientôt, comme si Kei avait renoncé à se défilier, elle cessa de regarder ailleurs. Plus le temps ralentissait, plus nous ressentions son passage...

Nous réduisîmes progressivement la distance entre nous, rapprochant nos joues l'une de l'autre. Nous avons atteint la distance où nous pouvions sentir le souffle de l'autre et la chaleur de nos peaux. Dans le souffle de Kei, je pouvais sentir l'odeur du café et du lait.

Dans deux secondes... non, une seconde, nos lèvres allaient se toucher...

— Ding Dong...

Cet instant fut gâché par la sonnerie. Je n'avais même pas eu le temps d'effleurer ses lèvres. Ma conscience, qui était sur le point de se dissoudre et de partir à la dérive me ramena lentement à la réalité.

Karuizawa — Oh... eh... la porte d'entrée ?

Les joues de Kei, qu'elle avait éloignées de moi à la hâte, étaient teintées de rouge vif, mais je n'eus pas le temps de les regarder.

Je décidai qu'il était utile d'aller voir qui me rendait visite et de connaître la raison.

Moi — Un instant.

Karuizawa — Mmph.

Kei hocha la tête, le visage un peu crispé. Suite à l'expérience précédente avec Amasawa, j'avais eu la présence d'esprit de mettre les chaussures de Kei dans le placard, donc au premier regard, on pouvait penser que j'étais seul dans la chambre.

Cependant, cette méthode n'était pas toujours efficace.

Le top était de répondre derrière la porte d'entrée. Mais si jamais la personne insistait pour rentrer, elle verrait que j'avais fermé à clé. La suspicion ainsi éveillée pouvait persister malgré le fait que j'aie rangé les chaussures et caché Kei.

Juste au cas où, j'allais ouvrir la porte avec l'entrebâilleur, comme prévu. Ainsi le meuble à chaussures n'était pas visible et je pouvais aussi gagner du temps pour trouver une excuse et se voir plus tard, ou carrément dans la chambre de l'autre personne.

Mais qui pouvait donc me rendre visite ? Horikita ? Ou un des garçons ? Convaincu de cela, je regardai par le judas. La première chose dans mon champ de vision fut des cheveux roux.

— Senpai~ !

C'était une voix douce. C'est comme si elle savait que je regardais par le judas.

— C'est moi !

La voix qui traversait la porte semblait certaine que nous étions dans la pièce. C'était une fille souriante et habillée de vêtements ordinaires. Elle n'avait rien de particulier dans les mains et semblait avoir les mains vides. J'ouvris lentement la porte. C'était Ichika Amasawa, de la 2^{nde} A, que je n'avais pas revue depuis la fin du mois d'avril.

C'était une visite inattendue car, littéralement, elle n'avait pas prévenu.

Je pensais qu'Amasawa allait garder une certaine distance avec moi maintenant qu'elle était dans la sauce concernant l'incident d'il y a quelques semaines. Pour rappel, elle avait subtilisé le couteau qu'elle m'avait fait acheter puis l'avait donné à Hôsen.

Cependant, Amasawa se présentait à nouveau devant moi, sans le moindre signe de pudeur. Impossible... Pensait-elle que j'ignorais son implication ? Non, son implication était l'essence du plan de Hôsen, le couteau qu'il tenait ne trompait pas.

Moi — Que fais-tu ici ?

Amasawa — J'ai rencontré un de tes camarades qui rentrait alors j'ai pris l'ascenseur avec lui pour venir te faire une petite surprise.

L'interphone aurait permis de savoir qui venait, mais elle avait contourné cela en utilisant une autre personne pour entrer.

Moi — Et pourquoi es-tu venue ?

Amasawa — Je suis venue prendre des nouvelles de ta main.

Je me demandais si elle était pleinement consciente de sa propre implication dans l'incident avec Hôsen tant elle se comportait comme une personne parfaitement innocente.

Amasawa désigna l'entrebâilleur avec l'index de sa main droite.

Amasawa — Tu peux enlever ça ?

En riant comme un petit diable, son regard inspecta l'endroit des chaussures derrière la porte d'entrée. Avait-elle regardé par hasard et deviné que quelqu'un était déjà à l'intérieur, ou...

Moi — Il est déjà tard, alors pourquoi ne pas remettre cette visite à demain ? Ce serait un problème si j'incitais les jeunes filles à venir dans la chambre de leurs aînés sans raison valable.

Si elle n'était vraiment venue que pour prendre des nouvelles de ma main, elle n'aurait eu aucun inconvénient à repasser un autre moment. Cependant, Amasawa ne bougea pas.

Elle porta sa main gauche à ses lèvres et fit un geste comme si elle réfléchissait.

Amasawa — On dirait que tu es libre en ce moment, alors tu peux me faire du riz ?

Amasawa changea de sujet pour détourner la conversation de ce sujet.

Amasawa — J'ai le droit d'exiger que tu le fasses. Tu n'as pas oublié que j'ai fait équipe avec Sudou-senpai, n'est-ce pas ?

Je m'attendais à cette demande. Ainsi j'avais déjà prévu une réponse.

Moi — Je suis désolé, mais je n'ai plus d'ingrédients pour le moment. Il n'y a rien dans le frigo avec quoi je puisse cuisiner.





Amasawa — Ah bon ? Hé bien à l'avenir il faudra être plus prévoyant et faire des réserves de nourriture au cas où...

Amasawa se plaignait, alors que son visage montrait clairement qu'elle n'était pas du tout surprise par cette réponse.

Moi — Si tu veux absolument faire ça aujourd'hui, peux-tu attendre un instant que je me prépare à sortir pour que nous allions en acheter ?

Le rendez-vous avec Kei était terminé de toute façon, mais je ne voulais pas agrandir les choses. Je ne voulais pas qu'elle sache que Kei venait me voir régulièrement.

Amasawa — Oh, tu n'as pas les ingrédients. Comme c'est dommage...

Amasawa se mit à rire de façon diabolique.

Amasawa — Ne referme pas la porte, ok ?

En disant cela, Amasawa disparut de ma vue. Elle ramassa avec sa main gauche un sac en plastique qui semblait avoir été posé sur le sol du couloir, et me le fit passer par l'entrebâillement de la porte.

En regardant par le judas, j'avais regardé si elle était venue les mains vides. Mais le sac avait été placé près de son pied, de sorte à ce que je ne puisse pas le voir. C'est donc qu'elle avait songé même à ce détail. Elle avait tout prévu, il m'était impossible de me défilier. L'excuse du manque de nourriture tombait à l'eau en raison du sac de riz qu'elle a apporté.

Je savais qu'elle était très intelligente, mais cela dépassait mes espérances.

Amasawa — Maintenant que tu es coincé, n'est-ce pas le moment d'avouer tes mensonges ?

J'aurais pu mentir en disant que je n'étais pas d'humeur aujourd'hui. Mais avec elle c'était inutile, puisqu'elle savait pour Kei et moi.

Je restais toutefois persuadé qu'avec un élève lambda, mes excuses étaient parfaites.

Amasawa — As-tu menti parce que tu ne voulais pas que j'entre dans ta chambre ?

En moins d'une seconde, elle m'avait encore coupé toute voie de retraite. Si elle savait pour Kei et moi, alors sa petite visite à cet instant était tout sauf une coïncidence.

Amasawa — Est-ce parce que Kei est ici ?

Moi — Pourquoi cette question ?

Après tout, la visite de Kei dans ma chambre aujourd'hui était un indice. Amasawa l'avait probablement vue quand elle venait à ma chambre.

Amasawa — Je l'ai vue venir. Et cela fait un moment qu'elle n'a pas quitté le dortoir.

Amasawa exposa les faits en appui à sa théorie. Après avoir secrètement confirmé que Kei était entrée dans la chambre, elle était probablement allée acheter le sac de riz pour la suite des opérations. Elle semblait avoir mis en place tout un plan destiné à faire tomber chacun mes mensonges.

Amasawa — Tu n'aurais pas caché ses chaussures dans le but de dissimuler sa présence ?

Moi — Je n'ai encore parlé à personne de notre relation. Je l'ai cachée aux autres élèves juste au cas où.

Amasawa — Oh, tu vas finalement l'avouer ? Eh bien, je ne sais pas pourquoi tu veux le cacher, mais je le sais déjà, donc tu n'avais pas besoin de me mentir à ce sujet, n'est-ce pas ?

Apparemment, elle était déçue du fait que j'essayais de le lui cacher et son visage afficha une certaine déception.

Moi — Pour l'instant, j'ai gardé le secret pour de bonnes raisons, mais... je me demande si je ne vais pas bientôt le révéler.

Amasawa cherchait peut-être à savoir pourquoi nous n'avions pas officialisé, histoire de voir à quel point elle pouvait me tenir en laisse. Autrement dit, cette conversation prenait la forme d'une négociation. Si je ne coopérais pas, il y avait un risque qu'Amasawa dévoile tout. Et je ne pouvais pas la laisser faire.

Toutefois, je devais me rendre à l'évidence : là, sur le moment, nous n'avions d'autre choix que de nous avouer vaincus et de tout lui dire.

Moi — Attends une minute. Je vais enlever le verrou.

Amasawa — Ok.

Répondit-elle docilement. Après avoir fermé la porte, je jetai un regard vers Kei qui était dans ma chambre et son visage affichait de l'anxiété. Toutes mes stratégies ayant été déjouées, je n'avais pas d'autre choix que d'accepter la défaite. J'enlevai l'entrebâilleur et accueillis Amasawa.

Amasawa sourit à Kei, dont le visage était visible depuis la porte d'entrée, car elle était dans la ligne de mire. Dans un même temps, Kei s'était levée et on aurait dit qu'elle était sur le point d'écraser un ver.

Amasawa — Ce n'est pas bien, vous savez. Un jeune garçon et une jeune fille qui restent seuls dans une pièce fermée.

Dit Amasawa, toujours offensive, en enlevant ses chaussures.

Moi — Ce n'est pas comme si c'était interdit, on n'est pas les seuls.

Amasawa — Eh bien, c'est vrai. Mais il était évident que quelque chose était en train de se passer là, non ?

Je voulais lui démontrer que notre relation était saine, mais il y a juste un moment nous étions sur le point de nous embrasser et de nous laisser emporter par l'atmosphère de la pièce, donc au final je ne pouvais pas lui donner tort.

Depuis son entrée dans le salon, elle avait gardé un œil sur le lit.

Amasawa — Vos vêtements ne sont pas froissés. Le lit ne semble pas avoir été défait, et il semble que rien ne s'est passé.

Karuizawa — Bien sûr ! On a une relation pure !

Avec l'apparition d'Amasawa, Kei qui rougissait au début était maintenant en proie à la colère avec une pointe d'impatience. Elle avait compris que si nous froissions Amasawa, notre relation serait révélée au grand jour.

Amasawa — Je pensais que vous vous étiez laissés aller à quelque chose de moins sage.

C'était une conversation quelque peu décousue, mais Amasawa s'avancait dans la pièce tout en parlant. D'ailleurs, pas à moi, mais à Kei. Sa voix s'étouffa involontairement, et Kei rougissait. Son visage montrait de la colère suite aux insinuations d'Amasawa qui donna d'ailleurs l'impression d'avoir inspecté minutieusement la pièce.

Elle essayait probablement de faire parler Kei après avoir compris qu'elle ne trouverait rien de suspect dans la pièce. Je ne pouvais pas imposer un fardeau supplémentaire à Kei, alors je décidai de l'interrompre.

Moi — Les rapports sexuels sont interdits par le règlement de l'école.

Le but était d'essayer de calmer le cœur de Kei, perturbé, en essayant de répondre calmement. Cependant, Amasawa ne montra aucun signe d'hésitation même après avoir reçu ces mots de ma part.

Amasawa — Les règles de l'école ne sont-elles pas juste décoratives ? Il y a des couples à l'école qui flirtent tous les jours. Je suis allée dans une supérette tout à l'heure et j'ai acheté des pilules contraceptives. Quand j'ai payé, la caissière l'a vu mais n'a pas fait le moindre commentaire. Eh bien, si un jeune couple finissait par se laisser aller à la débauche... ça ne serait pas un problème si une jeune fille finissait enceinte ?

Ce faisant, Amasawa sortit les pilules contraceptives de sa manche et les posa sur la table. Elle les avait réellement achetées et nous le prouvait. Il était certain que si ce genre de produit était disponible sur le campus, certaines élèves pouvaient les utiliser pour avoir des rapports sexuels sans que cela ne conduise à une grossesse.

Le règlement de l'école l'interdisait mais comme les produits étaient disponibles, elle laissait les élèves faire ce qu'elles voulaient dans la mesure où cela restait discret.

Kei était complètement estomaquée et Amasawa et moi regardions les pilules le regard dans le vide

Amasawa — C'est un cadeau de ma part... Mais dans ce cas, je vais m'excuser, je suppose...

Moi — Je ne me souviens pas avoir demandé des excuses.

Amasawa — Encore une fois. Je suis sûre que tu sais que je suis impliquée dans ta blessure, n'est-ce pas ? J'ai coopéré avec Kazuomi-kun.

Elle avouait ouvertement, sans aucune crainte. Sans même que je n'aie à exercer de pression.

Karuizawa — Oh, c'est vrai ?

Kei, qui écoutait l'histoire, laissait voir une certaine perplexité. J'aurais aimé qu'elle s'abstienne de faire des remarques inutiles.

En effet, elle transmettrait des informations à Amasawa, comme par exemple la mesure dans laquelle j'ai parlé de tout ça autour de moi.

Amasawa — Ayanokôji-senpai, je pense que tu m'as mal comprise.

Moi — C'est-à-dire ?

Amasawa — Je veux dire, je ne suis pas ton ennemie.

Moi — Ce n'est pas que j'ai de l'hostilité à ton égard ou quoi que ce soit. Mais ça sonne assez faux.

Amasawa — Ah ? Parce que je me suis entendue avec Kazuomi-kun ?

Si Amasawa n'avait pas été dans le coup, les événements auraient été totalement différents. Tout d'abord, Hôsen aurait été obligé de mettre en place une tout autre stratégie et n'aurait pas pu mettre en place un coup pareil contre moi. Je ne dis pas qu'il n'aurait pas imaginé quelque chose de totalement loufoque mais en tout cas ça aurait été différent.

Amasawa — Je pense pouvoir deviner ce à quoi tu penses en ce moment. J'ai donné quelques idées à Kazuomi-kun pour augmenter ses chances de te faire expulser. Cependant, je ne suis pas ton ennemie. Je sais toutefois que ça paraît difficile à croire, que tu dois être un peu déçu de moi...

Moi — Je n'ai jamais dit ça. Je t'ai bien analysée.

Amasawa — Vraiment ?

Kei était abasourdie, mais en entendant la conversation entre Amasawa et moi, elle retrouva un peu de son sang-froid.

Karuizawa — Hé, une minute. Quelqu'un a essayé de forcer Kiyotaka à abandonner ? Qu'est-ce que tu veux dire ?

Si elle était au courant pour ma blessure, je n'étais rentré dans les détails de l'histoire avec personne.

Amasawa — Heeeeee~

En voyant Kei aussi paniquée, Amasawa sourit avec intérêt.

Amasawa — Ayanokôji-senpai, pourquoi ne lui as-tu pas dit ? Alors, qu'en est-il de la récompense de 20 millions de points privés ?

Karuizawa — Quoi... Quoi ? 20 millions ?

Amasawa — J'étais sûre qu'il t'avait déjà tout dit depuis que j'ai découvert votre relation. Je pense que c'est une bonne idée de demander les détails à ton petit ami plus tard. N'est-ce pas senpai ?

Puisque cela a déjà été révélé, je n'avais d'autre choix que de donner les détails de l'incident.

Amasawa — Kazuomi-kun et moi avons essayé d'utiliser un couteau pour forcer Ayanokôji-senpai à quitter ce lycée. Senpai a remarqué que c'était celui que nous avions acheté ensemble, n'est-ce pas ?

Avec tout ce qu'Amasawa venait de dire, je réalisai quelque chose.

Moi — Je n'ai vu ces ustensiles de cuisine pour la première fois qu'ici, dans cette école. Cependant, tu n'as pas hésité une seule seconde avant de les choisir. De plus, après vérification auprès du vendeur, j'ai découvert que quelqu'un d'autre avait essayé d'acheter le même couteau. C'est pourquoi j'ai pu empêcher Kazuomi de se blesser en le laissant me blesser à la place, n'est-ce pas ?

Si j'avais pu arriver à cette conclusion, c'est parce qu'Amasawa m'avait laissé quelques « indices ». Des « indices » qui auraient pu être faciles à dissimuler, mais ça n'avait pas été fait. J'ai intentionnellement laissé Hôsen me blesser car j'avais tout compris, mais j'avais tout compris car Amasawa m'avait peut-être tendu une perche.

Moi — C'était très, très gentil de ta part.

Amasawa — Je pensais juste que ce serait une honte pour toi d'être expulsé de l'école sans raison apparente.

Je me demandais s'il était normal qu'une élève de seconde soit aussi intelligente. Ou c'était juste Ichika Amasawa ?

Si elle m'avait avoué être l'élève issu de la White Room, j'aurais été prêt à y croire. Mais en pensant à tout ce qu'elle venait de me dire, ça aurait pu sonner comme un aveu. Or, quel aurait été l'intérêt pour elle de nous dévoiler son identité maintenant ? Peut-être était-elle plutôt comme Sakayanagi, le genre à avoir développé ses talents ailleurs que dans la White Room ?

Quoi qu'il en soit, je décidai d'augmenter ma prudence à l'égard d'Amasawa.

Amasawa — Oh, j'ai soif. Je prendrais bien un café !

Amasawa réclama une boisson d'une voix chevrotante, presque comme si elle suppliait.

En entendant cela, et au vu de l'attitude qu'elle avait eue à son égard, le visage de Kei afficha ouvertement du dégoût à l'endroit d'Amasawa.

Moi — Peux-tu faire du café pour Amasawa ?

Karuizawa — Eh, pourquoi ?!

Moi — Si tu ne veux pas, je peux le faire. Mais dans ce cas, il te faudra lui tenir compagnie pendant ce temps, s'il te plaît.

Karuizawa — Bon, ok.

Il lui fallait choisir entre le rôle qui consistait à divertir l'invitée et celui qui consistait à préparer le café. Il semble qu'elle ait choisi le second.

Alors que Kei se dirigeait vers la cuisine, Amasawa parla comme si elle passait commande.

Amasawa — Je voudrais du sucre et du lait, aussi.

Karuizawa — Oui, oui !

Amasawa donna d'autres instructions à Kei, qui les accepta avec une moue furieuse sur les joues.

Moi — Évite de cracher dedans ou de mettre de l'eau usée pour te venger, ok ?

Karuizawa — Promis !

Amasawa souriait joyeusement en continuant de lancer des piques à Kei, que ses remarques rendaient furieuses. Un vrai petit diable... Non, un diable tout court, sans le préfixe "petit".

Il ne restait que nous deux dans la pièce, après que Kei soit allée à la cuisine pour préparer le café. Amasawa regarda les manuels et les cahiers posés sur la table.

Amasawa — Décidément, vous n'êtes pas crédibles avec vos bouquins comme ça là !

Moi — En même temps tu sais tout toi, forcément...

Une personne lambda qui ne savait rien à notre situation n'aurait pas forcément vu quelque chose d'anormal.

Amasawa — Voyons voir, quelles conventions ont été adoptées par la conférence générale de l'UNESCO en 1972 ?

Amasawa regarda le questionnaire, s'empara d'un porte-mine de la main gauche et écrivit proprement "Traité du patrimoine mondial" sur le cahier vierge.

Amasawa — Bonne réponse~

Amasawa fit elle-même la correction et s'applaudit.

Karuizawa — Hé, n'écris rien dans mon cahier sans ma permission !

Kei, qui s'inquiétait de la situation, regarda Amasawa et l'avertit, elle qui avait écrit dans son cahier sans permission.

Amasawa — Ce n'est pas grave ? Je ne faisais que t'aider un peu.

Karuizawa — Si, ça l'est !

Kei, en colère, se retira dans la cuisine. Amasawa s'approcha pour me chuchoter à l'oreille.

Amasawa — Je crois que la petite amie de senpai... est un peu en colère.

Ce qui aurait créé un énorme problème si Kei l'avait vue. Heureusement, il n'en fut rien, et Kei revint avec le café dans la tasse sans cacher sa mauvaise humeur. Elle le servit avec du sucre et du lait.

Karuizawa — Voilà !

Amasawa — Merci beaucoup, Karuizawa-senpai~

Dit Amasawa en souriant.

Mais au lieu d'essayer de boire le café que Kei avait préparé, elle se leva.

Amasawa — Eh bien, il semble que j'aie déjà présenté des excuses, alors je pense qu'il est temps de rentrer chez moi. N'hésite pas à utiliser les ingrédients que j'ai achetés.

Une fois son objectif atteint, Amasawa nous tourna le dos.

Karuizawa — Quoi ? Tu vas même pas boire le café ?! Celui que tu m'as demandé de préparer ?!

Amasawa — Si je te demandais si tu voulais que je reste ou que je parte, quelle serait ta réponse ?

Karuizawa — ...Eh bien, c'est... Je te retiens pas !

Amasawa — N'est-ce pas ? C'est pourquoi je pars.

Elle affichait ainsi qu'elle avait fait préparer du café à Kei uniquement dans le but de l'énervé. Je m'en doutais. Elle se leva rapidement et s'éloigna, laissant un léger vent dans son sillage. Quand Amasawa fut partie, le silence s'empara à nouveau des lieux. Cependant, l'atmosphère douce qui régnait avant cette visite avait laissé place à une ambiance lourde.

Karuizawa — Kiyotaka, c'est qui celle-là au juste ?!

Moi — J'aimerais bien le savoir moi aussi.

Karuizawa — ...Je suis vraiment en colère là !

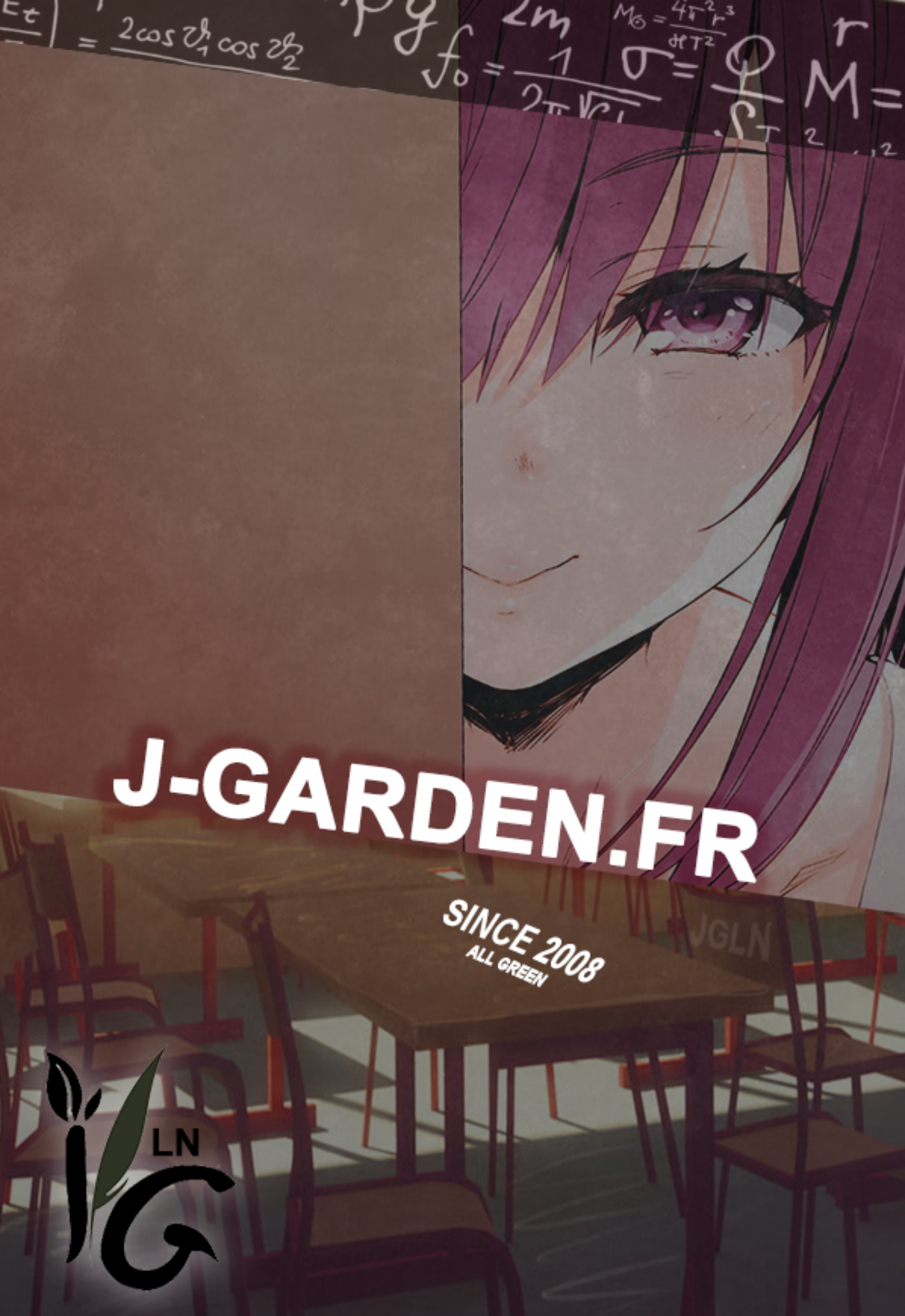
C'était terminé et je sentais qu'il était inutile de poursuivre cette conversation sur Amasawa. Alors, j'essayai de changer de sujet.

Karuizawa — Explique-moi à quoi correspondent ces 20 millions de points privés comme récompense ? Quel est le lien avec ta blessure à la main gauche ?

Je n'avais pas l'intention de lui cacher quoi que ce soit, sincèrement. Je ne voulais juste pas gaspiller ce précieux temps que nous pouvions passer ensemble pour une chose aussi insignifiante.

Mais je n'étais même pas capable de dire ça.

Ainsi donc, je décidai de raconter tout l'incident à Kei.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 3 : L'été arrive. Bataille féroce en prévision

La mi-juin approchait progressivement.

Il n'y avait pas eu de nouveaux examens spéciaux après celui d'avril, nous avions donc pu reprendre notre vie scolaire normale pendant un moment. L'élève de la White Room qui était censé me cibler n'avait pas non plus encore agi.

Jusqu'à présent, le seul évènement majeur était quand Amasawa était venue dans ma chambre. Autrement, rien de nouveau concernant mon expulsion. Mais il semblait que ça nous avait marqué plus qu'on ne le pensait puisque nous n'avions pas pu nous embrasser de nouveau. Peu importe que l'atmosphère était propice ou non, il y avait toujours quelque chose qui ressemblait à un mur invisible entre nous. Enfin, même si je voulais abattre ce mur pour progresser davantage dans notre relation, il n'y avait pas besoin de se précipiter. Avec le temps, Kei allait être capable d'enlever ce mur d'elle-même, passant ainsi naturellement à l'étape suivante : grandir.

En tant que lycéen, je menais une vie scolaire épanouie. Je ne pouvais pas dire l'inverse. D'autant que l'été se manifestait à grands pas. Comme chaque année, la température extérieure commençait lentement à augmenter. Par une journée ensoleillée, la température pouvait atteindre jusqu'à 30 degrés. Alors le printemps laissait officiellement place à l'été.

Ayant déjà passé une longue période à vivre une vie scolaire ordinaire, il y avait des sujets dont j'entendais souvent parler. L'un d'entre eux était le sujet répétitif de la saison préférée. Question au demeurant intéressante puisque des personnes qui sont nées et ayant grandi au même endroit ont des saisons préférées différentes.

Après avoir vécu le changement des quatre saisons dans cette école, je devais bien dire que j'attendais la saison chaude avec une certaine impatience. Si j'y réfléchissais, ma saison préférée était probablement l'été. C'est peut-être pour cela que le ciel bleu était si beau et éblouissant.

Nanase — Bonjour, Ayanokôji-senpai.

Alors que je marchais en regardant le ciel, je fus salué par une élève qui me semblait être Nanase Tsubasa, de la 2^{nde} D. Elle avait l'air de se rendre en cours, toute seule. Du moins les élèves autour d'elle ne semblaient pas être ses amis.

Moi — Oh salut !

Puisqu'elle marchait devant moi, m'avait-elle vu par hasard en se retournant ou m'attendait-elle ?

Nanase — Y a-t-il quelque chose dans le ciel ?

Je n'avais pas remarqué la présence de Nanase car mon attention s'était portée sur le ciel bleu profond. Et c'est parce qu'elle l'avait remarqué qu'elle me posa cette question

Moi — Non, je regarde juste le ciel bleu.

Nanase — Regarder le ciel bleu, hein ?

Nanase, qui marchait à mes côtés, suivit mon exemple et leva les yeux. Le ciel d'aujourd'hui était sans nuage, d'un bleu océan.

Nanase — Quelle belle journée.

Moi — Oui. Au fait, ça faisait un moment !

Bien que nous nous étions croisés, cela faisait un moment que l'on ne s'était pas parlés.

Nanase — Oui, nous ne nous sommes pas vus depuis environ un mois et demi.

Nanase et Hôsen avaient conjointement planifié de me faire expulser lors de l'examen précédent. Malgré cela, leur comportement à mon égard semblait inchangé. Un peu comme Amasawa.

Nanase — Je regrette toujours sincèrement ce qu'on a fait, Ayanokôji-senpai.

Nanase dit cela en regardant le ciel. Alors elle était plus préoccupée par ça que je ne l'imaginais ?

Nanase — Senpai, est-ce que tu me détestes ?

Moi — Je n'ai aucune raison de te détester. C'était pour l'examen spécial, n'est-ce pas ? Il n'y avait aucun moyen d'y échapper. En plus, j'ai vu comment tu as essayé de me protéger, Nanase.

Nanase, bien qu'alliée à Hôsen, s'était précipitée pour tenter de s'interposer face à lui malgré le danger qu'elle encourait. Je m'en souviens encore.

Moi — L'examen secret est terminé ? Car je n'ai pas le souvenir de t'avoir entendu parler d'une date limite.

Nanase — Non, l'examen tient encore. Sa date limite est le début du second semestre.

En d'autres termes, il restait encore un peu de temps. Sachant cela, l'inaction de Hôsen et Nanase semblait étrange.

Nanase — Tu te demandes certainement pourquoi je ne suis pas venue te voir depuis ?

Moi — Ce serait un mensonge si je disais que je n'y ai pas pensé. Je me demande toujours si tu ne manigances pas quelque chose derrière mon dos.

Nanase — À cause de ce qui s'est passé la dernière fois, je suis convaincue que même avec un plan bien pensé, cela pourrait ne pas fonctionner aussi facilement. Sans compter que, la première fois, nous avons pu jouer de l'effet de surprise.

Moi — Alors vous attendez qu'un senpai s'en charge ?

Nanase — Je ne sais pas comment, mais je pense qu'ils savent déjà que Hôsen-kun est passé à l'acte.

Moi — Comme ils ont vu quelqu'un du calibre de Hôsen échouer, ils ont probablement jugé que leurs efforts étaient inutiles sans une bonne préparation ? Dans ce cas, je suppose que ça a valu le coup de me blesser.

Nanase — Je ne sais pas si ça vaut ta main gauche, senpai.

Parmi les seconde, Hôsen Kazuomi, pour le meilleur ou pour le pire, était l'un de ces élèves qui ne passaient pas inaperçus. C'était peut-être une chance que Hôsen soit le premier à s'opposer à moi.

La question était cependant de savoir qui était exactement derrière cet examen spécial. J'aurais pu demander directement à Nanase mais... les quelques fois où je la regardais, elle détournait continuellement le regard. Et quand bien même je lui aurai posé la question, elle ne m'aurait sûrement pas répondu. Après tout, dans les trois autres classes, il y avait trois élèves en course pour mon expulsion et elle ne voulait pas les trahir. En fin de compte, Nanase avait parlé sans dénoncer personne histoire d'éviter d'éventuelles répercussions concernant la récompense

Nanase — Merci de me comprendre.

Comme j'étais resté silencieux, Nanase dit cela comme si elle lisait dans mes pensées. Comme nous nous dirigeons vers l'établissement, je décidai de changer de sujet.

Moi — Tu sembles être à l'aise avec la vie dans cette école.

D'après la façon dont elle se comportait, il semblait qu'elle s'était débarrassée de la naïveté dont elle fit preuve à son arrivée et qu'elle s'intégrait bien.

Nanase — Oui. Je pense que les élèves de ma classe, y compris moi-même, se sont habitués aux situations spéciales qui ne cessent de se produire ici. Bien que je ne sache pas ce que les élèves de la classe supérieure savent, nous, les élèves de seconde, avons réussi notre 2ème examen spécial à la fin du mois de mai.

Tout comme la façon dont nous, les 1^{ère}, avons eu nos combats, les 2^{nde} avaient également eu leurs propres batailles à mener.

Moi — Bien que je n'aie entendu parler de personne directement, j'ai entendu des rumeurs selon lesquelles quelqu'un est déjà parti.

Même nous, en première, avons eu vent qu'un élève avait été expulsé pendant ce dernier examen spécial.

Nanase — Ah. Donc tu es au courant ? Un garçon de la 2^{nde} C a abandonné.

Après tout, cet élève avait disparu de la liste de l'OAA. Cependant, il s'agissait tout de même d'un élève avec un A en capacité académique, donc je suppose que ça devait être pour des raisons impérieuses.

Moi — Un départ fait toujours parler de lui dans cette école, tu sais.

Nanase — En ces lieux, les chaleureux camarades d'hier peuvent être les expulsés de demain. C'est pourquoi j'ai compris que chaque jour dans cette école devait être vécu sans regrets.

Même si, pour l'instant, il s'agissait juste de regarder et de laisser les autres se battre entre eux, il y avait bien un moment où la 2^{nde} D allait faire face à des exclusions. Le pragmatisme de Nanase sera alors salutaire.

Toutefois, évoquer le sujet était un moyen de confirmer les points de classe des autres années. Or, je n'avais toujours aucune idée de qui s'en était bien sorti ou pas en seconde.

Moi — Comment s'est positionné ta classe dans les résultats de l'exam ?

Nanase — La fois précédente, nous sommes arrivés dernier, et même cette fois, nous n'avons obtenu que la troisième place. Bien que les classes A et B se soient battues avec acharnement, la différence de points entre les classes est très faible.

Malgré le fait d'avoir les classes A et B comme adversaires, leur classe n'était pas loin derrière. D'autre part, la principale raison pour laquelle la classe C était arrivée dernière est probablement parce qu'elle avait perdu un élève.

Moi — Hôsen s'est mieux comporté récemment ?

Nanase — Ce serait mentir de dire qu'il est devenu un ange. Mais, par exemple, il n'a réellement rien à voir avec le départ de cet élève. Il est totalement rivé sur toi, Ayanokôji-senpai.

Nanase, qui observait d'abord le ciel, me regarda pour la première fois, avec un sourire amer.

Nanase — C'est peut-être étrange dit comme ça, mais je pense que c'est grâce à toi. Je suppose qu'on pourrait dire qu'il prend une partie de l'énergie qu'il utilisait sur nous pour la recentrer vers vous, les 1^{ère}. Récemment, il n'arrête pas de dire des choses comme « laisse-moi les 1^{ère}, je vais me les faire ». C'est tout simplement fascinant.

C'était en effet une bonne chose pour un 2^{nde}. Mais maintenant qu'elle le dit, alors le fait que Hôsen me fixait droit dans les yeux lorsque je passais devant son énorme silhouette n'était en fait qu'un signe de provocation.

Moi — Il y a encore une chance que l'on se batte contre vous tôt ou tard.

Bien que nous n'ayons eu qu'une seule chance de travailler avec eux jusqu'à présent, aussi longtemps que Nagumo allait jouer à ce petit jeu nous allions certainement nous rencontrer de nouveau.

Nanase — J'espère du moins que je pourrai passer ma vie scolaire ici sans aucun regret.

Moi — Ce serait bien.

Comme l'a dit Nanase, les amis avec lesquels on riait la veille pouvaient être amenés à faire leurs valises le lendemain. C'était le genre de chose qui pouvait arriver dans cette école. C'est pourquoi nous ne pouvions pas considérer chaque jour que nous vivons ici comme acquis, nous devons au contraire en tirer le meilleur parti.

Parce que chaque jour qui passait était un jour qui ne reviendrait jamais.

Nanase — Tu ne dois pas laisser de regrets derrière toi, Ayanokôji-senpai.

Ses mots semblaient suggérer qu'il ne me restait plus beaucoup de temps à l'école. Ses yeux brûlaient de détermination.

Moi — Bien sûr, je ferai de mon mieux pour ne pas laisser de regrets.

Après avoir entendu ma réponse, Nanase acquiesça avec force, apparemment satisfaite.

Nanase — Alors je vais prendre congé.

Ayant presque atteint le bâtiment de l'école, Nanase inclina la tête et s'en alla.

1

Étant donné que les 2^{nde} avaient passé leur 2ème examen spécial fin mai, il n'aurait pas été surprenant que notre examen spécial à nous, en 1^{ère}, soit annoncé à tout moment. Il fallait se tenir prêt.

Et comme pour vérifier notre état de préparation, la vie de classe commença un peu différemment de d'habitude.

Mlle. Chabashira — On dirait que tout le monde est là, c'est bien.

Après avoir fait l'appel, Chabashira utilisa la tablette dans sa main pour montrer les images sur le moniteur. Il ne lui avait pas fallu longtemps pour démarrer. Elle passa à un écran blanc, puis se retourna vers nous.

Mlle. Chabashira — Nous sommes ensemble depuis un moment maintenant, alors je suis sûre que vous savez de quoi je vais parler.

Un nouvel examen spécial était sur le point de commencer. Même si tout le monde y pensait, la confirmation par Chabashira était attendue. La plupart des élèves avaient les yeux rivés sur Chabashira et, après une courte pause, Chabashira rit légèrement

Mlle. Chabashira — C'est vrai que nous allons discuter de l'examen spécial. Mais pour maintenir le suspense un peu plus longtemps, je reprendrai le sujet plus tard. D'abord, parlons des vacances d'été.

Après avoir dit cela, Chabashira regarda sa tablette, puis une image apparut sur le moniteur. La première chose montrée était une photo d'un bateau de croisière de luxe.

Notre classe D avait des souvenirs d'un paquebot similaire.

Mlle. Chabashira — Maintenant, je vais vous expliquer ce qui va se passer pendant les vacances d'été avant qu'elles ne commencent vraiment.

Pendant un moment, les élèves se sont regardés, comme s'ils essayaient d'exprimer leur joie intérieure avec des mots positifs.

Cependant, comme dit précédemment, la combinaison « bateau + vacances » réveilla d'autres souvenirs plus douloureux dans l'esprit des élèves. Ce n'était pas le genre de cette école de prendre soin de nous, après tout.

Alors que nous repensions à tout cela, le moniteur passa des images de l'extérieur et de l'intérieur du bateau. L'horaire était également affiché.

Mlle. Chabashira — Du 4 au 11 août, profitez de vos vacances d'été sur cette croisière de luxe pour un total de huit jours et sept nuits. Outre se faire plaisir avec de somptueux mets, vous ne serez pas en reste côté divertissement avec des pièces de théâtre par exemple. Et il n'y aura pas d'examen spécial pendant cette croisière !

En d'autres termes, on nous promettait de vraies et authentiques vacances d'une semaine. Les élèves fortement sceptiques se calmèrent un peu. Cependant, dès que ces images disparurent, ce sentiment de confiance s'en alla. C'était comme si on nous mettait une carotte sous le nez.

Mlle. Chabashira — Mais pour profiter pleinement de ce voyage en croisière, vous devez réussir le prochain examen spécial.

Juste après avoir les avoir fait rêver un petit moment, les élèves furent ramenés rapidement à la réalité.

Si auparavant nous gérions assez mal l'ascenseur émotionnel, cette fois c'était différent : les élèves changèrent instantanément d'état d'esprit pour devenir attentifs à la bataille à venir.

Mlle. Chabashira — On dirait que vous en avez fait du chemin !

Un sourire d'admiration apparut sur son visage.

Ce n'était pas comme si elle avait parlé des vacances pour nous narguer. Même si nous étions encore en classe D, elle voulait que nous prouvions que nous étions différents de la classe D d'il y a un an et que nous les méritions.

En enchaînant les épreuves, nous avons appris à nous préparer.

Horikita — Quand est-ce que l'examen spécial débute ?

Horikita, qui était assise au centre du premier rang, posa la question.

Mlle. Chabashira — Habituellement, dès que je vous en parle, les épreuves commencent le jour même où le lendemain. Mais malheureusement, cet examen spécial ne débutera pas avant l'été.

Donc, l'école allait utiliser les vacances d'été pour effectuer l'examen spécial après la fin du premier semestre. Mais pourquoi nous en parler dès maintenant ? Il restait encore plus d'un mois.

Quoi qu'il en soit, d'après le programme annoncé jusqu'à présent, qu'on le veuille ou non, il y avait un examen spécial qui arrivait. Au moment même où tout le monde pensait probablement la même chose, les mots de Chabashira vinrent confirmer nos craintes.

Mlle. Chabashira — Vous allez devoir participer à l'examen spécial de survie sur une île déserte et vous mesurer les uns aux autres.

Examen spécial, survie sur une île déserte... La bataille interclasse qui s'était déroulée pendant les vacances d'été de la 2nde était encore fraîche dans nos esprits. Chaque classe devait s'affronter en utilisant une quantité limitée de points de classe, l'objectif étant de deviner qui était le chef des autres classes et occuper des lieux stratégiques pour obtenir des points.

Yukimura — Nous devons encore faire ça cette année, hein...

Keisei, qui habituellement écoutait tranquillement les instructions des examens spéciaux, soupira comme s'il se remémorait tout cela.

À l'époque, garçons et filles de la classe D eurent une vive dispute. L'union de la classe avait vraiment été mise à l'épreuve.

Mlle. Chabashira — Vous vous êtes probablement tous souvenus de l'examen de survie sur l'île de l'année dernière. Mais l'examen de cette année est très différent du précédent. Il sera probablement plus difficile et impitoyable que tous les autres examens spéciaux que vous avez faits jusqu'ici. Bien sûr, à son tour, le nombre de points de classe et de points privés à la clé a considérablement augmenté.

Sur l'île déserte de l'an passé, nous pouvions librement choisir notre stratégie : économiser des points, ou vivre de façon plus « libre ». Aucune sanction n'était prévue en cas de mauvais résultat tant qu'aucune règle grave n'avait été violée. Dans quelle mesure cela allait être plus dur cette fois-ci ? Inutile de se dépêcher de penser à la réponse, car elle allait nous le dire bien assez vite.

Mlle. Chabashira — Tout d'abord, je vais commencer par expliquer le programme en détail. Il n'est pas nécessaire de prendre des notes car il sera consultable et téléchargeable sur vos téléphones et tablettes.

Chabashira donna ces instructions fit afficher le planning de l'examen spécial sur le moniteur.

19 juillet : Rassemblement au niveau du terrain de sport. Prise du bus jusqu'au port puis embarquement sur le bateau.

20 juillet : L'examen spécial commence. Explication+ équipement donné.

3 août : L'examen spécial se termine. Les classements seront annoncés sur le bateau et les récompenses seront distribuées en conséquence.

4 août : Sur la croisière, temps libre total.

11 août : Arrivée au port, retour à l'école et renvois éventuels.

*Les points privés correspondant au mois d'août seront exceptionnellement distribués après l'examen.

La cérémonie de clôture marquant la fin du premier semestre avait lieu le vendredi 16, et le calendrier indiquait que nous devions partir pour l'examen spécial trois jours plus tard. De plus, la durée de l'examen spécial était deux fois plus longue que la dernière fois, soit deux semaines.

Nishimura — Sensei, vu le planning, nos vacances seront courtes non ?

Nishimura lança cette question comme une flèche sortant d'un arc. Les vacances d'été duraient normalement environ 40 jours. Or, cette fois, même en comptant la croisière sur le bateau comme des vacances d'été, cela ne faisait que 24 jours. Il était compréhensible que les élèves expriment leur mécontentement.

Mlle. Chabashira — Malheureusement, il n'y aura pas de rattrapage de ce temps. Le raccourcissement des vacances d'été a été acté.

L'école renvoya cette flèche décochée de plein fouet.

Bien sûr, il était inévitable de recevoir quelques voix de désapprobation dans la mesure où les vacances sont sacrées pour des lycéens.

Mlle. Chabashira — Cependant, en guise de compensation, il y aura une semaine de voyage sur le bateau de croisière de luxe. On pourrait objectivement penser que cela vaut bien deux semaines de vacances sur le campus en termes de qualité. D'autant que ce sera intégralement du loisir.

Chabashira semblait vouloir nous encourager.

L'année dernière, nous étions également montés à bord d'un bateau de croisière de luxe mais n'avions eu que très peu de temps pour en profiter pleinement. Pour nous qui vivions dans le campus de l'école, le monde extérieur était à la fois nouveau et excitant. Même sur un bateau, donc un autre lieu fermé, le fait de changer un peu d'air pouvait en faire des vacances d'été ultimes. Les élèves qui avaient exprimé leur mécontentement semblaient avoir été plus ou moins convaincus par cela. Enfin, ce n'était pas comme si nous avions le choix d'accepter ou non cette situation.

Puis cette année, contrairement à l'année dernière, les élèves n'étaient pas fauchés niveau points privés. C'était aussi une raison importante pour laquelle c'était moins stressant cette fois.

Mlle. Chabashira — Bon, revenons maintenant au sujet qui vous préoccupe. Bien que vous ayez également eu un examen de survie de ce genre l'année dernière, on peut dire que la plus grande différence entre les deux est l'échelle. Tout d'abord, la durée de l'examen est de deux semaines, et la superficie de l'île déserte utilisée pour cet examen sera plus grande.

Pour rappel, une île en plein milieu de la mer filmée 24 heures sur 24 d'en haut par un drone.

Mlle. Chabashira — Mais, surtout, ce ne sont pas seulement les élèves de la même année mais tous les élèves toutes années confondues qui seront en compétition les uns contre les autres.

Effectivement, l'échelle était bien plus grande.

Mlle. Chabashira — Le nombre de personnes affrontées sera donc bien plus important.

Quel déroulement inattendu : toutes les années étaient impliquées dans cet examen de survie. On affrontait non seulement ses camarades de promotion mais aussi tous les autres élèves.

Hirata — Cela ne serait-il pas... extrêmement désavantageux pour les élèves de 2^{nde}, et avantageux pour les terminale ?

Hirata, qui détestait l'inégalité, émit des doutes. Si le test impliquait de concourir avec les autres années scolaires, alors tout le monde devrait être sur un même pied d'égalité. Mais ce n'était pas le cas cette fois-ci. Ainsi, en se basant sur la différence d'âge, de capacité physique et d'expérience, un écart considérable pouvait apparaître.

Mlle. Chabashira — C'est une bonne remarque. Mais aucun examen ne peut être équitable à 100 %. Par exemple, entre élèves de 1^{ère}, il y a presque un an de différence entre les élèves qui sont nés en début et en fin d'année. Pourtant, vous êtes dans la même promo n'est-ce pas ?

Mais selon ce même raisonnement, cela voulait dire que certains élèves allaient éventuellement supporter un désavantage de près de 2 ans avec des élèves de la classe supérieure nés en début d'année.

Mlle. Chabashira — Il est naturel de vouloir aider les plus jeunes quand on est d'une année supérieure. Mais la quantité d'aide apportée est propre à chacun.

Il n'y avait aucun problème à demander si nécessaire, mais là ça revenait à aider son ennemi.

Mlle. Chabashira — Bien qu'il y ait plus ou moins d'écarts entre les années scolaires, tout le monde se bat selon les mêmes règles. Par conséquent, afin de combler les écarts entre les années scolaires, les élèves les plus jeunes recevront des récompenses plus élevées, et les pénalités correspondantes seront plus légères.

Donc les aînés risquent des sanctions plus sévères ? Un peu comme pendant l'examen spécial d'avril où les élèves devaient trouver des partenaires. Lors de cet examen, bien qu'il s'agisse de la même épreuve, la sanction pour les 1^{ère} était l'expulsion, tandis que les 2^{nde} ne risquaient qu'une perte de points privés. Il y avait un monde entre les deux sanctions, quand même.

Mlle. Chabashira — Sur ce, je vais poursuivre et je vais passer, cette fois, à l'explication d'une partie des règles de l'examen de survie.

Le mot « partie » poussa les élèves à se regarder les uns les autres.

Mlle. Chabashira — En d'autres termes, toutes les règles ne seront pas rendues publiques aujourd'hui.

Chabashira nous demanda d'écouter attentivement, puis afficha quelque chose à l'écran. Sur l'écran, le mot « groupe » ressortait.

Mlle. Chabashira — Pour comprendre les règles de l'examen de survie, vous devez comprendre les groupes.

Il semblait que l'introduction à cet examen particulier était beaucoup plus longue que prévue. Cela semblait être proportionnel à la difficulté de l'examen qui nous attendait.

Mlle. Chabashira — L'examen spécial de survie aura une règle qui permet à un maximum de 6 personnes de former un grand groupe pour travailler les unes avec les autres. Ayez bien ça en tête : tant que les personnes avec qui vous vous formez sont de la même année, vous pouvez vous mettre avec n'importe qui de n'importe quelle classe.

Horikita — Ce qui veut dire... que les élèves de 1^{ère} sont nos alliés... ?

Horikita, qui avait l'habitude de croire que toute personne n'appartenant pas à sa propre classe était un ennemi, se parlait à elle-même, sa voix faisant écho dans la classe. Chabashira avait dû l'entendre, mais elle continua sans répondre.

Mlle. Chabashira — Pendant la période allant d'aujourd'hui au vendredi 16 juillet inclus, soit environ quatre semaines, vous pourrez sélectionner jusqu'à deux élèves de 1^{ère} de votre choix pour former un petit groupe de trois personnes maximum. Les petits groupes constituent la base des grands groupes. Cependant, même si j'ai dit que vous pouviez vous mettre avec qui vous vouliez, il existe tout de même des règles. Premièrement, comme je l'ai déjà dit, vous ne pourrez vous mettre qu'avec quelqu'un de votre année. Donc pas de seconde ou de terminale.

En d'autres termes, on pouvait s'associer à des élèves de la 1^{ère} A ou de la classe 1^{ère} C, par exemple. Un maximum de quatre personnes pouvait se trouver dans un petit groupe créé par les 2^{nde}, contre trois pour les 1^{ère} et les terminale. C'était probablement l'un des handicaps préparés pour équilibrer chaque année scolaire. Cette règle était clairement affichée sur l'écran.

Une situation dans laquelle toutes les classes travaillent ensemble pour former le groupe le plus fort pour la compétition était alors très probable. Surtout avec la possibilité de se regrouper entre classes !

Enfin, c'était probablement ce que les autres années allaient faire, alors pour être compétitifs nous devions en faire autant.

Mlle. Chabashira — Ensuite, pour la proportion de garçons et de filles à l'examen suivant, lorsque les garçons et les filles forment un groupe mixte, la proportion de filles par rapport aux garçons doit être d'au moins $2/3$.

Cela signifiait que les combinaisons « 2 garçons et 1 fille », ou « 1 garçon et 1 fille » n'étaient pas autorisées. Les combinaisons possibles des petits groupes furent alors affichées.

[1 garçon] [2 garçons] [3 garçons].

[1 fille] [2 filles] [3 filles].

[1 garçon, 2 filles].

...

Il y avait sept combinaisons au total.

Horikita — Que se passe-t-il si une personne ne forme pas de groupe... Ou, du moins, si elle ne trouve pas de partenaires ?

Mlle. Chabashira — Comme indiqué dans la liste des combinaisons possibles, un groupe d'une personne peut être formé. Bien que les avantages soient réduits, aucun problème particulier ne se posera. Cela est dû au fait que le prochain examen spécial peut être effectué quelle que soit la taille du groupe. Si quelqu'un, garçon ou fille, veut relever le défi tout seul, c'est autorisé !

Même s'il n'y avait rien de mieux que d'avoir le plus de personnes possibles, une personne seule pouvait certainement s'en sortir sans problème.

Mlle. Chabashira — Même s'il est tentant de penser que tout seul ce sera plus facile, avoir des coéquipiers est plus que bénéfique. Outre le nombre, des privilèges spéciaux sont accordés aux groupes ayant plus de personnes. Par conséquent je ne vous recommanderais pas de tenter l'examen en solo, sauf si vous n'avez pas le choix.

Si quelqu'un pensait mieux gérer tout seul, alors c'était bien. Le souci était que ça risquait de déséquilibrer le nombre de personnes et donc contraindre ces dernières à former des groupes plus réduits, voire finir en solo, alors qu'elles n'en n'ont pas envie. Pour un élève moyen, pouvoir former un groupe de 3 était sûrement le minimum pour être serein.

Mlle. Chabashira — Il n'y a que des avantages à former un groupe. Mais, attention : une fois créé, impossible d'en changer, quelle que soit la raison.

Après avoir formé un groupe, il semble que ses membres allaient devoir rester ensemble jusqu'à la fin de l'examen spécial.

Hirata — Nous ne pouvons pas changer de groupe, mais vous avez parlé de groupes de 6 personnes plus tôt... Or, là, vous nous dites qu'on ne peut former que des groupes de 3. Je ne suis pas sûr d'avoir tout saisi.

Mlle. Chabashira — Très bonne observation, encore une fois. Après le début de l'examen spécial, les petits groupes seront autorisés à se réunir. 2 groupes de 3 personnes ou 3 groupes de 2 personnes ou même 6 loups solitaires pourraient former un grand groupe. Cependant, il faudra appliquer les mêmes quotas que dans les petits groupes. Ainsi, dans un grand groupe de 4 personnes ou plus, le pourcentage de filles dans le groupe doit être d'au moins 50%.

Dans le grand groupe on passait donc d'une proportion de 2/3 à 50% de filles. Dans le cas de pareilles restrictions, peut-être que s'en tenir à de petits groupes d'une ou deux personnes pouvait être une bonne idée au départ.

Mlle. Chabashira — De là, vous pourriez être tentés de former vos groupes après le début de l'examen spécial. Mais en pratique, ce n'est pas forcément si facile de prendre 6 personnes isolées et de les convaincre en aussi peu de temps de travailler ensemble. Vous pourriez donc avoir de grosses difficultés à former le groupe de vos rêves.

Bien qu'être en petit comité pouvait avoir des avantages, il ne fallait pas oublier qu'il s'agissait d'une épreuve de survie sur une île déserte. Ainsi, former un groupe de trois personnes au préalable était plus sûr.

Sans tenir compte des abandons, sur l'ensemble de l'année, chaque classe comptait 40 personnes, donc 160 élèves par an avec quatre classes. À raison de 6 personnes maximum par groupe, cela faisait au moins 81 groupes dans toute l'école au début de l'examen. Ce chiffre étant le minimum, en pratique il allait y avoir bien plus de grands groupes en compétition puisque tous n'allaient pas être composés de 6 personnes.

Mlle. Chabashira — Bon, je sais aussi que le fait de vous demander de former des groupes, comme ça, pourrait vous laisser perplexes. Après tout, si vous ne connaissez pas le contenu de l'examen, vous ne serez pas en mesure de cibler les personnes dont vous avez besoin.

Vraisemblablement, tout le monde pensait de cette façon. Chabashira poursuivit.

Mlle. Chabashira — Je ne peux pas vous dire le contenu du prochain examen. Cependant, je vais au moins évoquer les capacités utiles.

Après avoir dit cela, elle regarda les élèves qui arboraient des expressions raides.

Mlle. Chabashira — Lors de l'examen de l'île déserte de l'année dernière, certains élèves ont pu être frustrés de ne pas pouvoir faire usage de leurs capacités. Cette année, il en sera autrement puisque toutes les qualités seront requises : bonne capacité académique, bonne capacité physique, réflexion, communication... Sans parler de vos talents personnels.

Comme d'habitude, être seulement bon en cours et en sport n'était plus suffisant. Donc, de façon générale, plus quelqu'un était polyvalent, plus il avait d'avantages.

À première vue, il était difficile de voir le lien entre une île inhabitée et les études. Mais un exemple tout bête me le fit comprendre : la nourriture pouvait, éventuellement, n'être obtenue qu'en répondant correctement à des questions. Typiquement, dans ce genre de situation, un groupe uniquement composé de personnes athlétiques serait dans le pétrin.

Mlle. Chabashira — Bien qu'il soit important de choisir des personnes avec qui vous vous entendez bien, vos résultats à cet examen ne dépendront que du niveau général de votre groupe. Ainsi ne négligez pas les talents lors de votre recherche de partenaires.

Pour résumer : les élèves ayant les indices de capacités les plus élevés allaient être les plus utiles, mais se mettre avec des gens proches était tout de même une bonne idée. Nous ne connaissions pas le contenu de l'examen, et il était possible qu'un travail d'équipe efficace puisse faire toute la différence.

Mlle. Chabashira — Avoir 6 paires de bras et 6 cerveaux par groupe est un gros plus, comme je l'ai dit. Mais c'est surtout un avantage par rapport aux modalités d'abandon. Par exemple, comparez deux situations : Hirata passe l'examen en solo, et dans un autre cas, il se met avec Sudou et Hondô.

Après que Chabashira ait fini de taper quelque chose sur la tablette, l'image sur l'écran changea. Étaient affichés deux groupes : un groupe de un, avec le nom de Hirata et un groupe de trois incluant Hirata. Les bordures de chaque nom étaient colorées en bleu.

Mlle. Chabashira — Supposons que pendant l'examen spécial, Hirata soit victime d'une sorte d'accident et ne puisse pas continuer. Bien sûr, s'il participait seul, son groupe serait immédiatement disqualifié et paierait les pénalités.

Le cadran portant le nom de Hirata dans le groupe solo devint rouge, indiquant sa disqualification.

Mlle. Chabashira — D'un autre côté, que se passerait-il si Hirata abandonnait dans le groupe de trois... ?

Bien que le nom de Hirata devint rouge, les noms des deux autres membres du groupe restèrent bleus.

Mlle. Chabashira — Alors que Hirata sera disqualifié et renvoyé sur le bateau, les deux autres membres pourront continuer l'examen sans problème. Et si ce groupe persévère jusqu'à la toute fin et obtient la première place, Hirata, en tant que membre du groupe, sera également considéré comme ayant terminé à la première place.

En d'autres termes, même s'il y avait des abandons, tout allait bien tant que le groupe survivait ? En gros, avoir moins de personnes dans un groupe paraissait tout de suite moins intéressant.

Mlle. Chabashira — Peu importe le nombre de personnes qui abandonnent au milieu de l'examen, le groupe peut continuer à fonctionner sans problème jusqu'à ce que la dernière personne abandonne. Pour faire simple, plus il y a de personnes dans un groupe, plus il a de chances de survivre.

C'était bien ce que je pensais.

Peu importe les capacités d'un élève, personne n'était à l'abri d'un accident ou d'être malade, par exemple. Ainsi, former un groupe de six personnes était une condition essentielle à la victoire.

Mlle. Chabashira — Maintenant que vous connaissez l'importance des groupes, je vais aborder les récompenses.

Le moment était venu de mesurer l'importance de cet examen.

Récompenses

Groupe classé premier :

300 points de classe, 1 million de points privés, 1 point de protection.

Groupe classé deuxième :

200 points de classe, 500 000 points privés.

Groupe classé troisième :

100 points de classe, 250 000 points privés.

Groupes classés dans les 50 % supérieurs (y compris de la 1^{ère} à la 3^{ème} place)

50 000 points privés.

Groupes classés dans les 70 % supérieurs (y compris de la 1^{ère} à la 3^{ème} place)

10 000 points privés.

*Les points de classe alloués aux trois premiers groupes seront déduits de ceux des années des classes représentant les trois derniers groupes.

Les gains ne sont pas proportionnels au nombre de membres, et sont divisés équitablement entre chaque membre et chaque classe du groupe (arrondi).

D'après ce qui était montré à l'écran, les récompenses en points de classe et en points privés étaient assez conséquentes. Le classement des classes pouvait se retrouver totalement chamboulé si les trois premières places étaient occupées par la même classe. Mais il y avait plusieurs choses bizarres à noter.

Mlle. Chabashira — Voici donc la liste des récompenses pour cette fois. Dans la mesure où vous ne pourrez pas vous mettre avec quelqu'un d'une autre année, cette fois, vous et les autres années serez bien évidemment en concurrence. Cependant, les récompenses et les pénalités seront distribuées par groupe et par classe. En d'autres termes, si un groupe composé uniquement d'élèves de la classe D obtient la première place, les récompenses pour la première place seront entièrement données à la classe D. En revanche, si un groupe composé d'élèves des quatre classes obtenait la première place, les récompenses seraient divisées à parts égales entre les quatre classes. Ainsi, par

exemple, un groupe composé des meilleurs élèves de chaque classe pourrait avoir plus de chances de gagner, mais cela aurait moins de chance d'avoir un impact sur le classement général.

Oui, dans un pareil scénario, les 300 points de classe seraient simplement divisés de manière égale entre les quatre classes. Ce qui ne changerait pas grand-chose globalement. Non, de toute façon, à ce stade actuel où nous ne pouvons former que de petits groupes de trois personnes maximum, il était peu probable qu'une classe se joigne à nous.

Mlle. Chabashira — Et comme vous avez pu le voir, la colossale récompense totale de 600 points de classe pour les trois premiers groupes sera collectée de manière égale sur les points de classe des années des trois derniers groupes placés. Par exemple, si le groupe classé premier est un groupe de première et que le groupe classé dernier est un groupe de 2^{nde}, la récompense sera prélevée de manière égale sur les points de classe de chaque classe de 2^{nde}. De même entre le groupe placé en deuxième position et l'avant-dernier, ainsi que le groupe placé en troisième position et l'avant avant-dernier groupe.

En d'autres termes, cela risquait de devenir une situation où des années différentes se volent littéralement des points de classe.

Mlle. Chabashira — Ensuite, à titre de comparaison, je vais expliquer ce qui se passera dans le cas où les groupes du haut et du bas sont de la même année. Dans cette situation, il y aura un arrangement spécial. Les classes du dernier groupe placé devront payer 100 points chacune aux classes du premier groupe, tandis que les classes de l'avant-dernier groupe devront payer 66 points chacune, et l'avant-dernier groupe 33 points chacune. Si une classe gagne seule la première place, elle recevra 300 points, mais si cette classe a aussi un élève seul dans un groupe en dernière place, 100 points seront déduits et elle n'obtiendra alors que 200 points.

Les points qu'un groupe mixte de quatre classes recevrait s'il gagnait sont de 75 points par classe.

Même si une classe a un groupe en 1^{ère} place, si un groupe contenant des élèves de sa classe arrive en dernière place, la classe serait toujours perdante.

Mlle. Chabashira — De plus, si les points de classe prélevés n'atteignent pas le montant de la récompense, l'école comblera la différence. Cette règle s'applique également aux prélèvements entre années.

Donc les récompenses étaient tout de même garanties, même si une classe était insolvable.

Mlle. Chabashira — De plus, si un groupe composé de quatre classes termine dernier, le nombre de points de classe à prélever sera légèrement réduit. Les 1^{re}, 2^e et 3^e dernières places seront réduites respectivement à 75, 50 et 25 points de classe, ce qui représente, là encore, une charge égale.

Une sorte de bonus car travailler ensemble dans cet examen allait se révéler compliqué ?

Mlle. Chabashira — Il y aura, bien sûr, des pénalités pour les groupes placés en bas du classement. Outre les points de classe dont nous venons de parler, les élèves des 5 derniers groupes seront expulsés.

Tout le monde retint son souffle.

Alors 5 groupes, jusqu'à 30 personnes, pourraient être expulsés.

Ike — Et si ça arrivait avec que des élèves de la 1^{ère} D...

Mlle. Chabashira — Alors, dans le pire des cas, la classe D serait réduite à 9 personnes. Mais ce serait extrêmement étonnant, tout de même. D'autant qu'il y aura la possibilité de payer 6 millions de points privés pour sauver un groupe. Ce montant se partage entre membres du groupe : ainsi, pour un groupe de 6, cela fait 1 millions chacun.

Alors il y avait un moyen de s'en sortir, si jamais.

Mlle. Chabashira — Après le début de l'examen, vous ne pourrez pas emprunter ou prêter des points les uns aux autres. Par conséquent, il est nécessaire de conserver suffisamment de points pour se sauver de la pénalité sur son propre téléphone avant de monter à bord du bateau.

La possibilité de s'entraider après n'existant pas, il semblait donc nécessaire de réunir des points à l'avance avant que l'examen spécial ne commence.

Hirataa — Dans le groupe pénalisé, il peut y avoir des élèves qui peuvent payer et d'autres qui ne le peuvent pas. S'il y a ne serait-ce qu'une seule personne insolvable, que se passera-t-il ?

Mlle. Chabashira — Ne t'inquiète pas pour ça, même si 5 des 6 élèves n'ont plus de point, l'autre élève qui en a assez peut sauver sa peau s'il a les points.

Alors donc il n'y avait pas à s'inquiéter que les autres nous entraînent dans leur chute.

Mlle. Chabashira — Y a-t-il des questions ?

Celle qui leva la main maintenant n'était autre que Horikita, qui était assise juste en face de Chabashira.

Horikita — Former un groupe avec des élèves d'autres classes divise la récompense en parts égales entre les classes. Cette règle n'aurait-elle pas pour conséquence d'inciter les personnes à ne choisir que des gens de sa propre classe ?

Horikita se disait que travailler dur pour survivre et remporter la victoire juste pour que les points de classe soient répartis équitablement entre les classes n'était sûrement pas très utile.

Mlle. Chabashira — Si tu décides qu'il n'y a aucun avantage à cela, alors tu peux simplement former des groupes avec des élèves de ta propre classe. C'est tout.

Chabashira répliqua en nous disant de trouver par nous-mêmes ce qu'il faut faire. Il n'existait pas de solution objectivement correcte à ce problème. Mais ce qui était certain, c'est que si l'on voulait monopoliser les récompenses et que l'on créait des groupes avec uniquement ses camarades de classe, les groupes allaient être obligés de se livrer à des batailles difficiles et certains pourraient même encourir le risque d'expulsion. D'un autre côté, augmenter le nombre de classes dans un groupe diminuait la récompense elle-même, mais ouvrait la porte à des groupes plus larges et permettait de contrôler le risque de pénalité. Bien sûr, cela pouvait aussi créer d'autres risques.

Former des groupes pour survivre sur l'île déserte... Voici un résumé des informations que Chabashira nous avait données.

- Tout d'abord, nous devons tenir jusqu'à deux semaines sur l'île.
- En raison de la variété des capacités nécessaires, les groupes ayant une force globale plus élevée avaient un avantage, mais l'unité de l'équipe ne devait pas être ignorée.
- Les meilleurs groupes allaient recevoir des récompenses spéciales telles que des points de classe, des points privés, des points de protection. Mais les points de classe seraient divisés de manière égale par le nombre de classes dans les groupes
- Les groupes devaient être formés de 1 à 6 personnes, et plus il y avait de personnes, plus c'était avantageux notamment à cause des risques d'élimination/abandon.
- Les groupes les plus faibles étaient exposés à des pénalités, y compris l'expulsion.
- Dans le respect des règles, on pouvait former librement des petits groupes dans son année. Jusqu'à 3 personnes).
- Former des grands groupes pendant l'examen n'allait pas être facile.

C'était l'essentiel, mais tout ça ne donnait toujours pas une vision exhaustive de l'examen.

Mlle. Chabashira — Je vous ai donné à tous une explication fastidieuse jusqu'à présent. Je vais aborder le dernier morceau.

Chabashira prit une inspiration et poursuivit.

Mlle. Chabashira — Regardez donc l'écran.

Le moniteur changea d'écran, affichant 8 éléments.

Aperçu des cartes de base

Début d'examen : Au début de l'examen, les points utilisables sont multipliés par 1,5.

Bonus : Le propriétaire de cette carte obtient deux fois plus de points privés de récompenses.

Réduction : En cas de pénalité, réduit de moitié le nombre de points privés à payer. Uniquement valable pour le titulaire de la carte.

Rente : Désigne un groupe au début de l'examen. Celui qui tire cette carte reçoit en prime la moitié des points privés gagnés par le groupe désigné. Le fait de rejoindre le dit-groupe annule l'effet de la carte.

Carence : Si le propriétaire de cette carte doit être éliminé pour des soucis de santé, donne à cette personne un jour de grâce pour se rétablir. Non valable si l'élimination est due à une transgression des règles par l'élève.

Aperçu des cartes spéciales

Membre supplémentaire : Le propriétaire de cette carte peut rejoindre un groupe en tant que 7ème personne. Cette carte peut être utilisée une fois que l'examen commence, et le ratio requis de garçons et de filles ne s'appliquera pas.

Nullité : En cas de pénalité, réduit le nombre de points privés à payer à 0. Valable uniquement pour le titulaire de la carte.

Quitte ou double : Obtient le droit d'obtenir 1,5 fois plus de points de classe grâce aux récompenses de l'examen spécial. Cependant, le groupe sera pénalisé s'il n'entre pas dans les 30 % supérieurs. L'école fournira les points de classe supplémentaires pour les récompenses.

Ike — Quoi, qu'est-ce que c'est ?

Mlle. Chabashira — Ce sont des modalités qui peuvent affecter l'examen de survie. Tout le monde recevra une carte. Tu aurais pu comprendre en lisant qu'il s'agissait majoritairement de bonus.

Il s'agissait d'une gamme de 8 types de cartes au total, allant des cartes qui permettraient d'obtenir un avantage lors de l'examen spécial aux cartes conçues pour la défense. Ces dernières étaient utiles pour se protéger, mais certains pourraient considérer de tirer ce genre de cartes comme un échec. La carte la plus délicate était probablement la « Quitte ou double », qui contenait le seul inconvénient. Elle permettait certes de maximiser les récompenses, mais se placer dans les 30 % supérieurs n'était pas garanti du tout.

Mlle. Chabashira — Chaque élève recevra une de ces huit cartes au hasard. Les cartes seront distribuées demain matin. Jusqu'à ce que l'examen spécial ne commence, vous pourrez échanger la carte que vous recevrez mais uniquement entre élèves d'une même année. Tout le monde peut vérifier qui détient quelle carte dans l'OAA. Vous pouvez même vendre une carte, ou alors en acheter plusieurs. Toutefois, les effets des mêmes cartes ne se cumulent pas, donc il n'y a absolument aucun intérêt à obtenir deux cartes identiques.

Règles concernant les cartes

Les cartes de base et les cartes spéciales peuvent être échangées au cours de la même année.

Il est impossible de les échanger au sein de sa classe, et une fois qu'une carte a changé de propriétaire, elle ne peut plus être échangée.

Les effets ne se cumulent pas avec deux cartes identiques. En d'autres termes, un élève peut détenir et utiliser jusqu'à 7 cartes.

Cependant, comme certaines d'entre elles ne peuvent être utilisées que dans des situations positives et d'autres négatives, tous les effets des cartes ne peuvent pas être utilisés en même temps.

Mlle. Chabashira — De plus, les trois cartes spéciales seront distribuées au hasard et chaque année scolaire ne recevra qu'une seule de chaque type. Par conséquent, il est possible qu'une classe se retrouve par hasard avec les trois cartes spéciales. Ce sera tout.

Des explications concernant les instructions de l'examen de survie sur une île inhabitée, et des récompenses et pénalités. Et puis des explications concernant la distribution d'objets connus sous le nom de cartes. À ce stade, nous avons enfin fini d'écouter le long aperçu de l'examen de survie.

Mlle. Chabashira — Certains d'entre vous n'auront peut-être pas tout compris maintenant. Toutefois, avant la pause déjeuner, un manuel sera automatiquement envoyé sur la tablette de chacun. L'occasion pour vous de vous documenter plus en profondeur.

Juste au moment où Chabashira termina ses explications, la sonnerie retentit et le premier cours se termina.

Mlle. Chabashira — Vous aurez tout le temps de mettre au point vos stratégies pour vos groupes.

Sur ce conseil, Chabashira quitta la classe. Les élèves se rassemblèrent après cela.

Dans ces circonstances, Kôenji, qui était assis à ma gauche sur un siège vide, quitta son bureau et sortit. Bien que cela ressemble à son comportement égoïste habituel avec lequel nous étions devenus très familiers, il marchait plus vite que d'habitude. Je trouvais que le comportement de Kôenji était un peu étrange et je décidai donc de le suivre.

Pour ne pas me faire remarquer, j'essayais d'éliminer le bruit de mes pas et d'être le plus discret possible. Cela dit, nous n'étions pas sur une île déserte, il y avait moins de cachettes. Toutefois, les gens normaux ne passent généralement pas leur vie à se méfier d'être suivis. Supposons qu'un amateur suive un autre amateur, même en cas de faux-pas il ne se fera probablement pas remarquer.

Peu de temps après, je pus entendre Chabashira et Kôenji non loin. Je retins mon souffle et branchai mes antennes.

Mlle. Chabashira — Alors, de quoi voulais-tu parler, Kôenji ?

Kôenji — Je pense juste que vous n'avez pas expliqué un point crucial.

Chabashira, qui se tenait vraisemblablement face à face avec Kôenji, attendait sa question.

Mlle. Chabashira — Un point crucial ?

Kôenji — Si une personne qui passe l'examen spécial seule tombe malade dès le début, que se passe-t-il alors ?

Mlle. Chabashira — Et moi qui m'interrogeais sur ce que tu allais me demander. Comme c'est ennuyeux.

Bien que je ne puisse pas la voir, Chabashira rit de manière assez cocasse.

Mlle. Chabashira — Tu t'es retiré de l'examen l'année dernière en prétendant une maladie, n'est-ce pas ? Malheureusement, cela ne fonctionnera pas cette année. Tu seras pénalisé sans aucun traitement spécial. En d'autres termes, tu devras payer 6 millions de points privés. D'après ce que tu as en main, c'est impossible.

Kôenji — Fufu, c'est vrai. Je suis une personne avare et insatiable, alors c'est assez troublant.

Alors même cette fois, Kôenji semblait avoir prévu de se retirer comme d'habitude. Mais il n'y avait aucun moyen pour un participant solo à cette épreuve de s'échapper comme ça.

Mlle. Chabashira — Alors qu'est-ce que tu vas faire ? Te faire enfin expulser mais en homme libre ?

Kôenji — Vraiment, je me demande ce que je devrais faire ? Vous pouvez y aller, madame !

Kôenji semblait être satisfait de la réponse de Chabashira, alors il lui demanda de partir. En un instant, le bruit de ses pas s'éloigna de plus en plus jusqu'à disparaître. Kôenji allait probablement en faire de même aussi, donc inutile de rester. Du moins c'est ce que je me disais mais...

Kôenji — Au fait, qui est en train de m'espionner là ?

Kôenji m'avait remarqué. Je pouvais le dire rien qu'à la direction dans laquelle il regardait, c'est-à-dire la mienne.

Kôenji — Tu sors quand tu veux.

Il n'avait pas dit ça sur un coup de tête. Il était aussi vif qu'un animal... Bien que j'aurais pu retourner dans la salle de classe sans montrer mon visage, je décidai de lui faire face directement.

Kôenji — Ho mais c'est le petit Ayanokôji ! Qu'est-ce que tu me veux ?

Sans même un soupçon de surprise, il me désigna. Plus qu'il ne l'avait prédit, c'était comme s'il ne se souciait tout simplement pas de savoir qui c'était.

Moi — Horikita m'a dit de garder un œil sur tes actions. « Nous ne savons pas comment Kôenji agira », a-t-elle dit.

Kôenji — Hmm.

Kôenji se dirigea lentement vers moi, ses yeux m'évaluant.

Kôenji — Tu sembles être doué pour te cacher. Mais je n'arrive pas à lire en toi, petit Ayanokôji. Donc je ne me fierai pas à tes paroles.

Moi — Je ne me souviens pas que tu pouvais faire confiance à quelqu'un.

Kôenji — Fufufu, c'est vrai. Je n'ai confiance en personne, sauf en moi-même. C'est plutôt que je ne m'intéresse à personne d'autre.

Kôenji, qui s'était approché, s'était arrêté de marcher pendant un moment.

Kôenji — Et tu ne fais pas exception à cette règle, Ayanokôji.

C'est vrai qu'alors que j'avais obtenu la note parfaite en mathématiques, Kôenji avait quitté la classe sans la moindre expression sur le visage. Et ce n'était pas une espèce de remise à plus tard. Je ne voyais pas un seul mensonge dans les paroles de Kôenji.

Moi — Que vas-tu faire à cet examen spécial ?

Kôenji — Oui... En parlant de ça, je peux rejoindre ton groupe ?

Je ne m'attendais pas à cette proposition. Après il était vrai qu'il lui fallait juste trouver quelqu'un, n'importe qui, pour se retirer après le début de l'examen.

Moi — Désolé, mais je vais devoir refuser. Je n'ai pas le luxe d'accepter quelqu'un qui va nous lâcher dès le début.

Kôenji — Fufufu, tant pis !

Moi — Mais tu es sûr de toi là ? Même si tu trouves un groupe que tu peux rejoindre, tu finiras par devoir mettre ton destin dans les mains d'autres personnes.

Kôenji — C'est vrai, si j'abandonne en ne faisant rien !

Kôenji fit de nouveau un pas, en avançant.

Kôenji — Que dois-je faire ? Je vais y réfléchir soigneusement jusqu'à ce que l'examen commence officiellement.

En laissant derrière lui ces mots, Kôenji retourna dans la salle de classe.

2

Hirata — Encore un examen spécial sur une île déserte. Même si bon, je m'y attendais.

Horikita — Je me disais que c'était possible, et c'est vraiment arrivé !

De retour dans la classe, je vis que le bla-bla sur l'examen spécial post-explications de Chabashira avait déjà débuté ! Tout le monde, Yôsuke inclus, s'était rassemblé autour du siège de Horikita au premier rang, faisant le point sur la situation actuelle.

Kôenji était également retourné à son siège, regardant son miroir comme d'habitude, s'en délectant.

Horikita — La partie la plus importante de cet examen est que, bien qu'il y ait certaines conditions, nous pouvons former des groupes avec n'importe qui de la même année sans limite.

C'était une nouvelle règle qui n'avait jamais existé dans les examens spéciaux jusqu'à présent. Et au final, l'apparition d'une telle règle dépassait notre entendement.

Sudou — Et la distribution des points de classe lorsque tu gagnes, c'est comment ? J'ai pas trop compris le charabia de la prof mais en gros il y a peu ou pas d'avantages à se regrouper avec d'autres classes, nan ?

Exactement. Les pensées de Sudou étaient d'une évidence absolue. Cet examen spécial n'était pas seulement une compétition entre les années, mais aussi une bataille entre les classes de la même année. Former des groupes composés de membres de sa propre classe uniquement était le seul moyen de réussir efficacement cet examen.

Malgré cela, l'école avait préparé quelques règles intéressantes.

Se regrouper avec des élèves forts de l'année scolaire permettait d'accéder plus facilement aux récompenses supérieures, faible risque et faible récompense. D'un autre côté, se regrouper avec seulement des membres de la même classe présentait une opportunité à haut risque mais à haute récompense.

La situation idéale était de former des groupes de 2 ou 3 personnes de sa classe, puis de se regrouper en plus grands groupes plus tard.

Cependant, former de grands groupes après le début de l'examen spécial n'allait pas être facile. S'il n'y avait pas eu de garantie de pouvoir former librement un groupe avant, le danger d'échouer aurait été exponentiellement plus élevé. Malgré cela, il était également vrai que cet examen spécial était plus destructeur que ceux qui l'avaient précédé. Si une classe obtenait les trois premières places, elle recevrait 600 points de classe. Si la classe 1^{ère} D atteignait cet objectif, cela aurait été un billet express pour la classe 1^{ère} B.

Horikita — Mais si nous ne comptons que sur notre classe, nous passerons à côté des talents disponibles dans les autres. De plus, si notre classe est la seule à rester endogame pendant que les autres classes s'unissent, le pire scénario serait que seule la classe D prenne du retard à mesure que l'écart se creuse.

Cela aurait été idéal de ne gagner qu'avec la classe D, mais au bout du compte, ce n'était qu'une pensée naïve. Si une classe choisissait de se débrouiller par elle-même, elle risquait d'être prise pour cible par les trois autres classes travaillant ensemble. Perdre pour cette classe signifiait finir au fond du trou.

Horikita — Cela peut valoir le coup d'essayer, quitte à ne pas finir dans le top 3. Néanmoins, si au contraire l'essentiel de nos groupes finit en queue de classement alors nous nous exposons à des expulsions. En d'autres termes, si nous ne sommes pas sûrs de nous... Non, si nous ne pouvons pas être certains de la victoire, alors nous devons simplement former des groupes de 6 avec les autres classes.

Un examen spécial comme celui-ci, dans lequel les autres classes étaient à la fois camarades et ennemis, allait être encore plus délicat que tout ce qui avait précédé.

Hirata — Vu comme ça, ne serait-ce pas aussi une bonne stratégie de former des groupes avec les élèves des autres classes dès le départ ? Cependant, il n'y a aucune garantie que nous soyons les bienvenus. Après tout, quand bien même une personne peut avoir compris l'intérêt de travailler avec d'autres classes, je pense que les gens chercheront dans la mesure du possible à éviter de former des groupes mixtes. Surtout avec la D.

Et donc, en partant du principe qu'il fallait former des groupes, dans quelle direction devons-nous commencer à manœuvrer ? Répondre à cette question allait nous permettre de démarrer.

Horikita — Comment vont agir Sakayanagi, Ryuen et Ichinose ? Hmm...

Pour décider de notre stratégie, Horikita se basa sur les paroles de Yôsuke pour s'adresser à tout le monde.

Horikita — La classe A, qui était en position de tête, ne sera probablement pas troublée par l'alliance des autres classes. Le groupe qui gagne n'a pas d'importance, tant que l'écart entre les points des classes ne se réduit pas beaucoup. Au contraire, les trois autres classes qui placées en dessous d'eux, ce qui nous inclut, aimeraient réduire cet écart.

Sudou — Alors tu penses quoi d'une alliance entre les trois classes ? Entre les classes B à D, pour empêcher toute nouvelle extension de l'écart entre la classe A et nous. Pouvoir aussi réduire cet écart avec la classe A ne serait pas mal.

Sudou, qui écoutait la conversation, avait eu une plutôt bonne idée : unir nos forces contre un ennemi commun, pour assiéger ensemble la classe A.

Horikita — « L'ennemi de mon ennemi est mon ami », c'est ce que tu veux dire. Ce n'est pas une mauvaise idée d'isoler la classe A. Ichinose acceptera probablement cette proposition.

Hirata — Mais si nous proposons d'isoler la classe A, nous devons nous préparer à des représailles. Connaissant Sakayanagi, il est juste de dire qu'elle utiliserait impitoyablement ses ressources pour s'occuper même de nous, la classe la plus basse.

Normalement, l'énergie de la classe A était en théorie concentrée sur la B. Mais, comme le souligna Yôsuke, Sakayanagi avait tendance à ne jamais laisser ses proies s'échapper une fois qu'elle les avait ciblées.

Hirata — Nous devons quand même nous rapprocher discrètement des classes supérieures dès que possible.

Horikita — Même si les trois classes devaient s'allier, il est préférable que ce ne soit pas nous qui fassions cette proposition.

Ce faisant, c'étaient les auteurs de la proposition qui risquaient d'affronter la colère de Sakayanagi.

Plus facile à dire qu'à faire.

Le plus gênant dans cet examen spécial, c'est que rester uniquement au sein de sa classe ne pouvait pas résoudre tous les problèmes. Peu importe l'intensité de la discussion, on n'arriverait à rien. Si nous ne pouvions pas saisir ce que les classes B et C pensaient réellement, si aucune directive unifiée n'était mise en place, alors cela ne rimait à rien.

Et quand bien même il était question de discussions, cela allait se révéler plus difficile que prévu. Ichinose mis à part, il était par exemple difficile d'imaginer que Ryuen accepte volontiers. Si Sakayanagi prenait connaissance de cette information, elle n'allait pas rester les bras croisés.

Horikita — Il semble difficile de prendre une décision ainsi...

Même s'il y avait plus d'un mois pour former les groupes, il ne valait mieux pas trop attendre le dernier moment au risque de rater le train.

Horikita — Ce serait d'une grande aide si une autre classe faisait une proposition similaire...

Les élèves de la classe D avaient beaucoup de mal à le faire.

Hirata — Le simple fait d'essayer de réfléchir par nous-mêmes à l'organisation des groupes est assez compliqué.

Outre la formation cruciale des groupes, il y avait d'autres éléments importants : les cartes avec divers effets. Le lendemain, l'école allait donner à chaque élève une carte unique qui ne pourrait pas être transférée entre camarades de classe. De plus, les cartes faisant une fois l'objet d'un transfert ne pouvaient pas être remises dans les mains de leur propriétaire initial. En d'autres termes, on ne pouvait les échanger, les acheter ou les vendre qu'avec des élèves extérieurs à sa classe.

Horikita — Je pense que la plupart des gens vont agir demain. Ne serait-ce que pour cette histoire de cartes.

Hirata — Oui. Rassembler les cartes efficaces dans les groupes est également un point essentiel à prendre en compte.

Le lendemain, le démarchage débuta. Bien sûr, la situation des classes, y compris de la classe D, allait connaître d'importants changements.

3

Après les cours, les téléphones portables des élèves qui avaient d'excellentes capacités scolaires ou physiques sonnèrent en même temps. Horikita s'approchait de moi alors qu'elle observait tout ça de ses yeux.

Horikita — On dirait que tout le monde est au taquet. Après tout, il est naturel de vouloir intégrer les élèves exceptionnels dans son groupe.

Quelles que soient les stratégies de la classe à laquelle tu appartiens, le premier à faire son coup ne perdrait rien.

Moi — Personne ne t'a appelé, Horikita ?

Horikita — Il faut croire que non.

Moi — Je vois. Après tout, il n'y a que très peu de personnes qui ont tes coordonnées.

Horikita — Tu le savais déjà, et pourtant tu as délibérément posé cette question. Quelle indélicatesse ! Et toi alors, « M. Maths » ? Ton téléphone portable est étonnamment silencieux.

Horikita me retourna la question, alors je jetai un œil à mon téléphone qui n'avait pas encore émis de son.

Moi — Malheureusement, ma batterie est morte. Je ne l'ai pas chargée depuis deux ou trois jours.

Horikita — Je suppose que c'est ce qui arrive quand on se sert moins de son téléphone.

Même si je voulais nier, elle n'avait pas tort. On charge beaucoup moins son téléphone quand on s'en sert moins souvent !

Moi — Ne dois-tu pas faire plus attention aux autres ? Ce sera vraiment gênant pour la suite s'ils forment des groupes à la hâte maintenant.

Horikita — Je leur ai déjà donné des instructions sur ce qu'ils doivent faire. Je l'ai résumé d'une manière facile à comprendre et je l'ai envoyé à tout le monde. Mais tu ne l'as probablement pas remarqué, puisque ta batterie était à plat.

Pendant que Horikita disait cela, elle tourna l'écran de son téléphone portable vers moi.

Horikita : Je m'adresse à vous tous. Ne formez pas de groupe avant que la classe D ne parvienne à des accords concrets.

Horikita : Si vraiment vous voulez choisir un groupe, contactez moi, Horikita.

Il semblait qu'elle avait anticipé cette situation, et mis en place un règlement minimum.

Moi — Sauf qu'en pratique tu en demandes beaucoup, car cette question dépend finalement du jugement personnel de chacun.

Avec qui se regrouper ou non, c'était en effet une question de choix personnel. Il n'était pas raisonnable de former un groupe avec des personnes qui ne correspondaient pas à sa personnalité par exemple. Même si les quatre classes travaillaient ensemble, il n'existait pas de combinaison idéale de groupes où personne ne risquait l'expulsion.

Pour cette raison, elle ne pouvait faire que quelques suggestions.

J'avais toujours mon chargeur de téléphone sur moi, alors je le branchai et quittai mon siège, car il y avait peut-être des élèves dans la classe qui écoutaient notre conversation.

Horikita — Y a-t-il eu des communications de la part d'Ichinose ? Il ne serait pas étrange qu'elle propose un plan d'entraide général.

Moi — Il ne semble pas y avoir encore de contact de sa part. Ni la classe A ni la classe B n'ont fait de propositions. Si les 1^{ère} le voulaient, je pense qu'on en aurait eu vent à ce stade.

Si les gens s'associaient sans permission en fonction de leurs propres préférences, la coopération allait devenir difficile. S'il n'y avait pas de plans pour une discussion pacifique dès le début, cela allait finir en affrontement général. Si Horikita voulait établir une relation de coopération entre les classes, elle devait prendre des mesures préventives dès le début.

Horikita n'avait pas montré de signes particuliers de mécontentement lorsque je quittai mon siège. Elle me suivit plutôt, comme si elle avait encore quelque chose à dire.

Après être entrée dans le couloir et avoir confirmé qu'il n'y avait personne, elle s'adressa de nouveau à moi.

Horikita — Pour cet examen, peux-tu obtenir la 1^{ère} place tout seul ?

Moi — C'est trop risqué. La seule chose que nous savons pour l'instant, c'est que c'est un examen spécial de survie sur une île.

Horikita — Je me demandais si toi, qui a obtenu une note parfaite en maths, avait même besoin d'un groupe.

Quel genre de raisonnement était-ce ? On aurait dit qu'elle essayait de se persuader de quelque chose.

Horikita — Si nous arrivons en première place, notre classe D gagnera des points à coup sûr. Nous pouvons laisser les 2^{nde} et les terminale se battre pour la 2^{ème} et 3^{ème} place. C'est mieux que de laisser d'autres 1^{ère} l'obtenir.

Plus facile à dire qu'à faire.

Moi — Si c'est le cas, nous n'aurions alors qu'à former d'autres groupes pour simplement éviter les abandons.

Créer des groupes forts pour gagner revenait à créer des groupes faibles, inévitablement.

Moi — Mais tout le monde ne peut pas se permettre de payer les points privés nécessaires pour éviter l'expulsion.

Horikita — Oui. Pour les élèves qui sont un peu inquiets, j'aimerais collecter autant de points privés que possible. Mais si l'élève qui me prête des points recevait la sanction d'expulsion, ce serait terrible.

Il n'y a rien de plus futile que d'aider quelqu'un à réussir tout en échouant soi-même.

Moi — Si tu ne veux pas cela, alors tu ne peux demander qu'aux élèves ayant un surplus de points.

Cela pouvait fonctionner, mais ces élèves étaient une minorité.

Moi — Bien qu'une méthode qui n'entraînerait aucun abandon existe, je ne suis pas sûr qu'il y ait des volontaires.

Horikita — Le plan pour se retirer intentionnellement dès le début ?

Il semblait que Horikita avait déjà remarqué une faille dans cet examen. Selon les règles, seuls les 5 premiers groupes à se retirer risquaient l'expulsion. Dans ce cas, si nous préparions intentionnellement 5 groupes sacrifiés et les laissions se retirer, le reste des élèves n'aurait pas à s'inquiéter de se faire expulser. Cependant, pour faire cela, il fallait préparer un total de 30 millions de points privés, sans parler du fait que les années des trois premiers groupes prendraient des points de classe aux années des trois derniers groupes. Même si les groupes étaient dans la même classe, les récompenses seraient légèrement diminuées. Cela n'avait aucun avantage du tout. Le fait que les trois groupes du haut et les trois groupes du bas soient liés entre eux pouvait être un signe que l'école tentait d'empêcher cette configuration.

Moi — Je suppose que c'est à nous de faire de notre mieux pour gagner l'examen.

Horikita — C'est vrai. Je pourrai te consulter à nouveau ?

Horikita, qui s'était arrêtée de marcher, me demanda cela.

Moi — Tant que c'est dans mes cordes !

Horikita — Super, merci.

Il semblait que Horikita avait quelque chose à dire à quelqu'un, car elle retourna dans la salle de classe.

Je regardai son dos pendant qu'elle partait, et je décidai de me diriger vers la sortie.

4

J'étais en train de passer du couloir à la sortie.

Ishizaki — Yo !

La personne qui me salua alors que je regardais l'écran noir de mon téléphone avant qu'il ne s'allume, était un élève de la classe 1^{ère} B, Ishizaki Daichi. Il souriait jusqu'aux dents. Les nouvelles étaient donc réjouissantes pour lui ?

Ishizaki — J'ai essayé de te contacter sur ton tél, mais je n'ai pas eu de réponse.

Moi — Désolé, il se trouve que je suis à plat !

Ishizaki — C'est rien ! Donne-moi juste quelques minutes, ok ?

Moi — C'est pour me faire un sale coup ?

Ishizaki — Quel humour ! Est-ce qu'un gars qui peut t'intimider existe vraiment dans cette école ?

Ishizaki répondit également sur le ton de l'humour.

Ishizaki — Ne me dis pas que tu es occupé après ça ?

Moi — Non, j'allais rentrer.

Ishizaki — Vraiment ? Alors il n'y a pas de problème. Viens avec moi !

Avec un sourire qui ne me laissait aucune chance de parler, Ishizaki me fit signe de la main et s'avança.

Comme d'habitude, je ne voulais pas trop attirer l'attention ici donc je me mis à le suivre. Après tout, je n'avais rien d'autre à faire.

Mais alors que je tournais, un mur incroyablement grand apparut soudainement devant mes yeux. Non, ce n'était pas un mur. C'était le camarade de classe d'Ishizaki, Yamada Albert.

Il portait des lunettes de soleil et posa sa main droite impressionnante sur mon épaule.

Albert — Salut.

Moi — Salut.

Je n'étais pas vraiment sûr de ce qui se passait, alors je lui répondis timidement avec le même mot. Mais qu'est-ce qu'il se passait ? Je croyais en rire mais en fait je n'étais peut-être pas si loin de la réalité.

Hiyori — Salut, Ayanokôji-kun.

À côté du géant Albert se dessina la silhouette de Hiyori.

Moi — Quelle réunion improbable !

Hiyori — Peut-être bien.

Je pensais que Ryuen allait aussi être de la partie, mais cela ne semblait pas être le cas.

Hiyori — Ce n'est pas une bonne idée de parler ici, allons ailleurs.

Moi — Aller ? Aller où ?





Ishizaki — Bah... ouais, j'y ai pas encore pensé.

Ishizaki frotta son index gauche sous son nez, en riant de façon penaude.

Moi — Je le sens pas trop là, alors je peux partir ?

Peu importe comment je voyais les choses, j'avais un sentiment de malaise, alors je tentais le coup.

Ishizaki — Qu'est-ce qu'il y a, tu es libre, non ? Je ne te laisserai pas repartir.

Moi — C'est comme ça hein... Hé ?

Albert, qui se tenait derrière moi, m'attrapa avec son immense force et me serra fermement. Puis, Hiyori en fit de même avec mon bras sur sa poitrine. Ensemble, les deux m'avaient capturé.

Ishizaki — Désolé, Ayanokôji-kun, mais nous ne te laisserons pas t'échapper.

Moi — Huh... ?

En fin de compte, c'était de l'intimidation, pure et simple.

...Cette blague était déjà allée trop loin.

De toute façon, il semblait que ces trois-là allaient m'emmener loin d'ici.

Hiyori — Nous devrions bouger, Ishizaki-kun.

Ishizaki — Oui. Alors, où aller ?

Hiyori — Hmm, alors... pourquoi pas dans ta chambre ?

Hiyori suggéra cela avec désinvolture.

Ishizaki — Huh ? M...Ma... Non, non, c'est un peu... ! Jamais, jamais !

Quand Ishizaki entendit que sa chambre avait été suggérée, il refusa catégoriquement.

Hiyori — Qu'est-ce qui ne va pas ?

Ishizaki — C'est, c'est... parce que, il y a plusieurs raisons. Même si tu me l'as demandé, tu as dit ça complètement à l'improviste...

Hiyori — Ça ne nous dérangerait pas que ta chambre soit un peu en désordre, n'est-ce pas ?

Albert, à qui on demanda son avis, hocha lentement la tête. Il comprenait le japonais alors ? Ce qui était logique, il devait sûrement l'utiliser pour les cours et les examens. Mais je voulais l'entendre parler japonais de vive voix.

Ishizaki — Pas seulement un peu, en fait... Il n'y a nulle part où poser ton pied ! Waoouh, je...j'vais m'afficher !

Hiyori — Ne t'inquiète pas. Si besoin je jeux te filer un coup de main.

Ishizaki — Nononono ! Les mouchoirs et les trucs, je ne peux pas laisser une fille les nettoyer !

Il ne put pas s'empêcher de lâcher le véritable problème.

Hiyori — Des mouchoirs... ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Hiyori pencha la tête en signe de confusion, se demandant de quoi il pouvait bien parler.

Ishizaki — De toute façon, ma chambre est un peu... ! Oui, c'est ça, allons dans la chambre d'Albert !

Ishizaki changea de sujet en panique.

Ishizaki — La chambre d'Albert est géniale pas vrai ? Pas vrai ??

Ishizaki suggéra la chose comme s'il fuyait quelque chose.

Albert — OK.

Il comprenait donc le japonais après tout. Albert donna son approbation avec une brève réponse. Après cela, il commença à bouger en me portant.

Moi — Mais... Est-ce qu'on va me porter pendant tout le trajet comme ça ?

Hiyori — Ne t'en fais pas. Yamada-kun est très fort.

Ce n'était pas le problème en fait. J'avais juste l'impression que nous ne passions pas trop inaperçus.

Hiyori — Pas de soucis. D'une certaine façon, c'est une sorte de message pour ceux qui nous regardent.

Après avoir dit cela, Hiyori, souriant gentiment comme d'habitude, marcha devant nous, ouvrant la voie.

Ishizaki — Je vois, comme prévu de la part de Shiina ! Excellente idée, excellente idée !

Que voulaient-ils faire en m'emmenant ? Avec cette question en tête, on me traina au dortoir.

5

C'était la première fois que je visitais la chambre d'Albert.

Bien qu'il ait un physique et une taille plus importants, sa chambre était une chambre standard. Cependant, chaque chambre avait ses spécificités, et celle-ci n'échappait pas à la règle.

Un grand drapeau américain et un drapeau japonais ornaient le centre de la pièce. Et ce n'était pas tout, des drapeaux d'innombrables pays, comme ceux de la Chine, de l'Italie et de certains pays africains, bien que de petite taille, décoraient l'un des murs. Ils n'étaient pas seulement faits de papier imprimé, mais de tissu, ce qui donnait une petite idée de sa passion.

Ishizaki — Albert est un fanatique du drapeau. Tu es surpris, hein ?

Ishizaki était probablement déjà venu dans sa chambre, c'est pourquoi il put nous le dire sans être plus étonné que ça.

Moi — Cela semble être le cas, en effet.

Après m'avoir libéré, Albert m'incita gentiment à m'asseoir. Une fois que je confirmai que nous étions tous assis, j'entrepris de leur demander ce qu'ils voulaient.

Moi — Alors, qu'est-ce que vous voulez tous les trois ?

Les trois se regardèrent dans les yeux. Pour une raison quelconque, ils avaient tous de grands sourires sur le visage. Puis, Ishizaki, en tant que représentant, me dit.

Ishizaki — Allons droit au but, voici ma proposition..... Formons un groupe pour le prochain examen spécial !

Comme prévu, il s'agissait de l'examen spécial.

Moi — Former... un groupe ? Peux-tu me donner plus de détails ?

Ishizaki — Plus de détails ? C'est tout ce qu'il y a à dire.

Moi — Tu devrais être plus précis non ? Je ne sais même pas avec lequel d'entre vous cette offre tient.

Le nombre de personnes présentes ici était de quatre, ce qui était un de plus que ce que les règles autorisaient. De plus, comme Hiyori était une fille, elle ne pouvait pas être considérée comme coéquipière en raison de la règle de la proportion des sexes, ce qui signifiait probablement que je devais me grouper avec Ishizaki et Albert. Mais s'il ne donnait pas de précisions claires à ce sujet, je ne pouvais pas en avoir la moindre idée.

Ishizaki — Avec qui tu veux. Ça peut être moi, Albert, Shiina, n'importe qui en fait. L'essentiel est que tu fasses équipe avec quelqu'un de notre classe.

Quelle proposition noble et effrontée. En un sens, c'était le genre de proposition qui ne pouvait être faite que parce que c'était Ishizaki qui la proposait.

Moi — En gros, tu veux que je fasse partie d'un groupe avec deux personnes de ta classe ?

Ishizaki — Exact. Et ensuite, lorsque l'examen commencera, tu combineras ton groupe avec un autre groupe de trois personnes de la classe B, ce qui fera un groupe parfait de six personnes. Avec cinq personnes de notre classe, et toi étant le sixième, Ayanakôji, visons la première place !

Bien qu'une telle proposition puisse émouvoir aux larmes, il était urgent d'y réfléchir d'abord.

Moi — Hiyori, as-tu bien expliqué les règles de l'examen à Ishizaki ?

Hiyori — Non, pas vraiment.

Hiyori donna une réponse franche.

Hiyori — Probablement une certaine flemme de le reprendre et de le corriger toutes les 5 secondes. J'ai donc jugé qu'il était mieux de ne pas l'interrompre dans sa lancée !

Mieux ? Certainement pas. En effet, 5 secondes après le début de la conversation, il semblait déjà qu'Ishizaki n'avait manifestement pas compris les règles de l'examen...

Moi — Bien que j'aie de nombreuses questions, je vais me limiter à deux... Non, trois questions. Tout d'abord, après le début de l'examen spécial, il n'y a aucune garantie que tu puisses facilement former ton grand groupe idéal.

En fait, notre professeur de classe nous avait déjà dit que ce ne serait pas une chose facile.

Moi — Si c'était si simple de former de grands groupes, il serait inutile de forcer les élèves à former des groupes de trois un mois avant.

C'est précisément parce qu'il est difficile de former un grand groupe pendant l'examen qu'on nous avait donné la liberté de former des équipes plus petites dès maintenant.

Ishizaki — Ah ouais ?

Ishizaki semblait complètement déconcerté, avec une expression incrédule. Il inclina la tête vers Hiyori comme s'il avait besoin qu'elle lui explique.

Hiyori — En gros, selon la situation, nous n'aurons peut-être pas le choix.

Ishizaki — Hé mais je capte rien là !

Hiyori — Pendant l'examen, il se peut qu'il y ait certaines conditions que nous devons remplir pour combiner des groupes. C'est de cela que je parle.

Ishizaki — Mais genre lesquelles ?

Si nous l'avions su, nous n'aurions pas été là à réfléchir là-dessus.

Hiyori — Nous ne connaissons pas les détails. À en juger par l'explication de l'école, il ne fait aucun doute que former des groupes sera plus casse-tête que nous le pensons.

Ishizaki — Mais... Même s'il y a des conditions, nous devons nous préparer en partant du principe que nous pourrions former nos groupes, n'est-ce pas ?

Hiyori — Eh bien, si tu le dis comme ça, c'est vrai.

Ishizaki — Alors on est bons. Pour l'examen, il suffit de suivre ma proposition et de faire comme si. On avisera ensuite !

C'était plutôt impressionnant la façon dont il était si terre à terre. Hiyori écouta également la proposition d'Ishizaki avec beaucoup d'intérêt.

Ishizaki — Ça ne sert à rien de s'inquiéter de choses que je ne comprends pas.

Était-ce là le charme unique d'Ishizaki Daichi ?

Moi — Bien alors... mon deuxième point.

Puisqu'il semble que je n'ai pas réussi à lui faire comprendre le premier point, je passai au suivant.

Moi — À part moi, à qui d'autre as-tu parlé ? Ou à qui d'autre aviez-vous l'intention de parler ?

Ishizaki — On n'a parlé à personne, et on n'a pas l'intention de le faire.
D'accord ?

Les deux autres hochèrent la tête en accord avec la déclaration d'Ishizaki.

Moi — Donc seulement moi. Pourquoi ça ?

Ishizaki — Eh bien, bien sûr qu'il n'y a que toi. Je pense que tu es tout aussi puissant que Ryuen... Nan, si je devais dire, c'est parce que je pense maintenant que tu es encore meilleur que lui. Tu es très fort au combat, et ton agilité mentale est même reconnue par lui. De plus, lors de l'examen du printemps, tu as obtenu une note parfaite en maths. C'était vraiment incroyable. Le groupe qui a Ayanokôji a l'examen en poche. Je ne vois donc aucune raison pour nous de ne pas t'inviter.

Hiyori — C'était un grand éloge, Ayanokôji-kun, mais mon opinion est la même.

Albert acquiesça également, sans hésiter.

Au départ, j'avais dit que je voulais poser trois questions, mais j'en avais désormais une quatrième... C'était de savoir dans quelle proportion Albert comprenait le japonais et à quel point il était à l'aise avec. Bien que je ne l'aie pas vu en classe, je pense qu'il est toujours en cours d'apprentissage.

En bref, ils n'avaient pas hésité à dire qu'ils me voulaient.

Moi — Enfin... Qu'est-ce que j'y gagne ? Si je suppose que les premières places sont prises par la classe B, alors il n'y a que vous qui en profitez.

Même si les points de classe étaient répartis équitablement, il y allait avoir une énorme différence dans le nombre de points privés que je pouvais obtenir par rapport à leur classe qui comptait la majorité des membres.

Ishizaki — Bien sûr que t'y gagnes gros ! Si on atteint la classe A, on te filera 20 millions de points pour venir dans notre classe, Ayanokôji. Qu'en dis-tu ?

Après avoir répondu avec confiance, Ishizaki continua.

Ishizaki — En gros on t'ajoute une autre possibilité : atteindre la classe A ou nous aider à le faire pour qu'on t'y fasse venir. De cette façon, tu as 50 % de chances d'obtenir un diplôme de classe A. Qu'est-ce que tu en dis ?

Il présenta cette proposition avec un sourire fier sur le visage.

Toutefois, ce raisonnement aurait été vrai si les quatre classes avaient les mêmes chances de monter en classe A. Cependant, étant donné que chaque classe différait par divers facteurs tels que les capacités et les points, il était impossible de calculer la probabilité exacte qu'une classe monte en A.

Bien sûr, il ne faisait aucun doute qu'avoir une autre classe vers laquelle je pouvais passer quand je le voulais était un gros avantage.

Moi — Hiyori et Albert sont du même avis ?

Hiyori — Oui. Nous serions ravis de t'avoir.

Albert — OUI.

Les deux suivirent la proposition d'Ishizaki tout en sachant qu'elle était absurde. Est-ce que c'était ce qui se passait ? Néanmoins, avant d'accepter cette proposition absurde, je devais aller au fond des choses. Je posai donc l'ultime question.

Moi — Est-ce Ryuen qui a décidé de m'inviter ? Ou est-ce que c'est une décision entre vous ?

Ishizaki, qui avait répondu avec facilité jusqu'à présent, eut soudainement une expression tendue pour la première fois.

Ishizaki — C'est ma propre décision. Ryuen n'en sait rien.

Il semblait donc qu'Ishizaki avait pensé et décidé de ce plan lui-même. Je m'en doutais, mais c'était vraiment imprudent. Maintenant je pouvais comprendre pourquoi Ibuki, qui traînait normalement avec eux, n'avait pas été conviée.

Alors les partisans d'Ishizaki sont Albert et Hiyori ?

Moi — As-tu pensé à ce qui se passerait si Ryuen découvrait tout ça ?

Ishizaki — Je n'y ai jamais pensé ! Pas besoin de s'attarder là-dessus ! Quand même... Je suis prêt pour ça.

Bien qu'Ishizaki soit légèrement effrayé, il fit de son mieux pour afficher un visage courageux.

Ishizaki — Le règlement nous autorise à former des groupes avec des élèves de la même année, n'est-ce pas ? Alors j'avais pensé qu'Ayanokôji était absolument nécessaire pour former la meilleure équipe. Y a quoi de mal à ça ?

C'était vrai. Tant que former un groupe au sein de sa propre classe n'était pas leur politique, Ryuen n'avait aucune raison d'être mécontent des actions d'Ishizaki.

Ishizaki — Le point clé de cet examen spécial est d'empêcher les points de classe des élèves de 1^{ère} d'être aspirés par les autres. Donc viser le podium. Et pour ça, Ayanokôji est indispensable.

Hiyori — C'est vrai.

Moi — Quoi qu'il en soit, même s'il y a encore de nombreux aspects de ce plan qui me préoccupent... Je vois où tu veux en venir.

Ishizaki — Alors tu vas rejoindre notre groupe ?

Moi — Même si dans l'absolu je me dis « pourquoi pas », je ne peux pas dire oui pour le moment.

Ishizaki — P-pourquoi ?

Hiyori — C'est parce qu'il doit s'occuper de sa propre classe, n'est-ce pas ?

Même si Hiyori soutenait le plan d'Ishizaki, elle avait compris pourquoi j'avais refusé sans même avoir à me le demander.

Hiyori — De plus, je pense que les conditions que nous lui avons proposées sont également faibles.

Ishizaki — Faibles... ? Tu dis que 20 millions de points c'est pas assez ?

Hiyori — Non, pas ça. C'est une somme astronomique.. Mais en fait, la seule chose que nous lui donnons vraiment, c'est le droit de passer dans notre classe, non ?

Ishizaki — Mais on peut pas simplement donner 20 millions et le laisser passer dans la classe de Sakayanagi.

Si j'avais le droit d'utiliser librement une telle somme, j'aurais naturellement choisi la classe A finale, quelle qu'elle soit. La classe B n'en profiterait alors tout simplement pas.

Hiyori — De plus, Ishizaki-kun a dit que tout irait bien si Ayanokôji-kun se joignait à quelqu'un de la classe B, mais il y a aussi un problème avec ça. Survivre sur l'île déserte ne sera pas l'affaire d'une seule personne. Si tu vises vraiment la première place, il vaut mieux avoir une équipe solide tout autour.

Hiyori, qui avait surtout écouté tranquillement le déroulement de la discussion avant cela, soulevait maintenant les défauts du plan d'Ishizaki les uns après les autres.

Et, à chaque correction, Ishizaki commença à paniquer, son front étant visiblement trempé de sueur.

Ishizaki — Alors n'importe qui serait parfait !

Hiyori — Si c'était à moi de choisir le petit groupe Hmm. Ryuuen-kun, Kaneda-kun et Ayanokôji-kun, ces trois-là. Ce n'est pas grave si Kaneda-kun est remplacé par Yamada-kun, mais Ryuuen-kun est indispensable.

Il n'y avait que quelques personnes en 1^{ère} qui étaient assez audacieuses pour créer des tactiques sortant du sentier des règles. Le fait qu'il soit le seul de sa classe à être resté en retrait lors de l'examen de l'île de l'année dernière, et qu'il soit passé inaperçu jusqu'à la dernière minute, témoignait de ses capacités et de sa valeur. Les autres choix auraient été Kaneda qui possédait de grandes capacités académiques ou Albert qui était fier de sa poigne de fer.

En effet, pour maximiser les chances, il était nécessaire d'avoir deux de ces trois-là.

Ishizaki — Ne sois pas ridicule ! Tu crois que Ryuuen-kun sera d'accord ?

Hiyori — Je ne pense pas, non.

Ishizaki — Exactement !

Hiyori — De même pour Kaneda-kun, qui est fidèle à Ryuuen-kun et ne prendrait pas part à une stratégie dont il n'est pas sûr.

Ishizaki — Alors, qu'est-ce qu'on fait ?

Hiyori — À ce stade, je suppose que l'on ne peut rien y faire.

Ishizaki — Eh bah... C'est galère là...

Ishizaki croisa les bras en se creusant la tête, mais ne trouvera rien sur le moment.

Hiyori — Nous avons réussi à te transmettre nos pensées, et surtout celles d'Ishizaki, alors nous devrions nous en contenter pour le moment.

On dirait que c'était l'objectif d'Hiyori depuis le début. Elle savait que former un groupe avec moi ne serait pas facile, c'est pourquoi elle avait jugé qu'il valait mieux me montrer simplement leur intention d'en former un, pour le moment. Albert avait peut-être aussi compris que c'était une tentative téméraire, et il tapota doucement l'épaule d'Ishizaki.

Ishizaki — Je comprends. Eh bien, si c'est le cas, on en reste là pour l'instant.

Bien qu'à contrecœur, Ishizaki accepta après les avoir écoutés tous les deux.

Moi — Je ne sais pas si je peux faire ce que tu veux, mais je vais y réfléchir. D'accord ?

Dans cette situation, j'avais jugé que c'était la meilleure réponse. Cela dit, je ne prévoyais pas de former un groupe avec qui que ce soit pour le moment. C'était à cause de Tsukishiro et de l'élève de la White Room qui rôdait en 2nde.

Le premier semestre était presque terminé. Il était hors de question qu'ils continuent à repousser l'échéance et me laissent vivre comme bon me semble, comme ça. Je craignais que le prochain examen spécial soit l'épreuve de force finale entre moi et Tsukishiro.

En d'autres termes, il risquait de passer à l'acte quoiqu'il arrive. Si je formais un groupe, d'autres personnes allaient probablement être impliquées. Si cela arrivait vraiment, je devais m'assurer d'être le seul à abandonner et donc éviter les dommages collatéraux.

Je les laissai alors, tout en réaffirmant cette conviction au fond de moi.

6

Le lendemain matin, après m'être préparé pour l'école, j'allumai mon téléphone.

L'établissement m'avait envoyé un avis par le biais de ma messagerie personnelle, m'informant que j'avais reçu la carte « Quitte ou double ».

Moi — Je n'aurais jamais pensé recevoir une carte spéciale...

Alors que je pensais avoir enfin dépassé tous les regards étranges que j'avais reçus en raison de mon score parfait au test de mathématiques, je finis par recevoir cette carte. Cela dit, c'était une arme à double tranchant, car le fort effet de cette carte signifiait qu'il y avait une possibilité que j'attire à nouveau l'attention. Même s'il était sûr, et souhaitable, d'échanger cette carte avec un élève dans le besoin, la force incertaine qu'elle procurait signifiait que je devais bien faire attention à qui je l'échangeais. Après tout, cela pouvait me retomber dessus si le groupe auquel je l'échange finissait par remporter la première place.

Il est possible que Tsukishiro m'ait donné la carte afin de forcer mon expulsion. Mais étant donné que la carte pouvait être échangée, c'était un peu léger pour faire pression sur moi. Je pense donc que c'était une simple coïncidence. Les deux cartes spéciales restantes, « Membre supplémentaire » et « Nullité » avaient été respectivement attribuées à Asakura Mako, de la classe C, et à Yano Koharu, de la classe A. C'était probablement une chance qu'elles aient été séparées comme ça, du moins dans une certaine mesure.

Je quittai le dortoir plus tôt que d'habitude, en réfléchissant à ce que je devais faire à partir de maintenant.

Puis, je tombai sur Shinohara dans l'ascenseur.

Moi — Salut.

Shinohara — Coucou.

Bien que nous soyons dans la même classe, nous ne nous connaissions pas très bien, alors aucun de nous n'avait dit autre chose. Juste un simple salut pendant que nous prenions l'ascenseur jusqu'au hall.

Le trajet dans l'ascenseur passa en un clin d'œil. Une fois au premier étage, j'appuyai sur le bouton de la porte pour laisser Shinohara descendre de l'ascenseur en premier.

Ike, qui avait l'habitude de venir à l'école relativement tard, attendait dans le hall lorsque nous arrivâmes. Il regarda vers nous nerveusement. Je pensais qu'il attendait simplement Sudou, mais cela ne semblait pas être le cas.

Au début, il salua simplement. Shinohara l'observa alors qu'elle sortait du hall. Mais après un moment, il se mit à la suivre.

Je ralentis alors intentionnellement mon rythme, gardant juste assez de distance pour m'assurer de ne pas les gêner.

Ike — Salut, Shinohara.

Shinohara — Qu'est-ce qu'il y a ?

Une fois à l'extérieur du hall, je pus entendre leur conversation, bien que faiblement.

Ike — Euh, ça a un rapport avec ça. Tu sais, les groupes pour ce nouvel examen... As-tu déjà parlé à quelqu'un pour faire un groupe ?

Shinohara — Non, pas encore... Pourquoi tu demandes ça ?

Ike — Rien. Comme ça, c'est tout.

Shinohara — Oh, vraiment ? Et toi ? Tu seras avec Sudou-kun et Hondô-kun de toute façon, non ?

Ike — Désolé. C'est sûr que c'est cool d'être avec eux.

Shinohara — Probablement, hein~.

Shinohara rit, presque comme si elle se moquait de lui, mais Ike ne semblait pas s'en soucier. Ike semblait avoir quelque chose à dire, mais avait du mal à trouver les bons mots.

Ike — Mais, bon, ces gars peuvent se débrouiller seuls, tu sais... en plus, comme Ken est plutôt fort, je pense qu'ils ont plus qu'assez de puissance avec juste lui dans le groupe.

Shinohara — Je suppose.

Même si la réaction de Shinohara était un peu indifférente, elle ne semblait pas détester parler avec Ike.

Ike — Comment dire. Je devrais pouvoir t'être utile... Donc, si tu te sens troublée... euh, je peux former un groupe avec toi ?

Shinohara — Sérieux ? Regarde-toi, t'es super confiant.

Ike — Tu l'as vu l'année dernière, non ? Je suis un boy-scout, alors j'aime à penser que je suis plutôt utile pour un exam comme ça.

Il faisait de son mieux pour vendre à Shinohara l'idée qu'elle pouvait tirer parti de ses compétences de survie. Pour résumer, il semblait qu'il voulait juste une raison de se mettre avec elle.

Shinohara — Eh bien, je suppose que je peux l'envisager, mais... Tu es sûr de vouloir être dans le même groupe que moi ?

Ike — Ah, hé, ne te méprends pas. Tu vois, tu fais partie des personnes qui risquent d'être expulsées, n'est-ce pas ? C'est pourquoi je suis gentil ici et je propose de faire quelques sacrifices pour te protéger !

Incapable de parler honnêtement, Ike laissa échapper des mots qu'il allait sûrement regretter ensuite.

Shinohara — Huh !? Sacrifier quoi ? Je n'ai pas demandé ça !

Bien sûr qu'après s'être fait dire quelque chose comme ça, il n'y avait aucune chance que Shinohara accepte bien gentiment. L'ambiance entre eux commençait à changer.

Kushida — Ah, bonjour, Ike-kun, es-tu libre en ce moment ?

Au moment où l'atmosphère était lourde, Kushida arriva par derrière et appela Ike. Il détourna son regard de Shinohara et agita sa main avec excitation.

Ike — Je suppose que oui !

Avec cela, Ike quitta Shinohara et s'approcha de Kushida. Shinohara regarda simplement ce qui se passait avec un regard un peu froid dans les yeux.

Kushida — En fait, Kobashi-san de la classe C a dit qu'elle voulait t'inviter dans son groupe, Ike-kun. Il semble qu'elle est dans le coin. Pourrais-tu aller en discuter avec elle ?

Ike — Sérieusement ? Allons-y, allons-y ! J'y vais tout de suite !

En apprenant qu'il était invité par une fille, Ike devint extrêmement excité.

Kushida — Ah, mais tout à l'heure, tu semblais parler de ça avec Shinohara-san... Est-ce que ça ira ?

Kushida regarda Shinohara pour confirmer qu'elle était d'accord avec ça.

Shinohara — Non, c'est bon, il me gonfle. Prends-le.

Ike — C'est toi qui me gonfle !

Ils semblaient prêts à se sauter à la gorge. Malgré le fait qu'il était le principal fautif ici, Ike partit avec Kushida l'air agacé. Shinohara s'arrêta de marcher, arborant un regard un peu solitaire sur son visage en les regardant partir. Je finis par arriver au niveau où elle se tenait et passai donc devant. Après tout, Ike était le genre à s'emporter trop facilement. Il était si excité de recevoir une invitation d'une fille qu'il finit par négliger quelque chose d'important.

— Satsuki.

Soudain, j'entendis un élève appeler le nom de Shinohara par derrière. Je n'avais pas pu m'empêcher de regarder, me demandant qui c'était.

Shinohara — Ah, Komiya-kun... Bonjour.

L'élève n'était autre que Komiya Kyogo de la 1^{ère} B.

Komiya — Qu'est-ce qui ne va pas ? Est-ce que tu pleures ?

Shinohara — Eh ? P-pourquoi tu demandes ça ?

Komiya — Eh bien, parce que tes yeux sont rouges.

Shinohara — Ah, tu as grillé hein ? Non, en vrai je viens de recevoir quelque chose dans les yeux... Oww.

Elle faisait semblant pour garder la face.

Shinohara — Au fait, Sudou-kun m'a dit que tu allais devenir un membre régulier de l'équipe de basket ?

Komiya — Oui, ça fait un moment !

Shinohara — Tu t'entraînes toujours jusque tard dans la nuit, alors je mentirais si je disais que tu ne le mérites pas.

Comme Shinohara s'était arrêtée de marcher, je m'étais progressivement éloigné des deux, jusqu'à ce que finalement, je ne puisse plus les entendre.

7

Horikita — Tu as tiré cette carte spéciale. Mais quelle malchance ! Je suis sûr que tu attires à nouveau l'attention.

À peine entrée dans la classe ce matin-là, Horikita s'approcha de moi en disant cela.

Moi — J'en suis le premier bouleversé, tu te doutes.

Horikita — Il aurait été bien que nous puissions échanger nos cartes librement au sein de la classe. Aucun élève qui n'est pas sûr de gagner ne voudrait de la carte « Quitte ou double ». Hélas c'est impossible.

Horikita avait tiré la carte "Réduction". Bien que la carte soit utile en cas de pénalité, elle était franchement bof pour les élèves visant le sommet.

Horikita — Cela étant, tu n'as pas d'autre choix que d'être dans les 30 % supérieurs, et peut-être même de monter sur le podium, n'est-ce pas ?

Moi — Tu dis ça comme si ça n'avait rien à voir avec toi. En tant que camarade de classe, pourrais-tu t'inquiéter un peu plus pour moi ?

Horikita — Si tu veux vraiment compter sur moi, je te donnerai un coup de main volontiers.

Horikita devenait lentement effrontée, ou plutôt plus difficile à gérer qu'avant. Ce regard exaspérant qui semblait dire « Que veux-tu ? » ne me donnait pas envie de compter sur elle.

Moi — Je suis désolé, mais si je trouve quelqu'un qui veut me l'acheter, je n'hésiterai pas.

Horikita — Ce que tu décides de faire ne dépend que de toi. La carte « Quitte ou double » n'affecte pas seulement la personne qui la détient mais tout son groupe, alors trouve rapidement un acheteur !

J'avais bien l'impression qu'elle était un peu sarcastique.

Horikita — Pour info, c'est du second degré.

Moi — Je me doute...

Horikita — Pour toutes les fois où tu t'es payé ma tête jusqu'à présent !

Moi — Je ne me souviens pas être allé jusque-là...

Cette carte était une chose gênante à avoir, mais elle pouvait aussi servir de protection, en quelque sorte. En effet, je m'attendais à ce que moins d'élèves demandent à se regrouper avec moi sans y réfléchir. Dans le pire des cas, j'allais être obligé de passer cet examen tout seul.

Horikita — Puisque c'est toi, je peux le prendre comme si tu pouvais te débrouiller tout seul ?

Je pouvais compter sur Horikita, mais étant la meneuse de la classe elle allait forcément être sollicitée par d'autres élèves qui allaient avoir bien plus besoin d'elle. Si je peux un peu alléger sa charge.

Moi — Bien, je ferai de mon mieux.

Sur ces mots, je regagnai mon siège. Pendant que je cherchais qui avait tiré quelle carte j'entendis Ike, qui était arrivé en retard en classe, élever la voix.

Ike — Huh ? Tu as, euh... trouvé quelqu'un avec qui te grouper ?!

Shinohara — Oui, ça te pose un problème ?

Shinohara semblait avoir décidé d'un groupe pendant l'absence d'Ike.

Son partenaire devait sûrement être...

Ike — Mais je t'ai invitée à l'instant ! De toute façon, il est interdit de former un groupe sans la permission de Horikita !

Shinohara — Interdit de quoi ? Je n'ai pas encore confirmé officiellement. Mais je vais le faire aujourd'hui.

Ike — Qu...

Shinohara — Et de quoi tu parles, en disant que tu m'as invitée. Qui est celui qui s'est excité pour ensuite se barrer ?

Ike — Ah, non c'est pas ça ! Je les ai même refusés pour être avec toi !

Shinohara — Refuser, sérieux ? Vraiment, t'es irrécupérable !

Ike — Groupe... Avec qui tu as décidé de te grouper ?

Shinohara — Qu'est-ce que ça a à voir avec toi ?

Ike — Rien, je suis juste curieux, d'accord ?

Shinohara — Komiya-san de la classe B. Il m'a invitée juste après que l'examen spécial ait commencé hier.

C'était donc Komiya. Ils avaient dû en parler pendant qu'ils venaient à l'école ensemble.

Ike — Ah ? Komiya ? Komiya, c'est le crâneur de l'équipe de basket, non ? Je le crois pas !

Quelque part au fond de lui, Ike avait dû prendre avec arrogance le fait que Shinohara fasse partie de son groupe comme acquis.

Shinohara — Ce mec n'est pas un « crâneur » comme tu dis, et j'ai promis de le retrouver au café après les cours pour en discuter.

Après avoir dit cela, Shinohara se détourna d'Ike. Pour les élèves de la classe qui écoutaient la conversation, cela ne pouvait pas être pris comme autre chose qu'une extension de leurs disputes habituelles.

Une fois la fin de journée, Shinohara quitta la classe tôt, comme elle l'avait mentionné plus tôt. Ike la laissa tranquillement partir, mais il quitta ensuite la classe rapidement avec un regard déterminé, comme s'il s'était décidé sur quelque chose.

Hirata — Tu aurais une minute ?

Yôsuke avait vu toute la scène, et après le départ d'Ike, il s'était approché de moi. Peut-être pour éviter d'être entendu, il voulait parler dans le couloir, et j'obéis à ses souhaits.

Hirata — À propos d'Ike, je ne pense pas que ce soit trop bien de le laisser seul comme ça.

Moi — Oui. Il est peut-être un peu arrogant, mais les connaissances et l'expérience d'Ike seront utiles pour cet examen de survie. Il est possible que cet incident avec Shinohara l'empêche d'être pleinement dedans.

Hirata — Oui. En voyant ça, je m'inquiète aussi de ce qui se passera s'il regarde la discussion entre Shinohara et Komiya vu son état.

Yôsuke avait de l'appréhension, et je comprenais ses inquiétudes. D'autant que ce n'était pas une bonne idée d'entrer en conflit avec la classe B en ce moment.

Hirata — J'aimerais aller voir ce qui se passe. Si tu es d'accord, peux-tu m'accompagner ? Je ne pense pas qu'Ike-kun m'apprécie beaucoup.

Si on devait parler de ça, eh bien, Ike ne m'aimait pas non plus.

Cela dit, il était normal que Yôsuke se sente mal à l'aise.

Moi — Shinohara a dit qu'elle allait rencontrer Komiya au café, n'est-ce pas ?

Hirata — Oui. On va voir ce qui se passe, au cas où ?

Moi — Allons-y.

Je décidai de vérifier la situation au café du centre commercial Keyaki avec Yôsuke. Pendant que nous étions en chemin, nous avons aussi parlé un peu de la composition des petits groupes.

Hirata — Je voulais recommander un plan où toutes les 1^{ère} s'entraident et luttent contre les autres, mais on dirait qu'aucune des autres classes n'en voudrait. C'est comme si chaque classe essayait de former son groupe idéal. Un plan pareil aurait pour effet d'éviter la moindre expulsion chez nous, mais ça nous coûterait assez cher mine de rien.

J'en avais discuté avec Horikita la veille. Le fait de se retirer délibérément des examens empêchait toute expulsion par la suite. Mais les classes qui mettaient en œuvre ce plan allaient devoir supporter de lourdes pertes quoi qu'il arrive. Et pour être honnête, c'était un peu irréaliste de s'attendre à ce que toute la classe partage ce fardeau. C'est pourquoi, même après une journée entière, aucun élève n'avait fait une telle suggestion idéaliste.

Moi — Il semble que nous soyons obligés de jouer le jeu et d'y aller à fond sur la composition des groupes.

Hirata — Oui...

Moi — Tu as dû être invité par pas mal de gens, Yôsuke ?

Yosuke était populaire auprès des garçons et des filles, et était excellent dans tous les domaines, alors il est impossible que personne ne l'ait encore contacté.

Hirata — Personnellement, j'aimerais sélectionner 2 personnes de la classe D pour former un groupe. Au lieu de viser les premières places, je préfère me battre pour ne pas être pénalisé.

Ce sont les élèves de la Classe D qu'il doit protéger, pas les autres classes. C'était sa façon, logique, de penser. C'est d'autant plus fascinant que ça venait d'un élève fort et charismatique, là où un élève moins bon aurait bien eu du mal à être à l'initiative d'une pareille stratégie.

Hirata — Est-ce que Sakura-san va bien ?

Yôsuke s'inquiétait pour Airi, qui faisait partie de mon groupe d'amis et était la dernière en termes de capacités.

Moi — Pour l'instant, elle va former un groupe avec Akito et Haruka.

Hirata — Miyake-kun a de bonnes capacités physiques, donc je pense que le groupe est bien équilibré.

Bien que Keisei ait été laissé de côté, il était intéressant pour les autres classes de par ses excellentes capacités académiques. Un groupe où des membres pouvaient couvrir ses mauvaises capacités physiques aurait été formidable.

Cependant, pendant que nous poursuivions Ike, un problème apparut : nous étions suivis. Cette personne avait fait de gros efforts pour masquer sa présence avant, mais désormais elle semblait prête à sortir de l'ombre.

Ike marchait droit vers le centre commercial Keyaki. Ensuite, c'était moi et Yôsuke, et après cela, il y avait la personne qui nous suivait. Cet état de double harcèlement continua comme ça. L'ignorer était très facile, mais tout de même... C'était légèrement inconfortable.

Alors que nous approchions du centre commercial Keyaki, je m'arrêtai dans mon élan.

Moi — Désolé, Yôsuke, mais tu peux aller devant ?

Hirata — Qu'est-ce qu'il y a ?

Moi — Je me suis souvenu de quelque chose dont je dois m'occuper. Je pense que je serai de retour dans environ 10 minutes.

Hirata — Très bien, je t'appelle si quelque chose arrive entre temps.

Sans poser de questions, Yôsuke disparut dans le centre commercial Keyaki.

Peu de temps après, l'élève qui nous suivait prit cela comme un signal et s'approcha.

C'était une camarade de classe, Chiaki Matsushita.

Matsushita — Tu n'as pas l'air très surpris. Tu m'as remarquée dès le début ?

Moi — Je ne montre simplement pas de surprise dans mon expression.

Était-ce la première fois depuis les vacances de printemps que je parlais à Matsushita seul, comme ça ? Non, seuls ou pas, on ne s'était pas parlé depuis.

Matsushita — De quoi parlais-tu avec Hirata-kun ? D'Ike-kun ? Ou de l'examen de survie sur l'île déserte ?

Matsushita, qui se tenait à mes côtés, leva la tête en jugeant la situation.





Moi — Est-ce que ça te regarde, Matsushita ?

Matsushita — Il ne s'agit pas tant de moi que de nous. Ayanokôji-kun, tu es essentiel pour notre ascension en classe A.

Elle semblait avoir une haute opinion de moi, mais quel était son objectif ? Intelligente comme elle était, elle aurait dû savoir qu'essayer de me flatter ne marcherait pas. Mais elle ne m'avait sûrement pas approché maintenant sans raison.

Matsushita — Ne sois pas si sur la défensive, je t'ai approché parce que j'avais quelque chose à te dire aujourd'hui. Le plus vite possible.

Moi — Quelque chose que tu dois me dire ?

Matsushita — La carte «Quitte ou double» est un objet avec un effet très puissant. Mais il est difficile de l'utiliser. Si tu as des problèmes, j'aimerais t'aider, Ayanokôji-kun. Qu'en dis-tu ?

Mettant de côté mes pensées et opinions sur la question, elle exprima qu'elle était prête à m'aider à tout moment car elle était de mon côté. Elle semblait être un peu gênée par mon absence de réponse.

Matsushita — Je suppose que tu ne répondras pas à moins que je ne le dise directement.

Ce n'était pas comme si j'essayais d'être méchant mais je ne voulais pas être forcé de discuter alors qu'il y avait du monde. C'était après les cours et nous pouvions voir bon nombre d'élèves dans les environs. Matsushita avait dû s'en rendre compte aussi, alors sans attendre de réponse, elle commença à parler.

Matsushita — Tu dois rester dans le haut du classement pour éviter la pénalité, alors il est difficile pour toi de trouver des gens qui se regrouperont avec toi, n'est-ce pas ? Je voulais donc que tu puisses compter sur moi si tu as des problèmes.

Après avoir répondu, comme si elle avait oublié de dire quelque chose d'important, elle ajouta.

Matsushita — Bien sûr, pendant l'examen, je suivrai entièrement tes instructions.

Cela semblait être pour ça qu'elle était allée jusqu'à me suivre.

Moi — Même si je suis heureux que tu veuilles m'aider, si nous n'arrivons pas à atteindre les 30 % supérieurs, tu seras pénalisé. Tu connais les risques, n'est-ce pas ?

Matsushita — Je le sais. C'est pourquoi je pense qu'il est important que je coopère avec toi pour t'aider.

Je ne doutais pas de sa bonne foi, mais le fond du problème était ailleurs. Tout en réprimant mon envie de me dépêcher et d'aller voir Yôsuke, je me tournai vers Matsushita qui marchait à côté de moi.

Moi — As-tu jugé que tes chances de survie sont les plus élevées si tu te regroupes avec moi ?

Normalement, un groupe qui avait la carte « Quitte ou double » avait plus de chances d'être expulsé. Néanmoins, Matsushita a proposé de m'aider, malgré le danger. La pure bonne volonté ne pouvait pas l'expliquer.

Matsushita — ...Alors j'ai été exposée ?

Matsushita plissa les yeux et sourit.

Matsushita — Je ne pense pas qu'il serait difficile de rester dans les rangs supérieurs si c'était toi. Même si nous ne finissons pas sur le podium, nous atteindrons forcément les 30% supérieurs. Ce serait plus dangereux si je faisais passer mes amis en premier et si je formais un groupe moins bon avec eux.

C'est donc ce que Matsushita voulait vraiment dire. Elle m'avait pesé contre ses autres options pour former un groupe et m'avait choisi.

Matsushita — Je pensais que tu serais plus enthousiaste que ça, Ayanokôji-kun !

J'avais au moins pu cerner ses intentions. Et je suis flatté de sa proposition, mais je n'avais pas l'intention de donner une réponse ici et maintenant de toute façon. Que ce soit Matsushita ou quelqu'un d'autre.

Moi — Je ne déciderai pas de mon groupe, du moins pas ce mois-ci.

Matsushita — Tu veux dire que tu veux attendre et voir comment les choses se passent ?

Moi — Après tout, j'aimerais voir comment les autres classes évoluent.

Je lui donnai le facteur le plus important. Mais la partie qui m'importait était différente de celle qui importait aux élèves ordinaires. L'examen spécial sur l'île déserte demandait beaucoup de préparation et il était absolument inconcevable que Tsukishiro n'ait rien prévu. Après tout, un mois et demi s'était écoulé depuis le dernier examen spécial et il n'avait pas donné signe de vie. Jour après jour, nous nous éloignions d'avril, date à laquelle il avait prévu de m'expulser de cette école. À cause des actions arbitraires de l'élève de la White Room, les rouages étaient enclenchés. Encore une fois, je ne devais pas prendre cette étape à la légère au risque de mettre en danger mes coéquipiers. Matsushita ne pouvait pas le comprendre. Si elle était entraînée dans cette histoire, je ne donnais pas cher de sa peau.

Matsushita — Il semble que je n'obtiendrai pas de réponse satisfaisante maintenant. Je vois, réfléchis-y un peu.

Peut-être qu'elle n'avait pas l'intention de négocier tant que ça. Elle me fit donc un signe de la main pour me dire au revoir.

Matsushita — Au fait, voici mes coordonnées !

Apparemment préparée à l'avance, elle me tendit un papier.

Matsushita — Voilà, j'ai dit ce que je voulais dire.

Ayant conclu la conversation sans perdre de temps, Matsushita se retourna et commença à marcher vers le dortoir.

Moi — Eh bien, ça ne fait certainement pas de mal d'avoir les coordonnées d'une autre fille. Je suppose ?

Je ne savais pas trop si j'allais répondre à ses attentes, toutefois. Enfin, peu importe. Je me mis à retrouver Yôsuke dans le centre commercial.

Moi — Quelle est la situation ?

Hirata — Je ne pense pas que ce soit la catastrophe non plus, mais...

En suivant le regard de Yôsuke, je repérai Shinohara et Komiya qui parlaient et riaient dans le café. Un peu plus loin, je repérai également Ike, qui nous tournait le dos en les observant tranquillement, déprimé.

Hirata — Que devons-nous faire ?

Moi — Restons spectateurs tant que Ike ne montre clairement aucun signe de furie. L'interpeller sans réfléchir pourrait être contre-productif.

Yôsuke hocha la tête en signe d'accord.

Moi — Je me demande pourquoi il a invité Shinohara. Si nous ne sommes pas sûrs de cela, nous ne pouvons pas prendre de mesures.

Hirata — En même temps, je vais réfléchir à la meilleure personne avec laquelle Ike pourrait se grouper s'il ne peut pas se mettre avec Shinohara.

Moi — Oui, s'il te plaît !

Nous avons convenu de recueillir des informations chacun de notre côté

8

Après avoir quitté Yôsuke, j'appelai Ishizaki, de la classe de Komiya d'ailleurs, et lui demandai de le rencontrer. Comme je pensais qu'il était encore à l'école, je décidai de partir directement le voir.

Ishizaki — Yo ! Tu penses enfin à te regrouper avec nous ?

Il dit cela avec enthousiasme, un sourire éclatant sur le visage.

Moi — Désolé, c'est encore en cours de réflexion. Je suis ici pour autre chose aujourd'hui.

Ishizaki eut l'air légèrement troublé en entendant ces mots, mais se reprit rapidement.

Ishizaki — Alors, de quoi tu voulais discuter avec moi ?

Je voulais discuter de mon problème avec lui tout de suite, mais une fille s'approchait d'Ishizaki. C'était Nishino Takeko de la classe 1^{ère} B.

Nishino — Quand tu disais « quelque chose », tu parlais d'une réunion avec Ayanokôji-kun ?

Ishizaki — Hé, je t'ai dit de ne pas me suivre, Nishino ?! Désolé pour ça, Ayanokôji.

Après s'être excusé auprès de moi, Ishizaki exhorta Nishino d'aller au centre commercial Keyaki en premier. Cependant, Nishino ne l'écouta pas et s'approcha de moi.

Nishino — Tu es plutôt proche d'Ishizaki. C'est une surprise.

Nishino m'observai alors qu'elle s'adressait directement à Ishizaki sans honorifique.

Ishizaki — Hé, tu ne m'as pas du tout écoutée ! T'étonne pas d'être paumée !

Moi — « Paumée » ?

Ishizaki — Ah non, c'est juste que cette fille est isolée dans notre classe en ce moment. C'est un peu un problème.

Nishino — Isolée ? Je m'en fous.

En parlant d'isolement, Ibuki était aussi un loup solitaire, et Nishino semblait être du même genre.

Ishizaki — Bref, tu peux partir ?

Nishino — Non.

Ishizaki — Non ? Tu as dit non ? Cette nana putain... Désolé, Ayanokôji, attends une minute. Je vais me débarrasser d'elle tout de suite.

Nishino — Mais je suis curieux de savoir pourquoi toi et Ayanokôji-kun vous vous rencontrez secrètement, Ishizaki.

Bien que je n'aie jamais parlé à Nishino, elle semblait être du genre à dire ce qu'elle pensait sans hésiter. Et les gens comme elle se faisaient facilement des ennemis. Cependant, il était naturel qu'elle soit incrédule en nous voyant nous réunir secrètement. La chasser sans donner d'explication pouvait se retourner contre nous, alors je décidai d'intervenir.

Moi — On s'est rapproché en faisant parti du même groupe pendant l'examen du camp d'entraînement !

Je lui racontai d'abord comment notre relation actuelle avait évolué de cette façon, puis j'abordai le sujet de notre future discussion.

Moi — J'ai contacté Ishizaki car je voulais lui poser quelques questions sur Komiya de ta classe. J'ai décidé de le rencontrer ici car cette conversation ne doit pas être entendue par les autres.

Nishino — À cause de Komiya-kun ? Qu'est-ce qui se passe ?

Elle n'avait pas laissé tomber le suffixe en parlant de Komiya. J'avais décidé de lui en parler car j'avais une petite intuition.

Moi — J'ai entendu dire que lui et Shinohara de ma classe ont décidé de former un groupe. Es-tu au courant ?

Nishino — Non, c'est la première fois que j'en entends parler. Mais ce n'est pas si étrange, n'est-ce pas ?

Vouloir faire équipe avec quelqu'un d'une autre classe n'avait effectivement rien d'extraordinaire. Il n'était donc pas déraisonnable qu'Ishizaki trouve ma question à ce sujet un peu étrange.

Ishizaki — Qu'est-ce qu'il y a de mal à cela ?

Moi — Parce que même dans les termes les plus gentils, Shinohara n'est pas le genre de personne le plus utile dans cet examen d'île déserte. Notre classe s'inquiète donc de savoir si son regroupement avec Komiya est une bonne idée ou non. Nous voulons savoir à l'avance quel genre de personne il est.

Ishizaki — C'est un gars sympa en général, non ? Il est assez intelligent, et comme il fait partie du club de basket il a aussi une bonne force physique. Pas vrai ?

Ishizaki confirma cela avec Nishino qui hocha la tête en signe d'accord.

Moi — On dirait que l'un d'eux a invité l'autre à former un groupe... Est-ce qu'ils sortent ensemble ?

Ishizaki — Eh ? C'est difficile à dire...

Nishino — Même si tu demandes ces choses à Ishizaki, il ne comprendrait pas. Tu ne connais rien à l'amour, n'est-ce pas ?

Ishizaki — Tais-toi ! Et tu t'y connais mieux, toi ?

Nishino — Au moins plus que toi. Même s'ils ne sortent pas ensemble, Komiya-kun aime certainement Shinohara-san, n'est-ce pas ?

Ishizaki — Eh ? Komiya aime Shinohara, vraiment ? Oh, mais il a dit qu'il aimait une fille d'une autre classe... Mais c'est assez flou dans ma tête.

Ishizaki avait eu un flash et nous en fit part.

Si des élèves devaient former un groupe, il était naturel que l'un d'entre eux recherche quelque chose chez l'autre. Des éléments tels que les capacités, l'amitié, ou même, des sentiments amoureux. Comme l'avait dit Nishino, si Komiya avait le béguin pour Shinohara, alors il était plutôt logique qu'il veuille former un groupe avec elle.

Ishizaki — Mais pourquoi ça t'intéresse ?

Moi — J'ai les ai vus ensemble ce matin. Comme Komiya a appelé Shinohara par son prénom, j'ai senti qu'ils étaient proches, c'est pourquoi j'ai pensé que c'était peut-être le cas.

Ishizaki — Ahh... Eh, quoi ? Ne me dis pas, Ayanokôji, que.... tu aimes Shinohara ?

Moi — Non.

Même si je le niai immédiatement, Ishizaki eut un sourire ravi comme s'il était déjà convaincu de ce fait.

Ishizaki — Sérieux ? tu me diras, c'est le genre de fille pour un mec borné comme toi. Pas vrai, pas vrai ?

Moi — Je viens de dire que non.

Ishizaki — Ne me le cache pas, nous sommes des amis proches, hein ?

Non, je ne pense pas que nous étions si proches que ça jusqu'au camp d'entraînement. En fait, j'avais récemment appris à connaître son caractère encore mieux que certains de mes propres camarades de classe que je connaissais à peine.

Ishizaki — Mais puisque c'est toi, je suis sûr que tu peux viser une fille plus mignonne.

Si cela continuait, il y avait une possibilité que de fausses rumeurs commencent à se répandre. Si cela arrivait, la relation entre Ike et Shinohara pouvait devenir encore plus ténue qu'elle ne l'était maintenant.

Moi — C'est Ike. Ike de ma classe aime bien Shinohara.

Ishizaki — Huh ? C'est toi, Ayanokôji, nan ?

Moi — C'est pourquoi j'essayais de comprendre leur situation.

Nishino — Je comprends maintenant, mais l'amour n'est pas quelque chose dans lequel les autres devraient interférer.

Ishizaki — Je suis également d'accord avec ça, se mêler des affaires des autres est hors de question.

Moi — Normalement, je serais d'accord. Cependant, pour notre classe, c'est une situation que nous ne pouvons pas ignorer. Le fait qu'Ike soit actif dans l'examen spécial est indispensable pour la classe D.

Plus leur relation était tendue, plus il y avait de chances qu'Ike ne soit pas en forme pour l'examen. Or c'était l'examen où ses compétences allaient enfin se révéler utiles. Mais nous étions dans de beaux draps.

D'ailleurs, la classe B n'avait aucun intérêt de nous aider sur ce coup. Au contraire, ils pouvaient en profiter. Même si j'avais vu juste...

Ishizaki — Très bien, je peux t'aider si besoin. Qu'est-ce que je peux faire ?

Ishizaki proposa de m'aider, disant que ça ne le dérangeait pas.

Nishino — Hé Ishizaki, tu es sérieux ? Tu es ami avec Komiya, non ?

Ishizaki — Alors je devrais ignorer Ayanokôji, qui est actuellement en grande difficulté ?

Nishino — Non, tu dois le laisser tranquille. Je comprends que vous êtes amis, mais vous êtes aussi censés être ennemis.

Ishizaki — Y a-t-il pas un dicton qui dit que les ennemis d'hier sont les amis de demain ?

Techniquement parlant, c'est « les amis d'aujourd'hui », mais ça sonnait bien donc je n'avais pas insisté là-dessus.

Moi — Bien que ce soit très généreux de ta part, je serais troublé si tu voulais quelque chose en retour.

Ishizaki — Quelque chose en retour ? Je ne demanderai rien. C'est normal de vouloir aider un ami qui a des problèmes.

Ishizaki n'était pas un bon menteur, alors je savais qu'il était sincère quand il disait qu'il m'aiderait sans condition. Bien que ce soit très généreux de sa part, je ne pouvais pas lui faire une demande aussi déraisonnable étant donné qu'il était l'ami de Komiya. Et si nous séparions de force Komiya et Shinohara, Nishino n'en serait pas très contente.

Moi — Dans ce cas, hmmm... Pourrais-tu d'abord demander quels sont les sentiments de Komiya, Ishizaki ?

Ishizaki — Donc tu veux juste savoir s'il aime vraiment Shinohara, Ayanokôji ?

Moi — Oui, mais s'il te plaît, garde secret le fait que quelqu'un demande spécifiquement cela.

Ishizaki — Bien sûr, mais comment confirmer ? Des idées ?

Nishino prêta main forte à Ishizaki, qui n'arrivait pas à trouver un moyen d'approcher Komiya à ce sujet.

Nishino — Ayanokôji-kun, tu les as vus tous les deux profiter de la compagnie de l'autre, non ? Alors faisons comme si c'était Ishizaki qui avait été témoin de ça à ta place et utilisons-le pour découvrir s'ils sortent ensemble. En tant que gars qui n'est pas populaire auprès des filles, on dirait simplement qu'il se soucie que son ami ait pu avoir une petite amie avant lui, n'est-ce pas ?

Ishizaki, qui avait peu d'éléments à utiliser comme motif pour demander, accepta immédiatement la suggestion de Nishino.

Ishizaki — Je trouve ça un peu bof comme motif, mais je suppose que ça peut marcher... Très bien, je vais essayer alors. Donne-moi un moment. Les activités du club n'ont pas encore commencé...

Ishizaki comprit que cela pourrait fonctionner et appela Komiya juste après avoir dit cela.

Ishizaki — ...Ah, Komiya ? Désolé de t'appeler juste avant le début des activités du club. Ah non, j'ai quelque chose à te demander. Tu as parlé à Shinohara de la classe D ce matin ?... Comme je le pensais. Non, on a fait un pacte de ne pas avoir de petite amie sans s'en parler, mais je pense que tu l'as peut-être oublié !

Ishizaki demanda subtilement à Komiya de parler de Shinohara. C'était assez bien joué et inattendu.

Ishizaki — Tu me dis que vous ne sortez pas ensemble ? Vraiment ? Si tu mens t'auras à faire à moi !!

Après avoir confirmé que Komiya et Shinohara ne sortaient pas ensemble, Ishizaki fit un geste OK avec sa main droite.

Cependant, immédiatement après, son expression changea légèrement.

Ishizaki — Eh... Sérieusement ? Oh, oh, je vois, ahh...

Ishizaki, posait les questions d'une manière facile à comprendre pour moi, mais la quantité d'informations que j'obtenais de lui diminua soudainement.

Il écoutait attentivement ce que Komiya disait à l'autre bout du fil.

Ishizaki — ... C'est vrai ? Ah, je vois, nah j'ai compris. Le moment est enfin venu pour toi de devenir un homme, et bien sûr, je t'encourage. Fais-moi savoir comment ça se passe.

D'après le sens de la conversation, je pus à peu près comprendre où Komiya et Ishizaki en venaient.

Après avoir mis fin à l'appel, Ishizaki me regarda d'un air un peu gêné.

Ishizaki — Komiya, sérieux... Il a prévu de se déclarer à Shinohara sur l'île.

Moi — Je vois...

S'ils formaient un groupe, ils allaient travailler ensemble toute la journée. Une occasion en or pour faire une proposition.

Ishizaki — On fait quoi ? En fin de compte, il n'y a aucun moyen de l'arrêter.

C'est vrai. Komiya avait le droit d'avouer ses sentiments.

Après tout, même si Ike et Shinohara s'appréciaient, aucun des deux n'était prêt à faire un pas en avant. Alors si quelqu'un s'interposait entre eux, ce n'était que le destin. Ou peut-être qu'Ike pouvait simplement réussir à la reconquérir à la dernière minute.

Moi — Quoi qu'il en soit, merci pour ton aide précieuse. Je pense que je vais en parler à Horikita. Si Nishino a du mal à former un groupe, tu peux m'en parler. Je pourrai peut-être t'aider d'une manière ou d'une autre.

Ishizaki — J'ai dit que j'avais besoin de rien en retour.

Moi — Nous devrions nous entraider lorsque les choses sont difficiles. Je t'aiderai autant que je le peux.

Ishizaki — Merci, même si ce n'est pas facile pour toi non plus, fais de ton mieux.

Après cette conversation sympathique avec Ishizaki, je décidai d'en parler à Horikita.

9

Je donnai rendez-vous à Horikita au café.

Comme c'était un endroit très fréquenté, le bruit ambiant rendait les conversations difficiles à écouter.

Je fis part de mes inquiétudes à Horikita concernant la situation actuelle entre Ike, Shinohara et Komiya et le fait que cela pourrait affecter le prochain examen. Ike aimait bien Shinohara mais n'avait toujours pas fait de geste. Komiya, cependant, prévoyait de bientôt lui faire part de ses sentiments.

La réaction de Horikita en entendant mes inquiétudes fut...

Horikita — Ce n'est pas bien de les laisser tranquilles ?

Comme je m'y attendais en partie, sa réaction a fut de l'indifférence.

Horikita — Je pensais que nous avions un sérieux problème puisque c'est toi qui venais consulter... mais ce n'est pas à nous de régler ce problème. De plus, j'ai évalué que les capacités d'Ike-kun en tant que boy-scout étaient non négligeables, donc nous devrions le regrouper en fonction de ses capacités, pas de ses sentiments.

Moi — Je n'en suis pas si sûr. Ike semble être excessivement préoccupé par les affaires de Shinohara. Selon la situation, il pourrait ne pas être aussi efficace que l'année dernière. Rien que cela aurait été acceptable, mais maintenant il y a une possibilité qu'il devienne un handicap pour son groupe à cause de Shinohara.

Horikita — Donc il pourrait être expulsé à cause de ses sentiments pour Shinohara qui le mènent par le bout du nez ?

Moi — Nous ne pouvons pas l'exclure.

Horikita — ...Ce serait problématique. C'est tellement stupide.

Agacée, Horikita laissa échapper un gros soupir.

Moi — Il semble que Komiya et Shinohara aient déjà accepté de former un groupe. Mais, à cause de tes ordres, ils n'ont pas encore confirmé. Cependant, si tu leur donnes la permission, il y a de grandes chances qu'ils constituent un groupe. Tu es le chef de la classe D maintenant, donc si tu dis à Shinohara que se mettre avec Komiya est stratégiquement désavantageux, elle t'écouterait probablement.

Horikita — Tu dis donc qu'il est nécessaire d'empêcher cela ? Mais si nous les empêchons de former un groupe, Komiya-kun ne va-t-il pas simplement changer le moment de sa déclaration ? Selon la situation, il pourrait se déclarer demain même.

Moi — C'est possible.

Horikita — C'est beaucoup plus compliqué qu'il n'y paraît. Nous ne pouvons pas nous occuper d'eux avant qu'ils ne commencent à sortir ensemble.

Moi — Alors que devons-nous faire ?

Horikita — Pourquoi ne pas simplement faire avouer Ike-kun ? Si Shinohara-san accepte, Ike-kun se battra pour rester à l'école, quel que soit le groupe dans lequel il se trouve, non ? D'un autre côté, s'il est rejeté, il pourra oublier toute cette histoire et se concentrer sur l'examen.

Bien que je pense que la première hypothèse soit vraie, il est difficile de se prononcer sur ce qu'il pouvait faire en cas de rejet. Il y avait un risque qu'il abandonne tout simplement à cet examen.

Cependant, ce n'était pas quelque chose que l'on pouvait régler en parlant simplement. Alors peut-être qu'amener Ike à se déclarer rapidement était la meilleure solution.

Horikita — Bien que tu sois doué pour de nombreuses choses, tu ne sembles pas du tout être doué pour la romance.

Moi — J'y travaille, j'y travaille.

Horikita — Pour de vrai ?... Eh bien, laisse-moi voir ce que je peux faire. Pour l'instant, je vais commencer par demander à Ike-kun et Shinohara-san de former un groupe ensemble, d'accord ?

Même si nous n'avions pas terminé notre collation, Horikita sortit son téléphone et lança l'application OAA. Seulement, elle découvrit quelque chose de complètement inattendu.

Horikita — Malheureusement, il semble que nous arrivions trop tard.

Horikita posa son téléphone sur la table et le fit glisser vers moi pour que je puisse voir l'écran. Sur l'OAA, on pouvait voir les groupes qui formés, et nous pouvions constater que Shinohara et Komiya avaient déjà formé un groupe. La troisième personne de leur groupe était Kinoshita Minori de la classe B.

Horikita — Puisque nous sommes déjà arrivés à ce point, nous devons prendre des mesures pour empêcher la perte de motivation d'Ike-kun.

Moi — Discutons-en également avec Yôsuke. Il est en train de réfléchir au meilleur groupe pour Ike en ce moment.

Former des groupes allait décidément être compliqué.

10

Après la tombée de la nuit, mon rendez-vous habituel avec Kei débuta dans ma chambre.

La conversation d'aujourd'hui portait sur les groupements pour l'examen, en commençant par le combat entre Ike et Shinohara.

Karuizawa — Hé... Kiyotaka, avec qui tu comptes te mettre ?

Avec une expression un peu timide, Kei leva les yeux vers moi et posa cette question.

Moi — Pour le moment, avec personne.

Karuizawa — Eh ? Pourquoi ?

Je sentais que Kei voulait se grouper avec moi, mais j'avais peur que cela ne me soit pas bénéfique. Ce n'était pas dû à un manque de capacité de la part de Kei, mais c'était inadapté compte tenu de mon combat contre Tsukishiro.

Moi — Former un groupe a sans aucun doute ses propres avantages. Malgré tout, ça ne veut pas dire que gagner seul n'est pas faisable. Cela a plutôt l'avantage de permettre à l'élève de faire ses propres choix sans être influencé par d'autres. De plus, en fonction de la situation, cet élève peut aider d'autres groupes et même les rejoindre s'ils sont sur le point d'abandonner.

Karuizawa — En gros, tu peux t'adapter plus facilement lorsque tu es en solo...

Peu importe, garçon ou fille, passer l'examen seul est dans les règles. En d'autres termes, c'est aussi une chance pour les élèves qui pensaient être polyvalents de gagner par eux-mêmes.

Moi — Si un élève arrivait seul à la première place, cela donnerait avec lui seul 300 points à la classe.

Karuizawa — Kiyotaka, si c'est toi, tu peux prendre la première place ?

Moi — Qu'est-ce que tu en penses ?

Nos regards se croisèrent alors que je posais la question à Kei. Pendant que nous nous regardions, elle était raide en réfléchissant.

Karuizawa — J'ai l'impression que... Tu prendrais la première place facilement. Eh, mais attends une minute... Ça va pas être encore plus difficile de dire que nous sortons ensemble ?

Kei ne put s'empêcher de paniquer en pensant à l'avenir.

Karuizawa — Si tu arrives en première place tout seul, Kiyotaka, je serais tellement fascinée que je pourrais m'évanouir. Tu serais tellement bg. Mais, mais, ah- je ne sais plus où j'en suis !

Moi — Tu t'excites trop. Ne t'inquiète pas, obtenir la première place n'est pas une tâche facile, loin de là.

Karuizawa — Alors, alors... même toi, tu ne penses pas pouvoir gagner, Kiyotaka ?

Moi — Disons qu'il y a une chance sur deux.

Karuizawa — Répondre ça est déjà super impressionnant...

Moi — De toute façon, la chose dont tu devrais t'inquiéter n'est pas de savoir avec qui tu devrais te grouper, Kei.

Karuizawa — Eh ? Ce n'est pas important ? Je risque d'être expulsée si je ne fais pas attention à ça.

Moi — C'est vrai, cet examen spécial implique une expulsion. Si tu fais partie des 5 derniers groupes, tu devras faire face à cette sanction. C'est pourquoi tu ne peux pas choisir au hasard avec qui tu te regrouperas.

Karuizawa — Oui. C'est pour ça que je voulais me grouper avec toi, Kiyotaka... J'espérais que t'allais pouvoir me couvrir !

Kei, qui m'avait invité de manière détournée plus tôt, dit finalement ça sans tourner autour du pot.

Moi — Même si je ne te protège pas, il y a toujours un moyen de te sauver, n'est-ce pas ? C'est-à-dire garder un dépôt de la quantité de points privés pour annuler l'expulsion.

Karuizawa — C'est vrai, mais...

Moi — Bien qu'une grande quantité de points privés soit nécessaire, tant que tu les as, tu ne seras certainement pas expulsée.

Karuizawa — C'est vrai, mais même si tu formes un groupe de 6 élèves à l'examen, tu auras toujours besoin d'1 million de points pour éviter l'expulsion, n'est-ce pas ? Je n'en ai pas autant.

Moi — Combien te reste-t-il maintenant ?

Karuizawa — Hum... 240 000 points... E-malgré ça, je suis considérée comme quelqu'un qui a beaucoup économisé récemment !

Moi — Non mais pas besoin de te justifier !

Comme je me trouvais dans une situation similaire, je n'étais guère du genre à faire des reproches.

Moi — Il te manque donc 760 000 points ?

J'en avais environ 250 000 en rab. Même si je les donnais à Kei, elle n'aurait même pas eu la moitié du montant requis.

Moi — Kei, tu as la carte « Rente », n'est-ce pas ?

Karuizawa — Oui. Cette carte est bien ?

Moi — Honnêtement, je ne peux pas dire que c'est une bonne carte. Que ce soit en bien ou en mal, l'impact sur toi serait le plus faible de toutes les cartes, car ce n'est ni une carte qui te récompense pour tes efforts, ni une carte qui t'aide si tu commets une erreur pendant l'examen. Comme tu ne pourrais l'utiliser que pour parier sur un groupe qui, selon toi, aurait des chances de gagner, on peut dire qu'elle est en bas de la liste en termes de valeur.

Karuizawa — ...Oui, c'est vrai.

Kei avait plus ou moins compris cela dès le début, et soupira de déception.

Karuizawa — Kiyotaka, ta carte est la carte « Quitte ou double », n'est-ce pas ? C'est une carte qui a un effet fort si tu gagnes, mais à l'inverse si tu perds, ce serait tragique... Ah, bien sûr, je sais que tu n'auras aucun problème. Perso, je voulais la carte « Réduction » ou « Nullité ».

Pour une élève comme Kei, il était naturel que les cartes de secours aient plus de valeur que des cartes comme la carte « Quitte ou double ».

Moi — Puis tu as toutes tes chances. Il y a probablement aussi beaucoup d'élèves qui pensent que les cartes « Réduction » ou la carte « Nullité » ne valent rien et qui auraient bien aimé tirer la tienne.

Contrairement aux cartes « Début d'examen » et « Bonus », elle n'affectait pas les élèves qui avaient confiance en leurs capacités ; elle visait donc plutôt les élèves du milieu du peloton qui pensaient qu'ils ne pouvaient pas forcément gagner. De plus, comme la plupart des élèves se trouvaient au milieu, il allait être facile de trouver quelqu'un avec qui échanger. Cependant, des cartes comme la carte « Réduction » allaient être convoitées par certains élèves dans la moyenne basse et dans le bas de l'échelle. En fait, selon la personne, une carte pouvait avoir plus ou moins de valeur.

Moi — Je vais préparer les points.

Karuizawa — Eh ?... Comment ?

Moi — Il y a de nombreuses façons, mais la vente de la carte « Quitte ou double » est un moyen de t'obtenir les points qu'il faut.

Karuizawa — Mais alors, tu devras renoncer à la carte « Quitte ou double »... C'est vraiment ce que tu veux ?

Moi — Il est plus important d'éviter que tu sois expulsée.

Karuizawa — Oui, oui... Merci.

Après avoir dit cela, Kei rougit.

Peu après, notre changions de sujet et commencions à parler des vacances d'été qui approchaient. L'ambiance devint plus agréable, mais notre relation ne progressa pas d'un pouce.

11

Il y avait une règle selon laquelle des groupes de trois personnes maximum pouvaient être formés avant le début de l'examen spécial en été.

Mais il fallait voir plus loin.

Sakayanagi — Ah, tu es là, Ichinose-san.

Ichinose — Désolée de t'avoir fait attendre, Sakayanagi-san.

C'était le vendredi du premier week-end après le début des formations de groupe. Sakayanagi avait contacté Ichinose et lui avait demandé de venir au café.

Sakayanagi — Est-ce que c'est le bon moment ? Comme j'ai demandé si soudainement, j'étais aussi préparée à ce que tu me rejettes et ne viennes pas.

Ichinose — Ce n'est pas un problème du tout, même si je ne pensais pas que tu me contacterais donc j'ai été un peu surprise.

Ce jour-là, une heure avant de se retrouver au café, Sakayanagi avait lancé une invitation soudaine à Ichinose. Il n'aurait pas été étrange qu'Ichinose ne vienne pas.

Sakayanagi — C'est parce que quoi qu'il arrive, je voulais te rencontrer aujourd'hui, Ichinose-san.

Sakayanagi mentait. Inviter Ichinose avec un préavis aussi court était une stratégie pour ne pas lui laisser le temps de réfléchir. Si elle avait été prévenue quelques jours à l'avance, Ichinose aurait spéculé sur le sujet de la rencontre.

Selon l'occasion, elle aurait même pu demander de l'aide à un camarade de classe comme Kanzaki. C'était uniquement pour avoir l'avantage.

Sakayanagi — Au fait, pourquoi as-tu accepté ma demande soudaine ?

Ichinose — Pourquoi ? Parce que je n'avais rien de spécial de prévu pour aujourd'hui.

Sakayanagi — Ce n'est pas ce que je voulais dire. Je t'ai déjà fait des choses terribles, Ichinose-san. Peut-être même que tu me détestes...

Afin de supprimer Ichinose, Sakayanagi avait secrètement déterré son passé. Une pareille trahison conduirait logiquement à une certaine haine de la personne, ou sans aller jusque-là au moins une petite méfiance. Cependant, non seulement Ichinose avait immédiatement accepté l'invitation soudaine de Sakayanagi, mais elle ne semblait pas non plus lui en vouloir du tout.

Ichinose — Eh bien, je ne pense pas que tu aies fait quelque chose d'excessif, Sakayanagi-san. En effet, je devais réfléchir à ce qui s'est passé pendant le collège, car je pense aussi que c'était un acte honteux. De plus, ce n'est pas comme si je t'avais demandé de garder le secret, donc je ne pense pas qu'il soit juste de te reprocher de l'avoir révélé.

Ce qu'Ichinose voulait dire, au final, c'était que c'était sa faute d'en avoir parlé.

Sakayanagi — Tu es définitivement une bonne personne, Ichinose-san.

Ichinose — Le suis-je ? Je ne suis pas trop sûre de ça.

Ichinose semblait être un peu gênée, se grattant légèrement les joues et détournant les yeux, comme si elle ne pouvait pas supporter la vue de Sakayanagi qui la regarde doucement.

Ichinose — Alors... De quoi veux-tu me parler ?

Ichinose avait peut-être pensé qu'elle se sentirait mal à l'aise si elles continuaient avec ce sujet, alors elle poussa Sakayanagi à aller droit au but.

Sakayanagi — Comme tu le souhaites. Je vais être directe mais tu risques de ne pas être très à l'aise avec ça non plus.

Ichinose marmonnait pour elle-même « aies pitié », car les mots de Sakayanagi sonnaient comme un avertissement.

Sakayanagi — Pour parler franchement, si cela continue, la classe A ressentira naturellement le danger que la classe B s'approche d'elle à nouveau. Peux-tu me dire ce que tu penses à ce sujet ?

Sakayanagi souligna sans pitié la situation actuelle où Ichinose et sa classe étaient laissés pour compte.

Ichinose — Ahaha... Tu es vraiment franche.

Pendant un moment, Ichinose regarda dans le vide, puis elle commença à arborer un sourire amer sur le visage.

Avec un sourire délibéré, Sakayanagi attendit sa réponse.

Ichinose — C'est vrai que nous stagnons pas mal.

Le 1^{er} mai, la différence de points entre la classe d'Ichinose et la classe B menée par Ryuen, qu'elle poursuivait, n'était que de 26 points. Ichinose pensait qu'il était possible de rattraper son retard même sans examen spécial, car les points pouvaient être affectés par des choses comme les absences ou les retards. En fait, au cours de l'année dernière, les petites différences de points créées par les actions quotidiennes s'étaient accumulées et avaient fini par affecter les points de classe de beaucoup.

Cependant, lorsque la classe de Ryuen était passée en classe B, il n'en était rien et la classe d'Ichinose n'avait pas pu grignoter l'écart. À l'approche de juin, l'écart s'était effectivement réduit, mais seulement de 2 points. On pouvait sentir la forte volonté de Ryuen et de sa classe de ne jamais être dépassés par la classe d'Ichinose.

Ichinose n'eut pas besoin de le dire à voix haute pour que Sakayanagi, qui était poursuivie par Ryuuen, le ressente également.

Ichinose — Je sais aussi à quel point ils sont redoutables.

Sakayanagi — Même si tu le sais, n'y a-t-il pas des choses contre lesquelles tu ne peux rien faire ? Jusqu'à présent tu as pu t'en sortir, mais les stratégies perturbatrices de Ryuuen-kun ont eu raison de toi. Si tu ne peux pas rattraper ton retard dans la vie quotidienne, les examens spéciaux sont ton seul espoir.

Ichinose hocha légèrement la tête. Cependant, Sakayanagi ne mâchait pas ses mots.

Sakayanagi — Ce n'est pas une personne ordinaire. Pour toi qui est si « réglo », en un sens, il n'est pas exagéré de dire qu'il est ton plus grand adversaire.

Ichinose, qui avait affronté Ryuuen lors des examens de fin d'année, comprenait très bien ce point. L'agressif et peu conventionnel Ryuuen ne se gênait pas pour enfreindre les règles. Pour Ichinose, c'était un adversaire qu'elle voulait éviter si possible.

Ichinose — Mais pour gravir les échelons, on ne peut pas éviter ce chemin je suppose. De plus, s'il est vrai que Ryuuen-kun est un adversaire coriace, tu n'es pas non plus quelqu'un qui peut être facilement vaincue, Sakayanagi-san.

Bien que Sakayanagi ait eu un différend passé avec Katsuragi concernant le leadership de leur classe, la Classe A avait presque deux fois plus de points que la Classe B de Ryuuen et était le numéro un incontesté. Cet écart garantissait que même si la classe A perdait une ou deux fois, elle pouvait rester confortablement en tête.

Sakayanagi — Même si les classes C et D ont une différence de plus de 200 points, la classe D gagne du terrain, n'est-ce pas ? Es-tu sûr que tu ne seras pas dépassé par eux ?

Ichinose — Horikita-san et sa classe gagnent aussi rapidement en force. En termes de talent individuel, certains d'entre eux feraient le poids contre la majorité des élèves des autres classes... En regardant les choses de cette façon, il semble que je ne doive pas me reposer sur mes lauriers.

Sakayanagi — En effet, il y a quelques individus talentueux intéressants dans la classe D. Avec à leur tête Hirata-kun et Kushida-san, qui ont de fortes compétences en communication et des notes équilibrées, ainsi que Sudou-kun, qui est le seul à avoir obtenu un A+ en capacité physique dans toute la 1^{ère}. Pendant ce temps, leur atout caché, Ayanokôji-kun, a obtenu une note parfaite à un examen de mathématiques extrêmement difficile. Et puis, il y a aussi Kôenji-kun, dont les forces et les limites sont encore un mystère, lui aussi est un adversaire dangereux.

En le disant ainsi, Sakayanagi fit ressentir à Ichinose l'épaisse couche d'élèves talentueux de la 1^{ère} D.

Sakayanagi — Et puis, le leader qui les a rassemblés et les a fait avancer, Horikita-san. Elle a d'excellentes capacités scolaires et physiques, et a récemment rejoint le Conseil des élèves.

Sakayanagi avait une fois de plus réaffirmé à Ichinose sa situation actuelle d'outsider

Sakayanagi — Désolé de continuer avec les mots durs, mais je pense que ce n'est qu'une question de temps avant que ta classe ne tombe en D.

Ichinose — Pour l'instant, cette évaluation est peut-être exacte, mais...

Sakayanagi — Mais quoi ? Vas-tu parler de la valeur de l'effort et de l'amitié, ce genre de concepts abstraits ?

Sakayanagi avait simplement retiré les mots de la bouche d'Ichinose, et cette dernière ne put que ravalé ce qu'elle allait dire.

Sakayanagi — Il est impossible de gagner avec ce genre de choses vagues, peu importe à quel point tu essayes. Alors que chaque classe a clairement augmenté sa force au cours de l'année, je ne vois pas beaucoup de croissance dans la tienne, Ichinose-san.

Ichinose — Ce... ce n'est pas le cas. Nous avons également grandi.

Sakayanagi — Je n'ai pas dit que tu n'avais pas grandi. Il s'agit juste de savoir à quel point.

Ichinose — Tu ne le croiras peut-être pas, Sakayanagi-san, mais je ne pense pas que nous perdrons.

Sakayanagi sourit légèrement et secoua lentement la tête.

Sakayanagi — Si tu regardes l'OAA, il est évident que ta classe a le moins progressé des quatre en comparant les capacités globales de quand nous étions des 2^{nde} à maintenant. Je pensais que tu aurais fait des analyses à ce niveau aussi... Est-ce que c'est parce que tu le savais et que tu as fait semblant de ne pas le remarquer, ou est-ce parce que tu avais peur d'affronter la réalité, que tu n'as pas osé vérifier...

Ichinose se souvint du moment où elle était la star, avec Sakayanagi. Elles étaient respectivement comme une enfant et une adulte. Il était tout naturel qu'elle se sente lésée et qu'elle ait l'impression que Sakayanagi la poussait dans ses derniers retranchements. Face à Sakayanagi, qui attaquait précisément ses faiblesses, elle ne pouvait rien réfuter.

Sakayanagi — Tu es une élève intelligente. Si nous devions concourir à armes égales, tu ne serais certainement pas plus faible que moi. Cependant, lorsque tu es dans une situation désavantageuse, tu ne peux pas démontrer tes forces. Que ce soit la dernière fois, ou cette fois-ci, tu ne pouvais que rester silencieuse après avoir été attaqué directement sur tes points faibles. Cependant, Ryuen-kun et moi sommes capables de montrer les crocs même si nous sommes dans une situation désavantageuse, tu sais ?

Ichinose — Oui... Oui.

Ces deux personnes ne douteraient probablement pas de leur force quelle que soit la situation.

Sakayanagi — Je peux dire avec certitude maintenant que tu n'as aucune chance de gagner, Ichinose-san.

Ichinose — Tu m'as appelée juste pour me dire ça ?

Sakayanagi — Si c'était juste pour faire ta critique, j'aurais pu le faire n'importe où. Je n'aurais pas pris de mon précieux temps.

À ce moment-là, Sakayanagi décida de dire à Ichinose la vraie raison pour laquelle elle l'avait convoquée aujourd'hui.

Sakayanagi — Pourquoi ne travailles-tu pas avec moi ? Ichinose-san.

Ichinose — Eh... ?

La proposition de Sakayanagi était si inattendue qu'Ichinose ne put dire un mot en réponse.

Sakayanagi — C'est le seul moyen pour toi de rattraper ma classe.

Ichinose — Non, mais c'est...

Sakayanagi — Une relation de coopération entre les classes n'est pas une mauvaise chose. En fait, n'avais-tu pas une relation similaire avec Horikita-san de la classe D lorsque vous étiez en 2^{nde} ?

Ce n'était pas surprenant que Sakayanagi sache qu'elles avaient une relation de coopération.

Sakayanagi — Ce que je vais dire n'est que pure spéculation de ma part, mais je pense que tu as déjà dissout ce partenariat avec Horikita. Même s'ils sont à la dernière place, ils ont pu accumuler plus de points de classe que n'importe quelle autre classe l'an dernier et ils rattrapent leur retard avec un élan incroyable. Quand à ta classe, Ichinose-san, vous avez fait un pas en arrière et êtes tombés en classe C. Pour Horikita-san et sa classe, il n'était plus si avantageux de continuer à bosser avec vous.

C'était comme si elle avait été témoin de cette conversation entre Ichinose et Horikita. Sakayanagi avait visé dans le mille. Ichinose ne pouvait pas le nier et répondit sous une forme de quasi aveu.

Ichinose — C'est vrai... les partenariats ne peuvent pas durer éternellement, je suppose.

Sakayanagi — Oui. Pour maintenir une relation de coopération, tu dois remplir une certaine condition. Ta classe et celle d'Horikita-san la remplissaient l'année dernière, vous aviez donc pu établir une bonne relation sans vous faire inutilement concurrence.

Ichinose hocha la tête en signe d'accord.

Sakayanagi — Cette condition était... la différence de points de classe.

En fait, la raison pour laquelle les classes d'Ichinose et de Horikita avaient collaboré était à cause de l'énorme différence de points de classe.

Sakayanagi — Bien que ce ne soit pas intentionnel, il y a actuellement une différence suffisante de points de classe entre nous. En d'autres termes, je ne pense pas qu'il soit impossible pour nous d'unir nos forces en ce moment.

Ichinose — Ce qui me rend triste, c'est que ce n'est pas une proposition heureuse. Après tout, cela implique que tu proposes ça car notre classe n'est pas digne de ta prudence, que tu la trouves insignifiante.

Sakayanagi — Grossièrement, c'est ça oui.

La réalité impitoyable des mots de Sakayanagi frappa Ichinose.

Néanmoins, Ichinose souriait toujours. Bien que le déni émotionnel soit facile, elle ne pouvait pas ignorer la réalité que sa classe était poussée dans une situation désespérée.

Ichinose — Je ne pense pas qu'il sera bénéfique pour toi de coopérer avec nous, Sakayanagi-san.

Sakayanagi — Non, ce n'est pas vrai. En effet, si nous ne parlons que de la force de combat, tu as de nombreuses lacunes. Cependant, tu as une arme puissante qu'aucune autre classe ne possède.

Sakayanagi sourit et le dit.

Sakayanagi — C'est... la confiance. Ichinose-san, je peux dire avec certitude que tant que nous unirons nos forces, tu ne me trahiras pas, quoi qu'il arrive. C'est un facteur très important à prendre en compte lors de la création d'une alliance.

Un partenaire en qui on peut avoir confiance pour surveiller ses arrières. Sakayanagi avait déclaré que ce facteur en lui-même rendait l'alliance intéressante.

Ichinose — Même si c'est agréable de recevoir cette évaluation de ta part, nous sommes dans une situation où ce genre « d'arme » n'intéresse plus personne, non ?

Sakayanagi — Pourtant, je ne pense pas que tu y renonceras. C'est ce qui te caractérise. S'il y a une trahison, alors ce serait de ma propre faute pour t'avoir mal jugée.

Même si c'était à double tranchant, Ichinose ne considérait pas qu'être en confiance était une mauvaise chose. Cependant, elle savait déjà que Sakayanagi était un adversaire qui ne pouvait pas être pris à la légère.

Ichinose — Pourrais-tu être un peu plus précise ?

Sakayanagi — Puis-je en déduire que tu veux aller de l'avant avec notre partenariat ?

Ichinose —... C'est exact.

Sakayanagi — Si c'est le cas, parlons-en.

Sakayanagi entreprit d'amener la 1^{ère} C dirigée par Ichinose sous sa bannière.

Sakayanagi — Il y a une règle un peu ennuyeuse pour le prochain examen sur l'île déserte : seuls les élèves de la même année peuvent former un groupe, et les récompenses seront réparties équitablement entre les classes. En d'autres termes, même si les meilleurs membres de chaque classe sont sélectionnés pour former un groupe, cela ne créerait pas de différence dans les points de classe.

Ichinose — Exact. Donc je suppose que l'idée est de créer un groupe gagnant pas trop mélangé.





Sakayanagi — Si nos deux classes travaillent ensemble...

Sakayanagi — Même si l'écart avec notre classe ne serait pas réduit, tu pourrais rattraper la classe de Ryuen-kun et creuser l'écart avec la classe D.

Ichinose — Mais... Si nous faisons ça, nous perdrons une chance de rattraper ta classe.

Sakayanagi — Le fait de retrouver une position stable ne devrait-il pas être ta priorité pour te préparer aux 2ème et 3ème trimestres ? Si tu refuses mon offre maintenant, ce n'est pas comme si tu avais d'autres plans. N'est-ce pas ?

Ichinose — C'est...

Sakayanagi — Sans compter que si tu perds à nouveau contre les autres classes, tu tomberas en classe D. Tu perdras aussi beaucoup de points de classe et tu te retrouveras dans une situation extrêmement difficile. Dans ce cas, ton objectif de classe A deviendra un pur fantasme.

Une fois de plus, Ichinose se tut car elle ne pouvait pas répondre à ce que Sakayanagi lui disait.

Sakayanagi — Je pense que tu te méfies toujours de moi. Cependant, il n'y a pas beaucoup d'occasions de travailler avec les autres classes. Les classes D ou B, pour rattraper ma classe, ne s'associeront pas à moi. Des groupes forts peuvent être créés si les classes B, C et D se regroupaient même.

Peu importe la force de la classe A, si les classes B, C et D travaillaient toutes ensemble, il leur aurait été difficile de gagner.

Ichinose — Je mentirais si je disais que je n'ai jamais pensé à ça avant.

Sakayanagi — N'est-ce pas ? Cependant, la stratégie consistant à ce que les trois classes forment une alliance n'est pas réaliste. Dis-moi Ichinose-san, as-tu reçu des invitations à ce sujet depuis le jour où les règles ont été annoncées ? Cela fait déjà quelques jours.

Ichinose baissa les yeux et secoua lentement la tête.

Sakayanagi — Si trois classes formaient un groupe, les récompenses en points de classe seraient réparties équitablement entre elles. Même si tu fais tout ton possible et que tu obtiens la 1^{ère} place, la différence de points ne sera diminuée que de 100 points. Avec la 2^e de 67 points, et de 33 points avec la 3^{ème}.

Même si les 1^{ère} B, C et D prenaient toutes les premières places, la différence de points avec la classe A n'allait diminuer que de 200 points. Bien que ce ne soit pas une petite somme, cet examen spécial était avant tout une occasion de maximiser les récompenses.

Sakayanagi — Il est naturel de vouloir gagner seul et de réduire l'écart de 300 ou 400 points.

Ichinose — Mais si toi et moi nous nous regroupons, Horikita-san et Ryuuken-pourraient aussi se regrouper... De plus, y compris dans ma classe, il y a déjà des groupes qui se sont formés, non ?

Sakayanagi — C'est vrai. J'ai plutôt attendu que les groupes commencent à se former. Dans la situation actuelle où aucune des classes ne veut unir ses forces de manière globale, je propose que nous ne choisissons que les forces principales de nos classes pour former un groupe.

Ichinose — Qu'est-ce que tu entends par « forces principales » ?

Sakayanagi — Comme l'année dernière, je ne peux pas me déplacer sur l'île à cause de mon handicap. Cependant, je suis autorisée à participer à cet examen, juste dans une position un peu spéciale.

Ichinose — Spéciale ?

Sakayanagi — Les élèves qui ne peuvent pas participer pour des raisons de santé sont éliminés dès le début de l'examen, n'est-ce pas ? Cependant, je vais participer en tant qu'élève 'semi-éliminé'.

Ichinose — « Semi-éliminé » ?

Sakayanagi — Même si je ne peux pas me promener librement sur l'île à cause de mes jambes, j'ai le droit de rester au point de départ et de concourir selon les mêmes règles que tout le monde. En d'autres termes, si tu me demandes un conseil, je peux t'aider, et s'il y a un problème difficile, nous pouvons le résoudre ensemble. Cependant, lorsque je serai la seule personne restante dans le groupe, à ce moment-là, le groupe sera éliminé.

Ichinose — Alors Sakayanagi-san, tu peux participer sous cette position spéciale ?

Ichinose comprit immédiatement que Sakayanagi allait jouer un grand rôle en fonctionnant comme le cerveau, bien qu'un moyen de communiquer avec elle allait être nécessaire.

Sakayanagi — Dans ma classe, tu es libre de choisir parmi 4 élèves : Hashimoto-kun, Kitô-kun, Masumi-san et moi-même. Nous sommes sans aucun doute les forces principales de la classe A. De la classe B, il y a toi et Kanzaki-kun...ainsi que Shibata-kun, n'est-ce pas ?

Tous les élèves qui avaient été listés n'avaient pas encore formé de groupe et observaient la situation.

À ce stade, il n'y avait aucun inconvénient pour les deux parties.

Ichinose — C'est vrai. Si l'on considère que la force physique sera également nécessaire sur l'île. Cependant, il n'y a aucune garantie que nous puissions fusionner comme bon nous semble après le début de l'examen spécial, n'est-ce pas ?

Sakayanagi — Certes mais ce ne sera pas impossible.

Sakayanagi sourit. Cela montrait qu'elle avait confiance en sa capacité à réunir le grand groupe, quelles que soient les difficultés qu'ils allaient peut-être rencontrer.

Ichinose — Sakayanagi-san, puis-je te dire ce que je ressens vraiment ?

Sakayanagi — Bien sûr.

Ichinose — Sakayanagi-san, tu n'as vraiment pas envie que les trois classes se battent ensemble. Ou pour dire simplement les choses, tu as peur de cette situation, n'est-ce pas ?

Sakayanagi — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Ichinose — Tu as dit que j'étais quelqu'un en qui tu pouvais avoir confiance, et je pense que tu es sincère. Cependant, le plus important pour toi est d'empêcher la classe B, la classe C et la classe D de travailler ensemble pour rattraper la classe A. En effet, le nombre de points de classe que nous pouvons obtenir si nous gagnons ensemble diminuera, mais il n'y a aucune garantie que les fruits d'une telle stratégie n'apparaissent pas sur le long terme.

Ichinose, qui avait été repoussée par les mots de Sakayanagi jusqu'à présent, se mit à passer à l'offensive.

Ichinose — Une alliance entre les trois classes pour détrôner classe A.... Si cela réussit, tu serais obligée de livrer une bataille acharnée à partir de maintenant, Sakayanagi-san... N'est-ce pas ?

Sakayanagi fut un peu surprise par la contre-attaque d'Ichinose, qui était sur la défensive jusque-là.

Sakayanagi — Je suppose que je t'ai un peu sous-estimée, Ichinose-san.

Cela n'avait pas d'importance pour Sakayanagi si l'une des classes inférieures obtenait plus de 300 points à cet examen spécial. En tant que classe A en tête, ce que Sakayanagi devait le plus éviter dans cet examen, c'est que les trois classes inférieures forment une alliance. Et elle craignait cette alliance non seulement pour cet examen mais aussi pour d'autres examens de ce genre à venir. S'il y avait un talent capable de rassembler les trois classes, cela était probablement Ichinose Honami. C'est pourquoi Sakayanagi essayait de mettre Ichinose de son côté, avant que ce scénario ne se produise.

Sakayanagi — Cette proposition de travailler ensemble. Vas-tu l'accepter ou non ?

Après avoir pris acte de ses paroles, Sakayanagi demanda à nouveau la coopération d'Ichinose.

Sakayanagi — Si tu travailles avec moi, je peux te garantir le sauvetage de trois personnes. Je te prêterai donc un total de 3 millions de points pour les élèves qui ont un risque élevé d'expulsion. S'ils reçoivent la sanction, tu pourras utiliser cette somme pour les repêcher. Pour toi, qui tient à ses camarades plus que quiconque, cette proposition devrait t'être d'une grande aide.

Craignant d'être rejetée, Sakayanagi tendit la main à Ichinose.

Ichinose — Et pourquoi pas pour 5 personnes ? Comme ça, je serais complètement rassurée !

Sakayanagi — Quelle avarice ! Même si j'avais prévu de dépenser une somme similaire dernièrement, je vais t'accorder ça. Parce que c'est toi.

Depuis plus d'un an, la classe A avait toujours reçu un plus grand nombre de points privés que les autres. Par conséquent, la quantité de points économisés par chaque élève de cette classe n'avait aucune commune mesure avec les trois autres.

Ichinose — Avec cela, notre contrat est scellé. Même si tu n'avais pas proposé de me prêter les points, j'aurais choisi d'unir mes forces avec toi. Notre objectif principal est bien sûr d'atteindre la Classe A mais, comme tu l'as dit, nous sommes tombés en Classe C et nous ne pouvons pas nous permettre de tomber encore plus bas. Tomber en classe D serait sûrement psychologiquement insoutenable pour ma classe.

Ichinose chercha à serrer la main de Sakayanagi.

Ichinose — J'accepte donc la proposition d'alliance entre la 1^{ère} C et la 1^{ère} A.

En se serrant la main, elles avaient établi une alliance entre leurs deux classes.

Ichinose — Avec ça, je peux me battre rassurée. Même si c'est un peu précipité, j'ai une requête à faire...

Sakayanagi — Afin de maximiser nos chances de gagner, il faut commencer par donner à la force principale de la classe A la carte « Membre supplémentaire »... N'est-ce pas ?

En tant qu'alliée, Ichinose avait déjà commencé à former la meilleure stratégie pour l'avenir.

Ichinose — Oui. En utilisant cette carte dont il n'y a qu'un seul exemplaire en 1^{ère}, nous pourrions former un groupe de 7 membres.

C'était une autre raison pour laquelle Sakayanagi avait décidé de se battre aux côtés d'Ichinose.

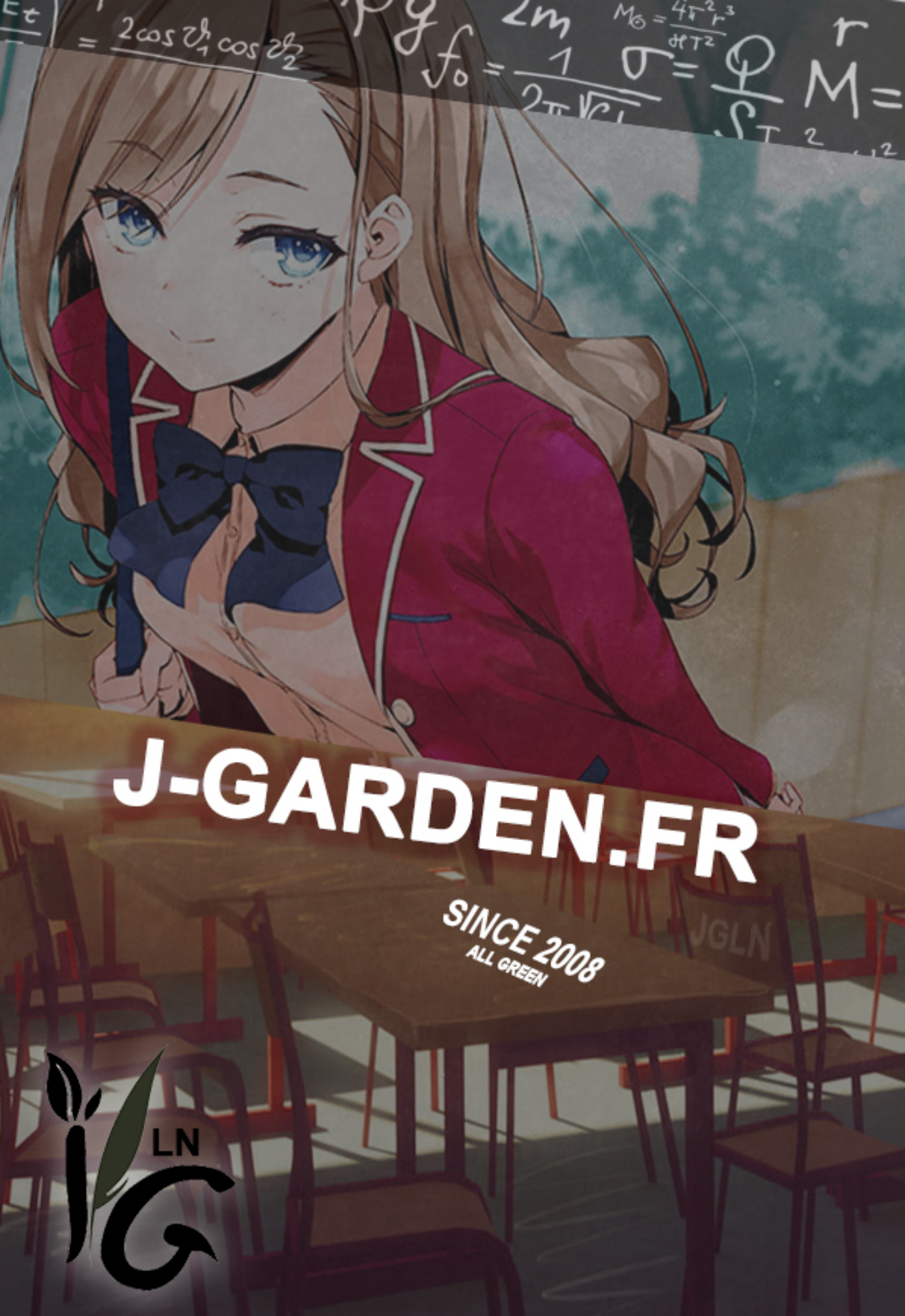
Sakayanagi — C'est utile que tu aies compris si vite.

Ichinose — Cependant, Ryuen-kun et Horikita-san sont tous deux des adversaires redoutables.

Sakayanagi ne sous-estimait pas non plus l'un ou l'autre. D'autant que Horikita avait Ayanokôji derrière elle, la bataille n'allait donc jamais être facile. Cependant, elle avait choisi de se battre avec Ichinose avec la certitude de l'emporter.

Ichinose — La première place sera nôtre. Je ne lésinerai pas sur les efforts pour ça.

Avec leurs forces principales consolidées, elles allaient défier les classes de Ryuuen et de Horikita ainsi que les 2nde et les terminale.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 4 : La bataille entre les 2^{nde} et les Terminale

Près de 3 mois après le début de l'année scolaire, les 2^{nde} avaient appris à mieux comprendre le lycée et ses règles. Ils étaient également en plein processus de formation des groupes pour le prochain examen spécial.

Cependant, les choses commençaient déjà à se corser.

En effet, les élèves de la 2^{nde} D, dirigés par Kazuomi Hôsen, passant à l'action, refusaient obstinément de participer aux regroupements. Enfin, ils réclamaient des points sans lesquels ils ne voulaient pas former des groupes avec quelqu'un d'une autre classe.

Pour cette raison, les 2^{nde} étaient placés dans une situation où former des groupes était délicat. Les représentants de chacune des classes avaient espéré que Hôsen change d'avis en juin. Toutefois, le 1^{er} juillet, sa position sur la question resta inchangée.

Ainsi, les 2^{nde} avaient décidé de purement et simplement ignorer la classe D dans le processus de formation des groupes. Toutefois, Takuya Yagami de la 2^{nde} B avait décidé de nuancer le tableau, rappelant notamment que le but de cet examen spécial était d'affronter les élèves des autres années. Par conséquent, il était nécessaire de tenir compte de tous les étudiants talentueux de toute l'année afin de former le groupe le plus solide. D'autres, qui avaient eu la même idée que lui, avaient exprimé leur soutien de sorte que les trois classes, in fine, acceptent d'attendre jusqu'en juillet.

Hôsen, cependant, avait traversé tout ce temps avec une attitude désinvolte, empêchant les négociations de porter leurs fruits.

Finalement, la date limite était arrivée et il avait été décidé que les représentants des 4 classes devaient se réunir pour discuter d'un moyen de sortir de la situation actuelle.

Afin de garder les négociations ouvertes, Yagami avait proposé un simple rassemblement. Les classes A à C s'étaient organisées pour envoyer au moins un représentant à la réunion, mais la classe D était toujours aux abonnés absents.

Yagami se fit apercevoir. Étant celui qui avait proposé cela, il se sentait obligé d'arriver avant tout le monde. Peu de temps après, Utomiya Riku de la classe C suivit.

Utomiya — Tu es en avance, Yagami.

Yagami — Hey Utomiya-kun. Je pensais bien que tu serais le représentant de la C !

Utomiya — Je ne me considère pas comme un leader mais je suis venu dans la mesure où personne ne s'était porté volontaire. Même si mes camarades savent discuter, ils ne sont pas très friands de ce genre de sujets un peu sérieux...

Yagami — C'est parce qu'ils pensent que tu es un élève fiable non ? J'ai vu la mise à jour de l'OAA de ce mois-ci et ta contribution sociale est montée à B.

Après avoir dit cela, Yagami sourit vivement. Utomiya fronça les sourcils, malgré les éloges qu'il reçut. Malgré un C en capacité physique, l'indice académique d'Utomiya était de A et, en raison de ses contributions répétées pour sa classe, ses scores d'adaptabilité et de contribution sociale montèrent tous deux à A. Ainsi, la capacité globale d'Utomiya était supérieure.

Néanmoins, la classe C n'était pas dans une situation où elle pouvait se réjouir.

Utomiya — On a récemment perdu un camarade. Honnêtement, c'est une perte assez lourde.

Yagami — Je ne pensais pas non plus que Hatano-kun allait être expulsé. Quel regret.

Utomiya — ... Ah.

Hatano était l'un des garçons de la 2^{nde} C, un élève assez important avec un A en capacité académique. Cependant, son comportement lui a valu l'expulsion, faisant réaliser aux 2^{nde} laxistes à quel point l'école était dure.

Cela dit, ça faisait déjà un mois que Hatano avait été expulsé. Utomiya, qui était son camarade de classe, n'avait même pas eu le temps de pleurer sa perte qu'il fallait déjà penser à l'examen suivant. D'autant que la 2^{nde} C avait perdu un excellent élève.

Yagami — On dirait que tu t'entendais très bien avec Hatano.

Utomiya — Il m'avait dit une fois qu'il voulait que nous rejoignons ensemble le Conseil des élèves pour créer un meilleur environnement pour tout le monde dans cette école.

Utomiya hocha légèrement la tête, puis regarda vers la classe de 2^{nde} D.

Utomiya — Tu penses que Hôsen va venir ?

Utomiya avait interrogé Yagami sur la personne qui avait conduit à cette discussion en premier lieu.

Yagami — 50% de chance qu'il vienne, environ ?

Utomiya — Une chance sur deux ? Tu es vraiment optimiste. Je pense qu'il ne viendra pas.

Yagami — S'il ne se présente pas cette fois, nous formerons simplement des groupes entre nous. Avec ça, la classe D qui essayait de nous extorquer à des prix prohibitifs serait laissée pour compte, ce qui réduirait grandement leur chances de gagner.

Utomiya — S'il pense pouvoir simplement nous forcer à lui donner nos points privés de cette manière, il est beaucoup trop arrogant. Ce serait super si nous pouvions facilement former des groupes avec les quatre classes cette fois, après tout nous allons devoir affronter les 1^{ère} et les terminale. Il serait dommage de ne pas coopérer. Néanmoins, Hôsen a refusé notre offre.

Bien qu'ils soient tous des seconde, Hôsen voulait se battre même là où ce n'était pas nécessaire.

Yagami — En surface tu n'as pas tort, mais je ne pense pas que ce soit la fin de la partie pour Hôsen.

Utomiya — Je comprends que ce soit sa stratégie mais il n'a aucune chance de gagner.

Yagami — S'il avait vraiment l'intention de mettre en œuvre cette stratégie, n'est-ce pas une bénédiction ? Ça signifie simplement que Hôsen-kun n'est pas vraiment une menace pour nos classes.

Utomiya — ...Ouais.

Yagami avait expliqué qu'il avait organisé ce rassemblement pour évaluer ce à quoi Hôsen pensait réellement.

Tous les deux étaient au cours de leur discussion, lorsqu'une troisième personne est apparue ...

Takahashi — Oh ! Riku, Takuya. Comme prévu, c'est vous !

Les saluant d'une voix forte, Takahashi Osamu de la 2^{nde} A les approcha bruyamment en agitant la main.

Il était certes quelqu'un de modeste, avec un C+ en capacité académique. Néanmoins il s'entendait généralement bien avec les gens et, par conséquent, on lui demandait souvent d'assister aux réunions qui avaient lieu. Il était très sociable et était de ces élèves globalement appréciés toute classe confondue.

Yagami — Osamu-kun, es-tu venu parce qu'on t'a encore confié les tâches pénibles ?

Takahashi — Le chef de ma classe est du genre à ne pas aimer ce genre de choses chiantes. Donc c'est pour ça que je suis là !

Yagami — Eh bien, la discussion se déroulera plus facilement avec toi, Osamu.

Il était parfois plus simple de s'exprimer librement quand ce n'était pas avec un chef de classe. Pour faire simple, envoyer quelqu'un de bon en communication était la meilleure solution, chef ou non.

Utomiya — Donc, il ne manque plus que Kazuomi ?

Il restait encore environ trois minutes avant l'heure convenue. Dans le cas où il ne donnait pas signe de vie, ils étaient tout à fait prêts à démarrer.

Utomiya — Et si on travaillait simplement ensemble maintenant ? Ce que je veux en fait, c'est isoler la classe D et l'écraser dès que possible.

Yagami — On nous a dit que cet examen sur l'île allait tenir compte de toutes les compétences, même extrascolaires. Même si la classe D est la dernière en termes de capacité académique, elle est deuxième en capacité physique et encore, c'est serré. Par conséquent, elle peut jouer un rôle important dans la formation de groupes optimaux.

Takahashi — Je suis assez d'accord avec Riku. Ma classe est également assez frustrée par la situation actuelle. Cependant, n'est-il pas trop tôt pour l'écarter maintenant ? Il n'y a aucune garantie qu'il n'y ait pas d'autres examens comme celui-ci dans le futur qui nécessitent une coopération les uns avec les autres dans l'année, non ?

En réponse à la proposition de Riku d'isoler la classe D, Yagami se tenait de l'autre côté. Takahashi, pour sa part, avait une position neutre sur cette question.

Utomiya — S'il y a de tels examens à l'avenir, nous pouvons simplement coopérer au sein de nos trois classes. En effet, j'avoue que la classe D a aussi des élèves qui pourraient être des atouts précieux, mais ils ne valent pas la peine de se plier en quatre pour répondre aux demandes de Hôsen. C'est presque l'heure de la réunion. On peut commencer à discuter dans le sens d'une collaboration de nos trois classes ?

— Il ne semble pas que ça soit possible, Riku.

Un garçon se faufila lentement, comme s'il savait exactement comment cette conversation allait se dérouler.

Yagami — On dirait que tu es venu après tout, Hôsen-kun.

Hôsen, après avoir été accueilli par le sourire de Yagami, s'approcha avec son habituel sourire démoniaque. Après un rapide coup d'œil vers lui, Utomiya détourna les yeux vers la fenêtre.

Takahashi — T'es arrivé au bon moment, Kazuomi.

Takahashi n'était pas craintif face à Hôsen, entamant plutôt une conversation amicale. Tout ce qu'il voulait était la bonne entente entre tout le monde.

Hôsen — On a pas élevé les porcs ensemble. Donc ne m'appelle pas par mon prénom comme ça ou je te bute.

Après avoir intimidé Takahashi, Hôsen se tourna alors pour regarder à nouveau Yagami et Utomiya.

Hôsen — Donc vous avez tous décidé de payer ?

Utomiya — Quelle mauvaise blague. Je te donnerai pas un sou.

Yagami — Bref, calmons-nous d'abord. Il n'y a aucun moyen d'avoir une discussion si ça part comme ça.

Takahashi — Alors, maintenant que tout le monde est là, commençons la conversation. Les group...

Hôsen — Qui t'a dit de commencer ?

Hôsen poussa soudainement l'épaule de Takahashi, le faisant tomber sur ses fesses. Utomiya, mécontent d'un tel acte, lança un regard noir à Hôsen.

Utomiya — Hôsen, viens pas apporter tes tendances violentes ici.

Hôsen — Oh ? Tu veux te mettre en travers de mon chemin ?

Utomiya — Si c'est nécessaire.

Hôsen — Huh, intéressant. Viens et essaye, si tu peux.

Dès qu'il leva sa main gauche, Takahashi, tombé au sol, cria de panique.

Takahashi — Attends une minute, attends ! J'ai juste glissé et je suis tombé, alors calme-toi, Riku.

Hôsen — Il le dit lui-même, t'as entendu ?

Utomiya — Malheureusement, je ne suis pas aussi gentil que Takahashi.

Hôsen — Alors voyons ce que t'as.

Utomiya attrapa le bras de Hôsen avant même qu'il ne puisse serrer le poing.

Hôsen — Oh...?

Hôsen sourit joyeusement en sentant la force de sa prise. Le regard d'Utomiya n'était pas seulement un acte, mais montrait également sa détermination à combattre ici si c'était nécessaire. Hôsen était très intéressé par un combat également, mais lui-même comprenait que c'était légèrement imprudent.

Bien que son approche fût différente, Hôsen était le plus désireux de combattre les élèves des autres années.

Hôsen — On dirait que jouer avec toi va être amusant. Je vais te garder pour une prochaine fois.

Utomiya — Tu penses que la violence est un jeu ?





Hôsen — Bah ouais, c'est un jeu.

Utomiya — Quel ennui... Mais si c'est ce que tu veux, t'as pas à attendre la prochaine fois. Je peux me battre maintenant. Seulement si tu promets de ne plus attaquer mes camarades de classe

Dans cette atmosphère pesante, tous deux se regardèrent dans les yeux de manière inflexible.

Hôsen — Hey, hey, qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Utomiya — Je soupçonne que t'es celui qui a fait expulser Hatano. Il n'était pas le genre d'élève à enfreindre les règles de l'école.

Hôsen — N'est-ce pas juste un faible qui a imploré par peur d'être expulsé ?

Utomiya — Je me souviens clairement de son visage quand il a été expulsé. Comme s'il avait été piégé par quelqu'un.

Hôsen — Et tu dis que c'était moi ?

Utomiya — Qui d'autre sinon ?

Bien que Hôsen faisait marche arrière, la tension s'enflamma à nouveau

Takahashi — Calmez-vous tous les deux. Si tu commences un combat ici, tu vas faire exactement ce que Kazuomi veut.

Yagami — Takahashi-kun a raison. La chose la plus importante maintenant est de se concentrer sur l'examen de l'île.

Hôsen — Ah, c'est vrai, on peut se regrouper avec les autres classes lors du prochain examen spécial.

Hôsen avait dit cela comme s'il n'y avait pas pensé jusqu'à présent.

Utomiya — Et alors ? Puisque t'as refusé de travailler avec les autres classes, cela n'a rien à voir avec toi, non ?

Hôsen — Si vous me suppliez sincèrement, je pourrais aussi travailler avec vous.

Utomiya — Ne sois pas ridicule. Je ne ferai pas équipe avec toi même si t'étais la dernière personne restante.

Hôsen — T'es si froid.

Utomiya lâcha lentement le bras de Hôsen. Yagami, qui regardait, avait saisi cela comme le bon moment pour parler.

Yagami — On perd du temps, on peut commencer ?

Hôsen — Commencer ? Qui a dit que je voulais participer à votre petite conversation ?

Yagami — Alors pourquoi t'es ici ? Pour simplement passer le temps ?

Hôsen — Et si je disais oui ?

Yagami — Je ne te crois pas. Tu n'es pas si stupide.

Confronté à Hôsen, Yagami répondit sans sourciller, avec un sourire.

Yagami — Bien que l'examen de survie sorte de l'ordinaire, les 1^{ère} et les terminale l'ont déjà expérimenté une fois. Nous, en seconde, ce sera notre baptême du feu !

Takahashi — Mais on nous a donné un avantage, non ?

En comparaison avec l'optimiste Takahashi, Yagami continua avec douceur.

Yagami — Cela ne change rien au fait que les 1^{ère} et les terminale ont l'avantage de l'âge, ce qui se traduit par de meilleures aptitudes académiques et physiques. Donc, si on ne peut pas coopérer les uns avec les autres, on pourrait risquer d'être les proies des classes supérieures.

Yagami essayait de souligner à quel point la coopération entre les quatre classes était essentielle.

Hôsen — Ton attitude niaise me casse les couilles, Yagami. Peu importe leur année, j'ai la certitude de tous les écraser.

Yagami — Ok, il y a des élèves individuellement exceptionnels. Mais, tu ne peux pas nier le fait que nous sommes plus faibles globalement. Tout le monde n'a pas autant de chance que toi, Hôsen-kun.

L'attitude douce de Yagami et ses louanges à Hôsen étaient ce qui maintenait la conversation.

Yagami — C'est pourquoi... Je pense qu'il est nécessaire pour nous d'unir nos forces et de former au moins un groupe de quatre solide, mélangeant nos classes. Comme l'a dit Hôsen-kun, former un groupe avec des élèves qui peuvent rivaliser avec ceux des classes supérieures.

Utomiya — En gros, on ne va pas pouvoir se battre pour obtenir des points de classe dans cet examen spécial ?

Yagami — Car les règles de cet examen ne rendent pas la coopération très attirante, oui. Mais le temps des 1^{ère} et des terminale ici est compté, donc je comprends qu'ils hésitent. Mais nous, on en a encore pour plus de deux ans dans cette école. C'est pourquoi on devrait simplement abandonner les points de classe pour cette fois.

De la classe A à la classe D, le plus haut différentiel n'était que d'environ 300 points. Comparé à Yagami, qui pensait qu'il n'y avait aucune raison de paniquer, Utomiya semblait penser différemment et fronça les sourcils.

Utomiya — Les bénéfices de coopérer avec les autres classes sont trop faibles. C'est inutile. On abandonne les points de classe quoi !

Yagami — Perdre des points de classe ne sera pas notre seule préoccupation si on finit par se faire manger par les classes supérieures.

Utomiya — Si nous adoptons cette stratégie, on ne pourra pas faire de différence par rapport à notre classement actuel.

Utomiya souligna que personne n'allait tirer profit de cette coopération.

Takahashi — Ah, j'ai une question par rapport à ce qu'a dit Takuya. Pourquoi ne faire qu'une seule équipe ? Les trois meilleures obtiendront des points de classe, non ? Si nous prenons également en compte le fait que nous pourrions fusionner en grands groupes lors de l'examen, n'est-il pas préférable de former beaucoup plus d'équipes fortes ?

Yagami répondit immédiatement à la question de Takahashi.

Yagami — Bien sûr, tu as raison. Mais si nous voulons créer beaucoup de groupes forts dès le départ, nous devons considérer l'équilibre de chaque équipe. Nos adversaires sont des élèves plus âgés et ne seront pas faciles à battre.

C'est pourquoi on devrait nous concentrer sur la formation d'une équipe de quatre personnes la plus solide possible pour obtenir la première place. Par ailleurs, il semble qu'il sera difficile de former librement de grands groupes pendant l'examen officiel, et même si les élèves plus âgés coopèrent entre eux, ils ne peuvent choisir que trois personnes de trois classes pour travailler ensemble.

Après avoir entendu la réponse de Yagami, il réalisa ce qu'il voulait dire.

Takahashi — Donc tant qu'on obtient la 1^{ère} place, on se fiche des sacrifices.

Yagami — Nous pouvons toujours former un groupe vraiment solide si nous ignorons Hôsen et coopérons avec seulement trois classes, mais si nous faisons ça, nous serons sur le même terrain que les autres années. C'est pourquoi j'espère vivement que les quatre classes coopéreront les unes avec les autres, non seulement pour bénéficier de tous les talents, mais aussi parce que je pense qu'il est essentiel pour notre année d'avoir un sentiment d'unité pour lutter ensemble dans cet examen. Il n'y a que les 2^{nde} qui sont autorisées à former un petit groupe de quatre membres, on devrait donc profiter de cette règle. Ce serait un gaspillage de jeter l'avantage qui nous a été donné.

Si la classe D était ostracisée, elle allait bien sûr prendre des mesures pour empêcher le reste des classes de remporter la première place.

Puisque les règles permettaient la coopération entre les quatre classes, Yagami pensait que viser cet idéal était nécessaire. Il se tourna ainsi de nouveau vers Hôsen.

Yagami — Je comprends parfaitement que tu aies la capacité de rivaliser avec les gars des classes supérieures tout seul, c'est pourquoi j'espère que tu pourras nous donner un coup de main.

Yagami avait déclaré que la coopération des quatre classes était nécessaire, quoi qu'il arrive, mais Utomiya avait toujours des soupçons à l'égard de Hôsen. Il ne pensait pas que ce dernier y consentirait, puisqu'il avait refusé toutes les négociations depuis plus de deux semaines maintenant.

Hôsen — Très bien, je vais vous aider.

Cependant, après tout ce temps, Hôsen accepta volontiers la proposition de Yagami.

Yagami — ...Qu'est-ce que t'essayes de faire ? Hôsen.

Hôsen — Qu'est-ce que j'essaie de faire? Vous vouliez pas de mon aide ? Je suis juste en train de vous faire plaiz' là !

Yagami — Aller, donnez-nous vos conditions.

Voyant à quelle vitesse Hôsen changea d'attitude, Yagami ne voulant plus perdre de temps, exhorta Hôsen de continuer.

Hôsen — Les deux places restantes dans l'équipe la plus puissante doivent être réservées à la classe D. C'est une obligation.

Utomiya — Quoi ?

Utomiya montra naturellement sa répulsion envers la proposition de Hôsen, hautement avantageuse pour la classe D.

Yagami — Mais que faire si on ne peut pas former un grand groupe comme on l'entend.

Hôsen — Je viens pas juste de le dire ? Ma condition est que deux élèves de la classe D doivent être dans le groupe.

Yagami — Je vois. Si nous ne pouvons pas nous regrouper avec les deux élèves de la classe D une fois l'examen commencé, on le terminera simplement à quatre.

Hôsen — Après tout, si vous avez déjà préparé le petit groupe de quatre le plus fort, le fait qu'ils fusionnent ou non dans le grand groupe ne devrait pas affecter le résultat de l'examen, pas vrai ?

Utomiya — Tu rigoles, Hôsen ?

Hôsen — Je plaisante pas. Si ça te plaît pas, va te faire !

Utomiya — Enfoiré...

Utomiya était sur le point de se confronter à Hôsen à cause de ses demandes déraisonnables. Mais, Yagami sauta entre eux et les sépara.

Yagami — Calme-toi, Utomiya-kun, je suis d'accord avec cette condition.

Utomiya — Vous allez simplement donner tous les avantages à la classe D comme ça ?

Yagami — Le plus important pour nous les 2^{nde} est de travailler ensemble en équipe et de ne pas perdre face aux autres années.

Utomiya — Si on le laisse profiter de nous maintenant, il sera sûr de le faire encore une fois.

Yagami — Alors, penses-tu que le résultat serait vraiment différent si on abandonnait la Classe D de Hôsen-kun ici ?

Utomiya — C'est...

Yagami — La chose la plus importante dans cet examen est pour nous les 2^{nde} de gagner. Si nous le faisons, rien d'autre ne peut être considéré comme une perte.

Takahashi — Je suis d'accord. Je comprends ce que tu ressens, Riku, mais d'abord, il faut que les 2^{nde} travaillent ensemble.

Bien qu'Utomiya ait fait la tête, il abandonna finalement, à la demande de Yagami et Takahashi.

Utomiya — Hôsen, plus de condition. D'accord ?

Hôsen n'avait donné aucune réponse à Utomiya. Il tourna le dos comme pour signaler la fin de leur conversation.

Yagami — Enfin, il y a encore une chose que je veux dire. Puisqu'on parle de coopération, afin d'éviter tout différend entre nous, je souhaite redistribuer les cartes avec des effets valorisants afin d'en tirer le meilleur parti. Il est également important de donner aux élèves qui manquent de capacité, des cartes « Réduction » et de les placer dans le même groupe. Ça te convient, Hôsen-kun ?

Hôsen — Fais ce que tu veux.

Hôsen partit immédiatement sans aucune réticence. Pendant que les trois le regardaient partir, Takahashi parla à Yagami.

Takahashi — Au fait, Takuya, qui comptes-tu choisir pour la classe B ?

Yagami — Au moins, je pense déjà que tous ceux qui ont participé à cette réunion peuvent être dans l'équipe la plus puissante. Bien sûr, cela inclut Hôsen-kun. n'est-ce pas ?

Yagami regarda Takahashi et Utomiya, ainsi que la silhouette en retrait de Hôsen avec un regard doux mais vif.

Utomiya — Même si sa force est réelle, ce serait une erreur de le laisser rejoindre le groupe. Ce mec...

Yagami — Eh bien, décidons soigneusement de cela plus tard. Pour l'instant, n'est-ce pas déjà assez bien qu'on soit sur la même longueur d'onde ?

Utomiya — ... Je comprends.

Yagami — Si on collabore, nous pouvons définitivement obtenir la première place. Visions d'abord ça.

Bien qu'Utomiya ait été réticent, il accepta tout de même les mots de Yagami. Et c'est sur ces derniers mots que le groupe se dispersa.

1

Le lendemain, après l'école, je me trouvais au café du centre commercial Keyaki.

Amasawa — Ce son de tic-tac est si laid... Je n'aime vraiment pas ce genre de montre.

Tandis qu'Amasawa regardait la montre de Hôsen sur son bras gauche, elle crachait son venin sur ce dernier alors qu'elle était assise juste devant.

Hôsen — Ferme ta gueule. T'sais combien ça vaut ?

Amasawa — Vaut ? Cette chose vaut de l'argent ? Je n'ai pas le temps de m'occuper de ce que je déteste.

Hôsen — Huh ? C'est exactement pour ça que les filles sont si ennuyeuses.

Après avoir dit cela en riant, Hôsen toucha sa montre.

Amasawa — Toi...Enfin, peu importe. Donc, qu'attends-tu de moi exactement ?

Hôsen — Je t'ai appelée pour le prochain examen. Fais équipe avec moi, Amasawa.

Amasawa — Tu veux que je t'aide de nouveau, huh ? Et sur l'île ? Me dis pas que tu penses à ce *genre de choses* !

Hôsen — Hein ?

Alors même que Hôsen fronçait les sourcils et fixait Amasawa, elle revint sans crainte avec un sourire diabolique. Amasawa abaissa lentement ses jambes croisées, puis les ouvrit doucement.

Amasawa — Tu veux voir ma culotte ? Tu veux jeter un coup d'œil sous la table ?

En s'y prenant sous le bon angle, on pouvait voir entre ses jambes. Face à cette tentation, Hôsen posa son coude droit sur la table et se pencha en avant.

Hôsen — Tu crois que j'hésiterai à lever la main sur une femme ?

Amasawa — Pas du tout. Au contraire, je pense que tu es le genre de gars qui battrait une fille sans que ça ne l'empêche de dormir !

Hôsen — Alors arrête de dire de la merde. Tu perds notre temps.

Amasawa — Une perte de temps, huh. Alors laisse-moi l'entendre en premier... Ton plan. Pourquoi m'as-tu invitée ?

Hôsen — C'est parce t'as été audacieuse. Pour l'expulsion d'Ayanakôji, Tu n'as eu aucune hésitation.

Amasawa — C'est normal non ? Les autres connaissaient la prime et n'ont rien fait, ou ont abandonné. 20 millions de points, c'est un gros montant, n'est-ce pas normal d'y aller à fond ?

Amasawa avait dit cela sans montrer le moindre signe de culpabilité.

Amasawa — Alors, quelle est ma récompense si je fais équipe avec toi ? Je ne suis pas du genre bon marché, tu le sais hein ?

Juste après qu'Amasawa ait demandé ce qu'elle pouvait obtenir, une voix sérieuse vint par l'arrière.

Nanase — Nous devrions être sur un pied d'égalité. N'ai-je pas déjà dit cela avant ?

C'était Nanase, qui était arrivée un peu en retard.

Amasawa — Égal ? Tu as un si joli visage, mais tes paroles sont si amères. Donc c'est cette audace que Hôsen-kun aime chez toi ?

Après que Nanase se soit assise à table, le groupe était au complet.

Amasawa — Je vois. Alors le groupe que Hôsen-kun veut former est composé de nous trois. Et la quatrième personne ?

Hôsen — Pas nécessaire. Le gagnant de cet examen ne sera ni un groupe de 1^{ère} ni de terminale. Ce sera nous trois.

Amasawa — Plutôt prétentieux, n'est-ce pas ? Mais, il me semble qu'il y a beaucoup d'élèves de classe supérieure formidables, non ?

Hôsen — Et alors ? Je vais tous les fumer.

Amasawa — Et bien, même si tu es le plus fort, Hôsen-kun... les 2^{nde} n'ont-ils pas agréé de travailler ensemble avec les quatre classes ? Il était question de faire un groupe avec les plus forts, et vous êtes tous les deux les meilleurs éléments de la classe D...

Hôsen — C'est à moi, le leader de la classe D, de décider. Compris ?

Amasawa — Ça signifie que tu vas simplement envoyer ouvertement du menu fretin pour représenter la force principale de ta classe dans ce groupe solide. Les autres vont rager.

Nanase — Cela dépend des critères de la force principale. Tant que nous envoyons des élèves avec des capacités académiques ou physiques élevées, cela ne causera pas trop de différends. Par ailleurs, les problèmes vont certainement croître si Hôsen-kun venait à rejoindre ce groupe d'élite.

Amasawa — Il est vrai que le travail d'équipe ne sera probablement pas une chose facile si Hôsen venait à les rejoindre. En ce sens, l'exclure du groupe est une option plus sûre. Quoi qu'il en soit, revenons au sujet. Combien me donneriez-vous ?

Nanase — Il n'y aura pas de points pour toi. Comme je l'ai dit plus tôt, tu es sur un pied d'égalité avec nous. Bien sûr, nous partagerons équitablement les points privés supplémentaires que notre classe obtiendra grâce aux récompenses.

C'était comme si Nanase demandait à Amasawa : « *t'es pas contente ?* ».

Amasawa — Mais cette récompense ne correspondra pas à ma contribution, n'est-ce pas ? Que ce soit l'examen de l'île ou autre chose, je suis convaincue que je vais beaucoup vous apporter. Cet examen semble exiger beaucoup de force physique. Nanase-chan, mignonne et adorable comme tu es, pourras-tu me suivre ?

Nanase — Veux-tu une petite démonstration là, tout de suite ?

En réponse à sa provocation, Nanase répondit également par une provocation. Amasawa tourna son attention vers Hôsen pendant un moment, puis, sans avertissement, tendit soudainement la main sur le visage de Nanase.

Elle voulait la gifler pour la déstabiliser. Mais Nanase tendit le bras quasi immédiatement, ripostant.

Nanase — Tu as du cran, eh? D'essayer de faire ça ici.

Amasawa — Woah. La vache, t'es plutôt forte hein ? J'adore les filles fortes.

Nanase — Tu n'es pas mal non plus.

Amasawa — Hé bien... Tu veux continuer ?

Un côté riait, l'autre était de pierre. Le temps passa alors qu'elles testaient la force de l'autre.

Hôsen — Nanase, toi, et moi. On forme un groupe de trois. Ok ?

Amasawa — Bien que je sache maintenant que Nanase-chan a des compétences considérables, je ne pense toujours pas qu'elle et moi sommes sur un pied d'égalité.

Nanase — Pourquoi ? Car nous sommes deux en classe D ?

Amasawa — Je m'en fous de ça. Il semble que les points privés seront répartis également, mais... c'est vous qui avez demandé mon aide, donc si je ne reçois pas de supplément, c'est un peu...

Après qu'Amasawa ait dit cela, elle fit un poing avec sa main gauche, faisant le geste de demander un pourboire en frottant son pouce contre son index.

Amasawa — Puisque vous essayez de me soudoyer, n'est-il pas naturel pour moi d'augmenter mon prix ?

Hôsen — Quelle attitude arrogante. Que ce soit Nanase ou toi, vous êtes toutes les deux plus audacieuses que Yagami et Takahashi.

Amasawa — Tu ne savais pas ? De nos jours, les filles sont les plus fortes.

Hôsen — Très bien, je vais écouter ce que t'as à dire. Tu veux quoi d'autre en plus des récompenses de groupe ?

Amasawa — La première place, bien sûr, mais ce n'est pas la seule chose qui importe...

Amasawa changea la position de sa main gauche et leva son pouce vers son cou. Sa main passa ensuite d'un côté à l'autre de son visage...

Amasawa — Je veux recevoir tous les points de la prime pour l'expulsion d'Ayanokôji-senpai. C'est ma condition pour former un groupe avec toi.

Hôsen — Hah, t'en demandes beaucoup, eh ? C'est pas une condition que je peux facilement accepter.

Amasawa — Donc c'est non ? Cependant, que feras-tu sans moi ? Si tu n'as pas de camarade en qui tu peux avoir confiance en dehors de Nanase, n'auras-tu pas quelques difficultés durant l'examen spécial ?

Tout comme Amasawa l'avait dit plus tôt, Hôsen s'était déjà fait des ennemis de tous les côtés.

De plus, comme les quatre classes avaient déjà décidé de travailler ensemble, s'il devait créer un groupe à part, aucun autre élève ne l'aiderait en dehors d'une personne à part comme Amasawa.

Amasawa — D'ailleurs, si je me mets en groupe avec toi Hôsen, je deviendrai encore plus isolée en classe A que je ne le suis déjà, donc n'est-il pas naturel pour moi de ne pas dire oui si je n'obtiens pas quelque chose en retour qui en vaut le coup ?

Les regards de Hôsen et Amasawa se heurtèrent.

Amasawa — Il est vrai que si tu me donnes la prime pour l'avoir expulsé, tu n'obtiendras pas d'argent, mais la réputation d'avoir expulsé Ayanakôji-senpai te reviendra entièrement Hôsen. N'est-ce pas suffisant pour que tu acceptes ma condition ?

Nanase — Il n'est pas nécessaire d'accepter cette condition. Pense à l'avenir si la classe A obtient 20 millions de points supplémentaires...

Hôsen — La ferme, Nanase.

Interrompant les conseils de Nanase, Hôsen continua de fixer Amasawa.

Hôsen — La prime est à toi.

Amasawa — Merci. Le fait que tu ne sois pas un gars avare est tout simplement brillant.

Après avoir dit cela, Amasawa se leva vivement de son siège.

Amasawa — Je compte sur vous pour l'examen officiel.

Maintenant que les négociations étaient terminées, Amasawa jugea qu'il n'y avait pas lieu de rester et partit sans hésitation.

Nanase — Es-tu sûr de cela ?

Hôsen — Ouais.

Nanase — Bien, puisque tu es celui qui prend les décisions après tout. Mais es-tu sûr de pouvoir faire confiance à Amasawa ? Je pense qu'elle est du genre à trahir ses partenaires sans crier gare.

Hôsen — Confiance ? Crois pas que je lui fais confiance. D'ailleurs ça vaut aussi pour toi. Je fais confiance à personne !

Nanase — Alors pourquoi as-tu décidé de te grouper avec elle ?

Hôsen — Parce qu'elle est différente des autres déchets. Il y a des parties d'elle que je ne peux pas entrevoir, tout comme toi.

Nanase — Je vois, c'est peut-être vrai. Mais même ainsi, 20 millions de points, c'est beaucoup trop.

Hôsen — C'est juste un accord verbal de toute façon. Tant qu'il est clair que je suis celui qui fait expulser Ayanakôji, je serai celui qui recevra les points. Que ça lui plaise ou pas.

Hôsen avait déclaré qu'il n'avait pas l'intention de tenir sa promesse dès le départ.

Nanase — Tu es vraiment une personne terrible.

Hôsen — Que ce soit Ayanakôji, Ryuen ou les autres, peu importe qui viendra vers moi avec leurs crocs, je les écraserai tous. J'en ai marre d'être retenu par les règles de merde de cette école.

Hôsen était si heureux qu'il ne put s'empêcher de rire aux éclats.

2

Les vacances d'été approchaient bientôt, et nous étions maintenant le 6 juillet.

Le groupe entier, à part Akito qui était à son club, s'était rassemblé près de mon siège juste à côté de la porte de la classe. C'était parce que nous avions convenu d'aller ensemble dans la chambre de Keisei par la suite.

Kushida — Ayanakôji, je peux te parler une seconde ?

Alors que nous quittions la salle de classe, Kushida m'avait appelé.

Moi — Quoi de neuf ?

Étant donné que Kushida me parlait de moins en moins ces derniers temps, cet appel soudain était un peu une surprise.

Même si je devais lui donner mes points mensuellement en fonction de notre contrat, ce n'était qu'un échange monétaire. Puisque tout le monde dans la classe recevait le même nombre de points privés, elle n'avait même pas besoin de vérifier.

Kushida — En fait, un 2^{nde} m'a dit qu'il voulait te rencontrer, Ayanakôji-kun... Mais ce n'est peut-être pas le moment ?

Après un regard navré vers Haruka et les autres membres du groupe, Kushida continua.

Kushida — On m'a demandé d'organiser une rencontre avec toi. Je pense que ça prendra environ une heure.

Hasebe — Quoi, quoi ?? Kiyopon, ne me dis pas c'est une petite 2^{nde} qui se déclare à toi ?

Airi paniqua en entendant la blague de Haruka.

Sakura — Eh–ehhh !? C'est vrai ?!

Hasebe — Si c'est le cas, je ne pense pas que nous puissions leur permettre de se rencontrer malheureusement.

C'était elle qui mit le sujet sur le tapis, et maintenant elle fit celle qui voulait m'interdire d'y aller ?

Moi — ... Est-ce que c'est vraiment ça ?

Juste au cas où, j'avais décidé de vérifier d'abord avec Kushida.

Kushida — Hein ? Ah, ça... C'est en fait un garçon qui veut te rencontrer... Désolé.

Kushida s'excusa avec une expression troublée.

Non, elle n'avait pas du tout besoin de s'excuser pour ça. Au contraire, c'était presque un soulagement.

Sakura — N'est-ce pas génial ? C'est bien de communiquer avec les 2^{nde} non ?

Hasebe — Exact. Après tout, notre groupe n'est pas particulièrement doué pour les relations sociales, donc ce ne serait pas une mauvaise chose si Kiyotaka pouvait se faire quelques connaissances avec les plus jeunes !

Tout le monde semblait penser à l'unanimité que je devais m'y rendre. Airi s'était d'ailleurs sentie soulagée après avoir entendu que ce n'était pas une déclaration d'amour. Bon, je n'avais aucune raison particulière de refuser.

Moi — Ok. Je dois faire quoi ?

Kushida — Merci ! Eh bien, laisse-moi lui dire que t'es d'accord

Kushida sortit son téléphone puis appela.

Hasebe — Dans ce cas on y va. À plus !!

Après une brève discussion, les membres du groupe Ayanakôji retournèrent au dortoir.

Kushida — Désolée pour ça.

Il semblait qu'il n'ait toujours pas décroché, Kushida s'excusa de nouveau tout en tenant son téléphone contre son oreille.

Moi — Ce n'est pas grave. Personne dans le groupe ne s'en plaindra.

Le garçon de 2^{de} décrocha peu de temps après.

Kushida — Ah, salut ! Ayanakôji a dit que tu pouvais le rencontrer maintenant. Uh-huh, ah, c'est ça ? Alors, on va attendre ici.

Kushida raccrocha en moins de dix secondes.

Kushida — Il arrive, alors on va juste attendre ici pour ne pas le manquer, d'accord ?

L'élève de 2^{nde} voulant me rencontrer semblait déjà en chemin.

Moi — Alors, on dirait que t'es déjà en bons termes avec les 2^{nde} ?

Kushida — « Déjà » ? On est en juillet, ça fait un bout de temps...

Moi — ... C'est vrai.

Cela faisait plus de trois mois que les 2^{nde} avaient rejoint l'école. En regardant par la fenêtre du couloir, on pouvait voir le soleil surélevé taper contre le sol. Il allait bientôt être temps pour les cigales de commencer à chanter.

Pour moi, qui étais maladroit socialement, trois mois c'était très court. Mais pour Kushida, c'était plus que suffisant.

Kushida — Ayanakôji, toi aussi tu as l'air de t'être fais quelques amis chez les nouveaux, non ?

Du point de vue de Kushida c'était peut-être facile, mais ce n'était pas le cas pour moi.

Moi — Il n'y a toujours personne que je puisse appeler un ami.

Kushida — Je-je vois... Eh bien... Il n'y a pas besoin de se précipiter. Ce n'est que le début de l'année.

Kushida répondit avec des mots prévenants et attentionnés, mais sonnait terriblement faux. Même si j'avais effectivement parlé à quelques 2^{nde}, ma relation avec eux n'avait rien d'intime.

La conversation s'interrompt alors que l'atmosphère devenait un peu gênante.

Alors que je réfléchissais à un sujet à aborder avec Kushida, le garçon de 2^{nde} apparut dans le couloir où les gens allaient et venaient.

Yagami — Kushida-senpai.

Takuya Yagami, qui venait du même collège que Horikita et Kushida, fit son entrée. Voyant l'apparition de Yagami comme une chance de dissiper l'atmosphère embarrassante, Kushida laissa échapper un sourire.

Kushida — Yagami-kun est celui qui voulait te voir, Ayanakôji.

Yagami — Ravi de te rencontrer, Ayanakôji-senpai. Merci beaucoup d'avoir pris le temps de me voir aujourd'hui.

Parce que c'était quelqu'un de plus ou moins connecté à Kushida, j'avais une idée approximative de qui il était.

Moi — Je crois que tu es... en 2^{nde} B, non ?

Yagami — Oui. Je suis Takuya Yagami, de la 2^{nde} B.

Il était apparu au cours du fiasco qui avait eu lieu dans notre couloir avec Hôsen, devant notre classe. Toutefois, c'était bien la première fois qu'on se parlait. Juste avant l'été.

J'avais entendu dire qu'il était progressivement devenu connu comme le chef de la 2^{nde} B, mais jusqu'où son influence s'étendait-elle exactement? Avec sa bonne première impression et son look sympathique, ainsi que sa grande capacité académique, il semblait être assez populaire.

Yagami — Rester debout c'est un peu... Pour l'endroit, pourquoi ne pas aller dans ma chambre pour parler ? Le précieux thé noir que j'ai commandé est arrivé. J'ai attendu mais ça en valait vraiment la peine !

Yagami m'invitait quoi. Comme je ne buvais généralement pas de thé noir, j'étais légèrement intéressé. Mais alors, ça allait prendre bien plus d'une heure.

Kushida — Ah, désolé Yagami-kun. Mais Ayanakôji-kun avait prévu de retrouver ses amis après ça, alors ce serait possible que ça ne prenne pas plus d'une heure environ ?

Kushida avait remarqué que cela pouvait prendre un certain temps, alors elle rejeta rapidement la proposition de Yagami pour moi.

Yagami — Je vois, ce n'est pas grave. Alors allons parler au café du centre commercial Keyaki.

Bien qu'un peu déçu, Yagami avait facilement accepté après avoir compris ma situation.

Yagami — Allons-y, Ayanakôji-senpai.

En guise d'approbation, je hochai légèrement la tête. Ainsi je me dirigeai au centre commercial Keyaki avec Kushida et Yagami.

Yagami — Oh, au fait, l'examen spécial sur l'île est sur le point de commencer. J'ai entendu dire que vous aviez eu le même examen spécial l'année dernière.

Kushida — Ouais. C'était assez difficile.

Yagami — Pouvez-vous me parler des règles et de comment ça s'est passé, à peu près ? Comme c'est vraiment inédit pour nous, on voudrait au moins recueillir des informations à l'avance.

Kushida — Très bien... Mais je ne sais pas si ça va vous aider. Il semble que les règles de cette année soient complètement différentes de celles de l'année dernière.

Yagami — Je sais. L'examen de l'île inhabitée que le senpai de terminale avait passé à l'époque semblait également être différent de l'examen que vous avez passé, Kushida-senpai.

Kushida — Oh c'est vrai, maintenant que tu le dis, les terminale ont également passé l'examen de l'île.

Yagami — Comme vous, il semble qu'ils l'ont également eu la première année. Dans le passé, il semble que l'examen de l'île inhabitée n'était effectué qu'une seule fois par un élève au cours de sa scolarité ici. Cette année est-elle une exception ou cette règle a-t-elle changé ?

Yagami semblait très bien renseigné, c'était le moins qu'on puisse dire.

Yagami — Tu es surpris ? Que j'en sache autant même sur les terminale ?





Yagami demanda cela à moi qui écoutait silencieusement tout ce temps.

Yagami — C'est parce que j'ai rejoint le Conseil des élèves. J'ai profité de l'occasion pour poser des questions au président Nagumo au sujet de l'examen de survie organisé il y a deux ans, et il m'a gentiment expliqué. À l'époque, ils avaient été divisés en groupes de quatre au sein de la classe, et un total de 12 groupes avaient concouru.

Les règles de leur examen spécial étaient différentes de celles de notre examen de l'année précédente. On pouvait dire, à quelques exceptions près, que les examens spéciaux n'étaient jamais exactement les mêmes.

Yagami — Comment vous l'avez vécu, vous ? Je pourrais peut-être en tirer quelque chose d'intéressant.

Même si Kushida et moi faisions de la rétention d'information, il allait trouver quelqu'un d'autre pour le renseigner. De plus, Kushida allait probablement le lui dire.

Et ni une ni deux, Kushida commença à lui expliquer en détail l'examen de l'île inhabitée de l'année dernière.

J'écoutai de nouveau silencieusement.

3

Nous semblions être arrivés au centre commercial Keyaki juste au moment où s'était fini notre résumé de notre examen de l'année dernière.

Nous avions prévu d'aller au café, mais quelque chose d'inattendu s'était produit.

Yagami — Il y a tellement de monde.

Le café était déjà plein et il y avait encore plus d'élèves à l'entrée en train d'attendre une place.

Kushida — Que devrions-nous faire ? Vous voulez aller au deuxième étage ?

Yagami — Juste une minute.

Yagami sortit son téléphone portable.

Yagami — Je viens de vérifier avec un ami, et le café du 2ème étage semble être tout aussi bondé. Puisque on doit attendre dans tous les cas, pourquoi ne pas juste attendre ici ?

Il semblait que son ami était déjà au café, alors il l'avait immédiatement contacté. Une décision rapide pour ne pas perdre de temps. Lorsque nous avons accepté sa proposition, Yagami avait remarqué qu'un élève s'approchait par derrière. Si on ne se dépêchait pas, on risquait d'être doublés par d'autres dans la file d'attente.

Et ainsi, tout en tenant son téléphone dans sa main gauche et un stylo dans l'autre, il avait écrit son nom et le nombre de personnes qu'il avait amenées sur la feuille de réservation devant le café avec une belle écriture. C'était assez raffiné par rapport à l'écriture bâclée des autres élèves au-dessus de lui.

Kushida — Wow, ton écriture est vraiment jolie, Yagami ~

Il était tout naturel que Kushida fasse un tel compliment en voyant cela. Yagami, après avoir été félicité, sourit joyeusement.

Suite à cela, nous allâmes tous les trois aux chaises d'attente qui avaient été placées à l'extérieur du magasin.

Yagami — Mon grand-père m'a dit que même si je n'étais pas doué pour étudier, je devais au moins être capable de bien écrire.

Kushida — Ton grand-père ?

Yagami — Oui, mon grand-père est professeur de calligraphie.

Kushida — C'est incroyable. Je n'ai pas beaucoup confiance en la mienne, personnellement.

Quoiqu'elle en disait, je me souvenais avoir vu l'écriture de Kushida plusieurs fois et elle n'était pas mal du tout. Elle n'était pas aussi élégante que l'écriture raffinée de Yagami, mais c'était un style arrondi couramment utilisé par les filles, donc plutôt agréable.

Il semblait que Yagami n'aimait pas du tout montrer ses capacités. Même si son grand-père avait mentionné quelque chose à propos d'une « mauvaise scolarité », il était classé A dans l'évaluation de l'OAA pour les capacités académiques. C'était un élève d'honneur plein de courtoisie et il me donnait le même genre d'impression que Yôsuke.

Après un certain temps, une table de quatre se libéra, et nous nous assîmes après avoir passé commande.

Yagami — En fait... Tu peux te demander pourquoi je t'approche après tout ce temps, mais il y a quelque chose que je veux te dire, Ayanakôji-senpai. Il y a un examen spécial dont seul un très petit nombre d'élèves de 2^{nde} a été informé. Tu le sais déjà, non ?

Il semblait que Kushida n'avait reçu aucune explication au préalable, écoutant Yagami avec une expression abasourdie. Cet examen spécial secret était, bien sûr, celui qui consistait à mettre sa tête à prix pour 20 millions de points privés. D'après son ton, il ne semblait pas simplement en avoir entendu parler par de vagues rumeurs. Non, il semblait tout savoir.

Je décidai donc d'être prudent. Sans confirmer ni nier, j'attendis simplement que Yagami continue et il hocha la tête, compréhensif.

Yagami — En avril, j'avais reçu une notification à ce sujet. Cependant, le principe me gênait un peu alors j'avais décidé de ne pas y participer.

C'est vrai, Yagami ne m'avait rien fait. Cependant, cela n'aurait pas été surprenant qu'il soit curieux à propos de moi en apprenant la prime. Toutefois, il ne m'avait approché que maintenant.

Moi — Pourquoi me le dire maintenant ?

Yagami — J'ai récemment entendu dire que Hôsen-kun avait échoué lors de sa première tentative, mais que ta main gauche en avait fait les frais. Non pas que j'aie vraiment été surpris qu'il fasse des coups bas, mais c'était bien au-delà de ce que j'avais prévu.

Moi — Tu peux le dire, c'était une surprise...

Le regard de Kushida alterna entre moi et Yagami, écoutant attentivement, et essayant désespérément de comprendre ce qui se passait. Il semblait que Yagami allait tout me dire.

Yagami — Il y a une autre raison qui m'a poussé à te dire tout ça.

Après avoir dit cela, Yagami fit une pause pendant un moment avant de continuer.

Yagami — Afin de protéger les 2^{nde}, j'avais prévu d'être un spectateur complet. Cependant, si je ne fais rien à ce sujet, Ayanakôji-senpai... Selon la situation, il est possible que ça affecte également tes camarades de classe comme Kushida-senpai par exemple. C'est pourquoi j'ai demandé à Kushida-senpai de m'aider.

Kushida leva la main gauche d'embarras après avoir entendu cela, et demanda.

Kushida — Excusez-moi, je suis un peu perdue là...

Yagami — Puis-je continuer de parler comme ça ?

Moi — Je n'ai aucun droit de t'arrêter.

Yagami lui avait demandé de venir avec lui parce qu'il semblait s'inquiéter pour elle. Dans cette mesure, il allait sûrement finir par lui en parler un moment ou un autre, alors autant le laisser poursuivre.

Yagami — Alors je vais commencer par le début pour qu'Ayanakôji connaisse toute l'histoire. Tout a commencé lorsque j'ai été contacté par le président Nagumo du Conseil des élèves.

Il a ordonné qu'un ou deux représentants par classe soient envoyés pour se réunir secrètement dans la salle du Conseil. En fait, nous y avons été convoqués peu de temps après notre arrivée ici.

Le mot-clé « Conseil des élèves » sortit de la bouche de Yagami.

Yagami — Les élèves de 2^{nde} participant étaient Takahashi Osamu-kun et Ishigami Kyou-kun de la classe A, moi de la classe B, Utomiya Riku-kun de la classe C et Hôsen Kazuomi-kun et Nanase Tsubasa-san de la classe D. Pour un total de 6 personnes.

Si ce qu'il disait était vrai, c'était une information précieuse. Cela voulait dire que ces deux personnes de la 2^{nde} C ne m'avaient pas abordé par hasard. Ce qui était le plus intrigant, cependant, était que le nom d'Amasawa n'apparaisse pas dans sa liste.

Yagami — L'examen spécial visait à faire expulser Ayanakôji-senpai de l'école.

Kushida — Eh ?! Faire expulser Ayanakôji-kun ?

Yagami hocha la tête devant la surprise de Kushida et continua.

D'après l'expression de Kushida, je pouvais comprendre qu'elle ne savait vraiment rien.

Yagami — La date limite est le début du 2^{ème} trimestre. Tous les coups sont permis. Et théoriquement, nous ne pouvions en parler à personne. Cependant, comme Utomiya et moi étions les seuls participants de nos classes, nous avons été autorisés à pouvoir en parler à une autre personne de nos classes respectives pour que ce soit juste. Mais je n'en ai finalement parlé à personne. Utomiya l'a peut-être fait, lui, je ne sais pas.

En d'autres termes, 6 ou 7 personnes de leur année étaient au courant de cet examen spécial.

Yagami — Le président du Conseil Nagumo avait déclaré vouloir donner 20 millions de points à l'élève qui aller réussir l'expulsion !

Kushida — C-c'est beaucoup de points ... Je... Est-ce que ce genre de chose est même autorisé ?

L'examen était une surprise pour Kushida qui venait d'en entendre parler. Jusqu'à maintenant, je me demandais à quel point je pouvais faire confiance à Yagami, mais il ne semblait pas mentir. Néanmoins, si des mensonges se révélaient, cela conduirait directement à la rupture de ma relation avec lui. Et si les intérêts de notre 1^{ère} D venaient à être menacés, Kushida en serait également affectée.

Yagami — Il n'est pas étonnant que tu sois surprise, Kushida. En avril, nous n'avions pas encore une compréhension totale de l'école, mais maintenant c'est très clair. C'est un examen spécial anormal. C'est ce que j'en ai conclu, et c'est pourquoi je me suis arrangé pour te rencontrer ici.

L'explication était plus ou moins venue à sa fin, et Yagami prit une profonde inspiration tout en prenant sa tasse de thé.

Après avoir appris à propos de la prime de 20 millions de points sur ma tête, Kushida posa une question à Yagami.

Kushida — N'est-il pas un peu étrange que le président du Conseil des élèves mène seul cet examen spécial...?

Yagami — Oui. Je pense aussi que le problème réside dans la manière dont ça nous a été vendu. J'appelle cela un examen spécial, mais ce serait plus facile à comprendre si vous le considérez comme un défi que le président Nagumo a mis en place pour les élèves de 2^{nde}.

Il était possible que Nagumo soit impliqué dans cette affaire, j'avais d'ailleurs orienté Horikita en ce sens. Cependant, juste au moment où je pensais qu'il n'allait pas révéler facilement son implication dans cette histoire, quelqu'un d'inattendu le fit à sa place.

Kushida — Pourquoi... Ayanakôji ? Est-ce le seul concerné ?

Yagami — De ce que je sais, il ne s'agit que d'Ayanakôji. Quant à savoir pourquoi c'est lui, je ne pense pas qu'il y ait de raison spécifique derrière cela. Le président Nagumo avait déclaré que la cible avait été choisie au hasard parmi les première. 1 chance sur 157.

Pour Yagami, qui ne connaissait pas les antécédents de Nagumo, ce n'était pas quelque chose qu'il pouvait comprendre. Il ne pouvait qu'accepter que tout ça soit dû au « hasard ». Ce n'était pas comme si c'était impossible, après tout, mais avec tous les éléments en ma possession il était vraiment très peu probable que tout ça ne soit qu'une simple coïncidence.

Cependant, Nagumo était-il prêt à dépenser 20 millions rien que pour me faire expulser ? D'après nos échanges, jusqu'à présent, je ne pensais pas que c'était quelqu'un prêt à ça. Non, il en était parfaitement capable. Mais je ne pensais pas qu'il m'estimait déjà autant.

Moi — Même si le président du Conseil des élèves a conduit seul cet examen spécial, comment a-t-il pu préparer 20 millions de points ?

J'avais poussé Yagami à explorer d'autres possibilités.

Kushida — Oui. On dirait une blague... Je ne peux vraiment pas croire qu'il ait préparé 20 millions de points pour un examen dont on ne comprend même pas les tenants et aboutissants.

Même Kushida semblait dubitative face à un nombre aussi énorme quand bien même cette somme viendrait du président du Conseil des élèves lui-même.

Yagami — C'est vraiment beaucoup d'argent. Je sais maintenant à quel point il est difficile d'économiser autant de points. Cependant, à mon arrivée ici, il était président du Conseil en terminale et membre de la classe A... Il semblait donc plus digne de confiance qu'un l'élève moyen. Avec tout ça, j'avais la perception naïve qu'il aurait pu facilement accumuler tous ces nombreux points.

Même si le nombre de points avait diminué cette année, tous les 2^{nde} recevaient 80 000 points à leur entrée à l'école en plus de pouvoir en gagner tous les mois. Les dortoirs étaient bien équipés et propres, et il y avait un centre commercial presque exclusivement réservé aux élèves. Il y avait des magasins partout. Cela sonnait presque comme une utopie, un coup à vous faire perdre la valeur de l'argent.

Yagami — En fait, j'ai déjà pu confirmer de mes propres yeux qu'il avait les 20 millions de points.

Il n'était pas surprenant qu'une personne comme Nagumo ait autant de points.

Kushida — Mais ne t'es-tu pas senti un peu mal de participer à un examen spécial qui n'a pas été officiellement reconnu par l'école ?

Yagami — Mis à part le contenu déplaisant de l'examen lui-même, il n'y a rien d'autre de mal à ce sujet. Je pense qu'à part moi, tous les autres ont bien accueilli la chose et l'on prit comme un examen spécial légitime.

Kushida — Je n'ai jamais entendu parler d'un président de Conseil des élèves délivrant un examen spécial auparavant.

Yagami — Non, ce n'est pas parce qu'on faisait confiance au président du Conseil que nous participons à l'examen.

Kushida — Eh...?

Yagami — Lorsque qu'il avait annoncé l'examen, le directeur était également présent.

L'implication probable de Tsukishiro... Il était maintenant confirmé que Tsukishiro et Nagumo étaient derrière tout ça.

Yagami — Dans cette situation, il est naturel que quelqu'un l'accepte comme un examen spécial sans aucun doute, n'est-ce pas ?

Kushida — Si même le proviseur était présent... Ouais, je suppose.

Un examen spécial pour faire expulser un élève... En théorie, toute personne saine d'esprit trouverait ça étrange. Cependant, la présence du directeur lui-même avait sûrement légitimé la chose.

Yagami — Ce sont toutes les informations dont je dispose.

Moi — Bien que je sois reconnaissant que tu m'en aies parlé, tu t'exposes peut-être à un danger inutile en l'ayant fait.

C'était des informations utiles pour moi, mais ce n'était pas très bon pour Yagami.

Kushida — Yagami-kun, ça va aller ? Si cette conversation est exposée...

Yagami — C'est bon, Kushida-senpai. Je n'ai entendu parler d'aucune sanction en cas de divulgation.

Yagami sourit sans inquiétude.

Yagami — Je suis déjà prêt à être détesté par les 2^{nde}, d'autant que je vais de toute façon affronter les autres classes un moment ou un autre.

Il semblait qu'il était prêt à les affronter. Yagami Takuya de la 2^{nde} B était un combattant plus défensif, mais selon la situation, il était aussi du genre à frapper préventivement comme mesure de légitime défense.

Toutefois, je ne savais pas si Yagami était vraiment pleinement conscient de notre position. D'ailleurs, il y avait pas mal de gens concentrés dans la boutique. Une élève, jetait des regards dans notre direction de temps en temps. Vu qu'elle était juste derrière Yagami, il ne l'avait probablement pas remarquée. C'était Sakurako Tsubaki, de la classe C.

Au moment où nous avons gagné nos sièges, elle était apparue et avait réussi à assurer une bonne position de guetteur dans le café bondé. Puis elle sortit son téléphone et fit mine de parler à quelqu'un. Étais-je sa cible... Ou était-ce Yagami qui bavardait aimablement avec moi ? Quoi qu'il en soit, elle savait désormais que j'étais entré en contact avec Yagami. Que ce soit une coïncidence ou parce qu'elle nous suivait, ce n'était pas une situation favorable pour Yagami.

C'était le problème dans cette école : l'unité de lieu limitée faisait que c'était difficile d'échapper aux regards indiscrets. Sans mentionner que si une personne ne suffisait pas, une classe entière pouvait les soutenir dans leur surveillance. C'était la preuve qu'une bataille entre les 2^{nde} se déroulait et que leur compétition devenait de plus en plus intense.

Yagami — Soit prudent, Ayanakôji-senpai. Il est tout à fait possible qu'il y ait d'autres élèves ayant enfreint les règles pour le dire aux autres, comme je le fais en ce moment.

Moi — En disant ça, tu penses que je devrais faire attention à quelqu'un en particulier ?

Yagami — Ouais. De manière générale, Hôsen-san de 2^{nde} D est une personne dont il est nécessaire de te méfier. Son mépris total des règles est très problématique.

Il semblait que même les 2^{nde} savaient à quel point un individu comme Hôsen était dangereux.

Yagami — Mais à part ça, il y a en réalité une autre personne...

Yagami, en disant cela, hésita un peu.

Yagami — Oublie ça, on devrait s'arrêter ici.

Moi — Eh ? Pourquoi ? Je suis très inquiet d'un coup...

Yagami sourit amèrement et dit.

Yagami — J'ai l'impression que ce n'est pas quelque chose que je devrais te dire, senpai. Si je te fournis une liste, vous allez en 1^{ère} D tous être sur vos gardes avec eux et tout... Même si je pense qu'il est important que tu sois au courant, je pense que ça ne se fait pas trop non plus si je dévoile leur identité. Quoique je l'ai fait pour Hôsen.

Il est vrai que s'il mentionnait qui dans quelle classe était dangereux, Kushida et moi prendrions les précautions appropriées. Comme avertir tous nos camarades de classe de se préparer en conséquence.

Yagami — En plus je ne suis pas tout à fait sûr, ce ne sont que mes déductions personnelles.

Même s'il était aussi leur adversaire, Yagami semblait vouloir se battre loyalement.

Yagami — J'essaierai d'enquêter lors du prochain examen spécial. À la limite, une fois que je serai sûr que cette personne est bien une menace, je te le dirai.

On dirait qu'il avait besoin de confirmer à quel point cet individu était dangereux avant de nous le dire.

Moi — Fais attention, Yagami-kun.

Yagami — Ouais. Aussi... À la fin de l'examen de l'île, je pourrai te rencontrer seul pendant un moment pour te parler, Kushida-senpai ?

Kushida — Ou-ouais... Bien sûr, à propos de quoi...?

Kushida fit mine de ne pas comprendre, mais même moi, qui étais peu doué avec ce genre de trucs, remarquait plus ou moins ce qui se passait. La façon dont Yagami regardait Kushida était différente de la façon dont on regarderait normalement son senpai.

Moi — En tout cas, tes informations sont précieuses, Yagami. Merci.

Yagami — Aucun problème. Je me sentais mal que tu sois le seul en désavantage, Ayanakôji-senpai.

Kushida — Je dois aussi te remercier, Yagami-kun merci beaucoup.

Yagami — Tes paroles me font déjà plaisir ! Puis si Ayanakôji-senpai quitte l'école, ça va être très dur pour votre classe, Kushida-senpai. Je veux vraiment que tu sois diplômée en classe A.

Il n'y avait pas beaucoup de 2^{nde} avec qui j'avais pu discuter autant.

D'habitude, j'étais sur mes gardes en approchant quelqu'un, me demandant s'il était ou non l'élève de la White Room. Mais parmi les 2^{nde} que j'avais rencontrés jusqu'à présent, il était le plus naturel de tous. Il ne semblait rien vouloir de moi, au contraire il me fournissait des infos utiles.

Bien sûr, cela ne le lavait pas forcément de tout soupçon, mais s'il était de la White Room c'était un adversaire que je ne voulais pas affronter. Cependant, je doutais fortement que les personnes élevées dans un environnement pareil puissent devenir si sociables et si spontanées en aussi peu de temps.

Pour l'instant, je décidais de tirer le meilleur parti des informations que Yagami me donnait.

Yagami — Il y a encore plus de monde, maintenant que nous avons fini de parler. Je vais donc commencer à y aller.

Kushida — T'as un truc de prévu ?

Yagami — Non, je veux juste ne pas trop attirer l'attention des autres 2^{nde}.

C'était la bonne chose à faire, même s'il était trop tard. Je le remerciai encore une fois, avant de le saluer. Après cela, je restai un peu avec Kushida.

Moi — Décidément, tu as un kôhai¹ qui t'apprécie vraiment, Kushida !

¹ Contraire de senpai. Se dit de quelqu'un faisant partie d'une année inférieure ou avec moins d'ancienneté en général.

Kushida — Eh bien, en ce qui me concerne, c'est un peu dommage. Ce n'est pas le genre de développement que je souhaitais.

Dit-elle en caressant le bord de sa tasse avec son index. Je n'avais rien dit, mais ce qu'elle pensait était évident. S'ils avaient obtenu leur diplôme du même collège, alors...

Kushida — Il sait aussi. Yagami-kun.

Kushida m'avait simplement dit ce que je voulais savoir.

Moi — Est-ce que ça va? Me dire quelque chose comme ça.

Kushida — Cela ne fait aucune différence de toute façon.

Moi — En d'autres termes...

Kushida — Je vais devoir me débarrasser de lui le plus tôt possible.

Il y avait une étrange détermination dans ses yeux alors qu'elle me regardait en murmurant cela.

Yagami avait pourtant l'air de l'admirer, mais apparemment ce n'était pas suffisant pour le laisser s'en tirer. Je suppose qu'avoir connaissance de son passé était juste rédhibitoire pour entretenir une bonne relation avec elle.

Moi — Il serait plus difficile d'éliminer quelqu'un d'une autre année, comparé à Horikita et moi.

Kushida — Tout dépend de comment tu t'y prends.

D'après son ton, cela sonnait comme si elle avait déjà un plan.

Kushida — Plus quelqu'un est arrogant et imbu de sa personne, persuadé de son excellence, plus c'est facile en fait. Et ça vous inclut Horikita et toi.

Moi — Hé... On avait pas convenu d'un cessez-le-feu ?

Kushida — Seulement pour le moment.

Kushida avait l'air de ne pas lâcher prise. Enfin, ce n'était pas comme si j'étais assez naïf pour croire qu'elle était passée à autre chose.

Kushida — Mais comme j'ai continuellement perdu contre toi, je vais me taire pour l'instant.

Après cela, elle poussa sa chaise et se prépara à partir.

Kushida — À plus tard, Ayanokôji.

Moi — Ouais, à toute !

Puisqu'il n'y avait aucune raison de la pousser à rester, je la regardai simplement partir.

Grâce à cette discussion, j'avais aussi pu apprendre que Kushida semblait préparer quelque chose en sous-marin.

4

Après que Kushida et Yagami soient partis, j'allais en direction de la supérette. Je ne voulais pas retrouver Keisei et les autres les mains vides.

Mais, surtout, je voulais aussi donner à la personne qui me suivait une chance de me contacter. Je décidai donc d'acheter des apéritifs et des boissons.

— Umm...

J'entendis un long bruit de bouche.

Alors que j'étais sur le point de payer, Tsubaki de la 2nde C, qui se tenait derrière moi, m'appela. Elle attrapa une sucette, probablement pour prétexter m'avoir rencontré par hasard en faisant une course.

Moi — Bonsoir Tsubaki. Que puis-je faire pour toi ?

Je demandai, sans mentionner l'avoir vue au café.

Tsubaki — J'aimerais te parler de quelque chose. Tu peux m'attendre dehors ?

Elle avait l'air ennuyée de devoir payer une sucrerie pour son petit cinéma.

Enfin, je fis comme elle dit, car après tout parler devant une caisse n'était pas pratique.

Après avoir attendu un peu, je ne la vis toujours pas sortir. En regardant bien, je vis qu'elle parlait au téléphone. Faire attendre quelqu'un comme ça, sérieux...

Tsubaki — Désolée de t'avoir fait attendre.

Tsubaki enleva l'emballage avec ses petits doigts et se dirigea vers le dortoir.

Moi — Alors, qu'est-ce que tu voulais me dire ?

Tsubaki — Il y a quelque chose qu'on voudrait te dire, c'est pourquoi je t'ai approché.

Qu'est-ce qu'elle voulait me dire? Je pensais qu'elle allait le dire tout de suite, mais elle se contenta de lécher sa sucette sans rien dire. Au lieu de faire attention à moi, il semblait qu'elle se préoccupait d'autre chose.

Moi — C'est Utomiya ?

Alors que je prononçais le nom de l'élève auquel je pouvais penser, Tsubaki arrêta de lécher sa sucette.

Moi — On dirait que j'ai raison.

Tsubaki — Il a dit qu'il arrive tout de suite.

La personne à qui elle parlait au téléphone au café était donc son camarade de classe, Utomiya. Dès que Tsubaki dit cela, Utomiya arriva aussitôt.

Après m'avoir vu, il hocha légèrement la tête et nous rejoignit.

Utomiya — Pardon de te déranger, comme ça...

Moi — De quoi veux-tu me parler ?

S'agissait-il de Yagami ou de l'examen spécial ?

Utomiya — C'est à propos d'Hôsen Kazuomi.

Mais de sa bouche sortit un nom d'élève auquel je ne m'attendais pas.

Utomiya — Ayanakôji-senpai. Lors de l'examen spécial d'avril, tu as fait équipe avec Hôsen.

Pour rappel, Tsubaki était à la recherche d'un élève de 1^{ère} pour s'associer. Et m'avait demandé, mais j'avais refusé.

Utomiya — Je n'aurais jamais pensé que tu avais déjà un arrangement, avec Hôsen.

Moi — Qu'est-ce qui est si surprenant à ce sujet ?

Utomiya — Tu dois savoir à quel point la 2^{nde} D est fermée à la coopération. Même pour cet examen de l'île, ils sont juste ingérables.

Hôsen devait pourtant savoir qu'il n'y avait rien à gagner à cet examen en s'isolant des autres classes. Cependant, il ne semblait pas ébranlé par ce fait et avait maintenu son attitude inflexible.

Moi — Et alors ?

Utomiya — Nous voudrions prendre Hôsen par surprise lors de l'examen sur l'île.

Son ton à l'origine poli devient vif, alors qu'il serrait fermement les lèvres.

Moi — Mais, ni le contenu ni les règles complètes des examens ne nous ont été précisés.

Utomiya — Eh bien... C'est vrai, il n'y a aucune garantie que nous serons autorisés à s'attaquer ou à tendre une embuscade à d'autres groupes. Cependant, comme il est confirmé que nous serons en concurrence les uns avec les autres, on devrait être en mesure de planifier quelque chose à l'avance.

Il n'y avait aucun problème avec ce raisonnement. Il était très logique que les groupes allaient se battre les uns contre les autres.

Utomiya — Hôsen n'a pas beaucoup de points privés en ce moment. En d'autres termes, s'il se retire de l'examen, il ne pourra pas payer pour éviter le renvoi, quand bien même il est en 2^{nde} et qu'il bénéficie d'une pénalité plus légère que les première et terminale.

Dans ce cas, Hôsen Kazuomi allait être contraint de quitter la 2^{nde} D.

Moi — Essayes-tu de forcer l'expulsion de Hôsen ?

Utomiya — Oui. C'est exact.

Utomiya répondit sans hésitation.

Moi — Tu peux me dire la raison ?

Utomiya — En classe C, un garçon qui s'appelait Hatano a été expulsé de l'école. Je pense que Hôsen a quelque chose à voir avec ça.

S'il pouvait donner des noms, il devait avoir rassemblé des preuves suffisantes.

Moi — Alors c'est une vengeance ?

Utomiya — Bien sûr, je mentirais si je disais que je ne le détestais pas. Néanmoins, le plus important est d'empêcher l'expulsion soudaine d'une autre personne.

Tsubaki — Oui. À cause à lui, notre classe a perdu 100 points.

Tsubaki mit le bonbon dans sa bouche et marmonna cela.

Moi — Je suppose que je connais la raison maintenant, mais quel est le rapport avec moi ?

Utomiya — Hôsen n'a formé aucune alliance avec des personnes extérieures à sa classe. Cependant, il a formé une équipe avec toi, Ayanakôji-senpai.

Donc il pensait pouvoir profiter d'une faiblesse de Hôsen en prenant contact avec moi.

À en juger par l'attitude d'Utomiya, il semblait vraiment qu'il voulait détruire Hôsen. Tsubaki ne semblait pas posséder de tel sentiment, mais il était évident qu'elle était plus ou moins d'accord. Ou sinon elle n'aurait pas aidé Utomiya à me contacter.

Utomiya — S'il te plaît, donne-moi un coup de main.

Moi — Je ne peux pas te donner de réponse catégorique alors qu'on ne sait même pas ce que va être l'examen.

Utomiya — Alors, peux-tu garder cela à l'esprit ? On est prêts à te payer une somme importante de points si tu arrives à faire expulser Hôsen de cette école.

Il ne parlait que de considérations économiques, mais il y avait autre chose qu'il n'avait pas envisagé.

Moi — N'as-tu pas considéré que je puisse être ami avec Hôsen ? Vu que nous avons travaillé ensemble, il est naturel de supposer que nous avons ce genre de relation. Tu ne penses pas que je puisse juste lui répéter ce que tu viens de me dire ?

Dans tous les cas, il avait révélé ses plans de façon imprudente.

Utomiya — Ah ça...

À ce moment, Utomiya tourna son attention vers Tsubaki pour la première fois. La sucette devenait plus petite et Tsubaki semblait ne porter attention à rien autour d'elle. Elle continuait de fixer sa sucette. Je ne savais pas si elle avait remarqué que nous la regardions tous les deux.

Après un court instant, elle dit.

Tsubaki — Cette blessure à la main gauche... Ce n'est pas après t'être battu avec Hôsen ?

Elle lécha la sucette avec le haut de sa langue en disant cela.

Moi — Sur quoi tu te bases ?

Tsubaki — Parce qu'on visait également les 20 millions de points.

Elle admit cela sans une once d'hésitation.

Moi — Je vois. Vous participez aussi à ce test spécial, huh ? C'est pourquoi vous m'aviez précédemment approché comme si vous recherchiez un partenaire.

Même si Yagami m'avait déjà informé à ce sujet, je fis mine de ne pas le savoir. De l'autre côté, Tsubaki n'avait pas non plus mentionné mon contact avec Yagami.

Tsubaki — C'est vrai.

Moi — Mais même si j'avais fait équipe avec Tsubaki, vous n'auriez toujours pas pu me forcer à quitter l'école.

Même s'il est vrai que j'aurais été expulsé si Tsubaki avait abandonné l'examen, elle aussi.

Tsubaki — On ne peut pas répondre à cela.

Jusqu'à présent, je pensais qu'Utomiya était celui qui était à l'initiative de cette rencontre. Dans l'état actuel des choses, cela ne semblait pas être le cas.

Utomiya — Je m'excuse pour ça. On a déjà renoncé à la prime.

Moi — Pourquoi donc ?

Utomiya — Si on te fait expulser, la nouvelle se répandra dans toute l'école. Devenant des ennemis de la 1^{ère} D. Recevoir la haine des personnes qui voient leurs camarades partir est quelque chose auquel il faut s'attendre.

Utomiya ne s'en était rendu compte qu'après que son ami Hatano ait été contraint de partir en raison des actions de Hôsen.

Moi — Alors ne serait-ce pas la même chose si Hôsen était expulsé ?

Utomiya — Surtout que tous les élèves de 2^{nde} D ont peur de Hôsen. Au contraire, il y a beaucoup d'élèves qui ne le regretteraient pas.

On pouvait donc faire absolument tout ce qu'on voulait tant que c'était socialement validé par la majorité.

Utomiya — Quoi qu'il en soit, souviens-toi bien de ça. La seule chose qui nous importe, c'est de vaincre Hôsen.

Après avoir souligné à nouveau cette partie, Utomiya et Tsubaki partirent, se dirigeant vers le dortoir.

Même si on se rencontrait pour la deuxième fois maintenant, je savais toujours aussi peu de choses sur leur classe. Et donc encore moins sur leur possible relation avec l'élève de la White Room.

Pour le moment, je restai donc vigilant en gardant à l'esprit ce qu'ils disaient sur Hôsen.

.

5

Malgré qu'elle ait rejoint le Conseil des élèves, Horikita n'avait pas vraiment pu me fournir de nouvelles informations. Mettant de côté les opinions personnelles de Nagumo, le Conseil semblait fonctionner comme d'habitude.

Une semaine avant la date limite pour la formation des petits groupes, toutefois, je fus appelé par le vice-président Kiriya. Ce dernier avait essayé d'arrêter le carnage de Nagumo en soutenant Horikita Manabu, l'ex-président du Conseil qui avait été diplômé l'année dernière, mais la situation ne s'était pas améliorée et le temps était compté.

Peut-être avait-il renoncé... Je ne m'attendais donc pas à ce qu'il veuille me voir à ce stade-là. Mais pourquoi m'appeler en plein jour, en semaine, après les cours ? La discrétion aurait voulu qu'il fasse plutôt ça tard le soir ou très tôt le matin. S'il voulait agir avec prudence, il l'aurait fait ainsi.

Cependant, j'acceptai sa proposition sans rechigner, après tout je n'avais rien d'autre à faire. Ainsi donc, après les cours, je retrouvais Kiriya au centre commercial Keyaki.

Kiriya — T'es là, enfin.

Moi — Qu'est-ce que le vice-président veut de moi ?

Kiriya — Ne soit pas si pressé d'en finir, ça va prendre un peu de temps aujourd'hui.

En disant cela, Kiriya débuta.

Kiriyama — Le grand examen de l'île arrive à la fin du mois. T'es prêt ?

Je pensais qu'il voulait me parler du Conseil des élèves, alors j'étais surpris quand il avait entamé sur l'examen spécial.

Moi — J'ai le sentiment d'avoir fait tout ce que j'ai pu. Et toi ?

Kiriyama — J'ai formé un groupe de trois sans personne de la classe A.

C'était pour réduire l'écart entre la classe A et les autres classes et faciliter les choses. En effet, pour les terminale, la différence de points de classe entre la classe A et les autres était bien plus grande qu'en 1^{ère}. S'il restait une possibilité de renverser cette situation, alors il valait mieux pour les classes de rester entre elles.

Kiriyama — Je sais ce que tu dois penser. Si la Terminale B voulait atteindre la classe A, alors on n'aurait dû former des groupes qu'avec des gens de notre classe. Puis continuer comme ça pour les autres examens. Mais ce n'est pas réaliste.

Si des miracles comme ceux-ci se produisaient si souvent, ils n'auraient pas été dans cette situation délicate en premier lieu.

Kiriyama — Je veux personnellement combattre Nagumo dans cet examen spécial.

Moi — Une bataille personnelle, huh.

Kiriyama — Cela fait longtemps que nous avons perdu la bataille avec Nagumo et sommes tombés en classe B. Après quoi, Nagumo est devenu le président du Conseil et a pris le contrôle de toute son année, et finalement de toute l'école. On peut dire que la bataille des classes a déjà été décidée.

Moi — Je pensais la même chose.

La raison pour laquelle la plupart des Terminale suivaient Nagumo était parce qu'ils avaient abandonné leurs objectifs d'atteindre la classe A.

Kiriyama — Mais en me basant sur ma propre évaluation, je ne pense pas être plus faible que Nagumo.

L'élève de Terminale B, Kiriyama, avait reçu des évaluations élevées sur l'OAA. Avec une évaluation globale supérieure à B +, il était compréhensible qu'il ait confiance en ses capacités. Cependant, la capacité globale de Nagumo était encore plus élevée que la sienne, on pouvait donc dire que l'attitude tumultueuse de Nagumo était en phase avec sa force.

Néanmoins, l'OAA ne disait pas tout des capacités personnelles. Non seulement il y avait des élèves qui n'étaient pas en mesure de montrer leur plein potentiel, mais il y en avait avec une vivacité d'esprit qui ne pouvait pas être quantifiée numériquement. Enfin, il y avait aussi ceux qui avaient des talents ne pouvant pas être pris en compte par l'OAA.

Si Kiriyama pensait pouvoir prendre Nagumo dans un combat en un contre un, il avait probablement une chance de gagner.

Kiriyama — On peut former un grand groupe de six personnes maximum toute classe confondue. Pour gagner, on se doit d'avoir un œil sur les talents et les capacités des gens qui se joignent à nous. Sur cet aspect, je ne pense pas que je puisse perdre contre Nagumo.

Même si cet examen spécial était une bataille entre les promos, il contenait également des éléments qui permettaient de se battre entre personnes de son année.

Cet examen était l'une des rares opportunités restantes pour Kiriyaama.

Moi — Je comprends ce que tu veux dire, mais est-il vraiment nécessaire de me le dire spécifiquement ?

Qu'est-ce qu'il gagnait à me dire tout ça ?

Kiriyaama — Je ne veux pas que tu sois sur mon chemin.

Moi — Je ne suis pas intéressé par ton duel avec le président de toute façon.

Kiriyaama — Je le sais, mais ce que j'essaie de dire, c'est que je ne veux pas être distrait par des intrus.

Moi — Des intrus ?

Kiriyaama — Je fais référence à Horikita Suzune, qui vient de rejoindre le Conseil des élèves.

Moi — Je vois. On dirait qu'elle est sur ton chemin, mais je tiens au moins à te dire que j'ai envoyé Horikita Suzune au Conseil pour respecter le souhait de son frère, l'ancien président.

Peut-être que ce genre de chose n'avait plus d'importance pour Kiriyaama. Pour être sûr, je le lui disais ouvertement.

Kiriyaama — Est-ce vraiment utile désormais ? Ce n'est pas comme si Nagumo en avait encore pour très longtemps à la présidence. La seule chose qu'il reste à faire est de le vaincre.

Moi — Mais vas-y, je t'en prie !

Je comprenais un peu son raisonnement. Il voulait tenter le tout pour le tout dans un ultime duel, sans être gêné. Mais qu'est-ce que cela avait à voir avec moi ?

Kiriyama — Tu voulais que la sœur de Horikita Manabu rejoigne le Conseil pour surveiller Nagumo, n'est-ce pas ?

Moi — Je mentirais si je te disais que non. Mais il n'y avait pas que ça. Tout comme Horikita l'avait dit devant le président Nagumo, c'était pour suivre les traces de son frère.

Kiriyama — Cela ne revient-il pas, pour elle, à affronter Nagumo ?

Moi — Si Horikita finit par le considérer comme un obstacle, en effet.

Kiriyama — Non, ça va pas le faire... Oublie Nagumo, tu n'arriveras à rien de cette façon.

Son discours était contraire à celui qu'il tenait autre fois. Comme si la boucle était bouclée.

Cela ne signifiait rien pour moi, mais j'avais le désir de voir personnellement Nagumo en action. Si Horikita jugeait toutefois les actions de Nagumo mauvaises, j'avais bien peur qu'elle lui fasse face directement. Mais c'était un peu étrange que Kiriyama me dise de ne rien faire d'inutile.

Moi — Je me souviendrai de ça, vice-président.

J'écoutais ses conseils tout en prévoyant de survoler la question avec une réponse insouciance.

Kiriyama montra un air de mécontentement, probablement à cause de ma réponse sans conviction.

Kiriyama — Pour le dire poliment, ne fais rien.

Moi — J'ai été on ne peut plus clair non ?

Kiriyama — Alors, tu promets de ne rien faire. Puis-je l'interpréter comme ça ?

Moi — Comment tu l'interprètes est ton choix, mais je n'ai fait aucune promesse.

Alors que la conversation se poursuivait, la voix normalement calme de Kiriyama commença à s'élever.

Kiriyama — Nagumo était plus ou moins conscient de ce que je faisais avec Horikita-senpai. Mais comme j'avais suivi ses ordres, il était resté calme et avait simplement observé ce qui se passait. C'est déjà une galère d'avoir la petite sœur dans les pâtes, donc si t'arrêtes pas de te mêler de ça...

Moi — Es-tu en difficulté, vice-président ?

Kiriyama — ...Ouais.

C'était pourquoi il m'avait appelé, pour me dire ceci spécifiquement. En surface, c'était comme s'il s'inquiétait pour nous.

Cependant, la vérité était qu'il se protégeait, mettant sa sécurité avant tout. Bien sûr, c'était tout à fait rationnel. Je ne voulais pas m'immiscer dans la relation entre Nagumo et Kiriyama, dans laquelle le vainqueur et le perdant avaient déjà été décidés.

Moi — L'idée de Nagumo, celle dans laquelle n'importe qui peut être diplômé de la classe A. Tu veux cette chance.

Kiriyama — Eh Bien...

C'était le point de vue de Horikita Manabu de continuer avec cette idée que les gens étaient liés à leur classe, jusqu'à la fin. Non, je devrais dire que c'était la politique de l'école jusqu'à l'année passée. Mais en se basant uniquement sur cela, il n'y avait aucune chance de vaincre la Terminale A dirigée par Nagumo.

En soit, Kiriyama semblait s'être résigné à finir en classe B. Cependant, s'il suivait la politique de talent individuel promue par Nagumo, sa position pouvait changer. Autrement dit, si Kiriyama était suffisamment fort individuellement, il pouvait peut-être passer à la classe A.

Bien qu'il ait dit qu'il voulait rivaliser avec Nagumo dans l'examen de l'île, il voulait au final juste essayer de gagner des points privés et occuper les premières places. C'était juste une plus jolie excuse pour garder Horikita et moi hors de son chemin. Il n'avait plus l'intention de défier Nagumo.

Kiriyama — Est-ce vraiment si étrange... Vouloir obtenir un diplôme en classe A.

Ce n'était vraiment rien d'anormal, mais Kiriyama ne voulait pas parler. Il essayait juste de protéger sa dignité.

Kiriyama — Quel est l'intérêt de finir dans une classe autre que la classe A, en étant dans cette école ? Je n'emprunterai pas la même voie que ceux qui ont du talent mais qui ont abandonné le combat. Je ne coulerai jamais avec la classe B, qui est pleine de personnes bizarres et incompétentes.

Si Manabu-senpai avait entendu ces mots, il en aurait été déçu. Mais Kiriyaama était conscient de sa propre impuissance, alors son discours était-il si incohérent ?

Kiriyaama — Quoi qu'il en soit, tu devrais avoir compris ce que je veux dire maintenant.

Moi — Je comprends. Quand Horikita a rejoint le Conseil, elle était supposée être présentée aux autres membres plus tard. Mais tu es venu plus tôt, vice-président et j'en connais la raison.

Il craignait que Horikita et moi ne tentions quelque chose.

Kiriyaama — Dis ce que tu veux—

— Kiriyaama.

Alors qu'on parlait, une voix se fit entendre. Bien que le nom de Kiriyaama fut appelé, il ne réagit pas immédiatement.

— Kiriyaama. Tu ne m'entends pas ?

Encore une fois, mais cette fois, la voix devint plus forte.

Kiriyaama — La poisse...

Après avoir dit ça à lui-même, il se tourna à contrecœur en direction de la voix, avec une subtile expression de dégoût.

La fille qui était assise sur le banc était en Terminale également. Elle croisa les jambes et posa ses mains derrière le banc, d'une manière détendue. En se souvenant de son visage, le nom et diverses capacités indiquées dans l'OAA...Kiryuuin, de Terminale B.

Kiriyama — Qu'est-ce que tu me veux ?

Face à sa propre camarade de classe, l'expression mécontente de Kiriyama ne bougeait pas. Il semblait que les deux ne s'entendaient pas très bien.

Kiryuuin — Fufu. Tu étais avec un kôhai intéressant, alors je disais bonjour.

Kiryuuin dit cela, puis tourna son attention vers moi.

Kiryuuin — Ayanakôji Kiyotaka, c'est ça ? J'ai entendu dire que tu es devenu célèbre après avoir obtenu un score parfait à un test de maths difficile.

Kiriyama — Ce ne sont pas tes affaires, Kiryuuin.

Avant même que je ne puisse parler, Kiriyama éleva un peu la voix et dit cela.

Kiriyama s'éloigna de Kiryuuin, essayant de forcer notre départ.

Kiriyama — Que fais-tu, Ayanakôji ? On y va.

Me dit-il, bien que je ne voulais pas partir, moi.

Kiriyama — Tu n'obtiendras rien avec une personne de ce genre, tu sais ?

J'étais pris entre deux aînés. Qui écouter ? Pour être honnête, je ne voulais écouter ni l'un ni l'autre.

Kiriyama — Rester avec toi est sans intérêt.

Kiryuuin — Ayanakôji est celui qui devrait décider ça, non ? Kiriyaama, tu ne peux pas partir plus vite ?

Kiryuuin se moqua de lui tout en maintenant sa posture provocante.

Kiryuuin — Aimerais-tu avoir une conversation fascinante avec moi ?

Kiriyaama — ... !!

Ce n'est pas qu'il la prenait de haut, mais en fait il n'avait pas l'air d'avoir apprécié son ingérence dans notre conversation.

Kiriyaama — Tu peux ignorer cette fille.

Il intensifia son ton pour me prévenir.

Moi — Elle est en Terminale, comme toi. Ce ne serait pas très correct, n'est-ce pas ?

Kiriyaama — ... C'est Kiryuuin, une élève de la classe B, donc ma camarade de classe.

Moi — J'ai vu ça dans l'OAA. C'est une élève avec de très bonnes aptitudes si on regarde bien.

Kiriyaama — C'est juste une bonne élève, mais Kiryuuin n'a personne pour la supporter, contrairement à Nagumo. Elle n'a même pas un seul ami.

C'était pourquoi Kiriyaama disait que l'ignorer ne causerait aucun problème.

Kiryuuin — Cesse de me louer comme ça, j'en suis gênée !

Il ne la complimentait pas du tout, mais Kiryuuin rigola audacieusement.

Kiriyama — Une sorte de Kôenji, ton camarade de classe, au féminin. Toutes ses paroles et ses actions, si tu la prends au sérieux, te feront perdre du temps.

Je ne m'attendais pas à ce que son nom soit évoqué ici. D'une certaine manière, Kôenji Rokusuke était quelqu'un qui avait une personnalité très singulière. Je pensais qu'il n'y en avait pas deux comme lui. Même si j'étais intéressé, j'avais donc également fini par penser qu'il valait mieux ne pas m'impliquer avec elle.

Cependant, les capacités académiques et physiques de Kiryuuin étaient toutes deux notées A +. Elle était la seule élève à exceller en même temps dans ces deux catégories. Sa contribution sociale était un C + toutefois, ce qui n'était pas si bas, et son seul défaut était l'adaptabilité dans lequel elle avait un D.

Si on se contentait simplement de ses notes sans le facteur social, alors elle était probablement la meilleure élève de l'école.

Kiryuuin — Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu ne viens pas ?

Moi — Qui ça, moi ?

Kiryuuin — Si tu ne viens pas, alors je me lèverai. Mais est-ce que Kiriyama est d'accord avec ça ?

Kiriyama — ... C'est à cause de ce genre de personne que je ne veux pas me fier à la classe B.

Dit Kiriyama à voix basse.

Moi — Ne pourrais-tu pas t'opposer à Nagumo, vu que tu as ce genre de camarades de classe exceptionnels ?

Kiriyama — Je t'ai dit qu'elle était de la même espèce que Kôenji. Irrécupérable, incorrigible. Au cours de ces trois années, elle n'avait pas contribué une fois à la classe, en dehors de ses notes. Elle agit toujours seule. Même si elle vit parmi nous, c'est une extraterrestre dans la classe.

Il était vrai que même si elle avait maintenu son excellence dans l'OAA, je n'avais jamais entendu son nom de la bouche des autres. Si elle avait été quelqu'un dont Nagumo ou Manabu-senpai se préoccupaient, il n'aurait pas été étrange d'entendre parler d'elle.

Kiryuuin — Merci pour les compliments, Kiriyama.

Kiriyama — Huh !?

Kiryuuin, qui s'était levée du banc, chuchota à l'oreille de Kiriyama.

Elle était relativement grande, dépassant les 1 m70. On pouvait dire, rien qu'en la regardant, qu'elle était plutôt robuste, reflétant sa capacité physique. Il y avait vraiment une fille comme ça en Terminale ? Je repensais aux mots de Kiriyama à l'instant, où il disait qu'il ne voulait pas sombrer avec sa classe pleine de gens « bizarres et incompetents ». Cette Kiryuuin était probablement dans la première catégorie.

Kiriyama — Si tu veux dire quelque chose, dis-le rapidement.

Kiryuuin — Bien sûr, je vais le faire. Mais t'es sur mon chemin, Kiriyama.

Kiriyama — ...Fais ce que tu veux. Je me casse.

Il semblait qu'il ne voulait pas être avec Kiryuuin, alors Kiriyama commença à partir.

Kiriyama — Oublie pas ce que je viens de dire, Ayanakôji. Selon la situation, je pourrais devenir ton ennemi.

J'avais reçu un avertissement du vice-président.

Normalement je l'aurais suivi. Mais là je faisais face à la fille de Terminale B, Kiryuuin.

Kiryuuin — Que faisons-nous, debout ? Pourquoi ne pas s'asseoir ?

Moi — Bien sûr...

Kiryuuin m'invita à m'asseoir sur le banc.

J'espérais être bientôt libre.

Moi — Alors, qu'est-ce que tu voulais me dire ?

Kiryuuin — N'importe quoi. Tant que c'est assez pour que je puisse déterminer qui tu es.

Moi — Déterminer ? Le vice-président Kiriyama disait que tu ne contribuais pas à ta classe, Kiryuuin-senpai. Cela signifie que tu n'es pas intéressée par ce qui arrive à tes camarades de classe, hein ?

Kiryuuin — Être intéressé et coopérer sont deux choses complètement différentes, n'est-ce pas ? Il y a des gens intéressants dans ma classe, et parfois je veux avoir une conversation amicale avec eux, tout comme ce que je fais avec toi en ce moment.

Je vois. C'était donc ça.

Kiryuuin — Je ne suis pas intéressée par le système de l'école qui est de viser la classe A. Bien que le principal argument de vente de l'école soit qu'on puisse aller dans l'université de notre choix et trouver un emploi où on le souhaite, je pense pouvoir réaliser tout ce que je veux avec mes propres capacités. J'ai simplement choisi de venir dans cette école sur un coup de tête.

D'après ses paroles, elle semblait en effet très similaire à Kôenji. Elle avait une confiance absolue en elle. En outre, c'était justifié puisqu'elle avait un A+ à la fois en Capacité Académique et Physique.

Moi — Aurais-tu quand même choisi cet endroit si tu avais su, avant de venir, que la structure de cette école était centrée sur la coopération ?

Kiryuuin — Sans même tenir compte de ça, j'aime cette école. En fait, je n'ai rien eu à redire à propos de la vie ici depuis mon arrivée. Le système de points est aussi très plaisant.

Kôenji semblait également aimer cette école en profitant de tous ses avantages au maximum. Il n'était pas nécessaire de s'accrocher à l'objectif de la classe A quand on était sûr d'être assez bon personnellement pour s'en sortir après son diplôme.

Moi — Il semble que ça ne te dérange pas d'être détestée par les autres.

Kiryuuin — Les jugements des autres n'ont pas d'importance pour moi.

Kiryuuin donna une réponse simple accompagnée de rires étranges.

Kiryuuin — Je voulais te demander quelque chose, mais à l'inverse c'est toi qui me poses des questions.

Comme pour passer de la défense à l'attaque, Kiryuuin me posa une question.

Kiryuuin — Il est temps que tu me parles un peu de toi.

Moi — Pourquoi moi ? De nombreux élèves sont aussi excellents dans leurs études.

Kiryuuin — Juste l'intuition. Mon instinct me dit que la personne en face de moi n'est pas une personne ordinaire.

Faire confiance à son instinct sans aucun fondement... J'aurais vraiment pu la confondre avec Kôenji si je fermais les yeux.

Kiryuuin — As-tu l'intention d'obtenir la première place à l'examen de l'île ?

Moi — Il n'y a aucun élève qui ne veut pas être le premier. Sauf peut-être toi, Kiryuuin-senpai.

Kiryuuin — Laissant de côté la première place, je fais partie de ceux visant le haut du classement. Si j'obtiens une haute position, je peux obtenir des points privés. Je suis du genre à dépenser tout ce que j'ai, donc je suis toujours à court d'argent.

Les points de classe et les points de protection étaient d'importance secondaire pour elle.

En fin de compte, Kiryuuin ne passait l'examen que pour elle et pour les points privés.

Kiryuuin — Nagumo et Kiriya visent évidemment la 1^{ère} place, et il semble qu'il y ait des kôhai compétents, n'est-ce pas ? Le prochain examen spécial déterminera le meilleur élève de l'école.

Moi — Cela semble être le cas.

Ce dont on avait besoin ne se limitait pas uniquement aux capacités académiques et physiques. Si c'était une bataille où l'on devait donner tout ce que l'on avait, alors ce qu'elle a dit était vrai.

Kiryuuin — Que mon intérêt pour toi disparaisse ou non dépendra de ce que tu feras lors de l'examen de l'île.

Moi — Au contraire, j'espère que cet intérêt disparaîtra.

Kiryuuin — Je vois. Tu dis des choses bien intéressantes. J'ai hâte de te combattre, Ayanakôji.

Sur ce, Kiryuuin me fit signe de partir comme si elle chassait un animal errant.

Moi — Je vais donc prendre congé.

Bien que j'aie rencontré une étrange Terminale, une chose était certaine : si je voulais obtenir une place supérieure lors du prochain examen spécial, j'allais devoir vaincre Kiryuuin. Et cela pouvait s'avérer encore plus difficile que de coucher Nagumo et Kiriya.

6

Après le départ d'Ayanakôji, Kiryuuin restait où elle était.

C'était sa routine quotidienne de prendre du bon temps.

Dans son champ de vision apparurent soudainement des cheveux blonds ondulés qu'elle avait pris l'habitude de voir. À côté de lui se tenait Kiriyaama, le vice-président du Conseil des élèves, qui venait pourtant de partir.

Kiryuuin — Hey hey, le chien fidèle est revenu avec son maître eh ?

Kiriyaama — Quoi...?

Kiryuuin — Si tu te mets en colère pour ça, alors ça veut dire que tu sais de quoi je parle. Je n'avais pas précisé qui était le maître et qui était le chien, pourtant... Je constate simplement du point de vue d'un regard extérieur qui ne sait rien. Pourquoi ? Parce que celui qui est parti et qui est revenu, c'est toi, Kiriyaama, et ça correspond bien à l'image d'un bon toutou.

Kiryuuin dit cela encore une fois à Kiriyaama qui s'approchait et à Nagumo qui se tenait à côté.

Kiriyaama — Ta gueule...

Kiryuuin — Quelle bouche vulgaire, Kiriyaama. Ça ne correspond pas à l'image d'un vice-président sérieux.

Kiriyama — Nagumo, tu perds ton temps avec cette nana. Tu le sais, n'est-ce pas ?

Kiryuuin — Il a raison. Alors pouvez-vous tous les deux disparaître de ma vue maintenant ? C'est une perte de mon précieux temps.

Kiriyama — Mais pour qui tu te prends ? C'est toi qui...

Nagumo — Kiryuuin, ne te moques pas de mon cher camarade.

Nagumo tapota l'épaule de Kiriyama et l'interrompit, forçant Kiriyama à s'éloigner un peu. Il se tint devant Kiryuuin.

Kiryuuin — Un cher camarade ? Ça sonne tellement creux venant de ta bouche.

Nagumo — C'est juste ton imagination.

Kiryuuin — Eh Bien. Qu'est-ce que le président du Conseil veut de moi ? Je pensais ne jamais te revoir.

Nagumo — Si possible, je ne veux pas non plus rester ici plus longtemps que nécessaire.

Sur ce, Nagumo s'assit de force à côté de Kiryuuin.

Nagumo — Tu es belle mais sans charme, et je n'ai pas beaucoup d'intérêt pour ce genre de femme.

Kiryuuin — J'ai du charme. C'est juste que je n'ai pas encore rencontré d'homme capable de le voir ou de m'aider à le ressortir.

Nagumo — S'il y a un homme qui peut faire ressortir ton côté charmant, j'aimerais le rencontrer.

Kiryuuin — Moi aussi. Mais en mettant de côté tes goûts personnels, pourquoi ne suis-je pas populaire ?

Nagumo — Les femmes avec des capacités trop élevées sont difficiles à gérer. Malheureusement, je n'aime pas non plus ce type.

Kiryuuin — Je vois, si c'est le cas, je ne pourrai jamais répondre à tes standards. Si être trop excellente est la raison pour laquelle je n'ai pas trouvé de petit ami, alors je comprends.

Après quelques plaisanteries insignifiantes avec Kiryuuin, Nagumo alla droit au but.

Nagumo — J'ai entendu quelque chose de Kiriyama. Je n'aurais jamais pensé que quelqu'un qui n'était intéressée par personne, que ce soit Horikita-senpai ou moi-même, s'intéresserait à Ayanakôji. J'ai été surpris en entendant cela.

Kiryuuin — Est-ce pour cela que tu es venu me voir? Le président du Conseil semble avoir trop de temps libre.

Nagumo — J'ai terminé mon travail administratif, donc j'ai en effet beaucoup de temps libre.

Kiryuuin — Tu sembles avoir mal compris quelque chose. Je ne suis pas une personne qui ne se soucie pas des autres, Nagumo. Je parle juste aux gens qui m'intéressent. Il fut un temps où je m'intéressais à toi et à Horikita Manabu.

En disant cela, Kiryuuin caressa doucement les extrémités de la frange de Nagumo.

Kiryuuin — Tes cheveux sont bien entretenus. Je sais que t'en prends encore mieux soin que moi qui suis de la gent féminine. Je suis sûre que tu es extrêmement populaire, président. Comment s'est passée ta vie amoureuse ces trois dernières années ?

Nagumo — Quelqu'un qui n'a jamais été en couple auparavant peut-il comprendre les principes fondamentaux de l'amour ?

Kiryuuin — C'est vrai que je n'ai jamais été en couple, mais il n'y a pas de quoi avoir honte. Je devrais plutôt dire que cela augmente ma valeur non ?

Nagumo — Comme toujours, ta façon de penser est plutôt étrange.

Une conversation dénuée de sens recommença, mais Nagumo revint immédiatement au principal sujet.

Nagumo — Alors... Ayanakôji ? Est-ce qu'il vaut la peine de garder un œil sur lui ?

Kiryuuin — C'est un kôhai trop mignon, j'ai juste échangé quelques mots avec lui.

Nagumo — C'est tout ? Alors est-ce que ça veut dire que tu ne t'en soucies plus ?

Kiryuuin — Je vais le laisser en attente pour le moment. Nous avons eu un face à face, mais je n'ai pas pu saisir ses véritables motivations. Bien que ce n'est pas dur en soit, il était au moins plus intéressant que toi, le président du Conseil, pour qui j'ai perdu tout intérêt.

Nagumo — Tu es la seule personne en Terminale à pouvoir me dire des choses aussi irrespectueuses.

Puis Nagumo rapprocha sa bouche de l'oreille de Kiryuuin et murmura.

Nagumo — Si tu te penses meilleure que moi, alors laisse-moi te remettre à ta place, d'accord ?

Nagumo la défia à l'examen de l'île.

Kiryuuin — Au moment où tu perdras, disparaîtra quelque chose d'incommensurable, président. Cependant, il semble que tu aies mal compris quelque chose. Je ne te sous-estime pas. Je n'ai pas les compétences en leadership que toi ou Horikita Manabu possédez. Je ne suis pas non plus douée pour les relations. En fait je n'ai jamais eu quelqu'un que je pourrais considérer comme un ami, encore moins comme un ami proche. Tu le sais, pas vrai ?

Nagumo éloigna ses lèvres de son oreille, ennuyé.

Kiryuuin — Cependant, si on prend en compte d'autres éléments, c'est différent.

Bien qu'il ait éloigné sa bouche de son oreille, la distance entre leurs visages était inférieure à 40 centimètres.

Kiryuuin regarda Nagumo avec ses yeux perçants.

Nagumo — Es-tu en train d'insinuer que je suis inférieur à toi sur d'autres points ?

Kiryuuin — Eh bien, penses-tu vraiment qu'il n'y a vraiment rien où tu m'es inférieur à moi ?

Nagumo — Je t'ai donné plusieurs chances de le prouver, mais jusqu'à présent, tu n'as rien fait, et par conséquent tu as fini en classe B.

Jusqu'à maintenant, Nagumo avait concouru avec la classe de Kiriya à plusieurs reprises lors des examens spéciaux précédents. Cependant, Kiryu n'avait jamais aidé. La classe A était donc devenue l'actuelle classe D.

Kiryuuin — Certes, si tu ne regardes que les résultats, j'ai échoué lamentablement.

Kiriya fixa simplement Kiryu, qui parlait gaiement, mais n'interféra pas avec leur conversation.

Nagumo — Eh bien, je sais que tu n'es pas le genre de personne qui se soucie beaucoup d'être en classe A ou B.

Marquant la fin de leur conversation, Nagumo se leva.

Nagumo — Désolé d'avoir été une nuisance, Kiryu. Profite du reste de ta vie scolaire.

Nagumo la quitta avec ces mots, se préparant à partir.

Kiryuuin — Même si j'ai dit que je mettrais son évaluation en suspens, je pense que c'est un élève intéressant.

Nagumo — Quoi ?

Kiryuuin — Tu voulais des réponses sur Ayanakôji, n'est-ce pas ?

L'une des raisons pour lesquelles il s'était approché était de découvrir ce que Kiryuuin pensait d'Ayanakôji.

Nagumo — Intéressant ? Je pense que c'est beaucoup dire.

Kiryuuin se mit à rire en voyant que le poisson avait mangé l'appât.

Kiryuuin — Il y a un dicton, qui dit qu'un prédateur ne révèle pas ses crocs, non ? Il semble avoir obtenu un score parfait sur un test difficile.

Nagumo — Il y a des gens qui détestent être sous les feux des projecteurs, cachant leurs talents. Cependant je les ai tous vaincus et ils n'étaient pas très intéressants.

Après avoir dit cela, Nagumo tourna son attention vers Kiriama, qui l'attendait.

Kiryuuin — Si je devais dire, c'est son aura. Je sens qu'il a une aura différente de toi et de Horikita Manabu.

Nagumo — C'est bien abstrait ce que tu me dis.

Kiryuuin — Alors pourquoi ne pas le tester ?

Nagumo — Bien sûr, c'est ce que je pense faire. Lors du prochain examen sur l'île, je pourrais peut-être voir sa vraie force.

Kiryuuin — Tu sembles t'ennuyer depuis le départ de Horikita Manabu. Alors ce kôhai devrait être un bon compagnon de jeu pour toi, eh ? Si tu es vraiment sérieux, tu obtiendras certainement la première place du prochain examen.

Nagumo — Bien sûr, je serai 1^{er}. Ou peut-être que ce sera Kiriyaama, qui meurt d'envie de me battre. Mais pour prendre le contrôle de tout le podium, j'ai encore besoin de plus de groupes, n'est-ce pas ? Je vais te donner ce rôle, Kiryuuin. Si nécessaire, je t'aiderai même à trouver des camarades.

Et maintenant, il parla finalement de la principale raison pour laquelle il avait contacté Kiryuuin. Cette dernière se mit à rire, comme si elle comprenait.

Kiryuuin — Je vois. Alors tu es venu ici pour demander mon aide ?

Nagumo — Bien que laisser nos kôhai obtenir la 3^e place ne serait pas si mal, je ne suis pas si doux.

Kiryuuin — Tu as beaucoup de pièces sur l'échiquier, n'est-ce pas ? Tu n'es pas obligé de compter sur moi.

Nagumo — Alors ça ne t'intéresse pas ?

Kiryuuin — Être au moins dans la première moitié me suffit. Désolé que t'aies dû faire tout ce chemin pour rien.

Nagumo semblait s'y attendre et se retourna.

Nagumo — C'est comme ça que tu es. Nous sommes tous les deux en Terminale, mais cela semble être une perte de temps d'essayer de te parler comme ça.

Nagumo donna pour instruction de se retirer et se dirigea vers Kiriyaama.

Kiryuuin — Vu que tu es venu ici, je vais te donner quelques conseils.

Nagumo — Toi à moi ? Désolé, mais je n'ai besoin d'aucun conseil de la part de quelqu'un en dessous de moi.

Kiryuuin — Avec cette logique, personne ne peut te donner de conseils.

Kiryuuin, qui était derrière Nagumo, continua à parler après qu'il se soit moqué d'elle.

Kiryuuin — Alors écoute comme si c'était un monologue. Tu devrais regarder ce qui se passe à ton niveau au lieu de jouer avec tes kôhai. Si tu fais trop attention à tes successeurs, tu risques de t'en mordre les doigts.

Nagumo — Quel monologue ennuyeux.

C'était une perte de temps de rester plus longtemps selon Nagumo, alors il partit.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 5 : Une invitation

Alors que les prémices à l'examen spécial de l'île prenaient fin, tout le monde semblait aller à 200 à l'heure. Cela témoignait d'à quel point cette période était tendue.

À une semaine seulement, la phase de formation des groupes atteignait sa plus haute intensité. À ce stade, plus de 90% des élèves de l'école étaient en petits groupes de 2 ou 3, et maintenant leur destin était définitivement lié.

Ishizaki, Matsushita et les autres qui m'avaient invité à rejoindre leurs groupes avaient progressivement renoncé. Après tout, plus le groupe était formé tardivement, plus le danger encouru était grand.

Je me demandais ce que les 10% restants allaient décider de faire d'ici vendredi prochain. Pendant que j'y réfléchissais, je reçus un message vers 9h30, un samedi matin. L'expéditeur était Ishizaki de la 1^{ère} B. J'avais beaucoup été en contact avec lui ces derniers temps, mais cette fois, le contenu était différent de ce que je recevais habituellement de lui. En effet, il m'avait demandé de venir au café pour rejoindre Ryuen. La forme du message ne donnait pas l'impression que c'était une demande, donc je suppose qu'ils ne me laissaient pas vraiment le choix.

Bien sûr j'aurais pu refuser, mais cela serait probablement retombé sur Ishizaki. Même si j'avais l'intention de passer du temps avec le groupe Ayanokôji aujourd'hui, le rendez-vous était vers 13h00 je me disais que ça n'allait normalement avoir aucune incidence.

Je me préparai donc et, 15 minutes plus tard, j'étais en route pour le centre commercial Keyaki. Un quart d'heure suffisait pour arriver à l'heure.

Alors que la phase de formation du groupe était sur le point de prendre fin, il semblait que Ryuen rompait le silence qu'il avait maintenu et était enfin en train de bouger.

Pour l'instant, Ryuen n'avait formé de groupe avec personne. Il était possible qu'il m'invite dans son groupe, mais ça me paraissait assez improbable. Ainsi, j'étais intéressé par ce qu'il allait me dire.

Sur le chemin du centre commercial Keyaki, je tombai sur Kanzaki qui était probablement sur le chemin du retour du dépanneur, deux bouteilles de 2 litres étant visibles dans son sac plastique.

Kanzaki — Tu vas au centre commercial Keyaki à cette heure-ci ?

Moi — Je n'aurai pas le temps de me détendre après le début de l'examen, après tout.

Comme j'avais du temps à perdre, j'étais allé le voir pour lui parler.

Kanzaki — Il semble que la plupart des gens de la classe D aient formé des groupes, mais t'es toujours tout seul ?

Moi — Contrairement aux autres, je n'ai pas vraiment beaucoup d'amis, donc...

J'espérais échanger quelques blagues et avoir une conversation légère, mais Kanzaki resta sérieux.

Kanzaki — Horikita et toi allez agir tous les deux comme des renforts pour les groupes de votre classe ? J'imagine que d'excellents élèves pourraient laisser leur marque dans n'importe quel groupe pendant l'examen.

Récemment, à mesure que l'opinion de Kanzaki sur moi s'élevait, il était devenu également plus méfiant à mon encontre. Par conséquent, pour lui, les choses devaient être comme il le pensait.

Moi — Au moins pour l'instant. T'es toujours solo, Kanzaki, donc cela doit signifier que tu joues également ce rôle.

Kanzaki, de la classe C, était dans la même situation. Il n'avait encore fait équipe avec personne.

Kanzaki — Ayanokôji, Ichinose semble t'estimer beaucoup mais est-ce qu'on peut vraiment te faire confiance ?

Moi — Si je te disais que oui, tu le ferais, Kanzaki ?

Kanzaki — J'y réfléchirais au moins.

Les bouteilles refroidissaient l'air autour d'elles et des gouttelettes d'eau se condensaient dessus. La chaleur estivale de plus de 30 degrés s'était abattue sans pitié sur nous.

Moi — Bien que nous ayons rompu notre alliance, je ne considère pas Ichinose comme un ennemi.

J'étais vraiment sincère.

Kanzaki — Cette déclaration laisse beaucoup de place à l'interprétation. Es-tu en train de dire que tu ne considères pas la classe C comme un ennemi ?

Je pensais pouvoir m'en tirer avec ma première phrase, mais la garde de Kanzaki était plus haute que ce à quoi je m'attendais.

Moi — Kanzaki, qu'est-ce que tu veux de moi ?

Il semblait différent de d'habitude, presque comme s'il essayait de me pousser vers quelque chose. J'avais peut-être ma petite idée, en y réfléchissant.

Moi — Essayes-tu d'obtenir une sorte de déclaration de ma part et de le reporter à Ichinose ?

Kanzaki — Toi... Ichinose... non, nous avons sous-estimé ta perspicacité. Quand on s'était rencontrés pour la première fois, j'avais ce sentiment étrange, mais je ne pouvais pas vraiment mettre le doigt dessus. Enfin, je peux clairement voir ce que c'était. Tu es la raison pour laquelle la classe D fait de si grands progrès.

Moi — Qui sait ?

Kanzaki — Je vais simplement parler franchement et te demander de l'aide. Ichinose te fait énormément confiance. C'est pourquoi je veux que tu le lui dises toi-même: comme elle est en ce moment, elle n'est pas à la hauteur.

Une goutte d'eau du sac en plastique était tombée au sol alors qu'il s'approchait de moi.

Moi — Alors tu t'attends à ce que cela fasse un déclic dans sa tête ?

Kanzaki — C'est ça.

Moi — Désolé, mais je ne peux pas t'aider. J'aimerais continuer à voir sa propre façon de gérer les choses.

Kanzaki — Alors tu veux nous voir, ton ennemi, tomber ?

Moi — Je ne peux pas te reprocher de voir ça comme ça mais...

J'y réfléchis un instant. À ce stade, il était difficile de se projeter sur l'avenir d'Ichinose. Cependant, vu qu'elle était déjà tombée si bas, la chute suivante allait sûrement être sa dernière ...

Juste une seconde, je ne savais pas si je devais dire à Kanzaki ce que je pensais ou non. Cependant, je m'arrêtai immédiatement. Faire une chose aussi inutile que je n'avais pas pris en compte n'allait pas améliorer la situation.

Moi — Eh bien, fondamentalement, on doit s'occuper de sa propre classe par soi-même. Pas vrai ?

Kanzaki — ...Ouais. J'ai peut-être été trop enfantin.

Kanzaki inclina sa tête vers moi, comme s'il regrettait ses paroles.

Kanzaki — J'allais trouver une solution par moi-même. Mais je pensais qu'il y avait un moyen de résoudre le problème autrement, qu'il y avait une solution facile, alors j'ai essayé de la prendre.

Kanzaki était retourné à son dortoir après avoir dit cela.

Comme il était à court d'options, il devait être désespéré. Mais, comme on dit, un rat acculé peut même mordre un chat.

Lors du prochain examen spécial, Kanzaki allait également se dresser sur notre chemin en tant que redoutable adversaire.

1

J'étais arrivé au café du centre commercial Keyaki un peu en avance. Alors que je payais ma boisson au comptoir, deux types qui ne seraient généralement pas ensemble s'approchèrent de moi.

L'un d'eux était Ryuuen, qui m'avait appelé, et l'autre était...

Katsuragi — Tu avais dit qu'il y avait quelqu'un d'autre, tu parlais d'Ayanokôji ?

Kôhei Katsuragi de la 1^{ère} A me regardait avec une expression raide.

Je n'irais pas jusqu'à dire qu'ils étaient comme de l'huile et de l'eau, mais les deux hommes en face de moi n'étaient certainement pas en bons termes.

Moi — Quel genre de réunion c'est censé être, au juste ?

Ryuuen — Quoi, tu veux rester debout pendant qu'on parle ? Assieds-toi.

Ryuuen souriait suspicieusement. Suivant ses instructions, j'avais pris une place vide. L'atmosphère était particulière, cela ne ressemblait à rien de ce que j'avais connu auparavant.

Katsuragi — Tu ne m'as jamais donné la sensation d'être un élève ordinaire, Ayanokôji, mais c'était une bonne ruse que tu avais cachée dans ta manche. Obtenir un score parfait à ce test !

Katsuragi, qui ne m'avait même pas parlé une seule fois depuis le début de la nouvelle année scolaire, commença par des observations plutôt indiscrètes.

Ryuuen — Kuku, ne l'admire pas trop, Katsuragi. C'est du passé.

Katsuragi — Le passé ? Tu te dois d'être prudent lorsqu'un ennemi d'une force inattendue apparaît. Tu es devenu trop arrogant après avoir vaincu la classe B de Ichinose.

Ryuuen — Va te faire foutre. Ichinose était en train de sombrer d'elle-même, elle n'a même jamais été sur mon radar.

Effectivement, cette combinaison inattendue de personnes créa immédiatement une atmosphère sinistre.

Katsuragi — ...Alors ? Dis-moi pourquoi tu m'as appelé.

Les paroles de Katsuragi avaient confirmé que Ryuuen était l'hôte de cette réunion, et j'attendis donc avec lui que Ryuuen prenne la parole.

Ryuuen — Pourquoi se presser ? Détends-toi mec !

Katsuragi — Il n'y a aucun moyen que je puisse me détendre. Si les gens me voient avec toi, j'aurai des ennuis.

Katsuragi était préoccupé par les gens autour de lui, il n'était donc pas surprenant qu'il ait exhorté Ryuuen d'aller droit au but. Même si c'était le matin d'un jour sans classes, il y avait encore beaucoup d'élèves autour. J'étais en tout cas sûr que nos camarades de classe respectifs auraient été choqués de nous voir ensemble.

Ryuuen — Que vise la classe A pour le prochain examen ?

Katsuragi — Que veux-tu dire, « viser » ? Je suis sûr que tout le monde vise la même chose.

Ryuen — Vous voulez monopoliser les points de classe ? Ou il s'agit d'autre chose ? J'ai vérifié la composition du groupe en utilisant l'OAA, et même si vous semblez avoir formé des groupes de classe C et D, Kitô semble être seul. Et puis, peu importe comment vous le tournez, Ichinose, Shibata et Sakayanagi ensemble dans un groupe c'est assez bizarre. Vous travaillez ensemble ?

Cela m'intéressait également. En plus des trois personnes nommées par Ryuen, Hashimoto de la classe A et Kamuro avaient formé un groupe avec l'un des meilleurs élèves de la classe C, Ninomiya. Et puis, la carte spéciale « Membre supplémentaire » qu'Asakura était censée avoir était maintenant avec Hashimoto de la classe A. Cela ne peut pas être une simple coïncidence.

Katsuragi — Tu es libre de l'interpréter comme tu le veux, mais je ne peux rien confirmer.

Ryuen — Je ne veux pas de ces conneries diplomatiques, je veux juste des réponses directes.

Katsuragi — Alors, voici une réponse directe : je ne vais rien te dire, enflure.

Katsuragi n'y allait pas par quatre chemins. Même si Katsuragi et Sakayanagi étaient des rivaux dans leur classe, il n'allait jamais révéler ses plans à Ryuen, qui était leur ennemi.

Katsuragi — Ce n'est que le jour de l'examen que nous saurons comment va agir Sakayanagi, et personne ne le saura avant qu'elle ne le dise. Donc la meilleure façon pour toi de le savoir est encore de le lui demander.

Ryuen — Oh, donc tu ne sais pas juste parce qu'elle ne te fait pas confiance ?

Katsuragi — Eh bien, ça pourrait être vrai.

Comme Ryuen l'a dit, Katsuragi ne connaissait pas nécessairement la situation dans laquelle se trouvait la classe A. Il était peut-être le seul de la sa classe à ne pas être membre de la faction de Sakayanagi, tout comme leur ennemi. C'était un fait bien connu qui n'avait pas besoin d'être mentionné.

Quoi qu'il en soit, tout cela n'était qu'un préambule.

Ryuen — C'est vraiment triste, Katsuragi. L'an dernier c'était la bonne époque, je te considérais comme un adversaire digne dans mes stratégies. Cependant, il ne reste aucune trace de cette personne. On dirait que c'est la fin de la route pour le perdant de la guerre des factions, eh ?

Katsuragi — N'as-tu pas aussi perdu contre Ishizaki à cette époque ?

Rétorqua Katsuragi. Ryuen rit de façon extrême.

Ryuen — Tu ne veux pas revenir au sommet ? Ce Totsuka qui te retenait, il est parti maintenant, non ?

Katsuragi claqua soudainement son poing droit sur la table. Parce que Yahiko l'admirait tellement, il ne pouvait plus cacher sa colère.

Katsuragi — Si tu voulais me mettre en colère, alors t'as réussi, Ryuen. T'es satisfait maintenant ?

Ryuuen — Quoi, tu n'es pas encore vidé de toute émotion ? J'en suis un peu soulagé.

Ryuuen frappa trois fois dans ses mains, puis dit à Katsuragi.

Ryuuen — Tu ne penses pas que ce serait un développement intéressant si on arrivait à expulser Sakayanagi lors du prochain examen ?

Katsuragi — Quoi ?!

Ryuuen — Si cette fille n'est plus là, alors la classe A cessera d'avoir un leader. De cette façon, tu pourrais reprendre cette place.

Katsuragi — Je ne sais pas ce que t'essayes de faire, mais c'est impossible. Même si tu la pièges sur l'île, elle a bien trop de points privés en cas d'urgence. De plus, si par chance, quelque chose la neutralise, elle a toujours son point de protection pour retomber sur ses pattes.

Il était extrêmement dur d'avoir Sakayanagi, qui avait assez de points privés et de point de protection si jamais la situation tournait en sa défaveur.

Ryuuen — C'est vrai que si tu veux la voir disparaître, tu devras la poignarder au moins deux fois. Eh bien, l'expulser lors du prochain examen était une blague. L'objectif de l'examen de l'île n'est pas de faire tomber ses ennemis, mais de monter soi-même au sommet.

Je pouvais voir Ryuuen orienter progressivement la conversation vers le sujet principal de la réunion.





Ryuuen — La récompense en obtenant de la 1ère à la 3ème place est suffisante pour être à portée de tir de la classe A, mais les règles semblent un peu gênantes. Alors, je voulais me préparer à l'avance.

Katsuragi — Est-ce pour ça que tu m'as appelé ici avec Ayanokôji ?

Ryuuen — Exactement.

Quelle que soit la stratégie, je ne pensais pas que Katsuragi l'accepterait facilement. Même si Katsuragi ne considérait pas Sakayanagi favorablement, faire d'elle son ennemi revenait à frapper sa propre classe. Cela aurait peut-être fonctionné au début de la lutte pour le leadership, mais dernièrement ces luttes intestines ne valaient peut-être pas tant le coup.

Ryuuen — Même comme ça, Ichinose a vraiment accepté de faire équipe avec cette fille. Elle était bourrée ? Ou alors elle est si incompetente qu'elle pensait que c'était tout ce qu'elle pouvait viser ?

Katsuragi — Je ne sais pas. Et si Sakayanagi entendait cette question, elle te demanderait la même chose. Peu de gens aimeraient faire partie de ton équipe. Tu restes un délinquant, après tout.

Au lieu de trahir Sakayanagi, Katsuragi l'avait défendue avec sa réponse.

Ryuuen — Dans ce cas-là, tout le monde ici est ce genre de délinquant.

Tous les trois, nous n'avions encore formé de groupe avec personne et travaillions seuls. Mais pourquoi essayait-t-il de tenter Katsuragi ? Il était évident qu'il ne trahirait pas Sakayanagi facilement, peu importe combien il essayait de l'inciter.

Ou... était-ce justement pour confirmer qu'il n'allait pas la trahir ?

Ryuuen — Tant mieux pour ta classe, Katsuragi. Tu es toujours sage.

Katsuragi — Me flatter ne fonctionnera pas, Ryuuen.

Ryuuen décida finalement de se mettre au travail et redressa sa posture.

Ryuuen — Le plus important à propos de cet examen spécial est de ne pas perdre de points en 1^{ère}. Je ne veux pas que les 2^{nde} et les Terminale me fassent les poches. Pour ça, on devrait au moins former une alliance, non ? Si on ne compte que sur nos propres classes, on manquera forcément de puissance de combat.

Au moment où les formations de groupe touchaient à leur fin, Ryuuen proposait de travailler ensemble.

Ryuuen — Si les petites frappes de la classe B étaient ajoutées à ce groupe, alors je ferais mieux de me battre seul, mais si je pouvais puiser dans une puissance de feu d'ailleurs, alors ce serait une autre histoire.

Il regarda Katsuragi avec un sourire diabolique.

Katsuragi — Tu me demandes sérieusement de travailler avec toi ?

Ryuuen — Pas seulement toi. Ayanokôji aussi, qui fait pot de fleur en nous écoutant parler.

Il se tourna ensuite vers moi.

Moi — ...Moi aussi ?

Ryuuen — Pourquoi est-ce que je t'appellerais ici, sinon ?

Je pensais que c'était improbable, mais il me demandait sérieusement de l'aider !

Katsuragi — Je refuse. Bien que la classe A puisse également obtenir les récompenses, je ne veux pas faire partie d'une équipe avec quelqu'un comme toi.

Ryuen — Quelle décision irréfléchie. Tu devrais m'écouter jusqu'à la fin.

Katsuragi — Ce n'est pas nécessaire. Mais... Pourquoi appeler Ayanokôji ? Je veux d'abord le savoir.

Ryuen — Tu me demandes pourquoi ?

Katsuragi — C'était surprenant qu'il ait obtenu une note parfaite en mathématiques lors de l'examen spécial de la fin avril. Je conviens qu'il a une grande capacité académique. Mais tu peux vraiment dire qu'il est la bonne personne à choisir si tu voulais gagner ?

Bien que Katsuragi ait immédiatement rejeté la proposition de collaborer, il exprima ses doutes sur la stratégie de Ryuen. Il semblait incapable de l'accepter, car cette stratégie avait été faite en me prenant en compte.

Ryuen — Tu penses que j'ai mis au point une stratégie bâclée ?

Katsuragi — C'est ça. Si tu inclues Ayanokôji, cela réduira la récompense en points de classe à un tiers chacun. Puisque tu m'invites de la classe A, de toute façon, ne serait-il pas préférable d'inviter Kitô dans le groupe ? De plus, si on aurait besoin de trois classes, Kanzaki de la C est toujours seul, et il devrait avoir la priorité sur Ayanokôji.

Katsuragi agit en tant que conseiller, recommandant des candidats appropriés.

Ryuen — Quelqu'un qui ne le connaît pas ne comprendrait pas, mais j'ai fait le bon choix. Pas vrai, Ayanokôji ?

Moi — Je ne sais pas de quoi tu parles.

J'avais fait écho à Katsuragi tout en haussant les épaules comme pour dire que je ne savais pas pourquoi j'avais été appelé.

Ryuen — Arrête un peu ton numéro. Tu es l'homme qui m'a battu et m'a fait taire.

Ryuen dit cela sans prendre en compte mes sentiments à ce sujet.

Bien que cela puisse être considéré comme une blague, dans cette situation, Katsuragi ne semblait pas le penser.

Katsuragi — De te faire taire ?... Est-ce vrai ?

Il se tourna vers Ryuen et moi pour confirmer si c'était la vérité.

Ryuen — Ah, je me suis fait remettre à ma place. Grâce à ça, j'avais presque décidé de quitter l'école.

Quand il entendit cela, Katsuragi commença à reconstituer le puzzle.

Ryuen — Allez, admetts-le, Ayanokôji. Même si tu continues à le cacher à Katsuragi comme ça, je vais continuer à parler, d'accord ?

En disant toutes ces choses inutiles, c'était presque comme s'il me menaçait.

Moi — Même si je l'admets, penses-tu que je vais t'aider ?

Ryuuen — Eh bien, comme avec Katsuragi, ce ne sera pas aussi simple.

Katsuragi, qui nous écoutait, soupira.

Katsuragi — Non, je ne peux pas accepter ça. Je ne peux pas croire qu'Ayanokôji t'ai battu. Et pour revenir à ce que j'ai dit plus tôt, si vous avez trois classes qui travaillent ensemble, même en arrivant à prendre la première place, tu n'obtiendras qu'une moyenne de 100 points. L'écart entre toi et la classe A sera impossible à combler.

Katsuragi remit fortement en question l'importance de l'existence de ce groupe.

Ryuuen — Ouais ouais, j'ai complètement oublié ça. T'es vraiment qualifié pour donner des conseils.

Ryuuen laissa entrevoir un sourire en disant cela et reporta son attention sur Katsuragi. Même dans cette situation, Ryuuen maintenait son attitude frivole.

Katsuragi — Je vois, proposer de s'associer à trois classes de manière inefficace et dire des bêtises comme quoi Ayanokôji t'a battu, il semble que tu n'avais pas l'intention de négocier sérieusement depuis le début.

Katsuragi, qui pensait toujours que Ryuuen plaisantait, se prépara à quitter son siège.

Ryuuen — Une négociation sérieuse ? Tu savais que c'était impossible depuis le début, n'est-ce pas ? Mais tu es quand même venu. T'a-t-on demandé d'espionner pour la classe A ?

Katsuragi accepta une réunion qu'il aurait pu refuser.

Mais en effet, il devait y avoir une raison derrière cela.

Ryuuen — Tu es un homme mort et tu cherches une chance de revenir à la vie. Ai-je raison ?

Totsuka Yahiko, grand admirateur de Katsuragi, avait été expulsé de l'école à cause de Sakayanagi. Et maintenant, Ryuuen essayait de savoir si Katsuragi avait pardonné à Sakayanagi de l'avoir fait.

Katsuragi — Que ce soit vrai ou non, cela n'a rien à voir avec toi.

Ryuuen — Puisque t'es déjà là, écoute-moi jusqu'à la fin.

Katsuragi — Peu importe ce que tu dis, il n'y a aucune chance que je travaille avec toi. C'est vrai que j'ai une relation à moitié antagoniste avec Sakayanagi. Toutefois, je ne veux pas troubler mes camarades de classe. Je ne veux pas travailler avec toi.

Entendant les mots de Katsuragi, Ryuuen frappa à nouveau joyeusement dans ses mains. Comme si il attendait ces mots de Katsuragi depuis le début.

Ryuuen — Tu ne veux pas causer de problèmes aux autres ? Depuis l'examen de l'île de l'année dernière, les gars de la classe A me transfèrent de l'argent tranquillou chaque mois à cause de ce contrat que t'as passé avec moi, tu as oublié ?

Katsuragi, toujours debout, reporta à nouveau son attention sur Ryuuen.

Katsuragi — C'était un contrat équitable, nous avons obtenu 200 points de votre classe et, en retour, la classe A avait remboursé son prêt. Toutes mes actions ne visaient qu'à conduire la classe A sur une meilleure voie.

Ryuuen — Bien sûr, si tu ne regardes que les chiffres. Cependant, qu'en est-il de l'impact psychologique que votre classe subit chaque mois ? Pourquoi devriez-vous tous partager vos points privés avec nous pendant si longtemps ?

Les humains étaient des créatures étonnamment avides. Même s'ils avaient accepté de payer à l'avance, ils se sentiraient toujours insatisfaits de leur achat. Mois après mois, Ryuuen continuait à obtenir 20 000 points de chaque élève de la classe A. Même s'il y avait une personne de moins maintenant, le nombre total de points privés pris à toute leur classe était toujours de 780 000. C'était 9,36 millions de points par an. Cela aurait été bien si le destinataire était en quelque sorte un allié, mais continuellement payer son tribut à l'homme qui représentait la plus grande menace pour leur position était quelque chose dont ils n'étaient pas très heureux. Et finalement, le contrat n'avait pas été signé par Sakayanagi, leur chef actuel, mais par Katsuragi, qui était maintenant tombé dans l'ombre.

Ryuuen — Ça fait mal, n'est-ce pas, Katsuragi ? Perdre et ne pas être capable de se venger.

Katsuragi — Alors... Alors quoi !?

Katsuragi se mit à nouveau en colère, et il semblait qu'il était sur le point de saisir Ryuuen. Comme il avait trouvé ce qu'il voulait dans ces yeux, Ryuuen poursuivit.

Ryuuen — Viens en classe B, Katsuragi.

Une invitation si audacieuse de Ryuuen. Katsuragi oublia sa colère pendant une seconde alors qu'il contemplait la proposition soudaine de Ryuuen.

Katsuragi — Es-tu fou ? Tu me demandes de venir en classe B ?

Ryuen — Bien sûr, nous paierons pour les points manquants.

Katsuragi — Même si vous avez les points nécessaires, pourquoi devrais-je venir en classe B ? Tu penses que j'abandonnerais ma place en classe A ?

Ryuen — Je vais bientôt vaincre Sakayanagi, puis toute la classe A tombera. En gros, rester en classe A ne sert à rien, non ?

Sans Sakayanagi, leur tête, il était difficile pour la classe A de continuer à se battre sur les lignes de front.

Ryuen — Combien en as-tu sous la main ?

Katsuragi — ... Environ 1,8 million de points.

Ryuen — C'est pas la folie hein ! Même si tu es pourri, tu es toujours en classe A, eh ?

C'est vrai, c'était encore loin des 20 millions de points nécessaires. Même avec les envois de fonds mensuels de l'école et l'argent collecté auprès de la classe A, cela n'ajoutait que 800000 points en remplissant le portefeuille de Ryuen chaque mois. Cela aurait été vraiment bizarre s'il avait eu ne serait-ce que 10 millions de points en main en ce moment.

Sachant que sa proposition allait être repoussée, il sortit un morceau de papier et le posa sur la table.

Ryuen — Tu vois, ça ? C'est le contrat que j'ai signé avec toi l'année dernière.

Katsuragi — ...Oui.

Ryuuen — Après avoir négocié avec Sakayanagi, j'abandonne ce truc pour 5 millions de points.

Même si c'était assez élevé, si on calculait simplement le montant qui lui serait payé jusqu'à l'obtention de son diplôme, cela faisait environ 10 millions de points. De plus, leur fardeau psychologique de donner constamment leurs points à Ryuuen allait être éliminé. Peu importe comment on le voyait, c'était une mauvaise affaire pour Ryuuen.

Bien sûr, s'il vendait le contrat pour un remboursement immédiat, quoique la moitié de la valeur initiale, Sakayanagi pouvait se douter de ce que Ryuuen allait faire avec l'argent : dans le cas de cet examen, il s'agirait de former la meilleure équipe ou de collecter des cartes plus solides. Cependant, Sakayanagi avait accepté malgré la connaissance des risques.

Si j'étais Sakayanagi, j'aurais également accepté la proposition de Ryuuen.

Katsuragi — Tu lui as dit que les points seraient utilisés pour me « vendre » ?

Ryuuen — Ne me dis pas que tu crois qu'elle aurait refusé, sinon ?

Katsuragi — ... Non, c'est Sakayanagi, elle l'accepterait.

Katsuragi ne pensait pas que Sakayanagi rejetterait une proposition qui n'avait que des avantages pour eux.

Ryuuen — Tu n'auras pas d'occasion comme celle-ci, Katsuragi.

Il allait utiliser l'argent de l'annulation du contrat qui liait Katsuragi pour le « voler ».

En d'autres termes, il paie une énorme somme de 20 millions de points à Katsuragi pour permettre à ce dernier de se battre contre Sakayanagi ouvertement.

Katsuragi — Pourquoi... irais-tu aussi loin pour quelqu'un comme moi ?

Ryuuen — Hé, Katsuragi, t'as une opinion étonnamment basse de toi-même. Mais pour être honnête, t'es pas vraiment bon marché.

En fin de compte, la seule chose que Ryuuen voulait faire était de battre la classe A. Même si Sakayanagi était vaincue et expulsée, ce n'était toujours pas une bonne chose que Katsuragi soit toujours là. Si Katsuragi, qui valorisait la défense, retournait à sa position de chef, la classe A allait inévitablement devenir une solide forteresse.

Cependant, si Katsuragi partait le premier et que Sakayanagi était expulsée plus tard, la classe A risquait de s'effondrer sur elle-même. C'est pourquoi Ryuuen était prêt à payer autant qu'il le faudrait. En plus de ça, Katsuragi avait également une capacité individuelle élevée. Selon l'OAA, Katsuragi serait le meilleur élève de la classe B.

Ryuuen — Les 5 millions pour l'annulation du contrat plus ton nombre de points actuel... Les points restants ont été collectés auprès de la classe. Je les ai poussés dans la pauvreté pour t'accueillir dans notre classe !

Entre mai et la fin juillet seulement, 39 personnes peuvent accumuler près de 6,5 millions de points privés. Resterait donc à payer environ 200 000 points privés par élève. Bien sûr, les fonds de la classe B allaient être épuisés pendant une courte période, mais s'ils pouvaient obtenir un élève de haut niveau, cela en valait la peine. Ryuuen avait sorti un autre contrat qu'il avait préparé à

l'avance. Sur celui-ci, l'utilisation des 20 millions de points fournis était écrite, ainsi que les arrangements pour le transfert de Katsuragi en classe B.

Ryuen — Allez, signe-le. Utiliser 20 millions de points pour changer de classe nécessite plusieurs conditions. Tu ne peux pas forcer une personne à changer de classe. Au final, la personne doit accepter, puis utiliser ses fonds pour effectuer un transfert dans la classe de son choix.

Le contrat visait à empêcher Katsuragi de prendre cette énorme somme d'argent et de l'utiliser à d'autres fins. Eh bien, même si Katsuragi utilisait vraiment autant d'argent pour ce qu'il voulait, il risquait d'être soupçonné de fraude par l'école.

En d'autres termes, le but de ce contrat n'était pas d'empêcher Katsuragi de faire quoi que ce soit de malhonnête, mais plutôt de l'empêcher de changer d'avis plus tard.

Katsuragi — Tu sembles être sérieux.

Ryuen — Et ça te convient non, Katsuragi ? T'as été seul jusqu'à présent, ce qui permet de t'inviter plus facilement dans notre classe.

Si Katsuragi avait été proche de quelqu'un, cela ne serait pas arrivé.

Ryuen — C'est ton destin. Accepte-le.

Après être resté silencieux pendant un moment, Katsuragi se rassit sur sa chaise, comme s'il y avait réfléchi.

Katsuragi avait enterré son désir de vengeance contre Sakayanagi dans son cœur. Pourtant, Ryuen avait brillamment exploité cela et l'avait amené avec succès dans ses rangs. Ainsi, Katsuragi rejoignit Ryuen.

Une chose était sûre, cela allait être un gros avantage pour la classe B. L'écart avec la classe A avait en effet été réduit.

Katsuragi signa lentement le contrat.

Katsuragi — Même si je ne me soucie pas vraiment que tu m'aies amené dans tes rangs, que recherches-tu exactement ? Cela ne te dérangera pas si je dis ce que je pense ?

Ryuen — Comme tu veux. Tes opinions têtues peuvent parfois être utiles.

Tels étaient les opinions de Ryuen après avoir reçu le contrat signé. C'était la première fois dans l'histoire de cette école qu'un individu passait dans une autre classe. Cependant, au lieu de passer à la classe A, il descendait à la classe B.

On pouvait dire que ce n'était dû qu'à un concours de circonstances. La première étant que ce n'était possible que parce que Ryuen dirigeait sa classe comme un dictateur et pouvait obtenir leurs points en claquant des doigts. La seconde était qu'il y avait une personne isolée en classe A, mécontente et vengeresse envers la chef. Pour eux, s'il y avait quelque chose à craindre, cela aurait été d'être livrés à eux-mêmes sur l'île : après tout, le nombre d'élèves qui pouvaient se permettre le luxe de payer la sanction était limité.

Ryuen — Hé, Ayanokôji. Tu fous quoi ?

Moi — Eh ?

Ryuen me demanda cela avec une expression déconcertée, alors que je versais de l'eau dans le cinquième restant du café.

Moi — Rien. Je me demandais juste quel serait le goût si je diluais soudainement le café 3 ou 4 fois plus que recommandé.

Après avoir répondu sans détour à la question, Ryuen et Katsuragi semblaient encore plus déconcertés qu'avant.

Katsuragi — ... T'es un cas étrange, Ayanokôji.

Katsuragi avait dit cela avec un air dégoûté sur son visage.

Katsuragi — Alors, que vas-tu faire avec Ayanokôji ? Si tu inclues un élève de la classe D dans le groupe, les récompenses obtenues seront divisées par deux.

Ryuen — Personne n'a parlé de sa participation au groupe.

Katsuragi — Alors, pourquoi avons-nous besoin de lui ?

Ryuen — Eh bien, c'est surtout à propos de la carte « Quitte ou double » qu'il a reçue.

Ryuen mentionna la carte qui m'avait été remise.

Ryuen — Vends-la-moi.

Je pensais qu'il allait me demander de coopérer avec lui, mais c'était de cela qu'il s'agissait.

Moi — Tu viens juste d'acheter Katsuragi, donc je suis sûr que ta situation financière n'est pas si bonne. Peux-tu préparer suffisamment d'argent ?

Ryuuen — Je pourrais obtenir environ 500 000 points. Ça devrait être assez.

En effet, c'était la seule chance que j'avais de vendre ma carte. Bien que je ne puisse pas dire que c'était une bonne affaire, au moins je pouvais obtenir de l'argent pour Kei.

Moi — J'ai une condition. Fais en sorte qu'un élève de votre classe qui a une carte « Réduction » échange sa carte avec l'un de nos élèves qui a la carte « Rente ». Si tu acceptes ça, je te vendrai la carte que tu veux.

Si elle ne pouvait pas former un grand groupe de 6, et si Kei était frappée de la pénalité d'expulsion avec un groupe de 3 élèves, cela allait toujours pouvoir lui permettre de limiter les points à payer à 1 million en utilisant la carte « Réduction ». Être capable de la mettre en sécurité à coup sûr était un bon marché.

Ryuuen — Kuku, je suppose que c'est réglé alors. « Réduction », hein ? Il se trouve que Katsuragi l'a, non ?

Katsuragi — Je n'aurai pas beaucoup d'argent de toute façon, alors garder cette carte ou non ne fera pas la différence...

Katsuragi avait donc reçu la carte « Réduction ». Si Ryuuen obtenait la carte « Rente » et finissait premier, le gain possible était de 450 points de classe d'un coup. Avec cela, les points de classe de la B pouvaient également passer le palier des 1000.

2

Le 16 juillet, date limite pour la formation des petits groupes, approchait à grands pas.

Pendant que je faisais ma routine matinale, je reçus un appel téléphonique d'Ishizaki.

Ishizaki — Yo, Ayanokôji.

Moi — C'est rare que tu m'appelles.

Ishizaki — Aujourd'hui c'est le dernier jour pour former de petits groupes, pas vrai ? Je dois te parler de quelque chose d'important...

Moi — C'est à propos de Nishino ? La dernière fois que j'ai vérifié, elle n'avait pas formé de groupe.

Je n'avais pas vérifié l'OAA ce matin. La situation avait-elle changé ?

Ishizaki — En fin de compte, elle n'a trouvé personne dans sa classe avec qui faire équipe, alors elle a demandé à Ichinose de l'aider. Maintenant, Tsube de la classe C va l'aider.

Ah, Hitomi Tsube de la 1^{ère} C. Elle était une excellente élève avec un B dans les capacités académiques et physiques.

Moi — Super alors.

Ishizaki — Ouais. On a tous formé des groupes de 2 ou plus. Sauf...

Il y avait un élève de la classe B qui n'avait pas encore de groupe.

Moi — Ibuki, non ?

Ishizaki — Ouais. Ibuki est seule. Il y a quelqu'un qui pourrait se mettre avec elle ?

Moi — Il est risqué de passer l'examen spécial par soi-même. Je comprends ce que tu ressens.

Je pouvais dire à la façon dont Ishizaki parlait qu'il avait essayé de la persuader plusieurs fois, mais avait échoué.

Moi — Donne-moi un peu de temps. Je pense que j'ai une idée.

Ishizaki — Sérieusement ? Désolé de t'avoir balancé ça si tôt le matin !

J'avais dit à Ishizaki que j'allais le rappeler plus tard, avant de raccrocher. Ensuite, je décidai d'essayer de contacter quelqu'un qui pouvait se grouper avec Ibuki.

Heureusement, cette personne n'avait pas encore quitté le dortoir, donc j'avais décidé de la rencontrer dans le hall. Dans l'ascenseur juste après moi se trouvait Horikita, la personne que j'attendais de rencontrer. Elle était également l'une des rares qui, même maintenant, ne semblait pas sur le point de se grouper.

Moi — Qu'est-ce que tu vas faire à propos de ton groupe ?

Horikita — Il est trop tard pour en parler. Quoi qu'il en soit, je ne vais pas me grouper avec qui que ce soit cette fois. Si tu considères que le nombre maximum de personnes dans un groupe est de six, ce n'est pas une mauvaise idée d'y aller seul.

Moi — Je sais que tu fais ça pour pouvoir agir selon la situation. Mais que vas-tu faire si tu tombes malade et que tu te fais éliminer ? Si tu ne peux pas payer la pénalité incroyablement élevée, tu finiras expulsée.

Elle le savait sûrement très bien elle-même, mais...

Horikita — Je suis consciente du risque. Et je te signale que tu es également seul.

Moi — Mais, mes risques et tes risques sont différents.

Horikita — Quelle différence ?

Moi — T'avais eu un problème de santé lors de l'examen de l'île.

Horikita — Je n'arrive pas à croire que tu reparles de quelque chose qui s'est passé il y a un an. Tout le monde peut tomber malade.

Moi — Ouais. Cependant, t'as également fait une pause en hiver à cause d'une fièvre. Cela fait deux fois en un an.

Horikita — Tu viens juste de passer une année sans aucune absence. Tu penses que cela signifie que tu ne seras pas malade cette fois ?

Moi — Pour ce qui est de prendre soin de moi, je suis plus confiant que toi.

Face à mon assurance, elle n'eut d'autre choix que d'admettre.

Horikita — Je vois. C'est vrai que je fais peut-être moins attention à ma santé. Je le reconnais. Mais même si c'est le cas, faire comme si c'était quelque chose d'inquiétant--

Horikita me regarda dans les yeux. Son ton avait commencé à chauffer plus tôt, alors elle se calma.

Moi — C'est suffisant que tu le saches. Loin de moi l'idée de te confronter ou quoi.

C'est important de prendre soin de soi. Si elle en était parfaitement consciente, alors tout allait bien.

Moi — Mais faut reconnaître que c'est assez dangereux d'y aller seul.

Horikita — Oui.

Moi — Dans notre classe, seul toi, Kôenji et moi n'avons pas encore formé de groupe. Le reste de nos camarades de classe a formé un petit groupe d'au moins deux personnes. Il est plus sûr de former un groupe de deux, si possible.

Horikita — Toi et Kôenji êtes les seuls qui restent dans la classe. Cela signifie qu'il n'y a plus moyen de former un groupe

Moi — Seulement pour notre classe.

Horikita — Reste-t-il des filles qui n'ont pas formé de groupe ?

Moi — Ah, j'ai une personne en tête.

Horikita — Tu parles de qui ?

Moi — Ibuki de la classe 1^{ère} B. T'as pas vérifié l'OAA ?

Horikita — Eh bien, la dernière fois que j'ai vérifié, j'avais remarqué qu'elle était seule.

Moi — Ishizaki est inquiète car Ibuki n'a personne avec qui se mettre. Ça te dirait pas de te mettre avec elle, du coup ?

Horikita — Ibuki et Moi ?

Moi — S'il s'agit de deux filles, tu pourras toujours fusionner avec n'importe quel autre petit groupe plus tard. Pourquoi ne pas en tenir compte ?

Horikita — C'est vrai, je vais essayer.

Peut-être qu'elle ne pouvait tout simplement pas faire de déni. Ainsi donc elle promet de rencontrer Ibuki.

Je contactai Ishizaki, lui demandant de nous rencontrer à la pause déjeuner.

3

Pendant la pause déjeuner, j'emmenai Horikita là où je devais rencontrer Ishizaki.

Ishizaki — Hé, Ayanokôji ! Par ici !

Ishizaki sautillait pratiquement en arrivant, et quand il m'a vu de loin, il agita sa main. À côté de lui se trouvait Ibuki, qui me regardait avec ses bras croisés, visiblement mécontente.

Horikita — Est-ce qu'elle est d'accord ?

Moi — D'après l'expression de son visage, je ne suis pas sûr.

On dirait qu'elle était de mauvaise humeur après avoir entendu le plan de former un groupe. Je suppose qu'Ishizaki l'avait amenée ici sans expliquer la situation en détail.

Ishizaki — Dépêchez-vous et venez !

Ishizaki dégageait l'enthousiasme d'un lapin.

Horikita — Vous semblez être de bons amis.

Horikita était légèrement effrayée par l'attitude d'Ishizaki.

Moi — C'est un gars sympa.

Horikita — Même ainsi, je préférerais ne pas trop être proche de lui.

Il était similaire à Sudou en termes d'enthousiasme, mais Ishizaki était différent à sa manière.

Ibuki — Qu'est-ce qui se passe? Que font Ayanokôji et Horikita ici ?

Ah... Donc elle n'avait vraiment pas été prévenue. Horikita et moi nous sommes regardés d'un seul coup. Ce n'était pas très intelligent d'avoir laissé Ishizaki faire la communication.

Moi — En fait, il y a quelque chose dont nous voulions discuter, alors j'ai demandé à Ishizaki de t'appeler, Ibuki.

Je n'avais pas le choix, alors je pris les devants.

Ibuki — Et ?

Moi — J'ai entendu dire que lors du prochain examen spécial, t'allais concourir toute seule ?

Ibuki — C'est mon choix.

Elle répondit sèchement, comme s'il n'y avait pas de place pour la discussion.

Ishizaki — Je t'ai déjà dit qu'il vaut mieux être avec quelqu'un...

Ibuki — Je n'en ai pas besoin.

Ishizaki — Eh bien, tu dis ça, mais c'est surtout qu'il n'y a personne qui veut faire équipe avec toi.

Que faisait Ishizaki ? Essayait-il de l'aider ou de l'embêter ?

Je me tournai vers lui et restai silencieux.

Ishizaki — Hein? Qu'est-ce qui ne va pas, Ayanokôji ?

Mais... Ishizaki n'avait pas compris mes intentions et m'interrogea à la place.

Moi — Ce n'est rien. Au fait, Horikita ici est dans le même cas qu'Ibuki, elle n'a encore fait équipe avec personne.

Ibuki — Et donc ?

Moi — Tu seras franchement désavantagée toute seule. Même si ce n'est pas avec trois personnes, si au moins vous vous mettez à deux ça assure une certaine sécurité si l'une de vous tombe malade.

Elle devrait maintenant comprendre ce que je voulais dire.

Moi — Et il ne reste plus beaucoup de temps avant la date limite.

Ibuki — Ne me dis pas que tu veux que je fasse équipe avec Horikita ?

Moi — Eh bien, c'est à peu près ça.

Ibuki — Haa ? T'es qui pour proposer des trucs comme ça ?

Ishizaki — En dehors de tes capacités physiques... t'es pas très douée pour autre chose.

Ibuki — Hé ! Dis pas ce qui te chante comme ça !

Ibuki se rapprocha impétueusement et finir par fixer Ishizaki, qui se tenait derrière elle avec un air distrait sur son visage.

Ibuki — Toi aussi, tu veux que je fasse équipe avec Horikita pour les aider, pas vrai ?

Ishizaki — Je ne savais pas que ce serait Horikita, mais ce serait super un groupe avec elle, non ?

Ibuki — Je déteste déjà beaucoup ce gars, mais ma haine pour Horikita est encore plus grande.

« Ce gars » faisait sûrement référence à moi. Tout en utilisant son doigt pour pointer directement la personne en face d'elle. Quelle politesse !

Horikita — Ayanokôji, elle ne semble pas t'aimer beaucoup.

Moi — Je ne m'en étais même pas rendu compte. Bien qu'elle semble te détester encore plus que moi.

Horikita — J'en suis honorée.

Ibuki semblait piquée par nos messes basses, et ne prit pas la peine de cacher son mécontentement.

Ibuki — Je ne sais pas si Horikita te l'a demandé mais peu importe la raison, y a pas moyen que je fasse équipe avec cette fille.

Il semblait qu'elle avait vraiment de la rancune contre Horikita. Elle avait obstinément refusé d'écouter ce que j'avais à dire.

Horikita — Ah, mais je ne me souviens pas avoir dit que je voulais faire équipe avec toi.

Observant l'attitude d'Ibuki, Horikita tenta de la provoquer.





Ibuki — Hein ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Horikita — On dirait que tu mélange un peu les choses. Tu as été laissée pour compte parce que personne ne voulait être avec toi, et je ne me suis groupée avec personne parce que je voulais me battre seule. Bien que nous soyons toutes les deux des loups solitaires, nos situations ne sont pas les mêmes.

Répondit Horikita, presque étonnée. Cependant, ça avait allumé une flamme en Ibuki qui répondit instantanément.

Ibuki — Moi aussi je suis seule par choix ! Bref, si c'est ton cas aussi c'est parfait. C'est un défi, Horikita !

Elle avait déplacé son regard de moi vers Horikita.

Horikita — Puis-je te demander pourquoi veux-tu me battre ? Il est vrai qu'on avait concouru à l'examen de l'île déserte et pendant le festival sportif, mais ce n'était rien de spécial, non ?

Ibuki — Tu es la seule à penser ça.

Autant que je sache, Ibuki avait battu Horikita dans leur combat sur l'île, mais Horikita avait gagné dans la course de 100 mètres au festival sportif. Une victoire, une défaite, même si les circonstances étaient vraiment particulières... Horikita avait une forte fièvre lors de l'examen de l'île, alors que pendant le festival sportif Ibuki était tellement obsédée par Horikita qu'elle a perdu ses moyens pendant la course. Autrement dit, il n'y avait aucun moyen de déterminer qui était le meilleur. Même sur le toit, après avoir battu Ryuen et Ibuki, elle m'avait encore défié ensuite. En bref, c'était le genre de personne à ne rien accepter tant qu'elle n'a pas la certitude de qui est le plus fort. Cette fois, elle voulait rivaliser avec Horikita pour l'examen de survie. Il n'y avait ainsi aucun moyen pour toutes les deux de travailler ensemble.

Horikita — Il semblerait que ce soit une perte de temps.

Moi — Attends. Tu acceptes ? Ou non ?

Horikita — J'y vais seule, mais lorsque l'examen spécial commencera, je fusionnerai avec un autre groupe si nécessaire.

On dirait bien que le tête-à-tête tant espéré par Ibuki n'allait pas avoir lieu.

Ibuki — Trouillarde !

Horikita — La faiblesse n'est pas ce qui me fait changer d'avis.

Faisant savoir à Ibuki qu'elle gaspillait son énergie, Horikita la repoussa.

Horikita — Si tu insistes pour te battre seule, alors même si je forme un groupe, essaye de ne pas perdre. Si tu gagnes, je te reconnâtrai un peu.

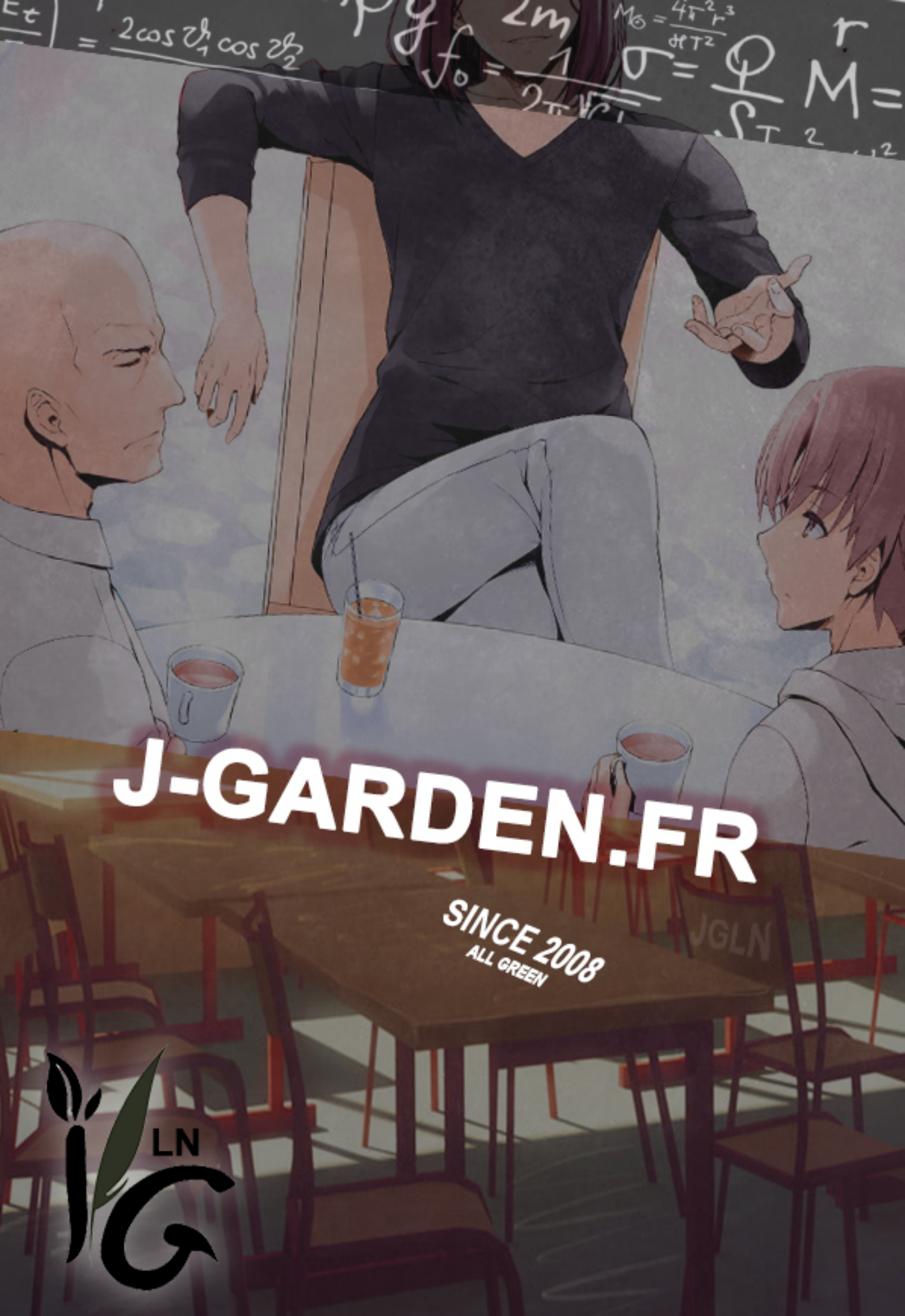
Ibuki — ...Pareil !

Les négociations semblaient avoir échoué. Cependant, la provoquer jusqu'à la fin avait définitivement renforcé la détermination d'Ibuki. Je m'étais doucement excusé auprès d'Ishizaki, puis retournai en classe avec Horikita.

Moi — Tu savais depuis le début qu'Ibuki n'allait pas accepter, non ? T'es vraiment trop sympa.

Horikita — Je voulais la pousser à faire quelque chose d'imprudent pour la mettre dans de beaux draps.

Horikita n'était pas très honnête avec elle-même, mais ce genre de réponse lui ressemblait beaucoup.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Épilogue : Le calme avant la tempête

La fin du premier semestre était arrivée beaucoup plus tôt que je ne l'avais prévu, me forçant alors à envisager la suite des évènements.

Cela faisait un an depuis la dernière fois que nous avions quitté le campus pour nous diriger vers le port, où nous étions montés à bord d'un immense navire pour une île déserte inconnue. Le début d'une petite épopée.

Le lendemain matin, l'examen spécial allait officiellement débuter. Les élèves, auxquels on avait donné rendez-vous en classe pour une brève explication des évènements, se dirigèrent naturellement vers leur salle où ils y attendirent leur professeur principal. Pendant ce temps, une brève liste s'affichait à l'écran, avec des phrases tels que « y a-t-il quelque chose que vous avez oublié ? ».

On était autorisé à apporter des sous-vêtements de rechange pour une semaine, ce qui était nécessaire pour maintenir un minimum d'hygiène. Les téléphones portables étaient obligatoires, mais ils allaient probablement être confisqués en début d'examen. Enfin, quand bien même on avait pu en apporter un, il n'y allait probablement pas y avoir de signal sur l'île de toute façon. Ils servaient probablement à payer une éventuelle pénalité ou à acheter des articles sur le bateau.

En attendant la sonnerie signalant le début du cours, Keisei, qui semblait à nouveau tout vérifier pour s'assurer qu'il n'avait rien oublié, vint à côté de ma place avec une expression morose sur le visage.

Yukimura — Honnêtement, survivre sur une île déserte n'est pas quelque chose où je suis très bon. On pourrait aussi bien me demander d'attraper un nuage.

Moi — Pas étonnant, vu comme c'est si loin des standards habituels.

Keisei — Mais c'est même encore plus dur pour les filles, donc je ne peux pas vraiment me plaindre.

Contrairement aux garçons, il existe des difficultés propres aux filles. Ce type d'examen était donc encore plus difficile pour elles. Bien sûr, l'école avait fait de son mieux pour en tenir compte, mais cela ne facilitait pas la partie la plus difficile de l'examen.

Yukimura — Bien qu'on soit en compétition dans différents groupes, je veux toujours faire ce que je peux pour aider.

Bien qu'il s'agisse d'un examen spécial sur lequel il n'était pas à l'aise, Keisei était déterminé à faire tout ce qu'il pouvait pour protéger ses camarades.

Moi — Ouais. Il devrait y avoir un moyen de coopérer, alors je te donnerai un coup de main le moment venu.

J'avais promis de les aider autant que possible.

Yukimura — Mais, ça ira bien seul ? Si tu tombes malade, c'est fini. Si par hasard tu reçois la pénalité, t'auras à payer 6 millions de points... Tout serait fini en un instant.

Moi — Mon record d'assiduité est l'une des rares choses dont je peux être fier.

Yukimura — Tu fais de l'humour, maintenant ?

Keisei, qui riait, regagna sa place. Peu de temps après, la cloche sonna, annonçant une nouvelle bataille et les 39 membres de la classe de 1^{ère}D prirent place.

En entrant dans la salle de classe, l'expression naturelle de Chabashira tourna en un air sérieux et l'atmosphère devint lourde.

Chabashira — C'est le début des vacances d'été aujourd'hui, mais vous avez l'air très tendus. Eh bien, je suppose qu'on ne peut rien y faire.

Chabashira activa l'écran et sa tablette.

Chabashira — Alors, nous allons procéder au contrôle final. Si vous ne vous sentez pas bien maintenant, vous devez le signaler.

Confirmation des effets personnels et de la condition physique. Après cela, l'emploi du temps et les éléments nécessaires furent de nouveau affichés. Heureusement, il n'y avait pas d'élèves malades en 1^{ère} D, donc tout allait bien. Kôenji était sage, ce qui était normal pour un élève qui avait choisi de se battre seul plutôt qu'en groupe.

Chabashira — Pas de problème ? Super.

Chabashira éteignit le moniteur quelques minutes plus tard, après avoir confirmé toutes les choses nécessaires avant de partir pour l'examen. Puis, pour attirer l'attention de tout le monde, elle tapota doucement sa main une fois sur le pupitre.

Chabashira — Ce n'est pas la première fois que vous passez un examen spécial. Vous luttez dans cette école depuis plus d'un an et vous avez surmonté toutes sortes de difficultés. Néanmoins, cet examen spécial ne sera pas facile.

C'était un conseil de Chabashira, ou du moins plutôt une sorte d'avertissement.

Elle nous conseillait toujours de ne jamais nous reposer sur nos acquis.

Chabashira — Il est indéniable que cet examen est plus difficile que tout ceux que vous avez dû affronter auparavant.

Chabashira regarda attentivement la classe, comme si elle essayait d'imprimer le visage de chaque élève dans son esprit.

Chabashira — Je n'ai qu'un seul souhait pour vous tous. Si vous le pouvez, ne laissez pas un seul de vos camarades disparaître et revenez à nouveau dans cette classe.

Chabashira espérait que cet examen n'allait pas être un aller simple pour nous.

Chabashira — On se réunit dans la cour dans 10 minutes pour faire l'appel. C'est le moment où jamais si vous avez besoin d'aller « prendre vos précautions ».

Comme nous n'avions pas beaucoup de temps, les élèves se précipitèrent aux toilettes. Quand Akito et le groupe se rassemblèrent autour de mon siège près de l'entrée, je me levai avec mes bagages.

Presque au même moment, Kôenji se leva et se dirigea vers quelqu'un.

Kôenji — Puis-je te parler une minute, ma petite ?

C'était un comportement rare qui avait attiré non seulement mon attention, mais aussi l'attention des élèves restés dans la classe.

Horikita — Il est rare que tu viennes me parler de ton propre gré.

Il semble que Horikita en fut la première surprise.

Kôenji — Il y a quelque chose dont j'aimerais discuter concernant l'examen spécial qui est sur le point de commencer.

Horikita — Oh mon Dieu, tu veux nous aider ?

Kôenji — Disons que tu as à moitié presque raison.

Horikita avait l'air méfiante en entendant les paroles inattendues de Kôenji. Je savais très bien qu'il n'était pas du genre à aider les autres aussi facilement.

Horikita — Quel est ton objectif ? Peux-tu me parler de l'autre moitié de ce que tu voulais dire ?

Kôenji — Les points de classe pour les trois premiers groupes. Tu les veux, hein ?

Horikita — Bien sûr. En fonction du nombre de points que nous pouvons obtenir, l'ordre des classes peut changer de manière considérable.

Kôenji — Alors laisse-moi faire une suggestion, d'accord ? Si j'obtiens un bon résultat à l'examen de l'île, je veux que tu me promettes une complète LIBERTÉ.

La classe resta silencieuse pendant un moment, en raison de la déclaration inconcevable de Kôenji. Bien qu'il ait une condition, il avait exprimé son intention de participer sérieusement à l'examen spécial.

Horikita — Te promettre une liberté totale... C'est une proposition inattendue. Te permettre de continuer à faire ce que tu veux, comme avant, c'est ça ?

Kôenji — Exactement ! Non seulement je devrais être autorisé à faire cela, mais tu auras aussi à travailler dur pour éliminer tous les obstacles sur mon chemin. Ma déblayeuse personnelle quoi !

Donc ce qu'il voulait dire, par exemple, comme le vote de classe de l'année dernière, si un examen spécial était organisé à l'avenir pour expulser un élève non nécessaire à la classe, protéger Kôenji sans condition allait être un de ses devoirs.

Horikita — Ce n'est pas quelque chose que je peux facilement accepter. Tout le monde dans la classe pense probablement la même chose.

Faisant partie de la classe, aider était l'obligation minimale... Il n'allait pas être facile d'obtenir la permission de simplement regarder comme un spectateur.

Kôenji — Considère cela comme un paiement anticipé avant l'obtention du diplôme.

Apporter sa contribution à la classe en échange de pouvoir faire ce qu'il veut ensuite.

Horikita — On dirait que toi aussi, tu peux sentir l'épée de Damoclès au-dessus de ta tête. Tes camarades de classe ne pardonneront pas pour toujours tes discours insoucients et tes singeries. Si un examen spécial comme le vote de classe a lieu à nouveau, tu deviendras leur bouc émissaire.

Même pour l'excentrique Kôenji, éviter une crise allait être difficile selon le contenu de l'examen.

Horikita — Il n'y a pas besoin d'une proposition aussi drastique. Tu ne peux pas simplement être comme tout le monde ?

Naturellement, Horikita rejeta la proposition de Kôenji. Mais même si elle le rejetait maintenant, Kôenji n'allait de toute façon pas nous aider ensuite, le connaissant. Refuser catégoriquement n'allait faire que lui donner ce qu'il voulait. En partant de ce principe, l'amener à tout donner uniquement à cet examen était certainement une option, mais...

Horikita — Désolé Kôenji-kun, je mise trop sur ton talent pour te permettre de carburer cette fois pour ne plus rien faire ensuite. Cela ne me convient tout simplement pas.

Après avoir pris en compte divers facteurs, Horikita prit cette décision.

Kôenji — Je vois. En d'autres termes, les négociations ont échoué ?

Horikita — Pas tout à fait. Si je peux y ajouter quelques conditions, ce serait une proposition acceptable.

Même si elle aurait pu le rejeter, Horikita semblait avoir d'autres idées.

Horikita — Une réponse vague comme « obtenir un bon résultat » ne fera pas l'affaire. L'école a préparé une récompense pour le groupe terminant à la 1^{ère} place de cet examen. Si tu obtiens la première place par toi-même, ça pourrait être une raison suffisante pour qu'on considère cela comme ton ultime contribution jusqu'à l'obtention du diplôme.

Si Kôenji, qui n'était pas dans un groupe, gagnait seul, 300 points de classe étaient à la clé pour la classe D. Une belle contribution d'un seul coup, équivalente à une année de contribution quotidienne. Néanmoins, prendre la 1^{ère} place parmi plus de 100 groupes n'allait pas être aisé, même pour Kôenji.

Kôenji — Je vois je vois. Certainement, il semble que tu seras satisfaite si je finissais donc premier ?

Kôenji rigola bruyamment de cette bonne affaire.

Kôenji — Pas de problème, affaire conclue !

Horikita — Non, pas encore.

Kôenji fit un geste comme s'il allait accepter cette proposition ridicule, mais Horikita ajouta immédiatement que ce n'était pas encore suffisant.

Horikita — Je n'ai pas encore fini. Je vais t'inclure dans mes calculs et ma stratégie à cause de tes beaux discours, mais à supposer que tu te rates la classe pourrait au contraire en pâtir.

Kôenji — En d'autres termes ?

Horikita — Si tu n'obtiens pas la première place, tu devras aider la classe à l'avenir, comme le prochain examen spécial, et obtenir des résultats. Tu dois me faire cette promesse.

À ce moment, je pouvais clairement entendre la respiration de Keisei à côté de moi, alors qu'il regardait tout le spectacle se dérouler. On pouvait appeler cela un magnifique ajout de condition. Si par chance Kôenji venait à la première place, c'était bon. Même s'il n'arrive pas premier, il allait devoir contribuer au prochain examen spécial comme condition supplémentaire. Quoi qu'il arrive, la classe D n'avait rien à perdre.

Maintenant, c'était à Kôenji de décider s'il acceptait la condition supplémentaire ...

Kôenji — Je vois que tu donnes désormais des directives avec assurance, petite.

Horikita — Si tu acceptes les conditions susmentionnées, j'accepterai ta proposition.

Kôenji — Alors c'est d'accord. N'oublie pas ta part.

Même s'il y avait une condition supplémentaire, Kôenji avait confirmé son accord.

Horikita — Prévois-tu vraiment de gagner la première place par toi-même ?

Kôenji — Après tout, il n'y a rien que je ne puisse pas faire.

Même si Horikita avait une condition si insensée, Kôenji l'accepta avec confiance, la prenant au dépourvu.

Kôenji — Bien, vu que nous avons fini de parler. Je vais prendre congé.

Kôenji semblait satisfait de l'accord conclu lors de la négociation et quitta la salle de classe. Personne ne lui parla, se contenant de le regarder partir.

Horikita — Je n'ai aucune idée du sérieux de Kôenji cette fois...

Moi — Comme d'habitude...

Horikita — Mais c'est une opportunité rare. J'ai réussi à lui faire promettre son futur engagement finalement.

Même si je ne pensais honnêtement pas qu'on pouvait lui faire confiance, c'était un développement inattendu. Mais plutôt logique. En effet, pour vivre une vie scolaire insouciance, Kôenji avait besoin de soutien. Il ne pouvait pas continuer à faire le zouave éternellement en toute impunité, et ça, lui-même avait fini par le comprendre.

Et quel meilleur soutien que celui de la chef de classe, Horikita ?

Horikita — S'il pouvait vraiment obtenir un rang dans le haut du classement, ce serait super... Cela nous procurerait vraiment un gros avantage sur les autres classes.

Dit-elle en tournant son attention vers moi.

Horikita — On arrive premiers, et Kôenji arrive 2^e ou 3^e. Si nous pouvons faire cela, nous pourrions rattraper nos derniers faux-pas.

Si la 1^{ère} D gagnait 400 ou 500 points de classe, nous pouvions obtenir un total de 700–800 au total. Suffisant pour nous amener en classe B en un seul coup. Et si Kôenji n'arrivait pas premier, il serait en plus contraint d'être sérieux au prochain examen spécial...

Horikita — Enfin, ce n'est pas comme si j'étais confiante à 100% non plus. Kôenji est si imprévisible.

Qu'il s'agisse de capacités académiques ou physiques, si on se demandait s'il était ou non à son plein potentiel... Alors la réponse était non. La seule chose certaine était qu'il était quelqu'un d'extraordinairement talentueux.

Moi — C'est vrai, mais décrocher facilement la première place est une tout autre affaire.

Les féroces concurrents et représentants des autres classes, Sakayanagi, Ichinose et Ryuen, visaient également ce même objectif. Et ça sans parler des 2^{nde} avec le groupe composé de Hôsen et d'Amasawa. Puis il y avait les élites de Terminale, Nagumo, Kiriya et Kiryuin. Tous visaient la première place. Comme moi. Qui donc allait remporter le trône ? Et qui allait partir ?

Un long été était sur le point de débiter.

1

Mi-juillet. La chaleur s'intensifiait.

Tsukishiro marmonna en regardant les nombreux grands bus entrant dans l'école.

— Oui, vous avez raison.

Un élève de 2^{nde} répondit sans aucune émotion.

Tsukishiro, sans réagir à son manque d'enthousiasme, poursuivit.

Tsukishiro — As-tu fini d'analyser ? Je pense que tu ne devrais pas perdre plus de temps.

— Vous dites que je devrais... expulser Ayanokôji Kiyotaka ?

Tsukishiro — C'est trop te demander ?

— Il est confirmé être un adversaire redoutable. Non, c'est quelque chose que l'on savait depuis le tout début.

Tsukishiro — Je coopérerai autant que je peux. Cela étant dit, je ne peux pas non plus tant interférer que ça.

En entendant cela, l'élève se souvint de la façon dont Tsukishiro les poussait à avancer avec ce plan.

— Vous voulez dire que cet examen insensé était votre façon d'apporter votre aide ?

Tsukishiro — Oui. J'ai été assez irréfléchi en faisant pression pour une augmentation du budget avec cet examen spécial. Plus important encore, j'ai également fait taire toute opposition aux règles strictes que j'ai imposées pour l'examen.

— Vous n'en n'avez donc plus pour très longtemps en tant que proviseur intérimaire ?

Tsukishiro — Probablement. L'affaire du Président Sakayanagi devrait être mise au clair sous peu. Je suis donc susceptible de quitter les lieux d'un jour à l'autre. C'est pourquoi j'ai préparé de splendides feux d'artifice pour la fin. Je veux que tu expulses Ayanokôji Kiyotaka par tous les moyens possibles, est-ce clair ?

— Oui. Je vais passer à la vitesse supérieure.

Tsukishiro — Je suis ravi d'entendre cela. Dans ce cas, tu es libre de pleinement te déchaîner durant cet examen spécial. Une fois que tout sera réglé, tu reviendras également à ta vie d'avant. On pourra tous deux rentrer chez nous.

L'élève serra sa main gauche, comme si cette phrase réveillait une puissance naturelle en elle. Tsukishiro sourit doucement en voyant cela de côté.

Tsukishiro — J'attends de grandes choses de ta part. Nanase Tsubasa.







J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Mot de l'auteur

Chers lecteurs,

Tout d'abord, je tiens à m'excuser du fait que ce volume ait tardé.

La situation actuelle fait que les gens doivent rester chez eux, ce qui a entraîné la fermeture de l'école maternelle de ma fille. Mon épouse, ayant déjà une petite santé, et moi devons également composer avec la naissance de notre deuxième enfant. J'ai donc du prioriser ma famille.

Les efforts collectifs de chacun ont contribué à une accalmie de la situation, ce qui m'a permis de progressivement me consacrer de nouveau à l'écriture. Mais, surtout, j'ai pensé à toutes ces personnes qui attendaient avec impatience mon travail pour se changer les idées. Donc ne vous en faîtes pas, je saurai certainement me racheter du retard de la sortie de ce volume. Un peu de patience !

Ainsi donc, moi, Kinugasa Shougo, suis de retour. Est-ce que tout le monde va bien ? Personnellement je suis K.O. ! J'ai, au cours de cette période, accumulé beaucoup de fatigue et d'insatisfaction. Si j'ai pu de nombreuses fois me plaindre de mon travail par le passé, cette fois j'étais plutôt en mode : « S'il vous plaît, je veux bosser !! ». J'ai vraiment pu réaliser la valeur que mon travail avait à mes yeux.

Même si le monde traverse une période vraiment étrange, tout n'est pas non plus à jeter. Par exemple, comme les gens sont toujours massivement invités à rester chez eux, de nombreux restaurants ont commencé à vendre à emporter sous forme de bento. Cela m'a donné envie de découvrir et de me rendre dans plusieurs restaurants une fois que tout sera revenu à la normale.

Ce volume 2 de la 2e année en vente est bien entendu un prélude au volume 3, là où les choses sérieuses vont débiter. En principe, j'écris un examen spécial par volume, mais cette fois-ci il en a été autrement.

Après tout, les groupes de chaque année vont s'embarquer dans une lutte acharnée pour obtenir la victoire. Un volume habituel n'aurait donc vraiment pas suffi tellement il y avait à montrer !

Donc le volume 3 est la continuité de celui-ci, et c'est pour cela que j'aimerais bien le sortir le plus rapidement possible. J'aimerais même en publier deux autres cette année. Est-ce que ce sera possible ?

Bon, n'en attendez pas trop de moi non plus, d'accord ?!!

Une excuse *(Hiyori)*

Moi et Albert-kun attendions tranquillement juste au coin de l'allée.

Nous pouvions entendre les voix de l'énergique Ishizaki-kun et du calme Ayanokôji-kun.

L'objectif était de créer le petit groupe pour l'examen spécial qui devait avoir lieu sur une île déserte. Mais notre premier choix d'élève à inviter n'avait pas été Sakayanagi-san, Ichinose-san ou même Horikita-san. Ishizaki-kun et moi étions tous les deux d'accord. L'idée d'Ishizaki-kun d'appeler Ayanokôji et de l'inviter avant tout le monde était probablement la bonne.

Juste après un court instant, nous fîmes notre apparition face à un Ayanokôji-kun visiblement surpris à la vue d'Albert-kun.

Moi — Salut, Ayanokôji-kun.

Ayanokôji — Quelle réunion improbable !

Moi — Peut-être bien.

Nous trois trainions rarement ensemble, alors il était assez logique qu'Ayanokôji trouve ça étrange.

Ishizaki — Ce n'est pas une bonne idée de parler ici, allons ailleurs.

Ayanokôji — Aller ? Aller où ?

Ishizaki — Bah... ouais, j'y ai pas encore pensé.

Ce plan était une improvisation totale, il n'était donc pas étonnant qu'Ishizaki-kun n'ait rien prévu après ça. J'aurais facilement pu lui dire quelque chose, mais je décidai de ne pas lui conseiller quoi que ce soit.

Ayanokôji — Je le sens pas trop là, alors je peux partir ?

Il avait probablement pressenti un danger devant lui, alors il tenta de battre en retraite.

Ishizaki — Qu'est-ce qu'il y a, tu es libre, non ? Je ne te laisserai pas repartir.

Nos respirations synchronisées, Albert-kun et moi allâmes derrière Ayanokôji-kun.

Ayanokôji — C'est comme ça hein... Hé ?

Ishizaki — Désolé, Ayanokôji-kun, mais nous ne te laisserons pas t'échapper.

Albert lui saisit le bras d'une poigne de fer. Je pris l'autre également par sécurité.

Ayanokôji — Huh... ?

Il ne s'attendait pas à ce que nous utilisions la force, alors ce n'était pas étonnant qu'il ait l'air si confus. Mais en vérité, même si nous l'invitions par la force, j'avais déjà prédit que cela n'allait rien donner : il allait probablement rejoindre l'un des groupes composés uniquement d'élèves de classe D, voire carrément tenter l'examen seul.

Dans un cas comme dans l'autre, il était la clé de leur stratégie. Donc qu'il rejoigne un groupe mixte si facilement aurait été bien surprenant. Néanmoins j'avais choisi d'encourager le plan d'Ishizaki-kun et de l'accompagner.

Moi — Nous devrions bouger, Ishizaki-kun.

Pour quelle raison ? Eh bien... Oui... Je voulais seulement rencontrer Ayanokôji-kun.

J'avais coopéré car ça me donnait une bonne excuse de le faire. Je serrai son bras un peu plus de mon côté, me réjouissant du temps que nous allions passer ensemble, même si c'était juste un court instant !

Ce qui se reflète dans ses yeux (*Amasawa*)

Ce jour-là, je portais mes vêtements préférés tout en fredonnant une chanson.

Moi — Va-t-il me trouver mignonne ?

Cela faisait presque 2 semaines que je gardais un œil sur Karuizawa Kei de la classe 2-D.

De prime abord, elle était une fille lambda. Elle allait au café, au karaoké, se pavanait dans le centre commercial Keyaki en général en compagnie de ses amies. Rien de très intéressant, en somme.

Mais, enfin, j'avais l'impression que ma patience allait être récompensée. En effet, aujourd'hui, Karuizawa rentrait directement au dortoir après les cours, ce qui était bien inhabituel de sa part.

Comme par intuition, je me précipitai dans le hall du premier étage et je l'observai alors qu'elle entrait dans sa propre chambre. Et pendant que j'attendais qu'elle sorte, je restai en attente près de l'escalier de secours en retenant mon souffle. Une heure après la fin des cours, elle apparut dans le couloir toujours vêtue de son uniforme scolaire.

On dirait qu'elle était prête pour son rendez-vous secret.

Mon cœur battait la chamade lorsque je me rendis compte qu'elle était allée à l'étage d'Ayanokôji-senpai. Je quittai rapidement le dortoir des 1^{ère} et retournai dans ma propre chambre.

Moi — Hmm, parfait !

La succession des événements était très étrange, mais maintenant je peux me changer pour mettre des vêtements mignons. Ce serait du gâchis de ne pas être assez mignonne pour l'occasion !

Moi — Ah, oui oui ! Je ne peux pas oublier ça.

J'ai glissai dans ma poche une petite boîte amoureuse que j'avais achetée à la supérette plus tôt.

Après avoir fini de me changer, je quittai mon dortoir. Je voulais vraiment aller directement au dortoir des 1^{ère}, mais je me rendis d'abord vers le centre commercial Keyaki pour faire quelques courses. Quelques denrées alimentaires notamment. Légumes, viande fraîche... je pris tout et n'importe quoi, des choses pour faire des bons petits plats du moins !

Puis, je me dirigeai à nouveau vers le dortoir des 1^{ère}. Heureusement, au même moment, Nomura Shuuji revint aussi, alors j'entrai derrière lui sans devoir sonner à l'interphone.

J'empruntai les escaliers de secours et montai vers la chambre 401 où se trouvaient Ayanokôji-senpai et Karuizawa. J'essayai de me calmer sur le chemin de sa chambre.

J'avais supposé qu'on me verrait à travers le judas de la porte, alors je cachai le sac avec les ingrédients frais dans un coin mort.

Moi — OK ! On est prêt !

Je sonnai, démarrant alors ma petite visite surprise. Après un silence prolongé, je sentis senpai marcher à l'intérieur.

Moi — Senpai~ !

Je l'appelai d'une voix douce. Il devait être en train de m'observer au moment où je parlais.

Il était certainement obnubilé par mon apparence des plus séduisantes qui était reflétée dans cette petite lentille. Mais ce n'était pas assez. Je voulais en savoir encore plus. Qu'on se rapproche.

Pour cela, je devais faire en sorte qu'il m'invite dans la pièce en utilisant n'importe quel moyen. J'étais à l'aise car je pouvais prédire toutes les façons dont il allait essayer de me rejeter. Deux flèches, trois flèches... Peu importe le nombre de tirs, il n'allait pas pouvoir se défendre !

Pour se rapprocher d'un adversaire puissant, il faut percer ses faiblesses. Et j'avais bien l'intention de le faire minutieusement.

En voyant la porte s'ouvrir lentement, je fis un grand sourire.

Moi — C'est moi !

J'étais vraiment impatiente de voir la tête qu'il allait faire en ouvrant... J'avais hâte d'y être !

Celui qui se tient à côté de moi *(Horikita)*

Nagumo — Tu veux rejoindre le Conseil des élèves ?

Lorsque je lui dis que je voulais rejoindre le conseil, le président Nagumo me regarda avec surprise.

Nagumo — Que ferais-tu si je n'acceptais pas ?

Moi — En d'autres termes, c'est non ?

Nagumo — Non, je ne refuse pratiquement jamais ceux qui veulent se joindre à nous. Quand une personne veut rejoindre le Conseil des élèves, je l'autorise tant qu'il y a de la place. Leur motivation ne fait l'objet d'aucun préjugé. Je suis libre de faire ce que je veux. Mais tu es spéciale, Suzune Horikita. Je n'accepterai qu'à une seule condition.

En tant que sœur de Horikita Manabu, il semblait qu'il y avait un prérequis supplémentaire.

Moi — Quelle est cette condition ?

Je me préparai mentalement, prête à écouter.

Nagumo — Pour quelle raison as-tu choisi ce moment précis pour demander à rejoindre le Conseil des élèves ?

J'étais bien obligée de répondre à cette question un peu inopinée. S'il ne s'attendait probablement pas à une réponse très profonde, voire même allait sûrement s'attendre à quelques balivernes de ma part, je devais faire en sorte qu'il ne soupçonne pas que ma venue soit liée à Ayanokôji-kun.

Moi — J'étais en froid avec mon frère. J'ai rejoint cette école pour régler les choses. Cependant, la relation entre mon frère et moi n'a pas changé, même après son départ d'ici.

Je répondis, sentant mon cœur battre plus vite. Mon interlocuteur semblait assez impassible. Alors Nagumo n'était pas convaincu ?

Si tout cela se terminait sans que je puisse entrer au Conseil, il allait probablement être très déçu. Je veux éviter cela à tout prix... Hein ?! Je voulais éviter de le décevoir ?

Mon cœur fut secoué par ce sentiment que je n'avais jamais connu. Comment me voyait-il en ce moment ? Cela m'intéressait un peu.

Le fait qu'il ne soit pas un élève normal était quelque chose que j'avais remarqué avant même qu'il n'obtienne cette note parfaite en maths. Le président Nagumo, devant moi, reconnu par mon frère, était certainement un élève extraordinaire. Cela ne faisait aucun doute mais...face à Ayanokôji-kun, il ne tenait pas la comparaison.

Il ne faisait aucun doute que j'avais inconsciemment une grande estime pour lui. Alors qu'une partie de moi voulait apprendre ses véritables capacités, j'avais réalisé qu'une autre partie voulait autre chose...

Je voulais qu'il me reconnaisse.

Voilà peut-être pourquoi j'étais enchantée à l'idée de rejoindre le Conseil ?

Non, non... Je balayai d'un revers de main ces pensées étranges. Je devais me concentrer sur les choses que je devais faire en premier. Je devais entrer dans le Conseil des élèves et confirmer les déplacements du président Nagumo. C'était une tâche cruciale.

Je repris donc le contrôle de mes sentiments et commençai à chasser ces pensées parasites.

Nagumo — Le Conseil des élèves était un peu déséquilibré car Honami était la seule élève de première. Bienvenue au Conseil des élèves. À partir d'aujourd'hui, tu vas devoir travailler dur, Suzune.

Je saisis la main gauche qu'il tendait vers moi.

Moi — Bien sûr !

Nous n'allions sûrement jamais être de bons amis. Mais il y avait certainement des choses que je pouvais apprendre de celui qui se tenait aux côtés de mon frère.

J'allais profiter de cette expérience et grandir une fois de plus. En faisant cela, Ayanokôji-kun allait sûrement me reconnaître aussi.

À ce moment-là... nous serions au portes de la classe A.

C'était une prémonition dont je ne pouvais me défaire.

Son dos (*Tsubaki*)

Si on me demandait ce pour quoi je suis la meilleure, je dirais sans hésiter que c'est ma perspicacité et mon intuition. Sur le chemin du retour vers les dortoirs depuis le centre commercial Keyaki, je regardais le dos d'Ayanokôji-senpai disparaître à l'intérieur d'une supérette.

Je l'avais suivi en silence jusqu'à présent, mais il n'avait rien montré qui semblait dire qu'il m'avait remarquée. Enfin, il m'avait très certainement remarquée. Son comportement était celui d'un lycéen normal. Le genre que l'on pouvait rencontrer tous les jours.

Je restai à bonne distance de lui et pris une sucette que j'avais vue près de moi avant de l'interpeller. Tout ça était vraiment nécessaire ? Après tout, il ne faisait pas attention à moi et s'était contenté de mettre ce qu'il voulait dans son panier.

Je l'interpellai alors juste avant qu'il ne soit sur le point de payer.

Moi — Umm...

C'était le moment ou jamais de l'aborder.

Ayanokôji — Bonsoir Tsubaki. Que puis-je faire pour toi ?

Il ne semblait pas surpris pour un sous. Il n'avait pas évoqué le fait que je l'avais suivi, ici ou au café.

Moi — J'aimerais te parler de quelque chose. Tu peux m'attendre dehors ?

Acheter au moins une sucette était le moins que je puisse faire pour faire preuve de courtoisie envers le magasin et ne pas me contenter de faire du lèche-vitrine.

...Enfin je crois ? Après tout, l'employé a toujours le même salaire à la fin de la journée.

Moi — Désolée de t'avoir fait attendre.

Je retirerai le papier d'emballage de la sucette en commençant à marcher. Pour dire la vérité, je n'étais pas très douée pour la discussion. Je n'étais pas spécialement timide avec les mecs, juste mauvaise pour faire la conversation en général.

Ayanokôji — Alors, qu'est-ce que tu voulais me dire ?

Il m'avait demandé la raison pour laquelle je l'avais contacté.

Moi — Il y a quelque chose qu'on voudrait te dire, c'est pourquoi je t'ai approché.

Pour l'instant, je devais gagner assez de temps pour qu'Utomiya-kun arrive.

Ayanokôji — C'est Utomiya ?

Comme s'il avait lu ce que je pensais, il tapa dans le mille.

Ayanokôji — On dirait que j'ai raison.

Comme prévu de sa part... Si je puis dire.

Moi — Il a dit qu'il arrivait tout de suite.

Je ne peux pas creuser dans sa psyché profonde pour l'instant. Enfin, inutile de se presser, il y avait plus qu'assez de temps. Lentement mais sûrement.

Et ainsi...



Ceci est une traduction de fans, mise à disposition de manière gratuite. Il est ainsi interdit de se faire de l'argent dessus.

Soutenez l'auteur en achetant sa série une fois disponible en FR officiel.

<https://youzitsu.surge.sh/>

<https://confusedtts.wordpress.com/youkoso-jitsuroku/>

Traduction originale : Graze, Botman & Anonymous...

SINCE 2008
ALL GREEN

jG Garden